La hausse du dollar continue malgré une légère baisse des taux d'intérêt

LIRE PAGE 24



Magária, 3 DA; Marce, 4.20 de; ; Tunista, 380 m.; Alie-magas, 1,70 DM; Autricia, 17 sch.; Selgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Cites-d'hoire, 340 F CFA; Denomark, 6,80 Kr.; Espagne, 110 pec.; E.-M., 85 o.; G.-R., 85 p.; Grèce, 65 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 500 l.; Linan, 376 P.; Libye, D.,850 DL; (Lonenhourg, 28 f.; Norviga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 15 cm.; Schigel, 340 F CFA; Suide, 7,78 kr.; Suinet, 1,80 f.; Yougosteria, 130 nd. Turif den abontumentat page 2.

TAL: 248-72-23

# L'Argentine redécouvre ses disparus

An nom de la défense de l'Occident et des valeurs chrétiennes, des officiers généraux argentins ont donné des ordres, au milieu des années 70, pour ouvrir des centres de détention, de torture et d'élimination des opposants politiques et de leurs sympathisants, on supposés tels. Au nom du « réalisme », des officiers généraux argentins ont planifié une méthode de lutte contre la subversion, ou toute attitude réputée telle, qui est en train de faire boomerang.

Tirant la leçon de la réprobation internationale soulevée par le «bain de sang» ordonné en septembre 1973 à Santiago par le « maladroit » général Pinochet, le haut état-major de Buenos-Aires avait mis au point, en 1975, une méthode plus subtile : infiltrer les groupes extrémistes et tout connaître de leurs contacts on relations. Ce qui allait permettre, dès le jour du coup d'Etat, le 24 mars 1976, de procéder à l'enlèvement systématique des suspects - au sens

Pour ce faire, des «groupes spéciaux » avaient été constitués dans les trois armes, à commen cer par la marine. Des officiers et sous-officiers en civil, circulant dans des voitures sans plaque, enlevaient à leur domicile. sur leur lieu de travail, dans la rue, des hommes et des femmes rurant sur des listes secrète et les conduisaient dans des lieux de détention non moins secrets, au rendez-vous d'atroces psychopathes comme le canitaine Astiz ou le doctem « Alberto », dit « Mengele », du nom du sinistre médecin nazi. Ils n'en ressortaient que pour être inhumés dans le secteur des « tombes sans nom » de cimetières de banlieue - d'où on les exhume anjourd'hui par cen-taines — ou pour être jetés en mer depuis des bélicoptères.

Les amiraux, généraux, chefs de l'Etat galonnés qui avaient pensé ces méthodes et qui sont à présent traînés devant le justice de leur pays avaient simplement négligé un « détail » : le « travail de deuil » auquel se livre toute conscience humaine face à la disparition d'un être proche ne commence vraiment qu'en présence du cadavre. Ainsi l'ombre de ces 6000, 15000, 30000 on ne sait pas encore - < mortsvivants » que sont les « desaparecides » argentins a-t-elle continué de hauter la scène publique longtemps après que la subversion eut été « vaincue et annihilée ». Quelques mères et grands-mères « courage », y out contribué, au milieu de l'abattement général. Elles ont préparé la chute des militaires de Buenos-Aires précipitée par la piteuse équipée des Malouines.

Symbole : le jour où l'on apprenait l'inculpation de l'amirai Masssera, responsable de l'ouverture - sous la présidence d'Isabel Peron! - des premiers camps de l'horreur argentins. deux « disparus » miraculés faisaient parier d'eux. M. Timerman, ancien directeur de « La Opinion », rentrait à Buenos-Aires pour reprendre possession de son journal et confondre ses tortionnaires. M. Irigoyen, personnalité radicale éminente anjourd'hui ambassadeur itinérant du président Alfonsin, rendait visite à M. Mauroy pour remercier la France d'avoir accueilli les proscrits des « années noires ».

Le triomphe de la terreur n'est toujours que temporaire. Il n'y a pas en politique de « solution finale .

# M. Bourguiba ajourne les mesures qui ont provoqué les émeutes

Le chef de l'Etat tunisien a annoncé qu'il reportait de trois mois les augmentations des produits céréaliers

Tunis. - C'est avec un visage grave et d'un ton ferme que le président Bourguiba s'est adressé ce vendredi 6 janvier au peuple tunisien pour annoncer qu'il avait décidé de surseoir pour trois mois à toutes les mesures d'augmentation des prix des produits céréaliers, qui avaient provoqué une vague d'émeutes en Tunisie. « L'ai demandé au gouvernement, a dit le chef de l'Etat, de me présenter dans les trois mois un nouveau budget qui tiendra compte des intérêts des pauvres et qui dimi-nuera les charges qui les affectent . • Je n'al pu prendre cette décision qu'après le rétablissement de l'ordre grace à l'armée, à la police et à la garde nationale (gendarme-rie), à qui je rends hommage», a poursuivi le chef de l'Etat dans un discours télévisé qui a duré cinq

Le président a d'autre part précisé qu'il avait demandé au gouvernement que les augmentations qui interviendraient après cette période de trois mois soient modulées. Après cinq jours de grave agitation, la Tunisie revient donc au point de départ. Cette spectaculaire marche arrière, qui n'est pas dans les habitudes du « Combattant suprême », a été favorablement accueillie, tout au moins à Tunis où, quelques instants

De nos envoyés spéciaux après la fin du discours du chef de l'Etat, des voitures scandaient avec

les avertisseurs « yaya Bourguiba ». Nous recevant jeudi soir chez lui, à La Soukra, au milieu des vergers de la banlieue nord de Tunis, le premier ministre, M. Mzali, nous a déclaré: « Tant que Bourguiba est là, le peuple tunisien ne craint rien et toutes les tentatives de déstabilisation sont vouées à l'échec » (...). C'est parce que la démocratie est en danger qu'il faut la renforcer en

Dans le salon tapissé de livres, de tableaux d'artistes tunisiens et de portraits de famille, le premier ministre, visiblement fatigué par les nuits de veille, se montre déterminé : « Les événements que le pays vient de connaître ne m'ébranlent pas dans mes convictions sur le bienfondé de la démocratisation de la vie politique. C'est la peur qui sécrète la dictature. La démocratie a besoin d'ordre et le peuple de sécurité. Quand il quitte son travall, le Tunisien veut le retrouver le lendemain. Quand il rentre chez lui, il veut retrouver sa maison et sa famille. Les opposants sérieux doivent nous aider. » (1)

La conversation est sans cesse interrompue par le téléphone. C'est avec un sourire que M. Mzali nous fait part de l'appel qu'il vient de recevoir du ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga. Le calme règne ce jeudi soir dans tout le pays et tout à l'heure, à Tunis, il n'y a eu ni morts ni blessés. Pourtant la capitale vensit de vivre deux heures absolument folles en milieu de journée. (Nos dernières éditions datées du

Vers midi, en effet, plusieurs groupes de jeunes ont tenté, au même moment et de différents endroits, de pénétrer dans le centre. L'armée, qui avait pris position, a dû faire usage de ses armes, tirant en l'air pour les disperser. Dans l'atmosphère de psychose que vit la capi-tale, le crépitement des armes individuelles et des mitrailleuses a provoqué une panique inouïe.

PAUL BALTA et MICHEL DEURÉ. (Lire la suite page 4.)

(1) Dans une lettre adressée à M. Mzali, le parti communiste tunisien demande que les consultations soient entreprises entre toutes les forces nationales pour trouver une solution à la situation actuelle. Dans un communiqué, le P.C.T. a également dénoncé les

# Première visite à Washington d'un chef de gouvernement chinois

Pékin considère toujours les Etats-Unis comme l'interlocuteur le plus utile à la défense de ses intérêts

De notre correspondant

puis maintenu, mais sans grand enthousiame, semble-t-il, le prochain voyage (du 10 au 16 janvier) de M. Zhao Ziyang aux Etats-Unis – le premier d'un chef de gouverne-ment chinois – a-t-il quelque chance de déboucher sur des résultats substantiels, qui permettraient d'assainir les relations sino-américaines? Beaucoup d'observateurs, îci, en doutent, estimant que la meilleure tactique de la part de la Chine serait encore, en cette occasion, d'adopter un profil bas afin de ne pas s'autoonner ou créer de faux espoirs.

Le premier ministre chinois paraît avoir fort bien compris la situation, et la modestie des propos qu'il a tenus, le mardi 3 janvier, devant les journalistes nord-américains accrédités à Pékin, indique clairement qu'il ne s'est pas fixé, à la veille de son départ pour Washington via Hawai et San-Francisco – il se ren-dra ensuite au Canada du 17 au 23 janvier, – d'objectifs trop ambi-tieux. Oui, nons admettons que les Etats-Unis aient « avec le peuple de Taiwan des relations d'ami à ami », mais « les relations entre amis sont une chose et celles entre Etats en sont une autre ». Non la Chine n'adoptera pas une attitude « radi-

Pékin. – Un moment menacé, cale » sur la question des ventes uis maintenu, mais sans grand d'armes américaines à Taipeh. « Je ne réclamerai pas des Etats-Unis un arrêt immédiat et complet de ces ventes d'armes », a même précisé M. Zhao Ziyang.

Tout cela est logique et conforme, au demeurant, aux différents communiqués conjoints — depuis celui concluant la visite du président Nixon en 1972 à l'accord du 17 août 1982 sur les ventes d'armes américaines à Taiwan - signés entre les deux pays depuis une dizaine d'années. Mais cela semble dit avec une certaine lassitude et comme si l'on savait, par avance, à Pékin, que les possibilités d'infléchir la situation dans un sens favorable sont très

limitées. Les relations sino-américaines sont-elles donc devenues si médiocres? Non, certes, mais il est clair qu'elles ont perdu l'aliant qu'elles avaient il y a encore trois ans et que, dans la subtile alchimie qui préside à Zhongnanhai – le comité central . chinois – à l'élaboration de la politique étrangère, les dosages sont aujourd'hoi un pen différents.

> MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 6.)

APRÈS LES VIOLENCES A L'USINE TALBOT

# Le contre-exemple

Les événements de Poissy montrent que les mutations industrielles doivent s'accompagner de négociations à la base

par BRUNO DETHOMAS

La responsabilité des événements

est largement partagée : une direc-tion d'abord mai inspirée lors du rachat de Chrysler, puis impré-voyante, enfin intransigeante. Un gouvernement qui disposait de tous gouvernement qui disposait de tous les éléments de jugement sur Poissy grâce à la mission Dupeyroux, mise en place après les premières violences de 1982, et qui semble n'en avoir teau aucun compte. Des syndicats qui savaient qu'ils maîtrisaient mal une base immigrée souvent récemment affiliée, qui connaissaient le désir de revanche du syndicat maison C.S.L. et qui n'ont pourtant pas hésité à jouer, par vaine concurrence, du désespoir des travailleurs immigrés.

La situation est telle que Talbot

La situation est telle que Talbot pourrait bien être entrée dans un cercle impossible. Il y a sureffectif parce que la production automobile de la marque a fortement baissé. Or, chaque conflit - et ils ne sont pas

Haine, violence, racisme. La restructuration industrielle à visage humain prônée par le premier ministre il y a moins de quinze jours a dégénéré, montrant, par la puissance de l'image, ce qu'ont d'insupportable les mutations sociales. ser leur bilan et dont les syndicats ne clament pas que l'on veut - casser la marque -. Voilà qui ne rassure pas sur l'après-vente. Et cette désaffection accroit le sureffectif.

Que peut-il alors advenir à Poissy? A ne s'en tenir qu'à la stratégie de la direction, apparemment maîtresse du jeu, celle-ci avait qua-tre obstacles à franchir pour réduire les effectifs et tenter d'améliorer la compétitivité de Talbot : le gouver-nement, la C.G.T., la C.F.D.T. et les -irréductibles ».

Le gouvernement a donné son accord aux mille neuf cent cinq licenciements et • ne reviendra pas sur cette décision •, a réaffirme M. Max Gallo. La C.G.T. a suivi, bon gré mal gré, le ministre chargé de l'emploi. La C.F.D.T., isolée, a cédé jeudi en faisant appel aux forces de l'ordre.

(Lire la suite page 20.)

# La blessure syndicale

Les graves affrontements laisseront des traces dans l'opinion et dans les relations entre les confédérations

Poissy sera longue à cicatriser. S'inquiétant de la dégénérescence de ce conflit, la C.F.T.C. a estimé que « Talbot, avec ses boulons et la police, ce n'est plus du syndica-lisme, et il ne faudrait pas que l'opinion s'y trompe. A sa manière, la centrale de M. Bornard pose bien le problème. Pour une bonne part, ce qui est arrivé s'explique par la lon-gue dégradation des relations sociales dans cette entreprise. Le passé et le présent se confondent et pèsent lourdement.

Mais ce déferlement de haîne, ces heurts entre syndicalistes, entre gré-vistes et non-grévistes, ces règlements de compte entre travailleurs français et immigrés et parfois entre immigrés eux-mêmes, ce déchaîne-ment qui bloque tout dialogue, sont pour le syndicalisme autant de bles-sures qui laisseront leur marque, tant du point de vue de l'image des syndicats dans l'opinion publique que dans les rapports intersyndicanx et les relations avec le gouverne-

Lors des élections du 19 octobre à la Sécurité sociale, et même si le débat avait été, hélas, singulièrement occulté, les syndicats avaient tenté de se donner une image d'organisation. nisations responsables pouvant, si on

leur en donnait la possibilité, être de bons gestionnaires. Divers sondages, comme le niveau de participation au scrutin, pouvaient laisser penser qu'ils avaient à cet égard marqué quelques points.

Ce qui avait été alors fragilement acquis risque d'être ruiné par ce qui vient de se passer à l'usine Talbot de Poissy, Certes, la C.G.T. a fait preuve de modération et d'un certain sens des responsabilités en voyant dans l'accord gouvernementvoyant dans l'accord gouvernement-P.S.A., qui évitait que 1 905 licen-ciés ne soient « jetés à la rue», au chômage, un « acquis important. Mais, désavouée par une partie de sa base immigrée, elle a ensuite donné l'impression de flotter dans ses prises de position, de chercher déses-tréferent une interpretable heusé de pérément une introuvable bouée de sauvetage, pour «en sortir» honora-

La C.F.D.T., pour sa part, a certes mis l'accent, à juste titre, sur la nécessité d'éviter de faire d'un accord conclu en dehors des syndicats un précédent, voire un modèle pour les restructurations à venir. Mais le jusqu'au-boutisme de sa sec-tion de Talbot, incapable, par insuf-fisance militante, de matriser la grève qu'elle attisait, ne peut que

*AU JOUR LE JOUR* 

**Terrorisme** 

A l'occasion du prochain ren-

forcement des contrôles des véhicules d'occasion, on apprend que près de 10 % du parc automobile sont constitués

d'épaves, et que la France

accueille celles refusées, reje-

tées, mises ou rebut par les

autres pays de la Communauté.

près de deux millions de guim

bardes, presque aussi dange-reuses que des camions suicides

Comme une forme de terro-

N.-J. BRÉHON.

ou des voitures piégées.

rīsme par négligence. 🥕

Ainsi, circulent certains jours

par MICHEL NOBLECOURT surprendre une opinion qui comme cait à s'habituer à l'image d'une C.F.D.T, revenue de ses errements de la politisation à outrance et campant dans le réalisme.

Anjourd'hul, nul doute que la vision d'une C.F.D.T. qui, tout en charchant effectivement à s'opposer à toute violence, a entretenu un mouvement dur de refus de tout licenciement, attisant ainsi les tengions et qui sions, et qui, pour finir, a appelé elle-même les forces de l'ordre à la rescousse, ne peut avoir anprès de l'opinion que des effets négatifs.

Les syndicats sont évidemment dans leur rôle quand ils commencent par s'opposer légitimement aux licenciements, mais le glissement qui s'est produit dans la confusion et la violence est préjudiciable. L'opinion ne cherchera pas à savoir, dans un système social pourtant marqué historiquement par l'action du syn-dicat maison, qui a tort, de la C.G.T., de la C.F.D.T. ou de la C.S.L. mais retiendra l'image d'un syndicalisme pagaille ».

Dans un pays où le syndicalisme est minoritaire en adhérents, où il suscite encore la défiance, quand ce n'est pas l'hostilité, d'une partie non négligeable des Français, voilà qui ne va pas rehausser son prestige. Cette première blessure est d'autant plus profonde qu'il ne faut pas sousestimer les réactions racistes qu'un conflit dans une entreprise où il y a une forte présence d'immigrés peut provoquer. Ce danger est réel et on-en a bien vu les racines le 5 janvier à

L'échéance des élections à la Sécurité sociale passée, on pouvait espèrer un meilleur climat intersyn-dical. La C.G.T. et la C.F.D.T., plus que jamais antagonistes depuis l'arrivée de la gauche an pouvoir, n'avaient certes pas renoué le dialoque au niveau confédéral, mais eiles évitaient de polémiquer. Un front intersyndical des cinq confédérations, fragile mais réel, s'était même esquissé face au patronat dans les négociations sur l'accurant négociations sur l'assurance-chômage. La centrale de M. Edmond Maire ayant ajusté son discours sur la défense du pouvoir d'achat, elle apparaissait ainsi, sur un sujet important, moins isolée par rapport à ses concurrentes.

(Lire la suite page 20.)

# ML HENRI KRASUCKI

invité du « Grand Jury La grande migration R.T.L.-le Monde »

M. Henri Krasucki, secré-taire général de la C.G.T., sera l'invité de l'émission hebdoma-L'affaire des « avions renifleurs » daire «Le Grand Jury R.T.L.le Monde », dimanche 8 janvier de 18 h 15 à 19 h 30.

Le secrétaire général de la C.G.T., qui est également mem-bre du bureau politique du parti communiste, répondra aux questions d'André Passeron et de Guy Herzlich, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Jeanine Perrimond, de R.T.L., le débat étaut dirigé par Alexandre Baloud.

# Le sort des travailleurs étrangers

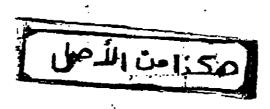
Lire page 2 l'article d'ALFRED SAUVY

# La carrière d'alchimiste

du « professore Aldo Bonassoli » Lire page 8 l'article de GUY PORTE

# Le tabagisme chez les 12-18 ans

Les jeunes Français fument de moins en moins Lire page 9 l'article de PHILIPPE BERNARD



# **Immigrés**

L'affaire Talbot met une fois de plus en lumière l'importance, dans la France d'aujourd'hui. du problème des travailleurs étrangers. Problème mal posé, écrit Alfred Sauvy, qui voit se développer la grande migration du Sud surpeuplé vers le Nord sous-peuplé. Il demande une action positive d'apaisement, et non plus une défense génératrice de tensions croissantes. Daniel Alaphilippe voudrait que l'on analyse de plus près le phénomène raciste, qui relève beaucoup plus, d'après lui, du heurt quasi naturel des groupes que d'une hostilité à une race déterminée, à l'existence de toute facon fantomatique. Plusieurs lecteurs font part de leurs observations, et Jean-Pierre Péroncel-Hugoz attire l'attention sur un ouvrage consacré au droit musulman, dont une meilleure connaissance aiderait à comprendre... bien des incompréhensions.

# Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1698 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2368 F **ETDANCED** 

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aéricane Tarif sur destande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus); nes abounés sont invités à formaler iour dennade une semaine au moins avant lour départ.

Jeindre la dernière bande d'envoi à Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

*Le Monde*" diplomatique

de janvier

**EST PARU** 

Au sommaire :

 Nouvelles chasses, vieilles sorcières (CLAUDE JULIEN).

Maroc: l'heure de tous les risques.

ST-IL problème aussi mal posé que celui des travail-leurs étrangers ? Faux départ déjà, dans la terminologie : un Réunionnais venu en France est un immigré, mais il est français ; à l'inverse, un enfant né en France de parents étrangers est un étranger, mais non un immigré.

Confusion plus grave encore sur les termes racisme et antiracisme, charges d'affectivité. L'autitude visà-vis d'un étranger peut aller de la xénophilie et d'un accueil plus ou moins assuré à la xénophobie. En fait, il s'agit non de race ni de descendance, mais de différences culturelles et aussi d'opportunité.

L'antiracisme déclaré ne fait qu'envenimer une plaie qu'il convient, au contraire, de fermer. Les résultats électoraux sont d'une douloureuse logique (« Donnez-nous aujourd'hui notre ennemi quoti-

Quant à la politique du gouverne-ment : accueil de ceux qui sont là et refus des autres, bien défendable, elle n'a pas les moyens de ses fins. L'accueil n'entraîne qu'un peu de bousculade sur les comptes, mais le refus, lui, n'est que juridique.

Si l'expulsion reste soumise aux dispositions actuelles, pétries de bonnes intentions, les entrées clan-destines vont se multiplier. La France restant largement souspeuplée, cette situation appelle une action positive et non une défense pied à pied, génératrice de tensions de plus en plus fortes. La maîtrise de notre destin doit rester absolue, et l'on se demande quel sentiment ou quelle ignorance à inspiré les évê-ques pour recommander d'accorder aux étrangers le pouvoir électoral. Bien différente est la situation de la Suède devant les immigrants finlan-

A l'inflammation permanente actuelle, entretenue par un . antirapar ALFRED SAUVY

cisme » militant, il faut préférer une attitude positive d'apaisement et de compréhension réciproques. Prenons, par exemple, une ville moyenne. Pourquoi la municipalité ou des initiatives privées n'organiseraient-elles pas des soirées récreatives toutes populations, où alterneraient, sur la scène, chants et danses de divers pays, Provence et Maghreb par exemple, suivis d'une farandole et d'un bai sans réserves? Sait-on qu'une farandole provençale s'appelle « la mauresque » ?

### Une funeste arithmétique

Bien en vue la question de l'emploi : pourquoi, disent les oppo-sants, admettre des étrangers dans un pays où l'on compte deux milions de chômeurs? Toujours cette funeste arithmétique, inspiratrice de la politique nationale de qui perd gagne, suivie depuis dix ans, et qui, précisément, a conduit à ce chifre démesuré dans un pays à moitié vide où tout est à faire. Contrairement à une opinion de granit, même en très haut lieu, ce n'est pas le travail qui manque, disons les tâches. Significatif est le refus, opposé naguère par le ministre du Pian, à la grande enquête sur les besoins publics et privés et la population profession-nelle propre à les satisfaire. Le but de l'économie n'est pas le travail, répétons-le, mais la satisfaction des besoins, lesquels sont immenses. Tant que la politique visera à « créer des emplois », elle créera de nou-veaux chômeurs.

Si étendu est le contresens usuel, et notamment en haut lieu, que pour la régularisation, un « sans papier » doit faire preuve d'un « emploi stabie - dans une entreprise. Dans aucune économie, même socialiste,

En outre, les psychosociologues

en avant, mais plutôt son apparte-

nance è un sous-ensemble social

repérable. Les caractéristiques les plus prégnantes de ce dernier se

trouvent projetées sur chacun de ses

c'est avant tout à son groupe que

nous nous adressons, c'est-à-dire à

l'étranger, au voisin, au plombier, au

Les oppositions, voire les affronte-

ments, peuvent naître de la seule

coexistence de deux groupes dis-

tincts, comme l'ont montré deux

psychologues américains, C. Sherif

et M. Sherif, en observant des

groupes d'enfants. Il s'agissait de

jeunes issus d'une population homo-gène (Blancs, Anglo-Saxons, protes-

tants) qui participaient à des camps

de vacances. Après une période de

vie en commun, ces enfants étalent

arbitrairement répartis en deux

groupes mis en compétition sous forme de jeux et d'épreuves spor-

tives. Cette simple coexistence com-

pétitive conduisit à l'émergence de

deux groupes bien distincts, avec

leurs règles, leurs hiérarchies, leurs habitudes collectives. Victimes

d'une frustration organisée par les

observateurs, ils ne tardèrent pas à

s'affronter violemment sous des

formes qui rappellent tout à fait ce que l'on désigne généralement sous le terme de racisme : dévalorisation

du groupe opposé et de ses mem-

bres, agressions, destruction du matériel de l'«ennemi», etc. Alors même qu'il s'agissait d'enfants de

mêmes race, âge, sexe, religion, ori-gine sociale. Les différents sous-

ensembles ne donnaient prise à aucun caractère distinctif particu-

C'est dire si, lorsque les diffé-

rences existent (couleur de la pean,

origine géographique, langue, posi-tion sociale), de tels affrontements se trouvent facilités et amplifiés.

Toutefois, ce ne sont pas là les

causes, mais des facteurs facilitant ces affrontements intergroupes.

Lorsque l'on parle simplement de

(\*) Psychosociologue, maître-assistant à l'université François-

les emplois ne sont tous stables. La vie économique, c'est, an contraire, le mouvement. La recherche de la stabilité, c'est la recette spécifique

Une fois le mouvement inverse enclenché, le nombre des emplois augmentera par sa propre force; le travail crée le travail ; le travailleur étranger aura besoin de médecius, de logements, de transports, de jour

Mais la réussite exige une large dispersion géographique et non la concentration dans les bas quartiers de grandes villes, créatrice de tos. C'est dans toute la France. même dans les trente-sent mille communes, que des travailleurs manquent, pour un grand numbre de

Il faut aller plus loin, beaucoup plus loin encore dans l'action posi-

Quiconque regarde un pen an-delà de 1984 voit, dans un avenir certes confus, poindre une certitude : la grande migration du Sud vers le Nord, annoncée, avec une telle sûreté par Boumediène qu'aucun écho n'a suivi en France, est écrite dans les registres de l'état civil. D'ores et déjà, il naît un miltion d'Algériens par an, en face de sept cent cinquante mille naissances en France. La différence s'accroît rapidement. Personne ne peut annoncer comment se fera la grande migration, à peine amorcée ; organisation, accords internationaux, invasion, infiltration, concession de terres? Seule est certaine l'existence du monvement. Il convient donc de commander les faits, au lieu de les subir, de rester maître de notre destin. Dans la confusion du moment, en proie aux querelles sur 0,25 % du pouvoir d'achat ou du nivean de vie, nous risquons bien d'oublier seulement la vie.

# Ethnocentrisme plutôt que racisme

E racisme est à l'ordre du jour, il fait ces temps der-DANIEL ALAPHILIPPE (\*) niers les gros titres des journanz et nourrit les campagnes élecvariait selon les individus, en fonctorales. Mais sait-on bien de quoi on tion, notamment, de critères de perparle? Il est frappant de voir à ce sonnalité. Il serait plus fort chez les propos combien sont ignorés les trapersonnes enclines au repliement sur vaux scientifiques et ceux, en partielles-mêmes, refusant l'ouverture, depuis plus d'un demi-siècle, se sont ment. Mais bien que variable en intensité, il est une des composantes penchés sur ce problème. Ce n'est pourtant pas faute de résultats et de base du caractère de chacun et d'avancées théoriques. de sa façon d'appréhender autrui.

C'est ainsi que l'on sait, depuis les travaux de Theodor W. Adorno dans nous ont appris que les rapports entre individus se ramenaient le plus les années 40, que le racisme, rejet d'autrui en raison de la couleur de sa peau ou de son origine ethnique, n'est qu'une des manifestations d'une attitude plus profondément ancrée dans la psychologie de l'indil'antre, ce n'est pas tant la personne, et son particularisme, qui est mise vidu: l'ethnocentrisme. On peut définir rapidement ce dernier comme la croyance manifestée, de facon plus ou moins aigue, par chaque individu humain, selon laquelle membres. Et quand nous nous trou-vons confrontés à M. X. ou à M= Y, lui-même et les membres de son groupe d'appartenance présentent des qualités supérieures à celles dont font preuve tous ceux qui se trouvent hors de ce groupe. En d'autres termes, c'est l'attitude qui consiste à se considérer soi-même et son entourage social comme le centre du monde, et à juger de tout à l'aune exclusive de son seul système nor-

L'ethnocentrisme conduit très directement au rejet et à la peur de l'antre, que l'on observe dans les situations décrites par les médias sous l'étiquette de racisme. En fait de racisme véritable, il n'en est guère question, en raison notam-ment de la quasi-impossibilité à distinguer des races humaines sur des bases sérieuses. Et lorsque ce racisme véritable existe, il est l'apanage d'une poignée d'illuminés nos-talgiques du nazisme, ou de quelque Gobineau attardé, et en fait sans réelle influence.

# Le groupe avant la personne

Il n'en est pas de même de l'ethpocentrisme qui, s'il prend parfois la forme de discriminations raciales, est beaucoup plus répandu et se manifeste chaque fois que sont confrontées des collectivités.

On le retrouve, bien sûr, dans l'attitude manifestée à l'encontre des populations de travailleurs immigrés, mais aussi dans le chauvinisme qui s'exprime sur les terrains de sport, à travers les querelles de clocher, ou même de blocs d'immeubles opposant des bandes rivales. Il apparaît également dans le rejet de tout ce qui est différent : homo-sexuels, handicapés, vieux, jeunes, etc. Celui qui se distingue est tou-jours une menace pour la tranquil-lité du groupe et donc de chacun de

Les études menées sur ce sujet ont montré que cet ethnocentrisme

Le racisme tel qu'on le parle dans les médias n'est qu'une construction idéologique plus ou moins savante qui vise à justifier, à nos propres yeux et à ceux d'autrui, la peur procrite dans la psychologie de chacun d'entre nous, et à la renforcer. Imtile d'ajonter qu'il est vain de lutter contre de tels sentiments par des appels moralisateurs. Il nous sembierait plus profitable de populariser les recherches dans ce domaine et de sensibiliser les agents sociaux à ces souvent à des relations entre fonctionnements non conscients, groupes. Dans la rencontre de masqués par des représentations

racisme dans de tels cas, on en mas-que l'origine réelle au profit des effets.

réfugié!

TÉMOIGNACES

# Bienvenue aux étrangers du XVIIIe arrondissement...

Il est 6 h 30 du matin; sculs les poubelles et les étrangers frissonnent sur les trottoirs. Cinquante personnes font dejà la queue devant le commissariat du XVIII arrondissement. Le premier «numéro» est ar rivé à 2 h 40, du matin bien sûr! A l'accueil, quand vous vous remei-gnez, on vous dit de venir de bonne heure. Évidenment, il n'est pas question de reconnaître explicitement cet état de fait proprement

La porte du commissariat s'ouvre à 9 heures; un employé distribue soixante numéros, parfois cent. Pour cenx qui sont venus d'assez bonne heure, mais pas en pleine muit, il est temps de repartir; deux cenis per-sonnes reviendront le lendemain entre minuit et 6 heures. La petite centaine de gens qui ont en la chance de recevoir un numéro, dossier de carte de séjour sous le bras, vont attendre toute la journée dans des conditions inhumaines; pas de chaises - juste les marches d'escalier pour se reposer, - un conloir sombre où s'entas sent des gens de toutes les nationa-lités (C.E.E. comprise), de tous âges, des travailleurs et des étu-diants, des femmes enceintes... dont certains rattrapent, le dimanche, cette journée de travail perdue, et parfois pour la troisième ou qua-

trième fois. Quand un employé finit par vous recevoir, vous apprenez qu'il vous manque toujours l'un on l'autre papier et vous êtes priè de tout recommencer... mais, de toute façon, il vous manquera, par principe, tou-jours un papier! Et il est impossible de savoir exactement ce qu'il faut apporter; on finit par vous donner un papier officiel indiquant les conditions à remplir pour faire une demande de carte de séjour, mais, au fur et à mesure, l'employé rajoute à la main l'exigence de tel ou tel nouveau document ; par exemple, pour les étudiants, il faut la copie de la carte d'étudiant de l'année en cours; puis, c'est celle de l'année précédente qu'il faut, alors que cette

dernière était indispensable pour l'année précédente!

g loumblatt

#13mm6

me de las franc

our a protect

Cette dernière exigence est. comme par hasard, rajoutée à la main par l'employé. Une jeune Tun-sienne, vivant en France depuis dix ans, avait rempli toutes les forma-lités dans le XVIII arrondissement. où elle est domiciliée. Après avoir été finalement convoquée pour retirer sa carte, on hai annonce que les deux arrondissements ont été réunis pour ce «service», et qu'il lui faut tout recommencer dans le XVII-... Une autre venait retirer sa carte (un jour précis): on la renvoie en lui di-sant que c'était le veille, après que l'employé ent changé la date discrè-tement derrière dans le bureau. Et si vous n'avez pas fait de photocopie de votre convocation, comment por ter plainte puisque finalement vom n'avez pas de preuve?

### Plus mai que des entimes

Si vous avez le malheur, on plutôt le courage, d'exiger quelque rensei-gnement précis ou même de déploer, calmement, cette situation intolérable, on vous aboie à la figure, or vous menace (« vous allez voir le capport salé qu'on va vous faire. alors que, en principe, ces employés n'ent pas le droit de regard ou d'in-tervention dans les dossiers transmis pour examen à la préfecture de police). Je tiens à préciser que telle n'est pas la situation dans tous les arrondissements de Paris, ni dans les villes de province. Et voes voudriez être dans la légalité que vous n'y arriveriez pas : où sont LES DROITS DE L'HOMME?... Il faut que les Français sachent que dans un centre d'accueit administratif, au ceur de Paris, des Allemands, des Belges, des Tunisiens et d'autres sont traités pins mai que des ordares...

# Pakistanais: assez

l'ASSEDIC de mon département. Derrière moi, dans la file, un étranger (avec femme et enfant), ne par-lant pas un mot de français, vient déposer le sien. En anglais, je fais l'interprète : il est pakistanais et...

Il y a quelques jours, à l'ANPE, c'était un autre Pakistanais, de vingt ans celui-là, qui pointait devant moi! Et je ne parie pas

De nouveau chômear, je viens de tous ces groupes en chemisette cherchant à s'orienter dans Paris.

MM. Badinter, Defferre et Manroy, prenez le métro an moins une fois et vous verrez. N'attendez nas que les événements vous obligent à ouvrir les yeux, comme cela a été le cas pour les immigrés de Ceylan. Il aura fallu que Tamouis et Cinghalais commencent à s'entretuer en plein Paris pour que vous réalisiez qu'ils étaient déjà dix mille!

-LU-

# « INTRODUCTION AU DROIT MUSULMAN », de Joseph Schacht

# Les délices du cadi

l'heure où un nombre grandissant de pays mu-sulmans (Arabie, Yémen du Nord, Pakistan, Iran, Emirats arabes unis, Mauritanie, Soudan, etc.), dont certains sont de proappliquent à la lettre la loi islamique, issue du Coran et de la Sunna (Tradition de Mahomet), il est nécessaire que ce droit sus-cite à nouveau de l'intérêt parmi les Francais.

Neguère la France, puissance musulmane à travers ses possessions, protectorats ou mandats d'outre-mer. avait formé une soide école de juristes «islamiques», notamment autour de l'université d'Alger. On citera su moins les travaux de G. H. Bousquet sur l'eauthentique tradition musulmane » consignée jadis par le cheikh El-Bokhari. La décolonisetion a entraîné un désimtérêt pour cette discipline, d'autant moins justifié que se constitualt alors dans l'Hexagone même une communauté musulmane, qui regroupe aujourd'hui quelque trois millions de personnes (le Monde du 24 soût 1983) : Maghrébins banais, Yougoslaves, Iraniens, Comoriens, Pakistanais et, depuis peu, Européans convertis,

Certes, permi ces musulmanslà seule une petite minorité ré-clame qu'on lui applique le jus corani, et s'oppose d'ailleurs à ce vosu le droit civil français, rigou-reusament incompatible sur plusieurs points cepitaux avec la charia — la « loi sacrée » de l'islam, - notamment en matière de mariage, répudiation, succession, témoignage, adoption, etc. Mais, des concepts juridiques musulmans découlent aussi us et

coutumes et attitudes psychologiques qu'il est fort important de conneître, sussi bien dans les rapports entre États qu'entre individus.

Autant dire, donc, que la tra-

duction du livre de Joseph Schacht, publié en anglais en 1964 à Oxford, un lustre avant le décès de l'auteur, vient, aujourd'hui, à point nommé. Schacht avait, rappaions-le, fondé et dirigé avec le professeur Robert Brunschvig, la publication Studia Islamica; son Introduction au droit musulman a la haute tenue scientifique, alliée à la lim-pidité, qui ont fait la réputation de cette revue. Certes, Schacht a surtout écrit

pour des spécialistes - des fa-qins, comme on dirait en erabe. de figh, la science de la charie, mais le circit islamique est si intimement lié à la vie quotidienne et à l'histoire politique, et l'auteur seit si bien faire ressortir ces traits, que souvent son texte se lit plus comme un bon ouvrage de vulgarisation sociologique ou historique que comme un sec traité de jurisprudence. Les chapitres sur l'Empire ottoman, le droit anglo-musulman de l'Inde ou le droit de l'Algérie coloniale sont perticulièrement éclairants. index, glossaira et bibliographie accompagnent en outre, pas à pas, le néophyte. En tout cas, de ca ilvre, comme on dit en Islam, « le cadi (1) fare ses délices ».... J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Jugo notaire.

★ Joseph Schacht. Introduction au droit musulman. Maisonneave et Larose. Traduit de l'anglais per-Paul Kempf et Abdelmagid Turki. 252 pages. 120 frances.

Fermez les partes

Bien entendo, les Tamouis sont réfugiés parce que persécutés par les Cinghalais, et ces derniers ont ce statut parce que terrorisés par les premiers : tout Ceylansis peut donc prétendre être réfugié et venir s'inscrire an chômage en France. Pour les Pakistanais, les Indiens et les originaires du Bangladesh, les bonnes raisons ne manquent pas : hindonistes martyrises par les musulmans, Bengalis torturés par les Assamais, Biharis par les Bengalis, pourquoi le flot de « réfugiés »,

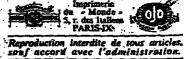
Mais il ne suffit même plus de prétendre au statut de réfugié, car vouloir apprendre le français suffit : étudiant (illettré) dans un premier temps, puis chômeur dans un se-cond! Fermez les portes, MM. Ba-dinter, Defferre et Mauroy, vous ne ponvez dire qu'à vingt ans, ces nouveaux châmeurs ont participé à l'ex-pansion industrielle de l'ère gauiliste : ils vensiont de naître !

De grâce, prenez le métro, et vous

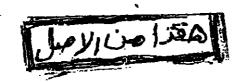
JEAN AMARD. (Le Vésinet.)

RECTIFICATIF. - Le Père R.L. Bruckberger nous signale une coquille dans le compte rendu de son livre publié dans le Monde du 24 décembre : il fallait lire : « L'eucharistic est un rite anthropophagique » et non un « rite anthropologique ».

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurene, directour de la publication Anciens directeurs : Plubert Bauve-Nêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, 1º 57 437.
ISSN: 0395 - 2037.



# **PROCHE-ORIENT**

### Liban

LE NOUVEAU « PLAN DE SÉCURITÉ »

# M. Joumblatt est hostile au déploiement de l'armée nationale dans le Chouf

M. Walid Joumblatt, chef du parti socialiste progressiste (P.S.P.) à prédominance druze, a posé jeudi 5 janvier des conditions au déploiement de l'armée libanaise dans certaines régions du Chouf, ce qui pourrait retarder l'application du nouveau plan de sécurité.

« L'armée est devenue une milice aux mains du gouvernement (1) et de la famille Gemayel, et nous refusons son entrée dans notre région avant la mise en application de certaines réformes », a dit M. Journ-blatt à une délégation druze venue lui rendre visite à Moukhtara, son fief ancestral dans le Chouf.

La déclaration de M. Joumblatt fait suite à l'annonce par le gouvernement d'un nouveau plan de sécu-rné destiné a mettre fin aux affrontements entre factions rivales et à étendre le contrôle du gouvernement libanais sur des zones non occupée par des troupes israélieunes ou sy-riennes. Ce plan prévoit le déploie-ment d'unités de l'armée libanaise. ou des forces internes de sécurité dans les zones tenues actuellement par le P.S.P., par les milices chrétiennes ou par les milices chiites

L'homme d'affaires et médiateur libano-saoudien Rafik Hariri se

tronve à Damas en même temps que M. Nabih Berri, dirigeant d'Amal, dour tenter d'arriver à un accord. On dit de source libanaise bien informée que la Syrie fait pression sur les factions libanaises soumises à son influence pour qu'elles ne s'opposent pes à l'application du plan.

### Combats à Tripoli

D'autre part, de violents accrocharces entre milices rivales pro et antisyriennes ont éclaté jeudi soir à Tripoli. Ces combats, entre miliciens intégristes du Mouvement d'unification islamique (MUI, opposé à la Sirie) et du parti démocratique assipe (pro-syrien), se sont déroulés dans plusieurs quartiers de la ville, notamment à Kobeh, Zahrieh, Mallouleh, Bah-al-Mohsen et Kalaa. Des obus sont également tombés sur d'autres quartiers résidentiels de

Des accrochages similaire - les premiers depuis le départ de Yasser Arafat et ses partisans de Respoli à la fin du mois de décembre dérnier - s'étaient déroulés mardi indant plusieurs heures. La reprise des accrochages est intervenue alors que les autorités locales se prépa-

raient à démanteler les barricades et autres fortifications érigées dans certains quartiers de la ville.

A Baalbek, vingt-quatre heures après le raid de l'aviation israélienne, les équipes de la défense civile s'activaient encore jeudi à déga-ger les victimes ensevelles sous les décombres.

#### Le sort du commandant Haddad

Le commandant Saad Haddad, chef des milices alliées d'Israël au sud du Liban, a quitté jeudi 5 janvier l'hôpi-tal de Haffa et a regagné son domi-cile au Liban. Une juridiction spé-ciale siégeant à Beyrouth l'a réintégré mercredi dans son grade et carnée par les accords de Camp Da-son affectation dont il avait été des-vid, auxquels ont souscrit l'Egypte, titué pour avoir approuvé l'invasion des forces israéliennes, en 1976, dans le sud du pays. - (A.F.P.,

(1) N.D.L.R. Le chef d'état-major de l'armée nationale libanaise, le géné-ral Hakim, est un musulman druze mais, selon des sources militaires liba maises, il ne peut exercer ses fonctions denuis octobre 1983, étant retenu dans son village de Ain-Kley, an Chouf, par des éléments armés du P.S.P.

# UNE « PREMIÈRE »

# L'armée de l'air française prend la relève des porte-avions pour la protection du contingent de Beyrouth

Le contingent français de la force multinationale de sécurité à Beyrouth sera, pendant moins de trois semaines, protégé par des avions de l'armée de l'air basés en France et non plus, comme c'était le cas à ce jour, par des appareils de l'aéronavale embarquée sur le porte aviens Clemenceau, croisent à protimité de la côte libenaise. C'est une première » pour l'arm i air Tran caise, qui entend ainsi démontrer que, sans pouvoir garantir une sécurité aussi permanente que la couverture procurée par l'aéronavale, elle reste capable d'apporter un soutien à distance non négligeable en cas d'une brutale nécessité au Proche-

Après être demeuré cent jours consécurifs, sans escale ni facilités de détente, en Méditerranée orientale, le porte-avions Clemenceau repagnera, le 8 janvier prochain, son port d'attache de Toulon pour subir, à l'arsenal, une visite d'entretien de moins de trois semaines, soit moitié moins de temps que ne l'exigerait normalement une telle opération. En cent jours, le porte-avions a par-couru l'équivalent d'un tour du monde, sans relâcher dans un port où il aurait pu réduire ou mettre bas ses feux et reposer son équipage. Depuis le 30 septembre dernier, au large de Beyrouth, il a catapulté ses avions un millier de fois, et sa flotte embarquée - avions de tous types et hélicoptères – a parcouru, au total, l'équivalent de 1 500 000 kilomè-

Le 25 janvier prochain, le Clemenceau repartira en direction de Beyrouth pour participer à la relève des éléments de la 11<sup>e</sup> division para-chutiste, actuellement présents dans la capitale libanaise, par des détachements de la 9 division d'infanterie de marine. Il emportera des hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT), notamment des Puma, qui accompliront, à moindres frais, les missions précédemment dévolues aux hélicoptères lourds Super-Frelon de la marine na-

Durant les trois semaines d'absence du Clemenceau au large de Beyrouth, c'est l'armée de l'air, avec ses avions stationnés en France, qui assurera la sécurité du contingent français. Le second porte-avions, le Foch, qui est déjà demeuré trentesept jours d'affilée à la mer devant Beyrouth en 1983, est en effet immobilisé, depuis la mi-octobre dernier et jusqu'en avril prochain, à Toulon, pour une visite périodique

L'armée de l'air française espère beaucoup - si le besoin devait s'en faire sentir - de ses capacités à projeter, à des milliers de kilomètres de distance, un force de Jaguar et de Mirage F-1 ravitaillables en vol. Elle a démontré cette aptitude tout au long de l'année dernière, par exemple en organisant des raids de Jaguar - dont l'un a duré sept heures et quarante minutes et le second dix

houres et vingt minutes sans interriiption. - ou en faisant traverser l'Atlantique et les Etats-Unis à d'antres laguar pour participer à la ma-neuvre « Red Flag », commune avec les aviations alliées, à Nellis,

# Le raid du 29 décembre

Beyrouth est à moins de cinq héures de vol de Jaguar, et les pi-lotes français sont, aujourd'hui, entraînés à mener à bien de tels raids leintains, y compris avec des avions transportant la moitié du poids de leur armement normal (soit de l'ordre de 2,5 tonnes). Ne dit-on pas, du reste, que l'armée de l'air française a déjà expérimenté en vraie grandeur un tel vol vers Beyrouth lors d'un raid, demeuré secret à ce jour, en date du 29 décembre dernier et au cours duquel des avions alors non identifiés, mais qui sont des Jaguar, ont survolé le sol libanais ?

tions au contingent français de Beyrouth ait le même effet psychologi-

que ou le même impact politique que le fait, sans doute plus rassurant, d'une présence permanente de l'aéronavale embarquée à distance des postes occupés par la force muitinationale. Même s'il est inconcevable-que la France puisse utiliser ses avions en appui direct à ses soldats engages, d'aventure, dans de durs combats de rues à Beyrouth, la bablement jugée plus sécurisante que la perspective de devoir attendre un raid venu de France.

Pour garantir cette sécurité en toutes circonstances, la France a installé un dispositif puissant d'artillerie au soi et en mer, avec des batteries de 155 mm de l'armée de terre et avec les canons des bateaux de la marine nationale qui composent la force Olifant. Les pièces d'artillerie soi-soi ont été déployées avec l'informatique qui les accompagne, en temps normal, pour calculer avec précision l'emplacement de leurs cibles éventuelles grâce à la reconsti-Il n'est pas sûr, néanmoins, que le tution par ordinateur des trajec-soutien apporté dans de telles condi-

JACQUES ISNARD.

# ASSURÉ D'UNE MAJORITÉ AU CONSEIL NATIONAL PALESTINIEN

# M. Arafat ne paraît pas craindre les manœuvres de ses adversaires

Tunis. - Les pourparlers engagés mercredi 4 janvier entre le comité central du Fath et les délégués des trois mouvements membres de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) qui contestent M. Yasser Arasat n'avaient abouti, vendredi 6 janvier au matin, à aucun résultat. On ne voyait d'ailleurs pas comment les positions des deux parties pourraient être conciliées.

MM. Yasser Abd Rabbo, Abdel Halim Mallouh et Soliman Najjab, représentants respectifs du Front dé-mocratique, du Front populaire et du parti communiste, ont refusé tout net de s'entretenir avec le président de l'O.L.P.. Ce dernier, à leurs yeux, a perdu sa légitimité en rencontrant le 22 décembre le président égyptien et en s'engageant, selon leur dire, sur « la voie de la capitulation », incarnée par les accords de Camp Da-Israël et les Etats-Unis.

Contrairement à la thèse officielle du comité central du Fath, ils soutiennent que M. Arafat n'a pas seu-lement commis un acte d'indiscipline en se rendant au Caire sans consulter ses pairs, mais qu'il a aussi violé le programme de l'O.L.P. et les résolutions adoptées par le Conseil national palestinien, trahissant ainsi la constance du peuple palestinien ».

Le plus étrange est que certains membres du comité central du Fath ne sont pas loin de partager l'appré-ciation des trois représentants de l'opposition. Ils ont le sentiment que M. Yasser Arafat ne croit plus, en son for intérieur, à la possibilité d'at-teindre l'objectif de la résistance, à savoir la création d'un Etat palestinien indépendant en Cisjordanie et à Gaza. Compte tenu de la puissance d'Israël, de son alliance stratégique avec Washington, de l'influence dominante des Etats-Unis au Proche-Orient et de la « complicité » de la quasi-totalité des régimes arabes, le président de l'O.L.P., selon eux, serait parvenu à la conclusion qu'il fallait changer de cap, s'adapter aux exigences de la pax americana. Dès lors, plusieurs membres du comité central du Fath estiment, tout au-tant que les dirigeants des sept au-tres organisations de l'O.L.P., que la rencontre Arafat-Moubarak n'était ni fortuite ni innocente.

A la question de savoir s'ils étaient en mesure de garantir que le président de l'O.L.P. ne commettrait pas à l'avenir d'autres écarts analogues, certains d'entre eux répondent, navrés, par la négative. Personne, ajoutent-ils, n'est capable de dicter sa conduite à Yasser Arafat. . Ce dernier agira à sa guise, expliquent-ils, parce qu'il est conscient de sa puissance. Outre son passé prestigieux de militant natio-naliste et sa stature charismatique au sein du peuple palestinien, il contrôle la trésorerie de l'O.L.P. ainsi que l'appareil politico-militaire

De notre envoyé spécial

du Fath, sa propre organisation, qui rassemble près de 80 % des fedayin. Son rayonnement international et les relations personnelles qu'il a tissées au fil des années avec nombre de dirigeants arabes lui donneraient les moyens de pratiquer une politique contraire à celle définie par la cen-trale de la résistance. Disposant d'une majorité quasi automatique au sein du Conseil national palestinien (« Parlement »), il serait en mesure de conférer un caractère parfaitement légal à la ligne de conduite qu'il se serait tracée. Ses pairs sont contraints dès lors de le ménager bon gré mai gré.

### Le front « anticapitulation »

Les représentants des trois organisations de « gauche » venus de Damas ont suggéré à leurs interlocuteurs qu'ils pourraient écarter aisément M. Yasser Arafat de la direction si senlement ils acceptaient de se joindre aux autres organisations de l'O.L.P. pour créer un « front commun contre la capitulation ». La nonvelle coalition serait soutenue par la Syrie, qui serait toute disposée à passer l'éponge sur les diver-gences et les affrontements qui ont opposé ces derniers mois le Fath et la République bassiste.

Le projet a été rejeté d'emblée; après les événements sangiants de Tripoli, aucun dirigeant du Fath n'est disposé, pour le moment du moins, à se réconcilier avec le président Assad, et encore moins à s'instailer à Damas, où ils redoutent de perdre leur autonomie. A tout prendre, ils présèrent encore demeurer à Tunis, bien qu'ils se sentent margi-nalisés dans une ville située à des milliers de kilomètres du théâtre des

opérations. Les délégués des trois mouvements contestataires ont alors pro-posé que le conseil central de l'O.L.P. – l'instance intermédiaire entre le Conseil national et le comité exécutif - soit convoqué pour exa-miner les conséquences politiques de la rencontre Arafat-Moubara proposition ne manque pas d'habi-leté puisque ses auteurs sont persnadés, à tort ou à raison, qu'ils peuvent compter sur la majorité du conseil central pour condamner l'ini-tiative du président de l'O.L.P. Un tel verdict, calculent-ils, contribuerait à modifier le climat au sein du Conseil national palestinien, qui à son tour serait amené à confirmer son hostilité au projet de paix américain avant de destituer Yasser Arafat de ses fonctions présidentielles.

Les membres du comité central du Fath ne s'opposent pas au prin-cipe de la procédure, mais ils font valoir que les règles institutionnelles ne permettent pas d'exclure d'office M. Arafat de la réunion du conseil central, comme l'exigent les trois délégués de la « gauche » palestinienne. Si l'a accusé » n'est pas au-torisé à se défendre, soutiennent-ils, le jugement de l'assemblée n'aurait pas de valeur aux yeux de l'opinion

M. Yasser Arafat, pour sa part, M. Yasser Aratat, pour sa part, ne paraît pas se préoccuper outre mesure des aspects légalistes de l'affrontement. Malgré l'absence du quorum réglementaire – dû au boycottage des organisations dissidentes, – il a présidé, jeudi, une séance du comité exécutif de l'O.I.P. oui s'est livré, selon un l'O.L.P., qui s'est livré, selon un communiqué, à un « large tour d'horizon de la situation régionale

Si le quorum devait être atteint dans les prochains jours, ce qui n'est pas exclu, la plus haute instance de la centrale des fedayin aurait le pouvoir de convoquer, sans attendre, une réunion du Conseil national pa-lestinien, favorable, dans sa majo-rité, à la diplomatie de Yasser Arafat. Dans ce cas, estime-t-on généralement, l'éclatement de l'O.L.P. deviendrait inéluctable. ERIC ROULEAU.

# Libye

### NOUS POUVONS NOUS PASSER DES ARMEMENTS FRANÇAIS »

### affirme le colonel Kadhafi

La dernière canonnière lancemissiles commandée à la France par la Libye a appareillé, jeudi 5 jan-vier, du port de Lorient (Morbihan), où elle se trouvait amarrée depuis le mois d'août. Selon certaines indiscrétions récentes de membres de l'équipage libyen, le navire a pris directement le chemin de la Libye.

Cette unité, de type combattante et baptisée *Laheeb*, fait partie d'une commande de dix bâtiments identiques réalisés par les Constructions mécaniques de Normandie à Cherbourg, dont les neuf premiers avaient été livrés en 1981. Cette canonnière est la dernière qui devait être livrée à Tripoli.

L'exécution de ce contrat n'a pas empêché le colonel Moammar Kadhafi, « guide » de la révolution libyenne, de menacer, jeudi 5 janvier, de - boycotter les produits français - et d' - empêcher les Français d'investir en Libye - si Pari changeait pas de politique à l'égard de la Libye. - Nous pouvons nous passer des armements et des produits français ., a dit le colonel, qui a précisé que toute décision en ce domaine « dépendait du peuple » et des résolutions qui sortiraient des congrès populaires de base ., dont les propositions seront soumises au - congrès général du peuple - en f6-

La menace d'un boyconage des produits et des entreprises françaises par le colonel Kadhafi est prise au sérieux, mais sans • dramatisation excessive - dans les milieux français à Tripoli. On souligne dans ces milieux que rien de tel n'a été évoqué lors de la rencontre, à Tripoli, le 4 janvier, de M. Marc Bonnefous, directeur du département Afrique du Nord - Proche-Orient au ministère français des relations extérieures, avec M. Abdel Atti El-Obeida, ministre libyen des affaires étrangères. -(A.F.P.)

# **ETRANGER**

- URSS: l'année Andropov.
- Afrique: le Nigeria victime du FMI.

# **FRANCE**

- Krasucki: la violence s'installe en entreprise. - De l'Etat de droit à l'Etat de force -
- La Chapelle Darblay: 950 emplois, 3 milliards et demi.

ENTREPRISES La métamorphose des Postes. Un demi-siècle de déficits, c'est trop!

**BOURSE** Epéda Bertrand Faure, Procter and Gamble, Roussel-Uclaf.

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

# A TRAVERS LE MONDE

# Bénin

• VISITE DE M. NUCCI. - Le tion et du développement, M. Christian Nucci, se rendra en visite officielle au Bénin du 7 au 9 janvier. Au cours de son séjour, M. Nucci aura des entretiens avec le chef de l'Etat, M. Kérékou, inaugurera l'école française Montaigne à Cotonou et participera à la cérémonie d'installation de la télévision nationale

# Haute-Volta

• L'ANCIEN PRESIDENT LA-MIZANA ACQUITTE. - Le général Sangoulé Lamizana, an-cien chef de l'Etat voltaique de 1966 à 1980, a été acquitté, jeudi 5 janvier, par le tribunal populaire de la révolution de Ouagadougou devant lequel il compa-raissait pour détournement de fonds (le Monde du o janvier). Après le verdict, le ministère de l'information a publié une liste de cent quarante-neuf personnes qui comparatiront devant le tribunal. Parmi elles figurent tous les anciens ministres du général Lamizana, ainsi que ceux du colonel Zaye Zerbo, qui lui a succédé, de 1980 à 1982. – (Reuter.)

# Israël

• ARRESTATION ET ÉVA-SION DU RABBIN KAHANE.

- Le rabbin Meir Kahane, chef religieux nationaliste extrémiste, arrêté jeudi 5 janvier à Jérusalem, est parvenu à s'enfuir du poste de police. Le rabbin Ka-hane avait été arrêté pendant une manifestation qu'il avait organisée avec une quinzaine de ses sympathisants pour exprimer son soutien au groupe juif intitulé Terreur contre terreur (T.N.T.), qui a revendiqué une dizaine d'atétablissements religieux chrétiens et musulmans. – (Reuter.)

# Tanzanie

 ARRIVÉE DE VINGT MILLE REFUGIES RWANDAIS. -Près de vingt mille Rwandais vivant dans le sud de l'Ouganda se sont réfugiés en Tanzanie, à la suite d'incidents ethniques avec la population locale. Cet exode a commencé à la fin de l'an dernier, après le refus du gouvernement de Kigali, pays surpeuplé, de les accueillir. Le représentant local du haut commissariat pour les rélugiés, M. Abdalla Saïd, s'est rendu sur place dans la région de Bukoka, sur les rives du lac Victoria, pour organiser l'ac-cueil. La Tanzanie abrite déjà deux cent mille rélugiés, dont cent cinquante-cinq mille origi-naires du Burundi, les autres venant surtout du Zaïre et du Malawi. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

# **PROCHE-ORIENT**

**Jordanie** 

# Le roi Hussein a convoqué le Parlement suspendu depuis 1974

Amman. - En convoquant en session extraordinaire, à partir du lundi 9 janvier, le Parlement jordanien (Sénat et Chambre des députés). suspendu depuis 1974, le roi Hussein vient d'ouvrir la voie à la restauration de la vie parlementaire en Jordanie. Le Conseil national consultatif (C.N.C.), assemblée de notables créée en 1978 pour suppléer l'absence de Parlement, sera dissous samedi 7 janvier.

« La Constitution du pays exige que nous revenions à la vie parle mentaire et que soient restaurés les pouvoirs des institutions législatives . affirme le roi Hussein dans une lettre adressée au président du C.N.C., M. Soleiman Arar. Ces dernières années, et plus particulièrement depuis d'invasion israélienne du Liban en 1982, de nombreuses voix s'étaient élevées en Jordanie pour demander la normalisation de la vie politique et une plus grande participation des citoyens aux décisions gouvernementales et à la gestion du pays. Selon la Constitution de 1952 la Chambre des députés est renouvelée tous les quatre ans. Elle compte soixante membres, dont trente représentants de Cisjordanie, territoire formellement rattaché au Royaume hachémite en 1950. Les dernières élections générales remontent à avril 1967, peu avant la guerre de Six jours. L'occupation de la Cisjordanie par Israel à partir de juin 1967 ayant rendu impossible l'organisation d'élections parlementaires dans ce territoire, le roi Hussein décida en 1971 de prolonger le mandat de cette Assemblée.

Le facteur décisif avant amené les dirigeants jordaniens à suspendre le Parlement en 1974 est l'adoption, la même année par le sommet arabe de Rabat, de la résolution stipulant que l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) est . le seul représentant légitime du peuple palestimen - Depuis lors, la Chambre des députés n'a été convoquée qu'une scule fois en session extraordinaire, en 1976, afin de voter un amendement constitutionnel qui donne au roi Hussein le pouvoir De notre correspondant

d'ajourner indéfiniment de nouvelles élections et de rappeler l'Assemblée chaque fois que les circonstances exigent une nouvelle modification de la Constitution. Un exercice de haute voltige grace anquel le souverain jordanien s'est, en fait, réservé la possibilité de rétablir le Parlement dans sa composition et ses fonctions de 1967, des que la situation politique à l'intérieur et à l'extéricur du pays le permettrait.

Outre l'impossibilité d'organiser des élections générales en Cisjordanie, les dirigeants jordaniens invoquaient essentiellement deux argu ments pour justifier le maintien du statu quo ces dernières années : d'une part, une Assemblée élue en partie par la communauté palestinienne de Jordanie et comprenant des représentants palestiniens des deux rives du Jourdain serait en contradiction avec les résolutions du sommet de Rabat : d'autre part. ia mise en place d'un Parlement dont la juridiction s'étendrait à la seule rive est du Jourdain consacrerait en Cisjordanie uz vide institutionnel dont les Israéliens pourraient tirer partie pour annexer formellement les territoires occupés.

### Négociations avec l'O.L.P.

Les responsables jordaniens estiment aujourd'hui avoir interprété les résolutions de Rabat de façon trop restrictive. • Il n'y a aucune raison pour que la vie politique du pays soit indéfiniment paralysée », sait-on valoir à Amman, où l'on considère que la représentativité de l'O.L.P. ne doit être comprise que dans le cadre de la recherche d'une solution au problème palestinien. La première tâche des quarante-cinq députés encore vivants, soit cinq de plus que le quorum requis (une vingtaine de députés cisjordaniens ont été autorisés par les autorités is-raéliennes à venir à Amman), va donc être de démêler cet imbroglio juridico-politique, en amendant l'ar-

ticle 73 de la Constitution afin de pouvoir assumer désormais normalement leurs fonctions. Ils devront également choisir le moyen de remplacer les députés disparus depuis 1967 (huit pour la Transjordanie et sept pour la Cisjordanie). Soit en désignant eux-mêmes les nouveaux représentants des deux rives du Jourdain, ainsi que l'article 88 de la Constitution leur en donne le droit, soil en décidant l'organisation d'élections partielles sur la rive orientale, les nouveaux députés cisjordaniens devant, de toute façon. être désignés, en raison de l'occupa-tion israélienne.

Dans une récente déclaration à la télévision jordanienne, le roi Hussein a souligné la nécessité d'« établir de nouvelles relations jordanopulestiniennes ». Ainsi, en dehors de considérations de politique intérieure, la décision du souverain jordanien de convoquer le Parlement paraît liée à la prochaine reprise des négociations avec le chef de l'O.L.P., M. Arafat. Mais elle constitue également une réponse aux mesures d'extension de la législation israélienne dans les territoires occupés, mesures adoptées il y a quelques jours par la Knesset.

### EMMANUEL JARRY.

 M. Boutros Ghali à Paris. --Le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères est arrivé jeudi 5 janvier, à Orly, venant du Caire pour une visite de quarante-buit heures à Paris, durant laquelle il remettra un message du président égyptien Hosni Moubarak à M. Mitterrand, qu'il devait rencontrer ce vendredi. M. Boutros Ghali a souligné à son arrivée que sa visite à Paris était notamment motivée par . la récente visite au Caire de Yasser Arafat, qui marque un rappro-chement politique entre l'Egypte et les Palestiniens ». « Mes conversations seront l'occasion d'une meilleure coopération diplomatique franco-égyptienne, notamment sur le problème palestinien », a-t-il ajouté.

# **AFRIQUE**

### Tunisie

# M. Bourguiba ajourne les mesures qui ont provoqué les émeutes

(Suite de la première page.)

Les passants couraient en tous sens, les commerçants se hâtaient de baisser leurs rideaux, les voitures, klaxon hurlant, fuyaient en un indescriptible carrousel, tandis que se re-pandaient les rumeurs les plus insen-sées. Le conseil des ministres qui siégeait alors, crut même, un mo-ment, que le Magasin général, grande surface proche de l'ambas-sade de France, était en train de bril-

### Des slogans a troublants >

M. Mzali note à ce propos la coordination des mouvements de jeunes qui s'étaient produits et l'ampleur de sintox ». Pour lui, c'est une nouvelle preuve que les événements que vit le pays font partie d'un plan de déstabilisation. Il évite, en attendant la fin des enquêtes, de porter des ac-cusations précises. Alors, les extrémistes? Le premier ministre admet que les slogans entendus ces derniers jours sont a troublants a, mais il n'en dira pas plus, L'alibi? Sou-cieux sans doute de préserver au moins une façade de bon voisinage, il se mure dans le silence lorsque nous lui faisons remarquer que, dans le Sud, des manifestants artêtés ont reconnu avoir été entraînés dans des camps libyens. Il ne dément pas et se borne à répondre que la justice se

M. Mzali reconnaît aussi que le colonel Kadhafi lui a téléphoné en début de semaine pour lui proposer son aide et qu'il a reçu, mercredi, une délégation venue lui affirmer que la Libye était étrangère aux événements. Et, très vite, il enchaîne avec une évidente satisfaction : - M. Abdelghani, premier ministre algérien, m'a téléphoné deux fois

· Secours aux victimes du séisme en Guinée. – Nous avons indiqué par erreur, dans nos éditions du 6 janvier, que les dons en faveur des victimes du tremblement de terre en Guinée sont à adresser au Secours populaire français, 106, rue du Bac, 75007 Paris. L'adresse exacte du Secours populaire fran-çais est la suivante : 9, rue Froissart, 75003 Paris, C.C.P. 654 37 H.

pour me dire avec force et sincêrité : Nous sommes avec vous. Nous surveillons les frontières. Nous » sommes pour la stabilité de la Tu-

Pour le premier ministre, il est évident que, partout, les manifes-tants ont été manipulés. « Nous nous sommes trouvés devant de véritables commandos insurrectionnels bien organisés et coordonnés. Les troubles, depuis le 29 décembre, dont M. Driss Guiga devait dresser le bilan ce vendredi, ont fait plus de cinqueste morte dans al pais de cinquante morts dont plusieurs parmi les forces de l'ordre. Il y 2 en des centaines de blessés et de très nombreuses arrestations (un millier, croit-on savoir). Les pillards et les incendiaires pris en flagrant délit avant mardi seront traduits devant les juridictions normales, ceux qui ont été arrêtés sons l'état d'urgence comparatitont devant le tribunal militaire. Quant à ceax qui auront completé pour le renver régime, ils relèveront de la Cour de stireté de l'Etat.

### < Dire is vérité >

M. Maali s'inscrit en fanx contre les deux principales critiques qui sont faites à son gouvernement dans diverses couches de l'opinion : l'insuffisance des effectifs policiers lots des émentes de Tunis et l'imprévoyance du pouvoir central et régional quant aux réactions que risquait de provoquer l'augmentation du prix des produits ctrtaliers. - Il y avait plus de mille policiers dans la capitale, où nous nous attendions certes à quelques remous mais pas à de véritables opérations de commando ...
explique le premier ministre. « Et puis, ne l'oubliez pas, malheureusement ou heureusement, notre police n'est pas formée pour la répression, quoi qu'en disent certains. Comment contentr, dans ces conditions, une ville de deux millions d'habitants? Dans la plupart des cas où li y a eu des morts, les policiers

étaient en état de légitime défense

N'oubliez par, non plus, que de nombreuses victimes ont eu le crâne

fracassé par des pierres et ce ne sont

pas les forces de l'ordre qui utili-sent des pierres. Hélas! il y a eu

aussi plusieurs enfaras poussés aux premiers rangs des émeraiers, selon

A STATE OF STATE OF

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

AMER

india to 4 Mi

-XUNES

la technique des martyrs. -Quant aux structures du parti socialiste destourien qui ont su, pen-dant si longtemps, encadrer la popu-lation, M. Mzali, qui admet qu'il y a peut-être en quelques défail-lances », tient à rappeler que, depuis trois aus, « le règne de la milice est révolu ». Il affirme que beaucoup de militants ont fait, suprès des masses, un grand travail d'explication. Luimême plaide vigoureusement son dossier en soulignant que la hausse du prix du pain était annoncée depais longtemps, que le gouverne-ment avait maintes lois proclamé que les estégories sociales les plus déshéritées recevraient des compensations et que des discussions étaient en cours avec les syndicats pour en fixer la répartition.

Il souligne que l'économie réalisée par le doublement du prix des pro-drits céréaliers s'élève à 140 millions de dinars. En revanche, si de nouvelles taxes avaient été instaurées sur les voitures. l'alcool, le tabac, l'essence, etc., tous les prix auraient flambe, comme en 1982, et k gonvernement n'aurait pas dégage le cinquièrae de certe somme. En co-tre, de telles texes auraient accenué l'inflation qui a été maintenue à 4,5 % en 1983, contre 14 % en 1982. Enfin, 30 millions ont été dégagés sur les économies réalisées pour venir en aide aux plus défavorisée.

"Certes, il fallait s'attaquer au pain; mot je l'ai fait. Il faut avoir le courage de dire la vérité au peuple. Nous l'avons eu. Mais il y a eu cette

PAUL BALTA

# VOS SANITAIRES REMIS à NEUF

en totalité, blance ou tous coloris au choix. Adomicile, en un jour, sans démontage.

• SAMOTEC • 93/07.33.11 NICE 1/603.62.90 PARIS 108 r. de la Reine Souloges to summeras !

TEST-VÉRITÉ

ETES-VOUS OU FEMME?

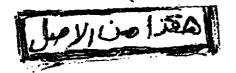
hsevateu

Ils exagèrent au Nouvel Observateur! Tout avait commencé par "Etes-vous de droite ou de gauche ?" (Quoi, le camembert serait de droite et le gruyère de gauche ?) Et puis, ils nous avaient fait mourir

d'angoisse avec "Calculez vos névroses". Et voilà que cette semaine, dans la torpeur des lendemains de fête, l'Obs nous pose la question fatale : Etes-vous homme

Un test redoutable qui vous permettra de mesurer si vous êtes véritablement femme ou homme dans votre tête, dans votre corps, dans votre cœur, dans votre comportement social. Mais où vont-ils chercher tout ça ? Et en plus du test-vérité, le Nouvel Observateur a enquêté sur l'androgynie, la misogynie, la bi-sexualité, le transsexualisme.

Non mais je vous le demande un peu, quelle époque vivons-nous!



.

# Les partis exclus des élections législatives pourront participer aux consultations locales

De notre correspondant

trie, du premier ministre M. Ozal, majoritaire au Parlement, a voté le jeudi 5 janvier en faveur de l'ouver-ture des élections locales à tous les partis, y compris à ceux qui n'avaient pas été autorisés à participer aux élections législatives du 6 novembre dernier. Le Parti de la juste voie, le Parti de la social démocratie et le Parti du bien-être pourront donc présenter des candidats aux élections locales, dont la date a été fixée au 25 mars prochain, aux côtés du Parti de la mèrepatrie, et des deux formations de l'opposition représentées au Pariement : le Parti populiste et le parti de la démocratie nationaliste.

Les dirigeants des trois partis qui n'ont pas été autorisés par les géné-raux à participer aux élections législatives ont fait connaître leur satisfaction, tout en remarquant que la décision du Parlement ne constituait

Ankara. - Le Parti de la mère pa- pas une "faveur . mais était une suite logique de la Constitution.

> Bien que favorable à la participation de tous les partis aux élections municipales, Popposition parlementaire avait quitté la séance avant le vote pour protester contre la date repour le scrutin. Elle estime tenue pour le scrutin. Elle estime qu'en choisissant le mois de mars M. Ozal a voulu profiter de sa popularité avant que les effets de sa politique économique ultra-libérale ne se soient fait sentir sur les couches les plus défavorisées.

> Dans l'entourage du général Evren, président de la République, on était également partisan d'un scrutin municipal ouvert à tous « pour éviter les malentendus » à un moment où la Turquie tente de normaliser, ses relations avec le Conseil de l'Europe

# **AMÉRIQUES**

# Les autorités françaises s'efforcent d'obtenir la libération de M. Ricardo Bofill

gagé des négociations discrètes avec les dirigeants cubains pour tenter d'obtenir la libération de M. Ri-cardo Bolill, détenu à La Havane, et en très mauvaise santé, selon ses pro-condamné à douze ans de prison (il ches. Mais ces démarches n'out pas abouti, jusqu'à présent, et il semble que le gouvernement de La Havane, qui estime que ses adversaires ont déclenché une campagne anticu-baine à la suite de la libération de M. Armando Valladares - libération déjà obtenue par la France, -

e soit pas très réceptif. d'Orsay a été interpellé à plusieurs Le gouvernement français a une : reprises sur cette affaire. ne soit pas très réceptif. responsabilité particulière dans le ... On rappelle, dans les milieux aucas de M. Ricardo Bolill. Cet ancien torisés français, que M. Armanda vice-doyen de la faculté des sciences humaines de La Havane, déjà détenu pendant plusieurs années pour avoir, selon les autorités, appartenu à un groupe « dissident » au sein du parti communiste cubain, s'était, et effet, réfugié à l'ambassade de France de La Havane le 19 avril 1983 (le Monde du 29 septembre 1983). L'ambassadeur de France ayant obtenu des autorités cubaines très concrètement de M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président du gouvernement et numéro trois du régime, - l'assurance que M. Bofill ne serait pas inquiété et qu'il pourrait librement partir de Cuba, ce dernier avait quitté les locaux de l'ambas-

Le 21 septembre, M. Bofill recevait, à son domicile de La Havane, deux iournalistes français venus expressement pour l'interviewer. Brève rencontre. La police, alertée, appréhende les deux Français, les inter-roge, les maintient neuf jours en détention, puis les expulse. Ils étaient munis de visas de tourisme. M. Bo-fill est arrêté, à son tour, le 24 septembre. Depuis sa sortie de l'ambi sade de France, il n'a pas réussi à obtenir le visa nécessaire pour rejoindre sa femme qui se trouvait, à certe époque, à Miami.

En octobre, Mar Bofill fait savoir à l'Organisation internationale de la résistance (le Monde du 8 octobre 1983) que son mari a été interné

Les autorités françaises ont en- dans la section des politiques d'un hôpital psychiatrique de La Havane. En novembre, elle adresse un nouvel avait précédemment purgé cinq aus d'une peine de dix ans, et qu'il est dans un très manvais état de santé. Un certain nombre de personnalités françaises, entre autres MM. Pierre Emmanuel, Laurent Schwartz et le R. P. Riquet, ont signé un appel en faveur de sa libération, et le Quai

Valladares avait été libéré après une longue et difficile négociation, et res un entretien particulier entre M. Régis Debray, conseiller de M. Mitterrand, et M. Fidel Castro.

### Nicaragua LE PORT DE POTOSI A:NOUVEAU BOMBARDE

Managua (A.F.P., A.P., Reuspécial du président Reagan en Amérique centrale, a terminé le jeudi 5 janvier sa nouvelle et brève tournée dans la région par une rencontre, à Managua, avec le chef de la junte sandiniste, M. Daniel Ortega, et le ministre nicaraguayen des affaires étrangères, le Père Miguel d'Escoto. M. Stone avait également en des entretiens avec des représen-tants de l'Eglise catholique, du patronat et de l'Alliance démocratique, l'union des partis d'opposition.

Cependant, alors que l'émissaire américain se trouvait à Managua, le port de Potosi, dans le nord du pays, était bombardé à la roquette et au mortier par deux avions et deux na-vires probablement venus du Honduras tout proche, ont annoncé les autorités sandinistes. Cette attaque a fait un mort et huit blessés. Mardi déjà, une attaque avait été lancée contre le port de Potosi.

### Tchécoslovaquie

### L'Académie des sciences a établi un rapport alarmant sur la situation écologique

A la demande du gouvernement, l'Académie des sciences tchécoslo raque a préparé un rapport intitulé Analyse de la situation écologique de la République socialiste tchécoslovaque. Or ce rapport est tellement alarmant que les autorités ont décidé de ne pas le rendre public. La Charte 77., mouvement pour les droits civiques, a réussi à obtenir une copie de ce document dont elle a envoyé le texte intégral... au président du conseil tchécosiovaque, M. Lubomir Strongal (1).

« La quantité de déchets de toute fois la moyenne mondiale. L'extraction des minerais produit à elle seule chaque année environ trentecina tonnes de déchets solides de toute sorte par habitant, indique le

» Nous sommes un des Etats du monde ayant les plus grosses émissions d'anhydride sulfureux. Le volume des émissions produites ne cesse de crottre à la suite de l'augmentation de la teneur en soufre et de la baisse de la puissance calorisique de la lignite brûlée.

» Les interventions effectuées et les substances introduites par l'homme dans l'environnement se cumulent de sason à entraîner l'extinction de certaines espèces l'animaux ou de plantes, et le bouleversement de certains écosystèmes représente un grave danger pour l'homme lui-même.

» La situation dans notre pays permet réellement de prévoir la disparition non seulement d'espèces animoles isolées, mais de classes dans leur totalité. Même les réserves et les parcs nationaux sont victimes de la pollution. La situation dans le domaine de l'économie forestière nous paraît être particulièrement grave... Vers la fin du siè-cle, de 45 à 60 % de nos forets seront très probablement dégradées par la présence de polluants.

. En ce qui concerne l'eau, on voit apparaître dès maintenant-les situations-limites du développement

# Italie

## LE JOURNALISTE **GIUSEPPE FAVA** SPÉCIALISTE DE LA MAFIA

(De notre correspondant.)

Rome, - Journaliste et écrivain, Giuseppe Fava, auteur de plusieurs livres sur la Mafia, a été assassiné jendi 5 janvier, à Carane, où il rési-dait. Il a été tué à bout portant de plusieurs balles dans la tête : son corps a été retrouvé dans sa voiture en plein centre de la ville.

Très connu à Catane et dans les milieux journalistiques pour ses enquêtes sur la Mafia, mais aussi pour ses écrits sur les couches les plus défavorisées de la population sici-lienne, notamment les immigrés, publiés dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires, M. Fava était aussi l'auteur d'un roman à succès, Gente di rispetto, dont a été tiré un film. Il dirigeait la revue mensuelle I Siciliani, qui publiait depuis plusieurs mois des informations sur les liens entre les clans de la Mafia de Palerme et ceux de Catane.

Au cours d'une récente émission télévisée, Giuseppe Fava avait in-sisté sur la présence parmi les mem-bres de la Malia « de personnages importants et de dirigeants politi-ques ». Dans son dernier livre, il mettait en cause le pouvoir démocrate-chrétien en Sicile. Giuseppe Fava est le quatrième journa-liste tué en Sicile par la Mafia de puis le début des années 70.

de certaines régions (celle sorie atteint en Tchécoslovaquie dix d'Ostrava par exemple) en raison de la pénurie d'eau. Les négligences dans l'entretien du réseau de distribution d'eau potable et industrielle exigent dans l'avenir immédiat des investissements énormes, alors qu'on déplore une pollution gran-

### Situation critique dans l'agriculture

 Du point de vue écologique, nous considérons comme particuliérement critique la situation dans le domaine de l'agriculture... La dévastation des campagnes, la concentration des déchets de l'êle-vage industrialisé, les exigences énergétiques élevées, la forte pollution des eaux, autant de limites auxquelles se heurteront les tendances à la concentration et à l'intensification qui ont, jusqu'à présent, dirigé la production agricole. En maintenant le style actuel d'exploitation des terres, on peut prévoir une baisse du rendement à

- La grande culture actuellement pratiquée a aussi entraîné une alténos campagnes. Une enquête par région montre que l'érosion a nette-ment progressé par rapport à la situation exitant au dix-neuvième siècle et que, dans de nombreux districis, plus de 50% de la surface est actuellement menacée.

" L'état hygiénique est illustré d'autre part par le fait que, parmi les animaux de boucherie, abattus pour cause de maladie, plus de 60% sont atteints de divers empoisonnements et perturbations diététiques. La chaîne d'alimentation est contamercure, le plomb, le cadmium et d'autres) qui, depuis quelque emps, s'avèrent particulièrement

- Du fait de la forme actuelle de culture intensive des lègumes, une partie considérable de la production est hygiéniquement défectueuse. L'adaptabilité de l'homme aux dégradations de l'environnement est relativement limitée, mais de nombreux effets peuvent demeurer long temps latents. Les chercheurs des Etats capitalistes ont étudié ces phénomènes durant une longue période de temps, tandis que nous ne disposons, pour notre part, que d'enquêtes isolées qui n'ont aucun caractère systématique -, concluent les auteurs des rapports.

(1) Le texte du document tchèque nous a été remis par Entraide et Action, organisation internationale des Droits de

### Pologne

# Le général Jaruzelski et Mgr Glemp ont eu un long entretien

Le général Jaruzelski et le cardi-nal Glemp, primat de Pologne, ont en un entretien de plus de quatre heures, jeudi 5 décembre, à Varsovie : leur précédente rencontre remontait au mois de juin dernier, à la veille de la visite du pape en Polo-

Comme d'habitude, l'épiscopat s'est abstenu de publier un commuiqué ou de commenter l'entretien, laissant ce soin à l'agence officielle PAP, dont le texte est évidemment en tous points conforme à l'image que le pouvoir veut donner de ses relations avec l'Eglise : les deux inter-locuteurs, écrit PAP. - ont discuté de certains problèmes importants, touchant aux relations entre l'Etat et l'Eglise, et procédé à un échange d'opinions sur la situation dans le pays, dans le contexte des tensions internationales actuelles. (...) Le premier ministre et le primat ont exprimé leur inquiétude face à l'escalade des armements et ont estimé que la Pologne, pays particulière-ment éprouvé par la deuxième guerre mondiale, a des raisons particulières d'œuvrer pour sauver la paix mondiale. (...) Une telle action peut être favorisée par le développe ment ulterieur des contacts entre les autorités de la République populaire de Pologne et la capitale apostolique ». Ainsi, au-delà des phrases rituelles sur la paix et les tensions internationales, est évoquée, à demimot, la possibilité d'une évolution conduisant, à terme, à l'établisse

ment de relations diplomatiques entre Varsovie et le Vatican.

Par ailleurs, selon PAP, le général et le primat ont « exprimé leur sasisfaction à propos du déroulement favorable, pour la Pologne, de la deuxième visite du pape Jean-

Rien n'est donc dit sur les trois sujets sensibles, qui ont, selon toute vraisemblance, été évoqués, la libération des prisonniers politiques, les pressions exercées par le pouvoir sur 'épiscopat pour qu'il fasse - taire » les prêtres les plus engagés aux côtés de Solidarité et les négociations concernant la création d'un fonds d'aide à l'agriculture privée, géré par l'Eglise à partir de sommes reçues de pays occidentaux.

Le cardinal Glemp devait prononcer ce vendredi une homélic qui lui donnerait l'occasion d'en dire un peu plus que sur les résultats de cette entrevue. Dans la dernière période, le primat avait fait preuve d'une attitude remarquablement conciliante à l'égard des autorités, notamment dans son message de Noël, ce qui l'avait d'ailleurs placé dans une position embarrassante. Après avoir · apprécié · ostensiblement cette attitude, le pouvoir avait cherché à pousser son avantage en accentuant ses attaques contre certains prêtres, et même en s'en prenant, sous la M. Mieczyzlaw Rakowski, a Mgr Glemp lui-même.

### Finlande

# Le président Koïvisto ne répond plus...

De notre correspondant

Helsinki. - Rien ne va plus terview, le mardi 3 janvier, le président traitait les journalistes de moutons de Panurge et déclarait qu'il n'entendait plus fournir d'explications sur sa politique. Motif de cette mauvaise humeur : l'insistance avec laquelle les journalistes s'étaient permis de demander des explications sur deux votes de l'ONU, un vote condamnant l'intervention américaine à la Grenade et une abstention à propos de la présence des Soviétiques en Afghanistan.

Le climat s'était déjà dégradé en novembre dernier lorsque le président, renouant avec les mé-thodes de son prédécesseur, avait fait parvenir à une trentaine de iournaux une lettre « confidentielle », les mettant en garde contre la publication d'articles « irresponsables » ayant trait à la politique étrangère et les appe-tant à la discrétion. Craignait-il que la presse, qui s'était quelque peu dégourdi les jambes depuis son accession au pouvoir, ne prit un mauvais pli et ne cherchêt peu à peu à entrer dans le vif du suiet, à savoir les relations de la nlande avec l'Union soviéti-

La liberté de la presse lui paraît-elle incompatible avec la poursuite des relations d'amitié

fino-soviétiques, officiellement entre le président Koïvisto et la au beau fixe, comme en témoi-presse finlandaise. Dans une indu ministre des affaires étrangères à Moscou et la signature d'un important contrat sur la

La Finlande n'a, certes, pas la tradition d'autres pays dont le président est tenu de justifier réquilèrement sa politique devant de M. Koïvisto et les espoirs de libéralisme qu'elle avait fait na tre, un lien nouveau d'ordre af-fectif s'était créé entre la nation et le chef de l'Etat, qui obligeait moralement le président à entre-tenir un contact régulier avec son peuple par voie de presse. C'est justement ce qu'il n'entend plus

Ces frictions montrent que la presse n'est pas vraiment « fin-landisée ». En toute justice, il faut rappeler certains « gest du pouvoir : le communiqué offi-ciel publié à l'issue de la visite du ident Koïvisto à Moscou, en juin, ne comportait plus le pas-sage tristement célèbre où était évoquée, dans les occasions précédentes, « l'importance de la responsabilité des journaux », ex-pression digne d'Orwell pour désigner ce qui ailleurs se nomme la censure ou l'autocensure.

# armand

**LES GRANDES** MARQUES.

PIERRE CARDIN. MARCEL LASSANCE. M<sup>c</sup>GREGOR. YVES SAINT-LAURENT.\* LANVIN: FACONNABLE\* ARROW.\* DORMEUIL\*.

# ARMAND ARMAND THIERY.

CERGY-VELIZY JUSQU'AU 14 JANVIER 84. MASSY JUSQU'AU 15 JANVIER 84. **PARIS** JUSQU'AU 21 JANVIER 84.

ARMAND **THER** 

\*uniquement à Paris.

15/17, RUE AUBER - 75009 PARIS PLACE DE FRANCE - CENTRE COMMERCIAL - 91300 MASSY. CENTRE COMMERCIAL LES 3 FONTAINES - 95003 CERGY-PONTOISE CENTRE COMMERCIAL DE VELIZY 11 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.





# DIPLOMATIE

### A PARIS ET A WASHINGTON

# Le président Kyprianou va proposer un plan de règlement de la question chypriote

Nicosie. - Le président de la République de Chypre, M. Spyros Ky-prianou, prend une nouvelle initia-tive visant à promouvoir un règlement du problème de l'île. Il rencontre, ce vendredi à Paris, le rencontre, ce vendredi à Paris, le président Mitterrand, qui se rendra aux Etats-Unis, où il s'entretiendra avec le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, ainsi qu'avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. Le double objectif de ce voyage est, d'une part, d'obtenir le retrait de la proclamation unilatérale d'indépendance dans la zone nord de l'île occasione un l'armée truque et d'autre cupée par l'armée turque et, d'autre part, de chercher à promouvoir un règlement global. Le gouvernement chypriote est convaincu, en effet, que, paradoxalement, depuis la pro-clamation unilatérale d'un État indépendant par le leader chypriote turc, M. Denktash, le 15 novembre

De notre correspondant dernier, un climat favorable a été créé pour une solution globale sur la base des résolutions votées par les

« Avec le président Mitterrand, déclare le président Kyprianou, nous discuterons non seulement du problème politique de Chypre, mais aussi de celui de l'adhésion au Marché commun. Je suis persuadé que la France peut jouer un rôle essentiel dans ces deux questions, parce que c'est un grand pays, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et aussi parce qu'elle préside actuellement la Communauté ».

A propos de Etats-Unis, le président Kyprianou a souligné que, mieux que quiconque, Washing-ton est en mesure de persuader la Turquie de mettre un terme à sa po-

litique d'expansion et de partage de Chypre, afin que soit trouvée une solution pacifique, viable et raisonnable au problème. Cela ne signifie pas que nous changeons de politique et que nous sortons du cadre des et que nous sortons au caare aes Nations unies. Mais j'estime que le rôle de l'ONU et les efforts person-nels du secrétaire général seront bien plus efficaces s'ils sont ren-forcès par les Etats-Unis ».

Selon une source gouvernemen tale à Nicosie, M. Kyprianou pré-sentera à M. George Shultz un plan concret. Ces efforts aboutiront-ils? Le président Kyprianou estime en tout cas que « le climat est tel qu'une initiative de ce genre est jus-tifiée », même si, selon lui, la Turquie n'a encore donné aucun signe d'un changement d'attitude.

DIMITTRI ANDREOU.

# Première visite à Washington d'un chef de gouvernement chinois

(Suite de la première page.)

Deux exemples permettent de mieux cerner la réalité. Dans le domaine du commerce, les échanges bilatéraux, sur les dix premiers mois de 1983, ont baissé de près d'un quart par rapport à la même période de 1982, les exportations américaines de produits agricoles dimimant, quant à elles, de près des trois quarts. On estimait fin décembre que, sur l'ensemble de l'année 1983, le volume du commerce entre Pékin et Washington serzit à peine au ni-veau de 1980 (4,8 milliards de dollars contre 5,2 milliards de dollars en 1982 et 5,5 milliards en 1981).

Sur le plan de l'analyse stratégi-que de l'évolution des rapports de force entre les puissances dans le monde, la position chinoise, là aussi, s'est sensiblement modifiée. Jusqu'à une date récente, Pékin considérait

que, des deux superpuissances, celle qui se trouvait que offensive était l'Union soviétique, tandis que les Etats-Unis paraissaient condamnés à la défensive, voire au déclin. Un rapprochement avec le plus faible des deux impérialismes était donc dans la logique de la politique chinoise. Or, à l'évidence, ce n'est plus tout à fait ainsi que l'on voit les plus tout à fait ainsi que l'on voit les choses à Pékin. La fermeté du président Reagan envers Moscou, en particulier dans la querelle sur les euromissiles, et la politique de présence armée, voire d'intervention de Washington en divers points da globe (Liban, la Grenade) ont convaince la Chine que les États-Unis avaient adopté « une attitude plus offen-sive ». « Washington est apparu ngressif tundis que Moscou était passif », écrivait l'agence Chine nouvelle, le l' janvier, dans un bilan

de la situation internationale

Une telle évolution, si elle se confirmait sur une longue durée, rendrain évidenment plus facile, à terme du point de vue de Pékin, non pas nécessairement un rapprochement, mais une normalisation des relations avec l'Union soviétique. Encore que l'on ne se fasse ici nolle illusion, la Chine considère toujours, sinsi que M. Zheo l'a déclaré mardi, que « sa sécurité est sujette à une menace le long de ses frontières ». Et, en ce sens, il ne lui est pas possible de placer l'U.R.S.S. et les États-Unis sur le même plan. Il n'empêche que, tout en s'opposant à l'« hégé-monisme soriétique», la Chine, M. Zhao Ziyang l'a répété, est « dé-sireuse d'engager un dialogue » avec Moscou. Plus largement, la China par carbaise. Chine ne souhaite « ni guerre chaude ni guerre froide » et elle va même jusqu'à « espérer une amélio-ration des relations américanosoviétiques ». Après avoir pendant des années pour fendu la détente sur tous les tons, Pékin parle comme s'il en était devenu anjourd'hui l'unique

# La question de Taiwan

C'est évidemment encore et tou-jours la question de Taiwan qui est an cœur du malaise sino américain. Les demières semaines ont apporté une nouvelle illustration du genre d'écueil, que les deux gouverne-ments devaient sans cesse éviter à ce propos. L'appui donné en novembre par les deux Chambres du Congrès américain à l'appartenance de Taipeh à la Banque asiatique de déve-loppement et l'adoption par le comité des affaires étrangères du Sénat d'une résolution sur l'« avenir

de Taiwan », faisant de l'accord de la population de l'île une condition à la réunification, ont été interprêtés à Pêkin comme une relance par Washington de la politique des « deux Chines ».

Il a failu deux - vigoureuses pro-testations - de Pékin et une gaffe — peurêtre calculée — de M. Hu Yaobang, le secrétaire géné-ral du parti communiste chinois, lors de son voyage an Japon, faisant pla-ner une menace sur le voyage à venir de M. Zhao Ziyang pour que le pré-sident Reagan se décide, le 30 no-vembre, a réaffirmer que les Etats-Unis considéraient la République populaire - comme le seul gouverneoera légal de la Chine -

Ainsi, l'année 1983, qui avait commence, entre Pélin et Washington, per une brouille à propos des ventes de textiles chinois aux États-Unis se terminait-elle par une dis-pute sur Taiwan. Dans l'intervalle, d'autres querelles, dans les do-maines commercial, culturel et politique, avaient émaillé les rapports entre les deux pays. Il n'empeche que ceux-ci - et ce n'est pas là le moindre paradoxe - out continué de cours des douze derniers mois, quelques uns des plus hauts respon-sables de l'administration américaine - M. Shaltz, secrétaire d'Etat, M. Baldridge, secrétaire au commerce, M. Wemberger, secrétaire à la défense - ne se sont-ils pas rendus à Pékin, tandis que M. Wu Xuequan, le ministre chinois des affaires étrangères, effectuait, de son côté, une longue visite aux Etats-Unis, en octobre, où il était reçu, entre autres, par le chef de la CLA (1).

La prochaine visite de M. Zhao Ziyang aux Etata-Unis, qui sera sui-vie, en avril, par celle de M. Reagan en Chine, démontre, en tout cas, que l'existence de frictions en divers domaines n'entrave finalement pas la poursuite entre les deux pays d'un dialogne au niveau le plus baut. Tant il est vrai que, fondamentalement, tant pour sa sécurité que pour l'objectif lointain de la rémaincation, Pélin voit toujours dans Washington Pinteriocuteur le plus utile à la dé-

(1) A Washington, la Maison Rian-che a indiqué, mencredi 4 janvier, qu'il était « très probable » que la Chine et les Ents-Unis signent, lors de la visite de M. Zhao Ziyang, en accord-cadre de coopération industrielle et technologi-

# ASIE

# Timor

# SELON DES SOURCES CATHOLIQUES

# La disette sévit en diverses régions de l'île

Djakarta (ARP.). - La situas'est sortement détériorée à la suite des récentes opérations militaires contre les guérilleros indépendan-tistes de Fretilin, et une forte disette sévit dans plusieurs régions, a-t-on appris de sources catholiques et diplomatiques à Diakarta.

Depuis août dernier, l'armée indonésienne a lancé de vastes opérations de ratissage dans l'ancienne colonie portugaise annexée par la force à l'Indonésie, en décembre 1975. Les entre dix mille et douze mille hommes. Les combattants du Freti-lin (Front révolutionnaire de libération de Timor-Est) ne som que quel-ques centaines, mais bénéficient d'un soutien plus ou moins actif dans la population, notent les obser-

Les opérations militaires ons complètement désorganisé l'approvision-nement, déjà précaire, du territoire. Beaucoup de récoltes ont été détraites et les paysans ne peuvent plus se déplacer pour aller travailler ou faire la cueillette dans les forêts, lique t-on de sources catholiques à Diakarta. Trois mille réfugiés sont regroupés actuellement aux alentours de la ville de Viqueque.

Dans une lettre confidentielle datée de fin décembre, parvenue à Djakarta, l'administrateur apostoli-que de Dili, capitale de Timor-Oriental, Mgr Carlos Filipe Ximines Belo, paraît très inquiet et fait état de « la disette » qui sevit en diffé-

Agé de trente-cinq ans, Mgr Belo tion alimentaire, déjà précaire dans est généralement considéré comme la partie orientale de l'île de Timor, un modéré. Il a remplacé, en mai 1983, Mgr Da Costa Lopes, an prélat populaire à Timor-Est et connu pour son hostilité à l'« indonisation » de l'ancienne colonie portugaise Après un sermion pronoucé en octobre dernier dans lequel, il protestait contre les « arrestations et la violence à Timor-Est », Mgr Belo avait cependant reçu « un avertissement » écrit du bureau local des affaires religieuses, révèle-t-on de sources sûres à Djakarta.

> Le 17 novembre dermer, la conféreace des évêques indonésiens n'en a pas moins envoyé une lettre de six pages au clergé timorais l'assurant de sa solidarité et réclamant le respect des droits de l'homme à Timor-Est: C'est la première fois que l'as-sémblée des évêques indonésiens (MAWI) exprimair ainsi son iniétude à propos de la situation à Timor-Est et réclamant de la part des dirigeants un meilleur « esprit

# Afghanistan.

W Un officier afghan exécuté par la résistance. Des résistants out passé par les sames, la semaine der nière, un capitaine de l'armée afplane après l'avoir traduit devant an « tribunal islamique » qui a « trabli ses liens avec l'URSS. », a-ton appris, jeudi 5 janvier, à Isla-mabad, de sources proches de la résistance. Le capitaine Mohammed Naim Had avait suivi un entraînement de tir an mortier en U.R.S.S., a-t-on indiqué de mêmes sources. Il avait été capturé an mois de décem-bre deraies. — [A.F.P.]

du vendredi 6 janvier

au 28 janvier

SERVICE APRES-VENTE

LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

2 ADRESSES

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10<sup>e</sup>

PRES GARE du NORD.

100, Av. Paul Doumer PARIS 16<sup>e</sup>

ANGLE RUE de la POMPE

MAGASINS QUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

Aux Troi

3850

on

# LES TRAVAUX DU COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

# Pouvoir d'achat, emploi, mutations industrielles

Le comité directeur du parti socialiste qui se réunira le samedi 7 janvier à Paris sera consacré à la particulièrement économie).

Cette rémion devait être consacrée, à l'origine, à la constitution de la liste que présentera le parti

à mi-chemin entre ces deux exigences contradictoires. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., l'avait déjà dit à la fin de l'année 1983 (le Monde du 21 décembre 1983), et le comité directeur devrait le réaffirmer au terme de ses travaux; le 7 janvier.

Premier écueil à éviter : le « toutéconomique ». L'affaire Talbot est, pour le P.S., la représentation même d'une situation où la menace sur les emplois est due aux erreurs de gestion d'une entreprise privée qui n'a pas fait à temps les efforts nécessaires. Dans ce cas de figure, le gou-vernement est confronté à la nécessité de gérer une situation dont il n'est pas responsable. La priorité est alors de refuser des mesures brutales, sans prise en compte du volet social d'ajustements devenus inévitables.

Deuxième écueil : le « toutsocial a dans les secteurs en muta-tion industrielle : sidérurgie, char-bon, construction navale... Dans ces secteurs, pour la direction du P.S., il ne peut être question de refuser, par principe, les mutations en arguant de leur coût social, que la politique menée doit précisément minimiser.

Le gouvernement et le parti se situent, selon cette analyse, dans deux registres différents.

Pour la direction du P.S., le discours - volontariste - de M. Lau-rent Fabius est normal de la part d'un ministre de l'industrie. Le P.S., pour sa part, a une double obliga-tion : d'une part, intégrer ce discours, le gérer » par rapport à sa -base sociale. D'autre part, fournir au

(Publicaté) 3850 cadeaux à tous les onx et de toutes sortes aussi bier

anciens que récents, en bois, porcelaine ou faience, utiles ou décoratifs sont à vendre au "Dépôt Vente de Paris". Veritable caseme d'Ali Baba dont l'adresse, hier chuchotée devient blen connue des amsteurs d'ancien et de nouveautes mais surtout des initiés à l'affüt des bonnes affaires. LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de

Lagny (20-) 372.13.91

socialiste aux élections européennes de juin 1984. Elle devaits précéder la réunion, fin janvier, d'une convention consacrée à l'adoption d'un « manifeste

européen ». Dans la mesure où le P.S. avait déjà décidé de repousser cette convention pour prendre en compte, dans ce manifeste, l'évolution de la situation européenne, notamment après l'échec du sommet d'Athènes, il lui a semblé préférable de repousser aussi la constitution de la liste et le choix de son chef

Quant au pouvoir d'achat, les

socialistes sont liés par le texte de

leur motion du congrès de Bourg-

en-Bresse, selon laquelle «il serait

difficile de renforcer notre appareil

productif sans maintenir un certain

niveau du pouvoir d'achat moyen

des salariés et, à terme, son amélio-

ration ». Le débat, sur ce point, sera

un test de la solidité de l'accord

intervenu à Bourg-en-Bresse entre la

majorité du P.S. et le CERES de

Il existe en effet deux visions de

la motion de Bourg-en-Bresse sur ce

point, l'une majoritaire, l'autre

émise au sein de la direction du

La première s'en tient à la lettre

de l'amendement obtenu par le

CERES - • maintien du pouvoir

d'achat moyen des salariés - - et se

fonde sur le fait que le gouverne-

ment ne peut pas changer de politi-

que économique tous les neuf mois, qu'il doit rester fidèle au plan de rigueur mis en œuvre le 25 mars

L'autre se fonde sur le fait que les

transferts sociaux vont être freinés

en 1984 et que, de ce fait, les sala-

riés bénéficieront moins encore

qu'en 1983 du « coup de pouce » des

prestations sociales. Selon la direc-tion du CERES, le gouvernement ne

pourra pas tenir ses objectifs (réta-

blissement des grands équilibres, diminution de l'inflation, investisse-

ments) avec une croissance nulle,

sans perspective d'une demande

intérieure accrue, et, il devra donc

· lacher du lest ». Les amis de

M. Chevenement émettent à nou-

veau l'hypothèse d'une sortie provi-

soire, pour le franc, du système

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Au comité central du P.C.F. –

M. Georges Marchais présentera au

comité central du P.C.F., réuni les

17 et 18 janvier, un rapport sur - les

conditions de l'action pour le chan-

gement en 1984 » et M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du

comité central, un rapport sur la si-

monétaire européen.

tuation internationale.

M. Jean-Pierre Chevenement.

CERES.

\* Tout-social » ou . • tout-économique » la politique mins amont et en aval, sur l'application la tive des aides publiques aux trielle, pour les socialistes, doit être moins traumatisante possible de entreprises notamment). cette politique, en fonction du tissu social existant et compte tenu des choix du 10 mai. Ce qui explique que les socialistes puissent parfois apparaître comme en retrait par rapport aux orientations définies par le ministre de l'industrie.

> M. François Mitterrand affirmatt mardi, lors de la cérémonie des vœux à l'Elysée (le Monde du 5 janvier), que le pouvoir, en matière de politique industrielle, est soumis à deux tentations contradictoires: « Ralentir les mutations afin d'en attenuer la brutalité; les accélérer pour forcer le destin, pour réduire la période transitoire. Le chef de l'Etat soulignait aussi le · profond désarroi - qu'entraînent ces mutations chez ceux qui en subissent les conséquences.

D'où la nécessité pour les socialistes de ne pas « restructurer pour le plaisir de restructurer », sanf à courir le risque de voir les mutations industrielles se transformer en repoussoirs pour une partie de

### Un test

Ainsi les socialistes sont-ils décidés à expliquer les conditions dans lesquelles il est possible, pour un pouvoir de gauche, d'assurer la transition entre la phase du « traitement social - du chômage, telle que M. Pierre Mauroy l'a conduite en 1982 et en 1983, et celle du - traitement économique», dont les résultats ne seront perceptibles qu'à long terme. Ils estiment nécessaire de souligner le caractère positif de la première phase sans laquelle, selon eux, la France compterait cinq cent mille à sept cent mille chômeurs de plus, mais aussi d'analyser ses limites. Les contrats de solidarité de préféraite ne sont. Dar Dature. Das renouvelables, et il n'est plus question de créations importantes d'emplois publics comme en 1981 et 1982. Le comité directeur débattra donc de la marge de manœuvre dont dispose la ganche d'ici aux élections législatives de 1986 (réduction du temps de travail, cumuls emploiretraite, aide au retour pour les traRÉGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS REÇU PAR M. MITTERRAND La situation économique du

Nord-Pas-de-Calais, et particulièrement les problèmes de l'emploi dans le bassin mimer, ont été largement évoqués lors de l'entretien qu'a eu jeudi 5 janvier M. Noël Josephe. député socialiste et président du conseil régional, avec M. François Mitterrand, au palais de l'Elysée.

M. Josèphe a souhaité que chaque fois qu'un emploi disparaît soit créé un emploi de substitution, d'autant que la suppression de 8 000 emplois est prévue dans les houillères. Il a demandé que l'exploitation des puits charbonniers soit poursuivie « le plus longtemps possible ». M. Josè-phe s'est aussi montré soucieux de voir engager le programme informatique et électronique prévu, et il a demandé que la région soit dotée des equipements administratifs qui lui

# LE PRÉSIDENT DU CONSEIL | LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR LA PRESS

# Les communistes demandent des garanties précises pour les journaux des partis politiques

Le parti communiste continue de négocier avec le gouvernement les conditions de l'application de la loi sur la presse aux publications des partis politiques. Et c'est parce qu'ils ne sont pas satisfaits des solutions qui leur sont proposées que les députés du P.C. se sont abstenus sur le vote de l'article 2 du projet gouvernemental, le jeudi 5 janvier, en commission des affaires culturelles

de l'Assemblée nationale. Porte-parole des commissaires communistes sur ce dossier. M. Jacques Brunhes, élu des Hauts-de-Seine, a expliqué qu'il ne s'agis-sait pas d'une remise en cause de la rédaction de cet article 2 (lequel. définissant les propriétaires de jour-naux auxquels s'appliquera la loi, y inclut de fait les partis politiques) mais, en quelque sorte, d'une mesure conservatoire.

M. LÉOTARD (P.R.) : la gauche crée un climat de guerre civile

M. François Léotard, secrétaire la fonction » qu'il occupe. M. Léo-énéral du P.R., qui présentait, tard a ajouté : « Il a craché en l'air, général du P.R., qui présentait, jeudi 5 janvier, ses vœux à la presse, s'est livré à de sombres prédictions: L'année commence mal, elle finira mal », a-t-il annoncé, avant d'indiquer les raisons de son pessimisme. Sur le plan des relations internationales, il a souligné qu'il - souhaite le succès des armes de la France au Tchad et au Liban - mais, qu'il doit bien constater que « les orages qui s'accumulent sont bien réels ..

Sur la politique intérieure, le secrétaire général du P.R. s'est montré plus loquace. Selon lui, e la nocratie est malade. De cette maladie, il a décrit quelques symptômes: - Nous nous éloignons de plus en plus d'un régime de séparation des pouvoirs (...). Un climat d'affrontement et de haine se développe dont l'opposition ne saurait être tenue pour responsable. - La dernière intervention télévisée de M. Pierre Mauroy à propos de « l'affaire » des « avions renifleurs » a montré, selon lui, « le spectacle désolant d'un premier ministre engagé dans une opération de vengeance politique ».

Un premier ministre o yeux du secrétaire général du P.R. s'est - discrédité - ct a - discrédité

il s'est demandé si c'est ainsi que M. Mauroy entendait, comme il l'avait écrit dans nos colonnes. débattre autrement » (le Monde du 24 juin 1983). Selon M. Léotard, - une gauche brutale et cynique a succédé à une

mais cela lui retombera dessus », et

gauche qui, autrefois, était humaniste et généreuse ». Cette gauche, dit-il, crée · un climat de guerre civile .. . Elle sait, explique-t-il. qu'elle ne peut pas gagner les élec-tions, alors elle cherche à discréditer ceux qui peuvent gagner.

A un journaliste qui l'interrogeait sur les élections européennes, il a précisé que si le R.P.R. et le P.R. avaient en ce domaine un point commun, c'était . la certitude de l'emporter », mais que les diver-gences persistaient quant aux - moyens - de cette victoire, - Je reste attaché à l'idée de deux listes de l'opposition », a réaffirmé M. Léotard, tout en reconnaissant que si l'U.D.F. optait pour une liste unique de l'opposition il ne pourrait que « se ranger » à cet avis.

• La réponse de M. Gallo à M. Léotard. - Répondant aux propos tenus par le secrétaire géné-ral du P.R., le porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, secrétaire d'Etat, a déclaré, jeudi après-midi 5 janvier: « A propos d'un rapport déchiré, de rapports emportés ou dissimulés, d'- inventions », parler de guerre civile sus-cite un éclat de rire. Ce qui prête moins à rire, c'est l'emploi de la vulgarité pour masquer un refus de transparence en matière de gestion et de continuité de l'Etat. .

Le P.C., après avoir annoncé s accord de principe avec les grant lignes du projet de loi de M. Pie Mauroy, avait demandé que presse des partis politiques ne i pas concernée; pour justifier ce si hait, il s'appuyait sur l'article 4 de Constitution, en vertu duquel partis et groupements politiques -forment et exercent leur activ Ilbrement » ; il estime donc que le activité éditrice ne peut être ni lir tée ni contrôlée, et il craint que pouvoirs de la commission pour transparence et le pluralisme q prévoit de créer le projet de loi ne permettent de s'immiscer dans gestion - y compris financière des partis. M. Bruhnes ava exprimé clairement les réserves son groupe lors de la discussi générale sur ce projet, le 17 déce bre. Mais lors de l'entretien 2 janvier avec le premier minist les délégués du P.C. avaient accet le principe de l'article 2, à conditi que des limites précises susse posées aux pouvoirs d'investigation de la commission. Le gouverneme et les socialistes l'avaient admis prévoyant d'amender l'article 20 projet (le Monde du 6 janvie Mais les communistes ne sont I entièrement satisfaits de la formi qui est actuellement proposée; c'. donc « faute d'assurances précise: a expliqué M. Brunhes, qu'ils se se

abstenus sur l'article 2. · En acceptant la réduction p mitive de l'article 2, nous avons f une concession très importante, commenté le député des Hau de-Seine, mais il nous faut a garanties précises et concrètes pu le reste. Aussi, le P.C. veu continuer de négocier avec le gi vernement la rédaction d'amenments garantissant la liber d'action des partis politique · C'ést l'adoption de ceux-ci c conditionnera le vote des dépu communistes sur l'ensemble : texte», a annoncé M. Brunhes.

Après avoir voté l'article 2, commission des affaires culturelle adopté, jeudi 5 janvier, l'article 7 projet (les articles 3, 4, 5, et avaient été examinés lors des re nions de décembre). Les socialis y ont apporté quelques précisior la place où doivent figurer les rens gnements que chaque publicau est tenue de fournir à ses lecter n'est plus fixée; l'indication tirage devra distinguer celui du qu tidien et de ses suppléments ; la li des principaux actionnaires, o devra être publiée une fois par est limitée aux dix premiers au li des vingt premiers ; la liste de tou les publications du groupe de prene devra pas figurer dans tous numéros de celles-ci, mais simp ment une fois par an.

THIERRY BRÉHIER.



jusqu'au 21 janvier DRAP imprimé 240cm x 300cm 100% coton. 95 F 71,25

SERVIETTE éponge Jacquard

50cm x 100cm, 100% coton. 26f 19,50

SERVICE de TABLE imprimé

65% polyester, 35% coton. 130 F 97,50 F Ø 170 cm - 6 couverts.

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

# **VOUS CHERCHEZ UN PIANO?**

LOCATION DEPUIS 250 F/mors (région parisienne) **VENTE DEPLIIS 298 F/mois** (sans apport in caution)

Livr. gratuite dans the la france 26 MARQUES REPRESENTEES Garantie iusqu'à dix ans Ouv du lunds au sameds 9 n-19 h



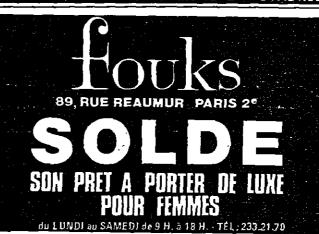
227-88-54/763-34-17

# úne ou deux listes?

l'U.D.F. à la Sofres, le 3 décem bre dernier, sur les intentions de vote des électeurs de l'opposition lors du scrutin de juin 1984, devrait être connu au milieu de la semaine prochaine Les responsables des différentes formations de l'U.D.F. en auront ainsi connaissance avant la réunion du bureau politique de la confédération le 12 jan-

Lors du petit déjeuner qui les a réuni, jeudi matin 5 janvier, MM. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F de l'Assemblée nationale, Pierre Méhaignerie, président du C.D.S. et François Léotard, ont deux listes de l'opposition aux élections européennes seraient préférables, et se sont promis d'essayer de faire prévaloir cette thèse lors de la réunion du 12 janvier. On peut toutefois se demander, au vu de la confu-sion qui semble régner au sein de l'Ú.D.F. s'ils ne sont pas dêjà persuadés que la solution d'une liste unique prévoudro.





EUROPE 1 LES GRANDS MOMENTS DE LA SEMAINE







# POLITIQUE

# LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS »

# Les enseignements pour l'avenir seront tirés et les mesures nécessaires prises »

déclare le président d'ELF-Aquitaine

Dans une lettre adressée le 4 jan-r aux cadres supérieurs d'ELF-nitaine, M. Michel Pecqueur, sident du groupe, s'exprimant ur la première fois sur l'affaire e des avions renifleurs . justifie silence observé jusqu'ici par la ection du groupe par l'-obligan de réserve » liée au fait que le port de la Cour des comptes sacré à l'affaire - était entre les 'ins du premier ministre -, la ection n'avant - eu accès à ce port que lors de la communican à la presse du livre blanc du mier ministre -.

Soulignant qu'- il s'agit de faits à anciens (1976-1979) et que te pièce essentielle du dossier ne i) est connue que depuis quelques rs -, M. Pecqueur rappelle que nte affaire concerne essentiellent ELF-Aquitaine sous son vect technique, dont le suivi lui ut été confié » et pose trois quesrs - fondamentales - :

» - Lorsque le procédé de détec-1 a été présenté par ses promors, fallait-il l'expérimenter ou le ser d'emblée sans chercher à en oir plus? - Le P.-D.G. du upe répond par l'affirmative, préunt que « l'importance de l'enjeu tistait, sans aucun doute, que ı s'v intéresse ..

• Y a-t-il eu duperie? •. terroge-t-il ensuite, distinguant deux phases de l'opération, la mière, d'expérimentation, - qui a une des résultats parfois frapus mais inégaux », et la second a rendu possible l'accès aux

arcillages. « Les expériences crules faites alors (au cours de cette ixième phase) ont révélé la onté de tromper des promo-

» « Pourquoi n'a-t-on pas réussi voir clair plus tot? » A cette sième question. M. Pecoueur se itente de répondre que . le texte dans lequel se sont déroules expériences n'a pas permis boutir à une conclusion formelle us des délais rapides -.

e P.-D.G. du groupe, replacant e affaire dans « un codre plu éral : celui des aléas et des diffi tés de la recherche pétrolière et ui des réalisations et des succès groupe ., détaille ensuite les ssites à l'actif d'ELF - devenu la mière entreprise française et la s rentable - et souligne qu'il a ttiré l'attention du premier sistre sur l'importance capitale préserver [sa] réputation et [son] ige . Il précise néanmoins que, ondant à la demande de ce derr, il entend « quec lucidité et termination, apporter des onses aux questions posées . es enseignements pour l'avenir seront tirés et les mesures nècesres prises ., ajoute-t-il.

· La sorce d'un grand groupe ne siste pas seulement à savoir tirer ni de ses succès, mais aussi à

JOCKEY-CLUB

Métro : Bac. 2 548.28.77

SOLDE

>Arrow>

260 F = 189 F

PANTALONS VELOURS

ET VESTES EN LAINE

20 à 30%

SYDNEY

**DE SWANN** 

tirer les leçons. Cette attitude est indispensable pour la bonne marche intérieure de l'entreprise. Elle l'est aussi en raison du devoir qu'a un groupe national de maintenir les garanties d'efficacité et de sérieux que les pouvoirs publics et la com-munauté nationale sont en droit d'attendre .. conclut M. Pecqueur, qui appelle ses cadres à « poursuivre [leur] tâche avec calme, rigueur et constance -, bien que le groupe - traverse actuellement des moments difficiles ».

M. Jean Menu, président de la C.G.C. et membre du conseil d'administration de l'ERAP. holding public qui gère les participa-tions de l'Etat dans ELF-Aquitaine. déclare pour sa part dans la - lettre confédérale » de la C.G.C. : « Je comprends l'inquiétude et l'irritation de nos amis d'ELF-Aquitaine qui voient planer une menace sur leur honorabilité et leur compétence -, et rappelle qu' à aucun moment, ni le conseil d'administra-tion de l'ERAP (...) ni l'encadrement d'ELF-Aquitaine n'ont été consultés, ni même simplement tenus au courant ».

Dans un communiqué publié le 5 janvier, enfin, les cadres C.G.C. du groupe « s'indignent de la façon dont l'affaire dite des « avions renifleurs - est traitée sur la place publique et du préjudice porté à l'image de marque de l'entreprise. au personnel qui n'en peut mais et à l'industrie pétrolière française •.

Le gouvernement était-il au courant, depuis dix-huit mois, de l'affaire des « avions renifleurs » et a-t-il attendu, sciemment, avant de divulguer le scandale, afin de efaire une opération politique», dirigée notemment contre M. Raymond Barre? Cette thèse, développée par l'opposition, appelle plusieurs remarques.

La première, sans doute, est qu'il est paradoxal de reprocher en même d'avoir mis ce dossier sur la place publique, risquant ainsi de porter préjudice à l'image du groupe ELF, et d'autre part de ne l'avoir pas fait plus tôt, alors même qu'il n'avait, semble t-il, pas en main tous les éléments lui permettant de juger du fond de

Il faudraît aussi, selon ce raisonnement, admettre que les responsables de l'affaire, au gouvernement de l'époque et à l'état-major d'ELF-ERAP, seraient absous de leurs fautes successives - légèreté, puis tentatives opiniâtres pour faire disparaître les traces de cette légèreté simplement parce que le gouvernement actuel n'aurait pas révélé l'affaire quand il a appris son existence, mais seulement quand il a connu - au moins partiellement -SON CONTENU.

M. MICHEL JOBERT:

une révision générale s'impose

M. Michel Jobert dans sa Lettre

mensuelle de janvier commente les vœux de M. Mitterrand qui indi-

quait : « Je ne promets rien que la poursuite sans faiblesse de l'effort

L'ancien ministre écrit : • Quel

changer la vie, par des caprices imposés à l'économie. Les diri-

geants ont - malgré les avertisse-

ments donnés – tardé à comprendre

qu'ils se fourvoyaient, par une

méconnaissance surprenante des

ressources et des possibilités de la France. Optimistes sans justifica-tion, trop assurés faute de réflexion,

les voici aujourd'hui et pour de

nombreux mois au pied de diffi-

cultés qu'ils ont à peine terminé de recenser. La pourtuite sans fai-blesse de l'effort de redressement » ne suffira pas. Le président de la République ne peut nouvrir pareille illusion. Cet effort artif, donc pré-

cipité, lui a été imposé par

l'urgence. Semaine après semaine

on en a vu les hésitations, les fai-

blesses, les erreurs, et quelques résultats limités et précaires.

M. Jobert conclut : - Pour être un

grand président, M. Mitterrand doit

entreprendre cette révision générale.

en y associant l'opposition, ce qui ne sera pas superflu. Sinon, il restera à

la surface des choses, ne changera rien, comme son prédécesseur,

M. Giscard'd'Estaing. Comme pour celui-ci, l'événement sera tyranni-que, et la France oubliera d'être

compétitive et moderne. >

de redressement national. -

# La carrière d'alchimiste du « professore Aldo Bonassoli »

De notre envoyé spécial

Vintimille. - Aldo Bonassoli, professor of nuclear physic » : cette carte de visite ronflante est celle que découvre le visitur à l'entrée de la maison de l'«inventeur», enfin retrouvé, des « avions renisseurs ». Une villa cossue, entourée d'un jardin fleuri, à Grimaldi Superiore, hameau de Vintimille (Italie), surplombant la baie de Menton-Garavan. L'ancien collaborateur du comte Alain de Villegas, un petit homme replet et chauve, âgé de homme replet et chauve, âge quarante-neuf ans, s'y est installé en location avec sa sœur il v a trois ans. Il reçoit avec courtoisie et une visible satisfaction les journalistes qui ne cessent plus de le solliciter.

L'entretien qu'il nous accorde dans une grande salle de séjour blanche, peu meublée, et dont les baies ouvrent sur la mer, commence par une question sans réponse. D'où lui vient ce titre de professeur de physique nucléaire ? On croit compren-dre qu'il se l'est attribué ad honores pour avoir suivi, anciennement, certaines études aux Etats-Unis... Avant de rencontrer M. de Villegas, il y a quinze ans, il assure avoir obtenu des diplômes d'ingénieur électronicien à l'Institut industriel. puis dans un établissement technique spécialisé de Bergame, ville près de laquelle il est né, à Lurano. Il a ensuite travaillé pendant plusieurs années, et successivement dans trois sociétés fabriquant du matériel de télévision et une filiale de l'entreprise américaine de téléphone Bell.

Dans les années 60, M. Bonassoli serait parvenu à mettre au point un système d'écoute et d'observation des premiers satellites artificiels en utilisant un téléscope monté sur le

toit de sa maison... Le comte de Villegas aurait eu vent de cet exploit, et, quelque temps après, ils auraient fait connaissance à Milan. Une collaboration scientifique de quinze aus commençait entre les deux hommes, qui se lancèrent dans des recherches éclectiques de dessalement de l'eau de mer, puis de récupération des sels minéraux marins et, enfin, de détection de nappes d'eau souterraines et de pétrole, voire de sous-marins nucléaires. M. Bonassoli a été . fort contrarié » par les échos qui lui sont parvenus de France sur l'affaire des «avions renifleurs». Contrarié mais non offusqué, parce que, enfin, « les Français ont raison de lui en vouloir. Il fait face à la suspicion générale avec sérénité.

### La « boîte à malices »

M. Bonassoli ne s'explique pas le phénomène de défilement « inversé » des images, constaté notamment lors d'une mission d'observation aérienne à Lacq, en mai 1977, puis au Gabon, en févriermars 1978, et enfin au Maroc au cours de l'été suivant. « Il s'agissait d'un défaut très grave, concède-t-il, mais nous n'avons pas eu le temps d'en étudier les raisons. - Selon lui, les techniciens d'ELF-ERAP n'ant, de toute façon, \* jamais compris comment se formaient ces images. Non pas « des photographies réelles du sous-sol, précise-t-il, mais une transposition de signaux obtenus électroniquement à partir d'un

retrouver le document : la reconstitu-

tion, de mémoire, par M. Giquel en

avril 1983 des grands axes de ce rapport ; enfin, la troisième enquête

fiscale menée par des fonctionnaires

« C'est donc, affirme M. Emme-

nuelli dans une interview au *Nouv*e

Observateur, au terme de dix-buit

mois d'enquêtes, d'investigations,

d'auditions, que nous avons été en

nature de l'affaire (...). Pourquoi avoir

attendu tout ce temps (...) ? Pour

être sûr. Et puis, le moment est arrivé où il fallait bien arrêter les

comptes de la société ELF-ERAP le

31 décembre : donc indiquer la posi-

tion de l'administration fiscale à son

président. C'est pour cela que je lui ai

adressé une lettre en lui demandant

de la lire à son conseil d'administra-

tion, qui-n'avait jamais été informé

des raisons de ce redressement fiscal

de 547 millions de francs. » La suite

tement ce qu'ils avaient alors

est connue...

habilités au « secret défense ».

Le «professeur» laisse entendre que les jeunes ingénieurs de la société pétrolière l'ont un peu pris pour un magicien. Pour les contenter, il a fait sortir de sa - boîte à malices » de belles images en conleurs, alors qu'il aurait été préféra-ble, selon lui, de tenter d'améliorer les appareils de la première génération permettant seulement une visualisation en noir et blanc, moins esthétique mais plus fiable.

#### Fissco, courroux et duperie Les échecs répétés des forages ?

Les gens d'ELF-ERAP se sont beaucoup trop pressés, tranche le « professeur ». Tout le monde savait qu'il se produisalt des » déviations » importantes, de cause incon-nue. Il aurait failu tout d'abord trouver une solution à ce problème. Le dispositif aéroporté fonctionnais beaucoup mieux que celui de désec-tion terrestre. Mon intention étais de concevoir un appareillage uni-que, en collaboration avec les ingénieurs français. l'avais commencé à leur expliquer mon profet. Vous pouvez leur demander. Mais ils qu'il y avait bien des hydrocarbures là où il l'a indiqué, notamment en Camargue. Avec un peu moins de précipitation, on les aurait certainement trouvés...

Reste le fiasco des tests des 24 mai et 28 juin 1979 : la règle coudée qui apparaît droite sur l'écran et la mire de vérilication «fer» restimée sans avoir été pourtant mise en place pour l'expérience. L'ainventeur» italien ne songe pas à nier qu'il y a eu supercherie, mais une supercherie délibérée de sa part. Pour préserver le secret ? C'est cette hypothèse qu'examine M. François Giquel dans son rapport de la Cour des comptes, mais sans la tenir pour

« Après la soisie des appareils par ELF, j'al eu une violente dispute avec M. de Villegas et j'ai décidé de détraquer volontaire le système Oméga, explique M. Bonassoli. Lors de l'expérit tation du 24 mai, à Rueil, mon intention était de le dire au technicien du C.E.A., M. Horowitz. Mais j'y ai renoncé, parce qu'il aurait fallu que je déballe mes histoires avec M. de Villegas. C'était mieux de couper court. - Quitte à perdre la face? M. Bonassoli est très embarrasse... « Je voulais vraiment dire que c'était du cinéma. Mais il s'est passé une chose très grave. Ils ont fermé toutes les portes, comme dans une prison. Alors, je n'ai rien dit, car j'étais très saché.

Va pour ce conrroux, lourd de conséquences! Mais pourquoi cette réédition de la duperie, à Zurich un trois plus tard? - Je vous ai dit que les appareils étaient détériorés. J'ai tenté d'effectuer des soudures électroniques très délicates sur des diodes, à Bruxelles. Malheureuse ment, je n'ai pas eu le temps de terminer les réparations. L'avais l'espoir que le procédé fonctionne rait au moins quelques minutes. Cela n'a pas été le cas.

M. Bonassoli sontient qu'il avait tenté, la veille de l'expérience, de prévenir Philippe de Weck du nonfonctionnement probable des appa-reils. Le président de l'Union de sses – et de la Fisalma. banques sui - se serait refusé à l'écouter. Après. il était trop tard pour que le « malheureux inventeur » -pu fier. Les trucages qui lui ont été reprochés dans la conception même de ses appareils? Il les me en accusant d'incompétence ses détracteurs. Ainsi se terminait dans le désbonneur, pour notre savant bergamasone, une aventure de trois ans, qui n'avait été riche que de promes de très coûtenses illusions. Rentré dépité à Bruxelles, les portes du manoir de Rivieren lui furent fermées. Impossible même de récupérer ses dossiers « scientifiques ».

# Chères études

Il n'était pas dit, toutefois, que M. Bonassoli resterait payé d'ingratitude après tant d'efforts et de géniales - manipulations. - A Bruxelles, indique-t-il, tous les appareils furent enlevés en quelques heures ». Il avait en le temps d'apercevoir les deux camions français venus en prendre livraison et de relever le nom de la société parisienne destinataire du chargement : la Société commerciale d'exploitation et de gestion (Socomeg). Il prit plus tard contact avec elle et obtint; après une mystérieuse intervention qu'elle out à sa disposition, sans bourse déliée, une partie du matériel récupéré,

A l'appui de ses déclarations, M. Bonassoli nous montre une fac-ture proforma de la Socomeg, en date du 30 juillet 1981. Elle

concerne un « lot de matériel électropique d'occasion avec accessoires et maintenance », d'une valour de 700 000 F, comprehent notam un télémètre électronique, une caméra de contrôle, plusieurs analyseurs d'images et de spectre, un microscope Nikkon et « tous les périphériques adaptés à ce systême - - prêtés par la France », résume M. Bonasson. Par quel généreux mécène? Il dit l'ignorer et affecte de considérer ce fait comme secondaire. M. de Villegas aurait-il intercédé en sa faveur auprès de la Une condition était cependant mise au prét : que le matériel soit installé à une distance maximale de 10 iniomètres de la frontière. D'où l'élection de domicile de M. Bonassoli à

Vintimilie. L'essentiel est qu'il a pu reprendre ses chères études dans un petit laboratoire installe au rezde-chaussée de sa villa, où il moss entraînera plus tard. Après deux aus et demi de travaux, il touche d'ailleurs au but, puisque dans quelques jours, avant de rendre les appareils. il mettra un point finai à la reconstitution d'un dossier de « deux mille à trois mille pages .. Son ambition : pouvoir faire un rapport devant l'Académie des sciences, à Paris, dans lequel il expliquera - aux Français le principe de fonctionnement complet de son procédé . Le dévoiler anjourd'hui serait encore prématuré.

### Des noms à ne pas prononcer

Dans son laboratoire, une pièce d'une douzaine de mètres carres, où l'on doit se fauliler entre les trois armoires d'un ordinateur et des tables de travail surchargées d'an outilisge Electronique, il nous mon-tre pourtant le fameur capusu spécial qui équipait le système Oméga : un tube conique qui contiondrait du néon et où l'on aperçoit un filament servant à chauffer des oxydes libérant des électrons, eux-mêmes transformés en ions positifs ». Ses confidences se limiterant à cette description saisie au vol. Il s'agit, nons essure-t-il, d'un principe tres : qu'il a découvert + par hasard - en auscultant un tabe catodique.

C'était il y a vingt ans, quand il travaillait dans les sociétés de télévision. Ce serait ce « hasard », en somme, qui lui aurait permis de bâtir sa carrière d'alchimiste, de subjuguer pendant trois ans nos jennes scientifiques de Polytechnique et de Normale supérieure, de faire dépenser plus de 800 millions de francs à ELF-ERAP, et qui serait à la base d'une affaire d'Etat...

M. Bonassoli est un doux homme. en apparence. Il continue de rêver. husile de lui demander où sont passés les fonds d'ELF-ERAP. II ouvre des yeux ronds quand on lai apprend ce qu'a coûté l'opération, hui qui a « tout Inventé » et qui n'a même pas pu s'acheter un toit. Il n'y avait tont au plus, précise t-il, dans le manoir de Rivieren — qui d'ail-leurs « tombait en ruine » — que deux ordinateurs et trois analyseurs d'images e et rien d'autre ». Ce tenseignement rend plus inexplicable encore la destination de l'argent versé à la Fisalma, une société inconnue » de M. Bonassoli.

Quant aux investisseurs du mystérieux consortium européen... l'e inventeur - italien les situe d'autant plus mal que... M. de vil-legas lui avait interdit de prononcer certains noms, parmi lesquels celui de M. Carlo Pesenti, puissant bras-seur d'affaires, hu aussi de Bergame et lié à la Banque du Vatican. Magnanime, M. Bonassoli n'en veut à personne et se dit même redevable, moralement, à la France qui l'a aidé, et à laquelle il réservers en primeur ses prochaines révélations! A défaut, l'Italie ne sera pas oubliée, avant de donner une troisième priorité « à l'Amérique... »

GUY PORTE.

### CHAQUE SENAINE DANS Le Monde **DEUX PAGES** AUDIOVISUEL VIDÉO-HIFI-PHOTO - VARIÉTÉS L'ACTUALITÉ DU DISQUE CLASSIQUE - JAZZ ---ROCK -- VARIÉTÉS

Lisez *LE MONDE* diplomatique

# Calendrier

La deuxième remarque vise l'actuel gouvernement. A l'évidence, le choix des moyens, pour révéler cette affaire, n'a pas été celui de la discrétion. A cet égard, la mise en scène dramatique de M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, à l'Assemblée nationale, le 21 décembre, ne relevant pas du hasard, M. Emmanuelli, lui-même, ne cache pas combien il était ravi de

Le fait que l'affaire ait été portée my la niace publique par le secrétaire d'État au budget s'explique, aussi, par une rivalité traditionnelle entre le secrétariat d'État au budget et le ministère de l'industrie représ au conseil d'administration d'ELF-ERAP, où se décide l'attribution des dividendes de l'entreprise, une des rares, dans le secteur public, à en distribuer. En maintenant, de la façon la plus spectaculaire possible, son redressement fiscal sur ELF-ERAP, M. Emmanuelli prenait, en quelque sorte, une option sur les dividendes de l'entreprise, pour les années à

La demière remerçue a trait à cette logique fiscale, per rapport è ca fameux délai de dix-hult mois. M. Pierra Mauroy, dans sa conférence de presse du 2 janvier, puis M. Emmanuelli, dans son interview au Nouvel Observateur du 6 janvier, se sont expliqués sur ce point, décisit. Le premier ministre, comme le secrétaire d'Etat ont expliqué que, mis au courant de l'existence d'anoies dans la comptabilité d'ELF-ERAP en septembre 1982, après un banal contrôle fiscal mené pendant l'été, les pouvoirs publics avaient, cette date, déclanché le mécanis qui devait aboutir an décembre 1983 chemin parcouru! La conscience des réalités a enfin remplacé la politique idéologique; l'humilité et la ténacité du gestionnaire ont supplanté lentement une faconde volontariste que l'état du pays rendait encore plus vaine. Hier, on vouloit chapere la vie par des convices à l'éclatement de l'affaire.

Reste à savoir ce que M. Mitterrand, pour sa part, savait Le président de la République a laisse enten-dre, lors de la cérémonie des vœux, le mardi 3 janvier à l'Elysée, qu'il serait bon que ses « informateurs » d'il y a dix-huit mois, expliquent révélé au président, s'ils lui avaient révélé queique chose. Personne, pour

Vint alors la deuxième enquête fiscale, au cours de laquelle les responsables d'ELF-ERAP opposèrent le secret défense » et firent connaître l'existence du rapport de la Cour des comptes. Puis il y eut, successivement, les recherches vaines pour

le moment, n'a jugé bon de relever le Mais on paut rappeler à ce sujet que le premier à lancer cette affirmation (c le président savait »), M. Cha-jandon, dans nos colonnes, nous a ensuite précisé que le président luimême n'avait pas été informé par ses soins, mais qu'il s'agissait d'un ou de deux consaillers du chef de l'Etat; que cette information, dont le contenu n'a pas été précisé, était intervenue « vers » l'automne 1982 et non plus « il y a dix-huit mois »; et que, en tout état de cause, celle-ci était postérieure au premier contrôle fiscal effectué à l'ERAP.

· Manifestation à Béziers contre le Front national. - A l'appel des partis de la majorité, de la C.G.T. et la C.F.D.T., de la Ligue des droits de l'homme et de plusieurs autres organisations, plusieurs centaines de personnes ont manifesté, jeudi, à Béziers (Hérault), pour protester contre la venue dans la région du président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, qui devait présider, vendredi soir 6 janvier, une

• Une délégation permanente pour les deux « Faure ». « Une délégation permanente, composée de MM. Olivier Stirn, député (U.D.F.-rad.) du Calvados, François Doubin, secrétaire national et trésorier du M.R.G., qui est aussi l'un des directeurs de la régie Persante et Frie Laurent, coursaliste l'un des directeurs de la regie Renault, et Eric Laurent, journaliste à Radio-France, a été mise en place pour préparer la constitution de cette «école de pensée radicale» souhaitée par MM. Edgar Faure, sénateur (gauche dém.) du Doubs, et Maurice Faure, sénateur (gauche dém.) du Lot (17. boulevard Raspail, 75007 Paria, tél. 222-12-65).

• Guadeloupe: une radio indépendantiste interdite. - Les forces de police ont démonté et saisi, jeudi ianvier, à Pointe à Pitre, le matériel d'émission de Radio-Unité, organe du Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante (M.P.G.L.), dont plusieurs animateurs ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête ouverte après les attentats commis en Guadeloupe depuis le printemps dernier et revendiqués par l'Alliance révolutionnaire réunion publique dans un domaine privé proche de Béziers. caraibe (ARC). Le fondateur de cette radio indépendantiste et du M.P.G.I., M. Luc Reinette, est toujours recherché par la police. Dans une lettre adressée le 20 décembre à M. François Mitterrand, le secré-taire général du M.P.G.I. avait ent reproché au président de la République de vouloir, aux Antilles, « réduire au silence les combattants de la liberté ». La fermeture de Radio-Unité, qui émettait depuis actit 1981 sans autorisation, a provoqué une manifestation de plusieurs dizaines de militants indépendantistes. Les policiers ont fait usage de grenades lacrymogènes

Canapé-lit 2 ou 3 places culr pleine fleur (tous coloris), se fait également en canapé fixe. Capélou

DISTRIBUTEUR 37 AVENUE DE LA REPUBLIQUE

75011 PARIS = M- Parmentier

TEL. 357.46.35

letourd

### A Paris...

### **UN COMMISSAIRE DE POLICE** EST ECROUE POUR AVOIR « PROTÉGÉ » DES BOITES DE NUIT

Émoi à la préfecture de police de Paris : le commissaire de police des Champe-Eysère et un empereur de la nuite parisienne faisaient équipe! Ménée par l'Inspection générale des services (I.G.S.) – la police des polices . . - une enquête a permis de confondre MM. Rémy Leclair, cinquante trois ans, com-missaire divisionnaire du 3 arron-dissement, et Michel Ammel, un ancien banquier âgé de quarante six ans, patron de plusieurs établisse-ments nocturnes de la capitale. Ils ont été placés sous mandat de dépôt, jeudi 5 janvier, par M. Bruno Laro-che, juge d'instruction à Paris, qui a inculpé le policier de corruption pas-sive de fonctionnaire et le financier de corruption active.

M. Leclair est accusé d'avoir touché plusieurs dizaines de milliers de francs de pots-de-vin de M. Ammel, pour la «protection» de luxueuses boites de nuit proches des Champs-Flysées. Les deux hommes avaient été présentés l'un à l'autre, il y a environ un an, par le propriétaire d'un établissement du 7 arrondissement, secteur où M. Leclair était amérieurement affecté. Ce dernier demanda à l'un de ses subordonnés, le brigadier-chef André Le Bars, de se rendre avec ses hommes en civil, deux fois par muit, à la discothèque Le garage », 41, rue de Washington, propriété de M. Ammel, et d'y exer-cer une mission de surveillance et de dissussion à l'égard d'éventuels « loubards ».

En décembre 1983, M. Ammel glissa dans la poche da brigadier-chef un petit cadeau, sous la forme d'une enveloppe contenant cinq mille francs. Mais, lassé de ces missions particulières, le destinataire la remit à la « police des po-lices ». Interpellé le 4 janvier, M. Ammel a reconnu des dons fréquents à son ami commissaire. Aveux semblables du commissaire Leclair : la comptabilité de M. Ammel prouve des versements d'un montant de trente mille francs pour le dernier trimestre 1983.

Le commissaire a été suspendu de précédent. Dans le même arrondis-sement, le commissaire divisionnaire Claude Pillon fut révoqué, le 21 no-vembre 1979, pour diverses activités

# L'EFFRACTION AU CLUB 89

# A qui profitera le « crime » ?

Simple fric-frac ou mission d'espionnage? La trêve de fin d'année au Club 89, dit d'« opposition », a été violée. C'est ce qu'a découvert au soir du le janvier l'un de ses fi-dèles, venu y déposer un document. Un placard de bois vient d'être forcé au pied-de-biche, lci, un carreau brisé, là une porte fracturée. Le coffre est entrebaillé : il a été ouvert. mais sans effraction. Il contient touiours les fichiers des adhérents et même l'enveloppe de la caisse pour les dépenses courantes.

L'homme court au téléphone pour donner l'alerte. M. Michel Aurillac. président du Chab 89, conseiller d'Etat et membre du comité central du R.P.R. est absent de son domicile. M. Maurice Robert, un des trois vice-présidents, ancien ambassadeur au Gabon, est dans sa maison de campagne. Au matin du 2 seulement, la police intervient, venue du commissariat de quartier, puis de la première section de la police judiciaire Car l'affaire est, juge t-on, - politique ».

Les premiers constats éliminent en effet l'hypothèse d'un fric-frac crapuleux. Magnétophone, machines à écrire, caisse, n'ont visiblement pas intéressé le ou les « visiteurs ». Mais les dossiers à sangle, les fichiers, ont tous été compulsés. La photocopieuse a même fonctionné. Pour quels documents précisément ? Nul ne le sait. Seul pour le moment M. Aurillac se plaint de la disparition des seuillets préparatoires à une réunion prévue sur la politique internationale.

Qu'est-on venu faire, entre le 30 décembre à 14 h 30 et le 1e janvier à 21 h 30 ? A quelle heure et pour quel motif ent lieu cette opération que le club n'hésite pas à qualifier de « Watergate à la française -? Mystère. - Les cambrioleurs acrobates », déclare un communiqué du Chub,le 4 janvier, se sont introduits depuis un appartement voisin par une senetre mansardée - Suivent les divers constats.

particulier ont pris soin de laisser des traces apparentes et grossières d'effraction, mais sans em-

Voilà bien le plus bizarre de la situation. Pas d'empreintes, mais des placards maladroitement fracturés. Un coffre intact, mais ouvert. Ce dernier, un Sisli acheté il y a trois mois, dispose d'une combinaison complexe connue de cinq perma-nents seulement. Vraisemblablement, dit-on au Club, «ils» disposaient de la combinaison.

### Mille deux cents adhérents

Pour qui ont bien pu agir ces spé-

cialistes? « Cherchez à qui profite le crime - lance un des permanents. Le Club 89 groupe depuis mai 1981 l'opposition venue du R.P.R., mais aussi de l'U.D.F., de Perspectives et Réalités et d'autres associations. 1 200 adhérents cotisant en moyenne 400 francs par an préparent une stratégie de gouvernement qui serait présentée à l'automne 1984. Sans plus attendre, certains partis de la majorité pourraient souhaiter en connaître les dessous. C'est

Autre scénario : le pouvoir actuel pourrait s'intéresser aux fichiers du Club. Qui, dans la haute administration publique ou privée, participe aux travaux du Club? Le savoir n'est pas sans valeur. Enfin, l'opération serait-elle le fait d'une officine spécialisée dans la vente et l'achat de secrets et lichiers?

- Nous n'accusons personne -. tient à souligner M. Aurillac. - Le Club a porté plainte, s'est constitué partie civile. Nous ne laisserons pas la prescription enrayer la recherche de la vérité. Car nous sommes

L'opération visait-elle à discréditer le Chib, ou, plus simplement, à percer ses secrets et, surtout, ses contacts? Elle a en partie raté une de ses cibles. Le coffre ne contenait que les fiches des adhérents les plus récents, en instance d'informatisation. Les autres sont sur ordinateur. Celui-ci ne se trouve pas au 45 de l'avenue Montaigne. La liste des quelque cents très hauts cadres du pays adhérents est encore plus secrète. C'est ce que l'on assure au

DANIELLE ROUARD.

### BAISSE DU TABAGISME CHEZ LES 12-18 ANS

# Au pays sans fumée

Les jeunes Français fument de aussi à remettre en cause l'image va-moins en moins. Alors que 46 % des lorisante du fumeur à l'aide de for-12-18 ans déclaraient consommer du tabac en 1977, il n'en reste plus aujourd'hui que 32 %. Le Comité fran-çais d'éducation pour la santé, com-manditaire du sondage qui révèle cette évolution (1) en juge les résultats - encourageants ».

La régression du tabagisme concerne toutes les classes d'âge cor-respondant à la scolarité de second degré, mais l'on fume toujours in-comparablement plus en préparant le bac (un jeune sur deux parmi les 16-18 ans) qu'en entrant en sixième (15 % chez les 12-14 ans).

L'âge moyen de la première ciga-rette, qui n'a pas été étudié dans ce sondage, avait été fixé à 13 ans dans une étude réalisée en 1979 et n'a pas sensiblement évolué depuis lors. Ce-pendant cette première expérience du tabac se révèle sans doute moins concluante qu'auparavant puisque les 12-14 ans sont proportionnelle-ment les plus nombreux à avoir abandonné le tabac durant les six dernières appées dernières années.

Ces résultats assez spectaculaires sont à rapprocher des campagnes anti-tabac menées par les pouvoirs publics. • Sans tabac, prenons la vie à pleins poumons • fut le premier logan lance à l'assaut de la forteresse « cigarette » après la loi du 9 juillet 1976. Engagés dans une tâche ardue d'information médicale sur les dangers du tabac, les orga-nismes spécialisés (2) cherchent

lorisante du fumeur à l'aide de formules telles que « Une cigarette écrasée, c'est un peu de liberté gagnée ». L'État, qui détient le monopole de la vente du tabac, encourage ainsi paradoxalement des campagnes visant un produit dont il reconservisant un produit dont il reconservisant un produit dont il reconservisant des campagnes para l'apparent des campagnes de l'apparent de l'appar naît l'abus dangereux. Depuis 1979, le Comité français d'éducation pour la santé (C.F.E.S.) intervient dans les campagnes anti-tabac en éditant un matériel pédagogique destiné en particulier aux élèves des cours moyens deuxième année (40 % des élèves touchés) et des classes de sixième et de cinquième des collèges. Chaque année, 500 000 en fants environ sont ainsi sensibilisés aux conséquences de l'abus des ciga-

Cette action est complétée, en 1984, par le lancement d'un concours réservé aux classes de sixième et de cinquième. Jusqu'au 30 avril, les élèves sont invités à imaginer • le pays où l'on ne fume pas •. en enregistrant sketches, chansons ou reportages de leur cru sur bandes magnétiques. Une cassette reprenant les meilleures créations sera éditée par le C.F.E.S. et diffusée dans tous les collèges.

· Le pays sans fumée » n'est pas un thème choisi au hasard, puisque près des trois quarts des jeunes en rêvent; 72 % des fumeurs de 12 à 18 ans interrogés par l'Institut de démoscopie souhaiteraient en effet réduire ou stopper leur consomma-tion de tabac. Comme leurs aînés, les collégiens et les lycéens semblent donc nombreux à vouloir « sortir » du tabac. Dans les cours de récréation les « comment l'as fait pour arrêter? - seraient-ils en passe de concurrencer les - passe-moi un

### PHILIPPE BERNARD.

(1) Sondage de l'Institut français de démoscopie réalisé entre le 14 octobre et le 4 novembre 1983 apprès d'un échan-tillon représentatif de 1 000 jeunes âgés de 12 à 18 ans.

de 12 à 18 ans.

(2) Comité national contre le taba-gisme, Comité national contre les mala-dies respiratoires, Ligue nationale fran-çaise contre le cancer, Fédération nationale de cardiologie et Comité fran-çais d'éducation pour la santé.

★ Comité français d'éducation pour la santé, 9, rue Newton, 75116 Paris. Tél. 723-72-07.

# Trois Français sur quatre se marient à l'église

Plus de trois Français sur quatre se mariant pour la première fois optent pour un mariage reli-gieux. Mais, si M. le maire voit de moins en moins de couples dans son bureau. M. le curé est encore plus mal loti que lni. C'est ce qui ressort d'une étude sur « les mariages catholiques en France » faite par l'Institut national d'études démographiques (INED) et publiée, en résumé, dans le bulletin mensuel Population et Sociétés de décem-

En comparant le chiffre global des unions civiles avec celui des unions religieuses, il apparaît

bre 1983.

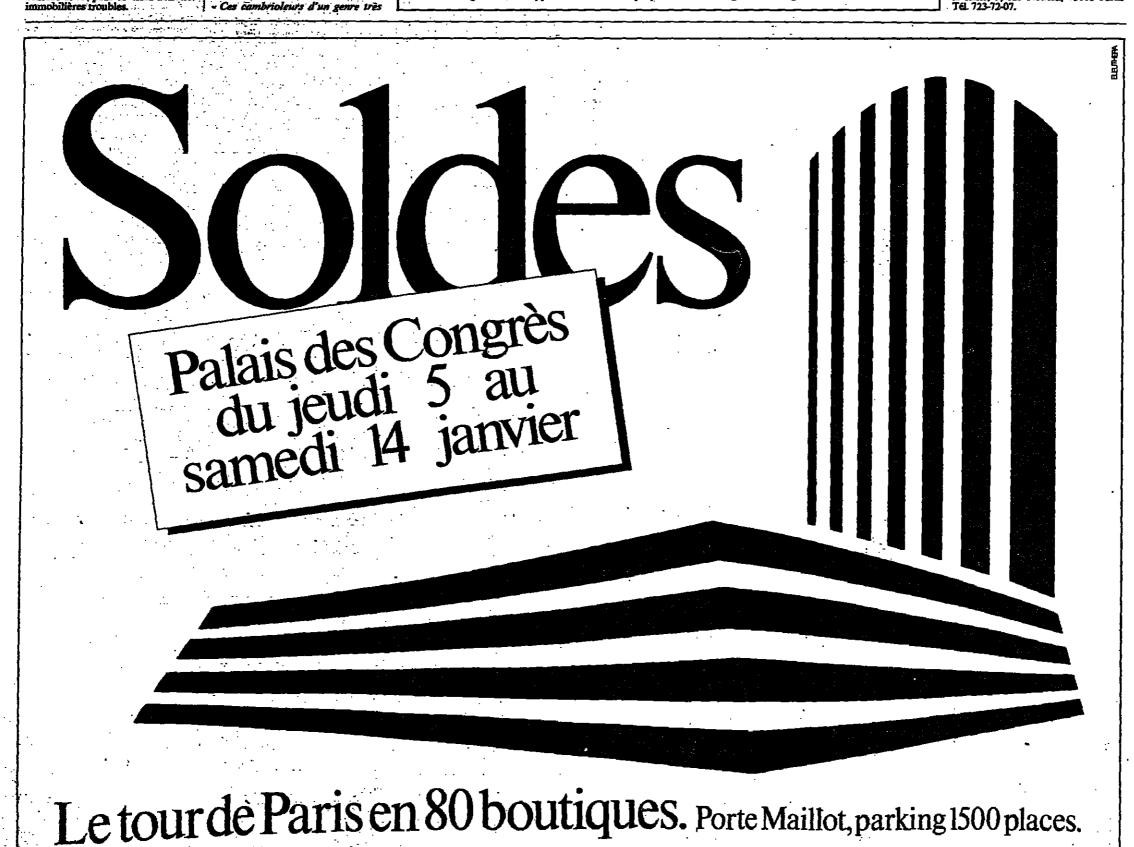
qu'en 1954, le rapport entre ma-riages religieux et mariages civils était de 79 %, chiffre qui est tombé à 64 % en 1930, soit une diminution de 14,5 points. Or, si on fait la même comparaison en faisant abstraction des mariages civils impliquant le divorce, les rapports s'élèvent à 88 % en 1954 et à 77 % en 1980, ce qui ne fait plus qu'une chute de 11 points. D'où cette précision de l'institut : · Une part de la baisse du rapport de mariages catholiques aux mariages civils est due à la croissance concomitante du nombre de divorcés se remariant. »

La forte proportion de mariages

des mariages n'impliquant pas un divorcé) est d'autant plus significative que, depuis quelques an-nées, l'Église catholique a ren-forcé les obligations et contraintes qui préparent la célébration religiouse du mariage. Etablissant une carte de France comparant les mariages

religieux (plus de trois sur quatre

civils aux mariages religieux, l'INED constate que le rapport le plus bas est de loin celui de Paris; vient ensuite la Provence-Côte d'Azur. Les taux les plus élevés se situent en Normandie, dans les Pays de Loire et en



# LA RENTRÉE JUDICIAIRE Place aux « magistrates »!

On parle peu de l'entrée en force des femmes dans la magis-trature. C'est un tort, et Suzanne Martzloff, conse à la cour d'appel de Paris, l'a noté judicieusement, jeudi 5 jan-vier, à l'occasion de l'audience solennelle de la Cour, devant le président du Sénat, M. Alain Poher, le garde des sceaux. M. Robert Badinter, le premier président, M. Jean Vassogne, et le procureur général, M. Pierre Arpaillange. « En 1984, a-t-elle dit. lorsqu'un justiciable vient s'exprimer devant son juge, c'est de plus en plus souvent devant une femme qu'il ve comparaitre, et nous nous rendons compte que ce sont les femmes qui vont désormais, dans une proportion considérable, donner l'image de

la iustice. » C'est vrai à la « base ». M Martzloff a précisé qu'envi-ron 50 % des postes de juge, de juge d'instance, de juge des enfants et 26 % des postes de juge d'instruction sont pourvus par des femmes. Ce n'est pas faux pour ce qui concerne la hiérarchie. Dans une proportion de 37 %, « allant jusqu'à 43 % en des postes de premier vice-président, de premier juge et de juge, au siège ou à l'instruction

Elle sont donc là, et bien là, ces femmes juges. En robe rouge ou noire selon leur titre. Et le jus-ticiable « attend de la femme qui est son juge, et perce qu'elle est une femme, qu'elle l'écoute d'une façon qui ne soit point méprisante, qu'elle lui parle sim-plement, qu'elle ait la patience de lui expliquer le problème de droit, qu'elle humanise le débat judiciaire par quelques remarques où se révèlent ses facultés d'intuition et de compréhension

PREMIER CONCOURS

de la vie... ». Voilà ce qu'attend le iusticiable.

Pourquoi pas! Ou plutôt volontiers, semblait dire M<sup>m</sup> le conseiller. Mais, attention, attelle ajouté: « Etre juge et être famme, en 1984, ce n'est pas, si ce le fut jamais, se distinguer de ses collègues masculins par l'émotivité, la fragilité ou la pré remotivite, la fragilite du la pre-tendue vocation è des postes de juge des enfants, c'est faire nom-bre. C'est donner l'image de la justice, c'est exercer des fonc-tions d'autorité, affronter la violence, investir dans l'ambition. » C'est tout cela. A tel point que Mª Martzloff s'est demandée en souriant : « Serait-ce alors ur portrait d'homme que je suis en train de vous tracer ? >

En dissertant ainsi sur le thème « être juge et être femme en 1984 », M<sup>m</sup> le conseiller avait le redoutable privilège d'inaugu-rer l'année judiciaire devant ses pairs. En tant que femme, elle était aussi le premier magistrat à assumer cet honneur. Une houre auparavant, la Cour

de cassation avait sacrifié au même rite. M. Pierre Vellieux. doyen des présidents de chem-bre, et M. Henri Charliac, procureur général, ont dressé un bilan assez sombre des activités de la Cour. Un nombre d'affaires tou jours croissant, proliferant, engorgent notamment la cham bre sociale. Ce cahier de doléances attend Me Simone Rozès, tout récemment nommée premier président de la Cour. Cette femme, désormais au plus haut poste que puisse offrir la magistrature, règle ses derniers dossiers d'avocat général à la Cour de justice des Communautés auropéennes en atten-dant d'être installée, le 8 février,

LAURENT GREILSAMER.

### Admissions à l'École nationale de la magistrature

Most et MM. Thierry Verheyde, Jean-Pierre Laffite, Thierry Loon, François Vaissette, Charles Pinarel, Fabrice Adam, Benoît Jobert, Gérard Joly, Franck Taisne de Mullet, Philippe Delmotte, Claude Aubanel, Eric Maillaud, François Martin, Philippe Coulange, Yves Le Noan, Henri Genin, Annie Defontaine, Colette Fort, Béatrice Jean, Régis Lafarque, Jean-François Bohnert, Bénédicte Vassalo, Corinne Sautous Françoise Fillioux, Eric Maurel, Béatrice Radas, Hugues Fournier, Catherine Le Gouvelo de la Porte, Chantal Mantion, Frédéric Paris, Laure Beccuan, Marc Gouton, Franck Landou. Philippe Mettoux, Audré Dutil, Laurent Brouard, Jean Richard de la Tour, Corinne Prunier, Afain de Kermerchou, Didier Blanguernon, Catherine Matrat, Danielle Ecochard, Eric Planchette, Anne-Marie Wolf, Isabelle Seurin, Martine Ros, Christine Guengard, Chantal Guilpart, Catherine Jacson, Michel Sonneville, Guy Pisana, Martine Mazars, Catherine Zagala, Xavier Bousissier de Bernouis, Bruno Sansen, Thierry Drack, Michel Sornay, Marie-Paule Durand, Savinien Grignon-Dumoulin, Elisabeth Le Coz, Pierre Sennes, Paul Roubeix, Catherine Clerc, Marie-Germaine Ordonneau, Pierre Lecat, Michel Huyette, Pascale Dorion, Luc Le-Gilly, Anne-Catherine Le Gall, Hélène Cazaux, Catherine Bourassin, Françoise Kirry, Laurent Chatelain, Sylvie Gaguard, Pascal Bougy, Dominique Andureau, Xavier Puel, Philippe Jean, Eric Ollat, Thierry Brunet, Lucile Laurier, Catherine Konstantinovitch. Christine Fourel, Dominique Voglimacci-Stephanopoli, Anne Camus, Christian Lauque, Sylvie Leyrat, Isabelle Raimbaud, Paule Dubois, Marie-Pierre Ga-bet, Patrick Krief, François Beyls, Gé-rard Pons, Sylvie Blume, Nathalie Carneval, Sylvie Leroy, Albert Cantinol, Catherine-France Rechter, Isabelle Parmentier, Marie-Odile Fabre, Flo-rence Clerc, Brigitte Peltier, Michèle au, Françoise Priot, Dominique Jehiel, Helène Giami, Anne Bilhou Nabera, Anne Hussenet, Agnès Lalar-drie, Marie-Christine Pelit, James Juan, Corinne Balian, Vincenzo Totaro, Domi-nique Dagognet, Nelly Polides, Chris-tian Rothhut, Marie-Annick Prigent, Valérie Michel, Françoise Normant, acques Rousseau. Gilles Accomando Isabelle Hubac, Nicole Pantale, Christine Khaznadar, Michèle Cutajar, Isabelle Seynave. Georges Domerque. Houyvet, Isabelle Le Potier, Marie-Pierre Stines, Guillaume Roussel, Pas-cal Bouvier, Béatrice Champeau, Pascal Bridey, Jean-Marc Defossez, Joëlle Marchesini, Caroline Benguigui, Jean-Michel Gentil, Ariane Raynaud, Isabelle Imbert, Virginie Renaud, Corinne Cheminet, Christine Lefebvre, Marie-

> Se perfectionner, ou appre la langue est possible les cours d'anglais DE LA BBC

Anne-Marie Vollette, Isabelle Gaillard,

Catherine Marchioni, Yves Be

Sophie-Hélène Chateau, Michel Defix, Sandra Viet, Pascale Koch, Chantal Mennecier, Béatrice Theiller, Pierre Wagner, Thierry Jouve. Christian Bury. Anne Maquin, Marie-France Magnin, Olivier Poulet, Geneviève Sochacki, Florence Froissart, Yvan Auriel, Elisabeth Merlin, Lucette Leblanc, Sabine Leblasc, Josiane Ardouin, Frederique Chovet,, Anne-Veronique Bitar-Ghanem, Vér ue Lebi rine Alexandre, Marguerite Lebras, Catherine Robert, Nathalie Mosnino Françoise Pietri, Rozenn Le Goff, Pierre Filliard, Catherine Leroi, Francoise Balesi, Syivie Perez, Patrick Ma-thé, Erice Raymondeaud-Castanet, Mi-chelle Salvan, Hervé Lhomme, Vincent Pellefigues, Marie-Christine Breda, Elieabeth Fabry, Patrice Lemonnier, Christina Milon, Sandra Orus, Dominique Hayot, Françoise Lotroicq, Aude-Marie Labey, Sylvie Tournon.

• SECOND CONCOURS M== et MM. Jenny Chomienne, Bruno Deblois, Monique Maumus, Gilbert Flam, Jean-Claude Vaucheret, Denis Salas, Patrick Arthur de la Villarmois, Yves Picod, Jean-Luc Quinio André-Noël Seigneuret, Thierry Jean-Pierre, Emmanuelle Boret, Philippe Clody, Anne Leconte, Gérard Cosnard Patrick Mandroyan, Jean-Louis Mons, Marie-Thérèse Poissonnier, Françoise Dufour, Michel Autem, Marie-Thérèse Rix, Annie Ledrux, Arielle Baillet, Philippe Leconte, Jean-Claude Clement, Pierre Goudard, Patrick Lewden, Daniel Margheriti, Sylvic Lagarde, Catherine Wypart, Jacqueline Chambord, Marie-Lucie Divialle.

### AU TRIBUNAL DE PARIS

# Le président débouté

Les cordonniers sont toujours les plus mal chausses. M. Pierre Esquevin, président du tribunal de grande instance de Troyes, vient d'éprouver à ses dépens la véracité du vieil adage. Il a perdu, jeudi 5 janvier, devant la 17º chambre du tribunal de Paris, un singulier procès en diffamation pour avoir mal rédigé - en dépit de sa qualité et de son juridisme supposé - une assignation contre le mari d'une de ses collègues qui l'avait dénoncé auprès de M∞ Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, comme un homme . particulièrement grossier ., en d'autres termes sexiste. comme on ne devrait plus en connaî-

Quelle histoire! Le palais de justice de la capitale champenoise n'a pas fini d'en être agité. M. Pierre Esquevin, dans sa soixantième année florissante, est un homme de belle prestance, avec sa haute taille et sa moustache à la Maupassant. On ne s'ennuie pas, paraît-il, à ses au-diences où il a le sens de la répartie et de ces bons mots à l'ancienne qui font les tribunaux comiques d'antan. C'est justement une de ces réparties, à une audience correctionnelle du le mars 1983, qui fut à l'origine de

Ce jour-là, M. Esquevin avait à juger, par défaut, l'auteur d'un at-tentat à la pudeur, âgé de vingt-sept ans, dont la victime avait été une dame de soixante-cinq ans. • Eh bien!, avait dit alors M. Esquevin, vous voyez, il ne faut jamais désespèrer. Le journal local releva le propos dans son compte rendu.

Or quatre mois plus tard, le 16 juin 1983, M. Johnny Bowie, guitariste de son état, mais surtout époux d'une collègue de M. Esquevin, vice-présidente au tribunal de Troyes, adressa ce compte rendu à Mme Roudy. Il l'accompagnait d'une lettre dans laquelle il présentait M. le président comme - un homme particulièrement grossier et indélicat envers les femmes-magistrots de son tribunal (...). Un grossier personnage qui méprise la femme . Il concluait : · Pouvezvous informer le ministre de la justice de la morale douteuse et honteuse de M. Esquevin? .

# Réputation

Ainsi fut fait. De la place Vendôme, la fameuse lettre devait aboutir au premier président de la cour d'appel de Reims, dans le ressort de laquelle se trouve le tribunal de Troves et où M. Esquevin, convoqué, découvrit soudain ce coup sournois. Il répliqua aussitôt par une ci-tation assignant, devant le tribunal de Paris. M. Bowie pour diffamation publique.

C'est que M. Esquevin resuse hautement le portrait tracé de lui. certes, il a bien dit à la vieille dame : « Il ne faut jamais désespèrer » mais ce n'était là qu'une amabilité, une galanterie, une façon de dire, qu'en dépit de son âge, cette personne a pouvoit encore allumer des passions . Quant à cette réputation de magistrat frôleur qu'on voudrait lui faire, il la rejette de la même manière. A Troyes, dit-il, les collègues femmes qu'il a interrogées ne le tiennent pas du tout pour un homme grossier ou incorrect.

Alors, quelle mouche a bien pu pi-quer M. Bowie ? Sa femme n'aurait-





# DÉFENSE

# « Il fant examiner de près l'exacte atilité du service militaire » déclare M. Mitterrand aux chefs d'état-major

A l'occasion de la traditionnelle cérémonie des rœux des armées à l'Élysée, le président de la République, chef des armées, a demandé, en 1984, anx états-majors français d'examiper de près l'exacte utilité du service militaire.

Dans son discours, que le minis-tère de la défense a rendu public, eudi 5 janvier, M. François Mitterrand a déclaré à l'intention des chefs d'état-major présents : - Il faudra que nous examinions de près l'exacte utilité du service militaire, il faudra que l'on sache exactement en quoi il correspond à une instruction nécessaire et aux besoins du

Cette réflexion est généralement interprétée comme une volonté du président de la République de profiter du passage, sous les drapeaux, des appelés du contingent - à l'occasion, notamment, du service long pour des volontaires - pour les sen-sibiliser à certaines techniques nonvelles on formations professionnelles, comme ce fut le cas précédemment pour l'informatique et la protection civile des popula-

D'autre part, M. Mitterrand, parlant de la nécessité pour la France de disposer d'un budget de la defense conforme à la réalité économique, a convenu qui tout choix, en matière d'armements, represente des sacrifices regrettables.

20 4 -30

. Barrell and

. . . .

F .-

¥ محدث د

. . . . . . .

والمهاشرة

- A 448

V. =

0 ie 74

- 60

11 Mg 🕏

... .

74 mm24

1111 res

واسبار مد

- in 51

. and the state of the

A No. OF SECTION

A Comme

大學 独

West and

Baran gêr

रिक्ट प्रमुख्य इंकेट प्रमुख्य

يونم د مود مولاد كانسدا -

ne si signis Historica g

HE LAND

\*\*\*\*\*

The state of

مال خاصها مالها جامعه

der triples 18

air sier e

THE PERSON

A. 14

-

1746

80-00 i 202

processing the second of the

Ť :-

The same of

Oran San

M + 1.

The Royal Control

10 (10 kg) 17 (10 kg)

ener,

121

Park St.

S. P. S. March St. Ash.

MW.

al a places to

- C

ote]

imez

and the last of the

- Nous ne faisons pas tout ce que nous aimerions faire, a ajouté le chef de l'Etat. Si telle ou telle armée, ou à l'intérieur des armées tel ou tel secteur, se trouve embarrassé. gené, inquiet même pour son aventr, il fout se rendre compte que cela re-sulte d'une réflexion consciente sur les sacrifices demandés, sur le sentiment d'injustice que cela peut parfois susciter (...). Il reste que ces choix, et donc ces sacrifices peusent être déterminés de façon telle que nous puissions menager les chances. pour un avenir proche, de reprendre grace à l'activité économique du pays et à la domination des effets de crise, une marche vers un effort d'armement mieux équilibré. 1984 ne nous permettro pas de répondre favorablement à tout ce qui serait nécessaire, mais nous sommes la dans un domaine qui exige le

# EDUCATION

elle pas été satisfaite des notes don-

nées par son président? M. Esquevin suppute. Comme sup-

pute, après lui, à la recherche des

mobiles, son avocat, le bâtonnier Claude Lussan, qui demande

condamnation au franc symbolique

Malheureusement, les choses ne

sont pas aussi simples. La loi sur la

presse, qui réprime la dissamation.

est un texte truffé d'embuches. La

diffamation suppose en effet l'impu-

tation d'un fait précis. Or, à bien lire la lettre incriminée, les apprécia-

tions portées sur M. Esquevin ne vi-

sent pas des faits suffisamment

précis. C'est ce que sit valoir le subs-titut. M. Jean Martin. C'est ce que

répéta Me Christine Courrègé, avo-

cate de M. Bowie. Pour finit, c'est

ce que jugea le tribunal, présidé par M. Emile Cabié, qui a relaxé M. Bo-

wie en raison de la nullité de la cita-

tion et a débouté, en le condamnant

aux dépens, M. Esquevin. Un M. Es-

quevin visiblement fâché de consta-

ter que, décidément, on ne pouvait guère compter sur la famille judi-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

de dommages et intérêts.

# A PROPOS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

# La FEN menace de s'opposer à la décentralisation du système éducatif

Dans une lettre datée du 9 décembre et publiée par la Croix du 6 jan-vier, M. Jacques Pommatau, secré-taire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), mena-de l'éducation nationale (FEN). çait le premier ministre d'un conflit majeur si le gouvernement ne met-tait pas sin au dualisme entre l'enseint privé et l'enseignement public. Ce texte avait, à l'évidence, pour objectif d'accroître la pression du camp laïque au moment où le mi-nistre de l'éducation nationale mettait la dernière main à ses propositions pour rapprocher l'enseignement privé de l'enseignement privé de l'enseignement public. Ces propositions ayant été officialisées, le 21 décembre, les propos de M. Pommatau présenteraient seulement un intérêt anaccionaisse seulement un intérêt anaccions seulement un intérêt anaccions propositions. tique, s'il ne laissaient apparaître la tactique de la FEN : pas d'école unique ; pas de décentralisation.

- Je tiens à mettre dès maintenant en garde le gouvernement de manière très ferme, écrit-il. Jamais la Fédération de l'éducation nationale n'acceptera que soit laissée une autonomie aux établissements, no-

Les policiers

de Nantes en colère

Après la mort de Gilles Rio.

persiste à penser que la peine de

mort était la seule sanction qu'un

certain nombre de truands de cette

espèce redoutent. Maintenant, ces

malfaiteurs n'ont plus rien à redou-

ter. » Neuf policiers ou gendarmes ont été tués en service en 1983. Le

brigadier Gilles Rio est le premie

M. Gilles Rio a été cité le même

Arrestation des ravisseurs des

Bulgari. - Les policiers italiens ont arrêté, le 4 janvier, cinq des ravis-

seurs d'Anna Bulgari et de son fils

Georgio, enlevés le 19 novembre 1983 à Rome. Il s'agit de Francesco

Più, trente ans, de son frère Giovani

trente-neuf ans, de Mario Obinu.

cinquante-deux ans, de Francesco Mattu, soixante et un ans, et de Giu-

seppe Stridi, quarante-six ans, tous

d'origine sarde. Deux autres com-

plices détenant la rançon n'ont pas

La police italienne avait localisé

l'endroit - une cabene dans une fo-rêt de 300 hectares non loin de

Rome - où M= Bulgari et son fils

étaient retenus. Les enquêteurs étaient sur le point d'intervenir

quand les ravisseurs ont envoyé à la famille Bulgari l'oreille coupée de Georgio. L'intervention avait été

alors annulée pour ne pas meture en péril la vie des orages. — (A.F.P.).

jour à l'Ordre de la Nation par le

de l'année 1984.

premier ministre.

EN BREF

tamment en matière de projet êducatif, aussi longtemps que subsiste-ront des établissements de statut privé financés par l'Etat, et conser-vant leur « caractère propre ».

- Jamais la Fédération de l'éducation nationale n'acceptera que soit transférrée aux collectivités lo-cales une responsabilité en matière éducative, tant que demeurera pour ces collectivités, au gré des majo-rités politiques, la possibilité de mener une politique préférentielle en faveur d'un enseignement privé subventionné, sans le cadre d'un dualisme maimenu.

ent tentoit de Si un gouvernement tentait de mettre en place de telles mesures de décentralisation dans l'éducation nationale sans que soit engagée de manière concomitante l'unification du système éducatif, il faut qu'il sache qu'il en résulterait inévitablement un conflit majeur avec la FEN et que nous mettrions tout en œuvre pour stopper un processus que nous considérerions, alors, comme le plus grave coup qui ait jamais été porté à l'enseignement public.

SPORTS

### **AUTOMOBILISME**

Le rellye Paris-Aiger-Dakar

### ICKX ET BRASSEUR CASSENT RÉPARENT ET REPARTENT

L'équipage Lartigue-Diagui (Lada), dans la catégorie auto, et le pilote Serge Bacou (Yamaha), dans la catégorie moto, out gagné le 5 janvier la deuxième épreuve spéciale Dakar disputée dans les gorges d'Arak (sud de l'Algérie) sur 202 km au cours de la quatrième étape In Salah-Tamanrasset (666 km) du rallye Paris-Alger-Dakar...

An cours de cette étape, l'équipage Ickx-Brasseur (Porsche), qui avait gagné le rallye en 1983, a comm un grave problème d'allu-mage. Après avoir amoncé leur abandon, le pilote belge et le comédien français ont néanmoins réussi à réparer la paune pour atteindre le terme de l'étape avec un retart de olusieurs heures mais dans les délais fixés par les organisateurs.

Pour n'avoir pas respecté ces regles, le spationaute Jean-Loup Chrétien n'avait pas pu, pour sa part, prendre le départ de la deuxième étape Alger El Goléa.

Deux camions, sept motards et vingt-deux voitures sont hors course. Le rallye est actuellement mené au classement général par l'équipage Gabreau-Gabbay (Range Rover) dans la catégorie auto et par le pi-lote Jacky Vimond (Yamaha) dans la catégorie moto.

• Record d'Europe du 1500 m nage libre féminin. — L'Allemande de l'Est Astrid Strauss, âgée de quinze ans, a améliore de 14 s 34 le record d'Europe du 1500 m nage libre détenu par sa compatriote lues Diers, en convrant la distance en 16 nm 13 s 55, le 5 janvier, au cours de la réunion internationale d'Austin (Texas). A Dinard, la Française Fabienne Guil a amélioré de 2 s 63 le record national de cette spécialité, que détenait Laurence Bensimon, en réalisant 16 mn 54 s 59.

 Nathalie Herreman à Nashville (Tennessee). - Cinquième joneuse française. Nathalie Herreman a passé, le 5 janvier. le denzième tour du tournoi de Nashville, en battant l'Américaine Mary Lou Piatek (6-1, 6-2).

### de quadruplés-éprouvette en Australie

Naissance

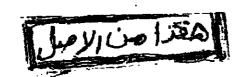
trente-quatre ans, brigadier de po-lice tué pendant la nuit du mercredi Une femme de trente et un ans a 4 au jeudi 5 janvier à Nantes par un mis au monde par césarienne quatre garçons à Melbourne (Australie), à repris de justice - arrêté le lendemain matin, - l'émotion reste très la suite d'une sécondation en éprouvive dans les rangs de la police lo-cale. A l'appel du Syndicat national vette. Les nouveau-nés, extraits deux semaines avant terme, ont atdes policiers en tenue (S.N.P.T., afteint le poids remarquable de 2 kg (1,775 pour l'un d'eux). filié à la FASP), une centaine de policiers ont déposé, jeudi, une gerbe sur les lieux de la fusillade. La plu-L'intervention a été conduite au Royal Hospital for Women, dont les part des organisations syndicales policières ont réagi par des communiqués, mais c'est surtout la réaction de M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, député (R.P.R.) du Maineet-Loire, qui retient l'attention : « Je

médecins détiennent la plus grande statistique mondiale de sécondation in vitro et qui avait dejà vu, en juin dernier, la naissance de « triplés-éprouvette » En effet, et pour accroître les chances de réussite des implantations après fécondation in vitro, les équipes australiennes, qu'anime le docteur A. Spiers, procèdent systématiquement au placement dans la matrice de plusieurs

# **Aux Trois Quartiers** on fête le

En 65% polyester, 35% coton, fond blanc pois roses ou bleus La NUIT longue 95 F Le DESHABILLE croisé 170 F DOUILLETTE courte 220 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260.39:30 - Retrouvez le plaisir d'acheter



# LOISIRS ET TOURISME

DANS LA POUDREUSE DU GRAND MASSIF

# Samoëns-Flaine: l'ancien et les modernes

· Disséminées tout au long de la chaîne alpine, les stations de sports d'hiver sont naturellement conduites à se réunir... par leurs sommets et à constituer de vastes domaines skiables. Val-d'Isère et Tignes, pais les trois vallées (Courchevel, Méribel, les Ménuires) et Val-Thorens es sont, au début des années 70, lancées dans cette nouvelle forme de conquête de l'or blanc. Seuls, semble-t-il, des obstacles financiers et écologiques ralentissent aujourd'hui des projets qui permettralent, par exemple, à un skieur parti du centre de Val-d'Isère de se trouver au coucher du soleil à Val-Thorens après avoir traversé successivement les stations de Tignes, Peisey-Nancroix, les Arcs, Montchavin, La Plagne, Champagny, Courchevel, Méribel et les Ménuires. Techniquement, en effet, aucun obstacle majeur ne s'oppose à un tel schuss sur un domaine skiable qui offrirait à ses clients plus d'un millier de kilomètres de pistes desservies par quatre cents

Quelques grands espaces skiables se sont toutefois déjà constitués, comme les Trois Vallées, le Grand Massif (Flaine, Samoens, Carroz-d'Arâches et Morillon), les Portes du soleil (douze stations françaises et suisses, dont Avoriaz), la Voie lactée (Montgenèvre, San-Sicario, Sestrières). Des domaines exceptionnels que nous envient les étrangers habitués, chez eux, à « savonner » trop souvent la même piste.

Flaine, de Samoëus, de Carroz-d'Arâches et de Morillon ont uni, en 1981, leurs domaines pour former ensemble le Grand Massif, Pun des complexes de ski les plus originaux et les plus preatigieux des Alpes françaises.

And the management of the control of

La neige

à prix coûtant ES (fondeurs) paieront. Les adeptes du ski de fond sont, an effet, in-

vités, avec de plus en plus d'em-pressement, à participer à l'en-

pressement, à participer à l'en-tratien des pistes en acherant des cartes de « libre circulation »

Cetta carte, disponible en Sa-voie, Haute-Savoie, Isère, Drôme et Doubs, serait également pro-

posée, à la fin de cette année, aux skieurs du Jura, de l'Ardèche et des Hautes-Alpes, Lancée au

cours de la saison demière par l'isère et la Drôme, elle ne coû-

tait alors que 30 F. Elle était fa-cultative. Elle le reste. Mais la

cloi montagne» qui viendra en

discussion au Parlement donne

rait aux maires la possibilité de

percevoir des recettes pour « ser-vice rendu». Le ski de fond « à

Il est vizi qu'avec le dévelop-pement de ce sport-

(1500000 «fondeurs» at

9000 kilomètres de pistes), les stations, bien souvent des pe-

tites communes de movenne al-

titude, se sont équipées - et en-

dettées - pour accueillir les éfanas » des randonnées dans la

engins de damage (400000 à. 700000 F), créer des parcs de

viction et a méliorer l'accueil. A lui seul, l'entretien des pistes coûte 3000 à 5000 F le kilomètre. Les subventions al-louées par les conseils généraux demeurent insuffisantes. Braf, selon les élus locaux, la partici-

pation des usagers est désor-mais nécessaire si l'on veut

conserver un bon domaine akia-

Mais l'évolution du coût de

cette carte suscite des remous.

Son prix, en effet, est passé en

un an de 30 F à 50 F (voire 55 F

en Haute-Savoie). Il est prévu de le porter à 60 F au début de la

saison prochaine. La direction de la concurrence et de la consom-

mation s'inquiète de «ces déra-pages des prix dans le secteur

essociatify alors que ceux de l'hôtellerie sont bloqués.

ment mettre le main au porte-monnaie pour financer un mell-

leur accès aux stations de sports d'hiver de la Tarentaise. A la suite d'un accord intervenu ré-

cemment entre le ministère des

transports et le conseil général

de Savoie, il est prévu de lancer

d'importants travaux routiers dans cette région. L'État et les

collectivités locales participeront

aux dépenses occasionnées par ces opérations de « désanclave-ment». Mais il sera également fait appel à une contribution fi-

nancière des sociétés de remon-

tées mécaniques. Résultat : il

faudra donner quelques sous de

plus pour gagner les cimes. «Dé-cision absurde», estime M. Jean

Sivardière, secrétaire général de la Fédération nationale des asso-

ciations d'usagers des trans-ports «Un skieur sur deux utilise

le train pour se rendre en Taren-

taise», nous écrit M. Sivardière qui précise : «Catta vallée se

trouve aujourd'hui, grâce à la mise en service du T.G.V., à-

moins de cinq heures de Paris et la SNCF a augmenté, cet hiver,

sa capacité de transport de 50 %... sans embouteillages.» Il

conclut : «On s'étonne que le gouvernement ait accepté un

mode de financement aussi in-

juste et aussi contraire à sa loi

d'orientation sur les transports. »

JEAN PERRIN.

Las skieurs devront égala-

poudreuse. Il a fallu acheter de

péage» serait alors créé,

. .

1 . . . -

tiers

MCDD

dont le prix a été fixé à 50 F.

Deux cent cinquante kilomètres de pistes, soixante-cinq remontées mécaniques, une capacité d'héber-gement de trente mille lits : au fil des ans, les petits villages savoyards du massif Arve-Giffre sont devenus de puissantes stations de sports d'hiver.

Rien ne prédisposait vraiment Samoëns à se transformer en un village de skieurs. A 720 mètres d'altitude. les vaches vivent ici en parfaite harmome avec le paysage doucement vallonné et agréablement boisé. Quant aux habitants de la commune, ils s'étaient, au cours des siè-cles, forgé une réputation de constructeurs chevronnés. Les Frahans, compagnons tailleurs de pierre, émigraient chaque printemps de leur Savoie natale pour participer à la réalisation des canaux de Saint-Quentin, de ceux du Rhône au Rhin, fortifications de Vauban. A l'excep-tion d'un seul, les tailleurs de pierre de Samoens ont disparu après avoir inissé chez eux des témoignages sou-vent monumentaux de leur art. Samoëns est l'un des plus beaux villages savoyards avec ses robustes bâtisses qui s'organisent autour de la place du Gros Tilleul planté en 1421

# Site classé

Grace à sa double vocation de station hivernale et estivale, Samoëns est ainsi devenue la plus importante station du Grand Massif, avec douze mille lits, sans toutefois perdre la moindre parcelle de son charme. On y pratique un après-ski de qualité dans les petits commerces et les bars disséminés dans les rues du vieux village savoyard. Samoëns n'a toute-fois pas résisté à la tentation de créer sur le plateau de Saix, à 1 300 mètres d'altitude, des immeubles-chalets afin de permettre aux skienis d'être, plus facilement, les pieds dans la neige. Mais en pre-nant de l'altitude, ceux-ci doivent savoir qu'ils laissent dans le bas de la vallée beaucoup du charme de Samoëns.

Plus haut, de l'autre côté de la montagne, à 1600 mètres d'altitude, surgit dans un très vaste désert blanc, installée au-dessus de la limite de la forêt, la station de Flaine. mue de la loret, la station de Flaine.
Site classé pour ses caractéristiques
géologiques et, peut-être un jour,
pour son architecture, Flaine contribue aujourd'hui à la réputation mondiale du grand constructeur américain décédé en 1981 Marcel Breuer, appelé par le promoteur de Flaine, Eric Boissonnas, à réaliser, dans ce lieu étomant, une station de sports d'hiver unique en son genre.

A Flaine, l'art et le sport sont indissociablement réunis pour proposer aux visiteurs un séjour peu ordi-naire. Il n'est pas possible de rester indifférent à l'organisation minutieuse et toujours soignée de cette station, conçue avec talent par un promoteur-mécène, de surcroit poly-technicien et artiste, qui a pn, en dé-pit des multiples difficultés renconirées au cours des quinze dernières années, maintenir son exigeant pari : faire de Flaine une œuvre d'art. L'ensemble de la station est imprégné de cette conception élitiste.

ECHANGE CHALET (5 lits) dans la région de l'Emmental (Berne) contre logement équivalent en Normandie/Bretagne pour trois semaines 1984. S'adresser à F. Geiser, Optingenstrasse 4, CH-3013 Bern.

DARTIES chacune à la Ainsi des façades des immembles, conquête des pentes qui les constituées de pans obliques qui se surplombent, les stations de rejoignent comme ceux d'un dismant taillé et sur lesquels jouent l'ombre et la lumière au fil des

> Rejetant le bois comme matériau de construction, ce qui aurait conduit l'architecte à édifier des chalets «à la suisse ou à l'autrichienne » . Marcel Breuer a préféré, pour mieux fondre ses immeubles dans le rocher et la neige, avoir recours au béton laissé brut après son décoffrage, ce qui donne à cette cité des neiges l'apparence de l'austérné et de la rigueur.

siné avec goût.

Le développement rapide et désordonné du village de Carroz-d'Arâches, station familiale, hôtes Dommage pour la montagne.

que pour le ski. Seule sta-

de Haute-Savoie réalisée

dans un site vierge, Fleine est ainsi le reflet des conceptions

prônées, au début des an-

nées 70, par les aménageurs de

la montagne française : immeu-

bles disposés en front de neige,

urbanisation regroupée évitant le emitage » de la montagne, re-

montées mécaniques installées à

la porte des habitations et circu-

Le «souffle » moderne qui tre-

verse en permanence Flaine

porte la marque du promoteur de

la station, Eric Boissonnas et de

son épouse. Ils ont voulu que

l'art soit partout présent dans l'univers blanc de leur cité des

neiges, dessinée par l'architecte

américain Marcel Breuer. Des

œuvres de Vasarely, Topor, Nes-

de la station qui portent des noms d'astres : Bételgeuse, Al-

débaran, Véga, Capella... Même

recherche pour désigner les pistes de ski qui se nomment Faust, Méphisto, Tourmaline,

A l'intérieur de la station, So-

nia Delaunay a dessiné et orné la vaisselle de l'hôtel le Totern,

nom d'une œuvre de Picasso re-

présentant une tête de femme

Géhenne, Walpurgis, Styx.

1, avenue de la République

75011 PARIS

Tel.: (1) 355.39.30

... oment ainsi les immeubles

lation interdite aux voitures.

heures, aux simples corbeilles à papier de la station, tout, ici, a été descontraste avec l'ordonnancement remarquable de Flaine. Sur ce petit plateau qui domine la vallée de l'Arve, le meilleur et le pire cohabi-

> d'ensemble et résultat d'initiatives individuelles jamais coordonnées. On ne retrouve ici ni le charme vieillot et rural de Samoëns, ni le modernisme parfois provocant de Flaine.

UN PROMOTEUR ESTHÈTE

Pour l'amour de l'art

LAINE samble avoir été avait accepté de voir figurer au

- conque autant pour l'art cœur de la station haut-

tent, preuve de l'absence d'un projet

La station de Carroz-d'Arâches est devenue un village banal voué essentiellement à la pratique du ski et

savoyarde. Haute de 12 mètres,

elle prendra piace, dans quelques

Pour Eric Boissonnes, «l'her-

monie et le plaisir des yeux ne

doivent être nulle part sacrifiés :

dans sa station. kci, tout a été pensé, organisé, installé pour

susciter chez les skieurs une

émotion artistique. Ceux-ci pose-

ront donc leurs yeux sur la repro-

duction d'un tableau accroché au

mur de leur studio, ou ils iront

découvrir, au Centre d'art de

Flaine, la peinture d'Hervé di

Rosa et les ceuvres du Honorois

Simon Hantaï, exposées cet hi-

construire prochainement un au-

ditorium de 550 places pour

plonger la station et ses hôtes

dans un bain permanent de musi-

que. Enfin, dernier projet imaginé

d'une forêt par le peintre-

sculpteur Jean Dubuffet. Dans ce

site peu boisé, cette forêt vien-

drait rappeler aux skieurs que si

les sanins renoncent dénérale-

ment, dans les Alpes, à investir

les pentes situées au-dessus de

1 600 ou 1 800 mètres, l'art

peut, en revanche, conquérit

tous les espaces, même les plus

69002 LYON

Tel.: (7) 837.72.38

Flaine pourrait également

mois, à Flaine-Forum.

Quant à la quatrième station du Grand Massif, Morillon, elle rappelle un peu ce qu'était Carroz... il y a trente ou quarante ans Blotti à 4 kilomètres seulement en aval de Samoëns, le petit village de trois cents habitants n'a pas succombé pas encore - à l'attrait, trop souvent dant tout l'hiver, de la neige vierge dévastateur pour l'environnement, et de pratiquer, ici, le ski le plus saudu tourisme hivernal, lei, aucune trace de boulimie immobilière mais quelques modestes caféshôtels-restaurants où l'on déguste, en toute simplicité, la spécialité locale : la soupe châtrée.

# Boulevards ou obstacles

Mais que l'on soit à Flaine, à Samoëns, à Carroz ou à Morillon, le même domaine skiable est à la portée de toutes les spatules. A condition, toutefois, qu'elles soient suffisamment hardies pour pouvoir profiter de toute la variété des pistes proposées. Les promoteurs du Grand Massif, habilement conseillés par l'ancien champion Emile Allais, ont conquis de très vastes espaces qui s'étendent de 800 mètres à 2 560 mètres d'altitude. Ils y ont dessiné par endroits de larges boulevards, tandis qu'ailleurs ils ont su respecier les obstacles naturels du terrain pour permettre aux skieurs les plus chevronnés de s'élancer sur quelques pentes vertigineuses dominées par d'impressionnantes mu-

Le Grand Massif est une terre de contrastes d'où l'on peut redescendre, par exemple, vers la vallée du Giffre en empruntant une - voie écologique » (la verte de Morillon), piste d'une dizaine de kilomètres tracée dans une épaisse forêt. Ailleurs ce sont des espaces totalement

त्यांगुट

vierges que l'on atteint après avoir poussé pendant quelques minutes sur ses bâtons, tel le Désert-de-Platé. Quant au domaine de Gers, où ne pénètre jamais aucun engin de damage, il permet aux skieurs du Grand Massif de « brasser », penvage du Grand Massif. Le franchissement d'une combe ou d'une petite montagne à l'aide d'un téléski ou d'un télésiège permet très vite de retrouver les pistes damées et balisées des stations, et le dédale des panneaux indiquant la nature des des-centes empruntées : bleues, vertes,

Jouer à saute-valiée, découvrir au bout d'une piste des stations aussi différentes que Samoens, Flaine ou Morillon, disposer d'un potentiel de plusieurs centaines de kilomètres de pistes et d'une immense réserve d'eses encore vierges de tout i

### ment blanc : le Grand Massif. CLAUDE FRANCILLON.

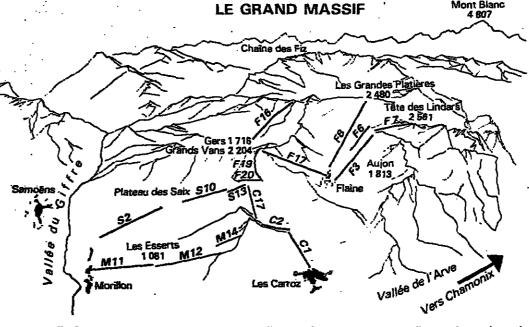
★ FLAINE - 1600/2500 m. 7500 lits. 29 remontées mécaniques, 110 moniteurs. Office du tourisme, tél. : (50) 90-80-01.

★ SAMOENS - 720/2 280 m. 12000 lits, 16 remontées, 50 moniteurs. Office du tourisme (avec Morillon) : (50) 34-40-28.

\* LES CARROZ D'ARACHES -† LES CARROZ D'ARACHES - 1140/2280 m. 11500 lits, 18 remontées, 50 moniteurs. Office du tourisme: (50) 90-00-04. Pour les remontées mécaniques il existe un forfair commun à toutes les stations (250 km de pistes). Adultes: 89 F pour une journée. Enfants: 70 F

A Paris, on peut se renseigner à la MAISON DE SAVOIE, 16, bd Haussmann, 75009. Tél. ; 523-05-50.

l'Autre Désert!»

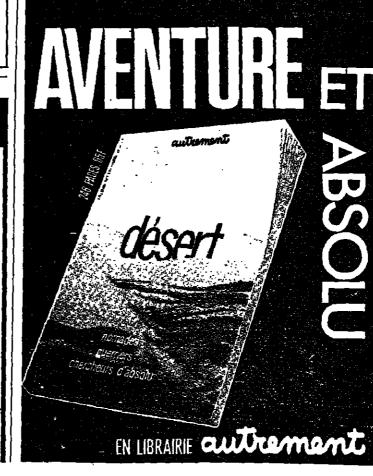


Réouverture de l'Hôtel entièrement rénocé FORFAIT SOLEIL A CANNES 7 jours/6 nuits en 1/2 pension 2.100F S.C.
par personne en ch. doable
supplément chambre
individuelle 780 F.S.C. offre valable du 21/1 au 20/4/84 Hôtel (93) 68,91.91

Talla Connette - Obidi Ceones Cedex

a Paris - Tel : (1) 75812-25

vue sous différents angles, et que l'artiste, peu avant sa mort, MAROC \*2880 F OF Le séjour d'une semaine à Le séjour d'une semaine à l'hôtel Chems de Marrakech. l'hôtel Chems de Marrakech. Une semaine au Chems, c'est Vous avez bien lu : zéro franc. une semaine inoubliable, dans Pour bénéficier de cette offre, un hôtel 4 étoiles, à quelparticipez à notre jeu «Gagnez ques pas de la grandiose. le Maroc».Ce jeu gratuit est organisé du 6 janvier au 18 février 1984 par RÉPUBLIQUE TOURS, Koutoubia et de la place Djemaa el Fna. Une semaine au cœur de avec la participation de & l'Office National Marocain Marrakech, la perledu Sud. \*I semaine en demi-pénsion du 7 janvier au du Tourisme, Rendez-vous chez votre Agent de voy ages, avant le 18 février, 3 février 1984 au départ de Pariset pourgagner le Maroc avec REPUBLIQUE TOURS. Lyon sur vols spécioux REPUBLIQUE TOURS. Du 4 fevrier au 30 mars : 3210 F.



« Derrière le Paris-Dakar...

# CUISINES ÉTRANGÈRES

# L'exotisme au supermarché

LLEZ donc rever d'exotisme quand le kiwi pousse du côté de la Dordogne et que le chocolat suisse est fabriqué chez nous sous licence... C'est vrai, l'exotisme n'est plus ce qu'il était! Il est là autour de nous, presque ordinaire, puisque les supermarchés, eux-mêmes, se le sont approprie et nous proposent toutes sortes de produits étranges et étrangers...

Voilà trois ou quatre ans, le taboulé prêt à servir faisait une apparition spectaculaire. Hédiard lançait cette petite merveille de fraicheur que quelques initiés seulement savaient alors préparer. Un plat d'une autre terre dont on situait l'origine quelque part entre le Liban ... et l'Afrique! Tout

### **FANTASKI** A AVORIAZ

ENDANT le Festival international du film fantastique, les fanatiques d'émotions fortes et de super e glisses à pourront, du 14 jan-vier au 21 janvier 1984, bénéficier d'un forfait spécial (1 950 F) comprenant : transport par train au départ de Paris, prise en charge à Cluses par un minibus hébergement en chambre double et laisser-passer pour les seances de projection et les activités sportives organisées dans le cadre du Festival. En option, forfait remontées mécaniques six jours aux Portes du Soleil 510 F.

A noter que pour découvrir ce magnifique domaine skiable, les Portes du Soleil (douze stations) propose un forfait pour six jours de ski non-stop entre la France et la Suisse sous la conduite d'un moniteur. Du 7 janvier au 5 février (poudreuse) et du 17 mars au 1º avril pour le ski de printemps. En pension complète, re-montées mécaniques incluses de 2 100 à 2 700 F selon les hô-

\* Rens.: (50) 74-02-11.

# **PARIS GIVRÉ**

Course populaire de ski de fond réservée aux gens des plaines (Bassin parisien, plaines du Nord et de l'Ouest), le second « Paris givré » aura lieu le 8 janganisée sous l'égide de la Fédération française de ski, la course se déroulera, comme l'an dernier, sur quatre distances : le 5, le 15, le 30 et le 45 km. A noter que les distances ne sont pas arrêtées au départ mais par les participants (on courts souvent en famille), en cours de route, se-

\* Renseignements et inscriptions an Vieux Campetur, 48, rue des Ecoles, 75005 Paris. Prix de l'ins-cription et du repas de midi : 115 F.

aux maîtresses de maison d'étonner leur monde.

Les temps ont changé. Tout le monde reconnaît à ce plat de blé concassé macéré dans le citron sa source moyen-orientale, et possède, dans sa réserve d'épicerie, la boîte miracle. Une heure au réfrigérateur, et le voilà sur la table.

Voyages, information, nécessité de repas rapides, autant de raisons qui poussent commerçants et clients vers des produits nouveaux et faciles à préparer. Les supermarchés, vitrines des désirs du plus grand nombre, ne pouvaient rester indifférents à cette évolution. Dans les grandes villes, tous - quelle que soit leur taille ou leur localisation - s'offrent une part d'exotisme, évocatrice ou totalement banalisée, suivant sa place et son importance dans le

 Des fruits et des légumes Sì nos grand-mères ont raconté leur première orange (quel cadeau de Noël extraordinaire!). Saint-Simon, le chocolat espagnol de Louis XIV, nous, nous remplissons notre panier d'ananas, d'avocats, de citrons verts et de kiwis. Selon les statistiques d'une marque israélienne, nous avons ainsi consommé, pour la saison 1982-1983, c'est-à-dire d'octobre à mai, quelque cent millions d'avocats!

Les habitués d'un Suma du quatorzième arrondissement ont l'odorat formé à la goyave fraîche. Plus mûr est ce fruit et plus l'odeur vous prend à la gorge. Les plus téméraires ont passé outre, pour découvrir, paraît-il, un fruit délicieux. Tout comme le kiwi. petite souris brune qui semble pourtant bien acide la première fois. Mais on nous a tant vanté ses vertus hypervitaminiques.

La papaye a également ses fervents, mais personne n'a encore constaté une augmentation de la vente depuis que circule la rumeur selon laquelle elle serait excellente pour soigner les sciatiques! A noter que, si kiwis, goyaves, papayes et fruits de la Passion ne sont pas toujours pré sents à l'étalage, on est sûr de les trouver au rayon des sorbets.

Et le soja? Encore un phénomène! On le voit figurer avec les légumes frais, mais aussi avec les surgelés et les conserves, au naturei ou assaisonné. A des prix complètement anarchiques d'ailleurs. On le savait utilisé dans la fabrication de certaines huiles et bon pour la santé et les artères. Nous

dans les restaurants asiatiques, et voilà maintenant que la nouvelle cuisine s'en empare. Comment ne pas suivre le mouvement ?

### ■ L'Extrême-Orient

C'est d'ailleurs un des produits pilotes de la marque Suzi Wan, le grand nom de l'alimentation asiatique dans les supermarchés. Avec des articles uniquement asiatiques, dans un espace pres-que toujours bien limité, Suzi Wan propose un assortiment assez varié de potages, plats cuisinés, sachets de champignons séchés et autres galettes de riz, si blanches, tressées et rigides qu'on les prendrait volontiers pour des sets de table. Toute une gamme, dont le plus appréciable reste la matière première vierge plutôt que les préparations. Cette marque a d'ailleurs la sagesse d'offrir pariois malheureusement pas partout des fiches de recettes. • Exotisme pas mort », dit-on avec fierté chez Suzi Wan où la vente a augmenté de 30 à 35 % en un an.

De tous les exotismes gastronomiques, celui d'Extrême-Orient est à coup sûr le plus connu. Des biscuits apéritifs japonais (une des rares denrées de ce pays, les autres étant d'un prix trop élevé pour ce type de distribution) aux lychees vietnamiens, en passant par les pâtés impériaux et les riz cantonais, ces cuisines ont su conquérir un public que les plus fameuses des marques de produits traditionnels tentent aujourd'hui de toucher. Knorr avec une soupe chinoise et une préparation réussie - pour riz cantonais; Maggi avec une salade chinoise et une préparation pour riz à l'indo-

3 Couronnes); Amora, qui se met à la salade exotique, et Maille. aux pousses de soja...

### Le reste du monde

Du reste du monde émergent surtout l'Espagne et sa paella (Maggi et Buitoni), le Maghreb et son couscous (Knorr et Buitoni), l'Italie et ses pâtes fraiches (Fleury-Michon), mais aussi un parfum d'Amérique et de Moyen-Orient grâce au chili con carne et à la moussaka (Les 3 Couronnes) ainsi qu'aux salades mexicaines surgeices à base de mais (plus surgelées que véritablement mexicames!).

Pour le reste, c'est une question de quartier et de clientèle. Dans le dixième arrondissement, on trouve dans quelques Franprix des galettes tunisiennes (briks) et toutes sortes de produits des pays de la Méditerranée. A Paris Store de l'avenue d'Ivry, où le Sud-Est asiatique a pris racine, la clientèle, à 40 % européenne, s'arrache l'alcool de riz parfume à la rose. Et puis, ici et là, des achards de légumes comme on les fait du côté de l'océan Indien et d'autres condiments venus d'ailleurs, souvent fabriqués dans nos provinces.

Au Monoprix-Haussmann, les galettes, ou « pita », qui font office de pain autour de la Méditerranée, sont au rayon boulangerie, à côté du Poilane, et les pâtisseries orientales sous cellophane ont trouvé leur place près des gâteaux bretons...

Le cas Ménès

Toutes les grandes surfaces sortes de petits patés épicés en l'affirment, le chaland s'attache croûte, sont fort bons et consti-

jouent résolument cette carte pour les produits importés : anglais, suisses, allemands, indiens, chinois... Feuilles de vigne farcies du Pélopounèse, riz indien basmati merveilleusement parfumé (un pen cher, mais tellement bon!), sauce anglaise à la menthe, thés, biscuits, pains tran-chés de Bavière, miel et sirop d'érable canadiens et taboulé liba-

un an Dans les Prisonic, où Mênês est bien implanté, il ne représente que 2 à 3 % de l'alimentation dans son ensemble, mais suit une courbe régulièrement ascendante. Contrairement à ce que l'on croit trop souvent, le consommateur des grandes surfaces est averti, et Ménès est bien placé pour le savoir, qui fait avec lui 80 % de son chiffre d'affaires.

nais... dont la vente a doublé en

### La chaine du froid

Au rayon des surgelés, c'est la surprise. Chez Picard, la tête vous en tourne! A l'automne, le lièvre vient d'Argentine, le chevreuil d'Autriche, le faisan d'Écosse, le filet de sole du Sénégal, les poivrons d'Espagne, le gigot de Nouvelle-Zélande, le saumon de Norvège et du Canada, les noix de Saint-Jacques d'Australie, et le soja... Surprise, mais pas dépaysement véritable.

Voyons plutôt du côté des plats cuisinés: paella, conscons, pizza de toutes sortes, et un petit chapitre « spécialités chinoises et exotiques ». Les samoussas indiens,

auréole de secret, il permettait l'avons goûté des dizaines de sois nesienne (sous la marque Les de plus en plus à la qualité. C'est tuent, pour quelque temps encore, peut-être ce qui explique le succès une entrée peu répandue. La des stands Albert Ménès, qui preuve : en promotion mensuelle. il ne se vend que 2 000 boites de samoussas pour 7000 de pâtés impériaux.

> Pour M. Brégé, une des têtes chercheuses de Picard, l'exotisme correspond véritablement à une demande, mais difficile à satisfaire. Il faut à la fois du savoirfaire et des moyens techniques pour confectionner les plats selon les meilleures recettes et les adapter à la surgélation. Guerre pour éliminer les becréries, guerre pour sauvegarder le goût authentique. Deux combats qui ne vont pas tonjours de pair. Un problème à l'échelle de la grande industrie que l'artisanat ne peut résoudre.

> Pas de difficulté de ce genre pour les blinis Fauchon à la russe ou les rostis, cet émince de pommes de terre à la suisse. Elles sont nature, simplement prédécoupées. A vous de les bien poëler.

### A boire, à boire!

Si tout cela vous a donné soif. le choix est vaste. Via de Californie en carafe (un-succès maigré son prix), maxi-bonteilles de vin d'Espagne pour préparer les san-grias, des dizaines de punchs, plus de vingt bières étrangères, toute l'Europe centrale (ah ! ce tokay. une folie), mais aussi l'Afrique du Nord, le Portugal, le Grand Nord. Et le whisky! Il a balayé tous les apéritif - sanf le pastis, - et bien des supermarchés a'en proposent pas moins d'une trentaine...

S. MERLINO-HEILBRONNER

# Hôtellerie

dame . Rires. Cet ancien employé de l'Hôtel du Commerce vient d'évoquer courtoisement, mais sans ambiguité, la poigne de fer de la maîtresse des lieux, Bernadette Oger. Ici, ce n'est pas un palace, mais le personnel, de stylé.

Aujourd'hui, ce sont presque des saturnales : toute la famille Oger (enfants, gendres, nièces, neveux) est - réquisitionnée > pour servir... le personnel! Celui de maintenant, mais aussi celui d'hier. Tel M. Durand, ci-devant palefrenier et homme toutes mains . de l'Hôtel Oger-Filliole au temps des voitures à cheval. La « réception » du personnel avec musique, discours, cadeaux et accolades, fait suite à celle des notables et précède le bal ouvert à tout le village. Mme Rousseau, quatrevingi-trois ans, ancienne lingère, dansera toute la nuit après avoir chanté au micro la Vie en rose.

Le centenaire de l'hôtel! Une apothéose pour M= Oger, qui, sur le pas de la porte, écoute la fanfare de Vaiges (Mayenne), centenaire elle aussi. Sobrement vêtue de noir, quelques perles plantées dans son chignon, elle ressemble à sa bellemère, Marie Oger, morte l'an der-nier, ou à la mère de celle-ci, une Marie aussi, toutes • maîtresses femmes » à la façon de cette autre Marie, décrite par Yves Courrière dans son livre sur une famille hôtelière de Corrèze, les Aubarède. Ici, ce ne sont pas les senteurs du Causse qui parviennent à travers les portes onées où s'engoufrent les invités, mais les brouillards et l'odeur de

prairie de la Mavenne. Chacun visite l'exposition qui occupe le rez-de-chaussée. Dans le hall, entourant l'arbre généalogique. les photos de famille. Le long des couloirs, les cartes postales anciennes du village. Aux murs, des menus à rallonge de la Belle Époque, avec leurs cortèges de bécasses, fricandeaux et chapons gras suivis de frangipanes et de « jésuites glaces. dessert peut-être inspiré par les convictions radicales de la famille Oger. Dans le salon, les archives relatives aux travaux entrepris, à partir de 1881, par Joseph Filliole père et fils, pour transformer l'ancien cabaret-perruquier du vilage en une auberge digne de ce

VA dire merci à la nom. Du salon de coiffure, on a sur la route de Pau à Luchon, était d'Or), on sert encure les fricassées gardé plats à barbe et coupe-chou. De la salle de billard, disparue plus récemment le boulier servant à

marquer les points.

« Il y a vingt-sept cafetiers ou personnes vendant de l'eau-de-vie. ce qui donne la proportion formidahle d'un cafetier ur cint deux habitants », écrit - pour s'en désoler - l'instituteur de Vaiges en 1899. A cette date, Joseph Filliole, fils d'un colporteur du Massif Central et d'une fille du pays, a déjà réussi à faire de son établissement autre chose que l'un de ces cabarets honnis par l'instituteur. On y trouve le Petit Journal, les annonces légales, un billard et un salon de coiffure.

C'est Marie, sa petite-fille, fine cuisinière, et son époux Marcel Oger, qui supprimeront le coiffeur, installeront une salle de restaurant et transformeront les écuries en garage. A leur fils, l'actuel propriétaire de l'hôtel, ils donneront la meilleure éducation : apprentissage au Fouquet's, au Pré Catelan, et à l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo. Ainsi, c'est un chef confirmé qui, en 1956, succédera à ses parents et procédera, à son tour, à de nouveaux travaux de modernisation.

# Trois « centenaires »

Des sagas hôtelières comme celleci, il y en a des dizaines en France. Et pas seulement celles des « vedettes », les Bianc, Bocuse ou Pierre Vedel... Rien que dans le Doubs. ils sont trois - centenaires - : l'Hôtel Barrey, issu d'une exploitation agricole, fondé en 1880 à Orchamps-Vennes, est dirigé aujourd'hui par la quatrième génération de Barrey. L'Hôtel Taillard, ouvert en 1875 à Goumois, dans la ferme familiale, est aujourd'hui un « deux étoiles » connu de toute la région et l'Hôtel Parnet, construit en 1880 à Oyeet-Pallet sous le nom d'Hôtel du Commerce, est sous la direction de la quatrième génération de Parnet, un · trois étoiles » réputé.

Quant aux relais de poste, on ne sait souvent en dater exactement l'origine : celui de la Crois-Blanche, à Carus, dans le Lot, aurait deux cent quatre-vingts ans! A Pont-de-Vaux (Ain), La Reconnaissance fait partie du paysage urbain depuis plus d'un siècle. Le relais d'Arreau, assidûment fréquenté par les Britanniques, d'où son nom d'Hôtel d'Angleterre. C'est le « fief » de la familie Anbiban. A Morestei, une dynastie s'est construite autour de l'ancien relais : la famille Cottaz, dont l'aîné, Armand Cottaz, raconte cupait des bouillottes destinées aux voyageurs de diligences -.

Dans le Vaucluse la Bégude du Constellet était teaue par M. Bougnas, premier du nom. Mais son fils ne vontait pas devenir hötelier. La légende raconte que le fantôme de son père lui apparut un jour, le sommant de faire revivre la . bégude ». Aujourd'hui, l'hôtel s'appelle Lou

Si les Hôtel de la Poste évoquent aisément leurs racines, la plupart des dynastie bôtelières sont issues de la vie rurale. A Saint-Brisson, dans le Loiret, lors des foires de septembre, on se bousculair Chez Prudent. Le grand-père de Mme Huguette Carreau était à la fois facteur boucher et sabotier. Il recevait noces et banquets, et son café était déjà le rendez-vous des amateurs de cartes. et de biliard. A l'Auberge de la Croix-Bianche, a Marcillyen-Villette (Loiret), qui appartient à la même famille depuis 1913, la mère de la propriémire actuelle, Mme Crespin, alliait, jusqu'en 1982, l'art capillaire à l'art colinaire.

Près de l'étang de l'Imsthall, dans les Vosges du Nord, le mari de l'aubergiste faisait commerce de bois et de jantes. Sa femme, elle, faisait la tarte slambée pour les marcheurs. Dans la plaine d'Alsace, ce sont les épouses de vignerons qui ont commencé à servir des casse croûtes dans les caveaux. La dynastie des Meyer, qui gère aujourd'hui le vaste domaine du Bollenberg, près de Colmar, est de cette « cavée ». Et quelle dynastie! Le patriarche. Denis Meyer, a six enfants, vingt potits enfants de vingt-trois à trois ars. L'hôtel s'est développé sans que soient abandonnées ni la viticulture, ni à la ferme, ni la chasse.

Très souvent, ce sont les mères et grands-mères (et pas seulement dans la région lyonnaise) qui ont fondé les dynasties. Chez Prudent, la clientèle venait déguster les jours de foire, le veau au vin rouge de la patronne. A l'Hôtel du Lac (Côte-

\*>>>>>>>>>

Les grandes familles de volaille à l'aligoté renduct célébres par la grand-mère. L'héroine d'Yves Courrière repcontre, par notables radicanx interposés, le futur président Poincaré. De quoi com-prendre comment la cuisine paysanne a fait son chemin via les ban-· mère » Barrey, était-elle conviée. en 1933, à préparer se croûte aux morilles pour le président Albert Le-

# Passion dynastique

Histoires étonnantes aussi, que celles de ces ilis envoyes en apprenussage dans des établissements de prestige. Emile Lidmann, grandpère de M. Webrung, de l'Hôtel des Vosges, à La Petite-Pierre, fit ainsi le tour des capitales : Russie, Suède, Egypte. Nourris des ouvrages de Carême et d'Escoffier, frottés de cuisine de « grande brigade », ils reviendront dens la maison familiale imaginer de subciles synthèses entre la grande cuisine et la simplicité agreste de la cuisine maternelle.

Avec eux commence l'ère des cloisons abattues, de l'eau chaude à tous les étages, de l'échairage au gaz. des cuisines neuves, des nappes blanches. Et cette passion dynastique et bâtisseuse dont l'élan, plus passionnel que calculateur, aboutit à des sortes de «diplodocus» hôte liers, pleins de charme, mais aussi faits de bric et de broc, au fil des mues et des générations, en un mot : ingouvernables.

Sous son air rayonnant, Mme Oger est inquiète. Samuel, son fils, sorti de l'école hôtelière, jeune marié, prendra-t-il le relais? Il hésite encore. Là, des jeunes gens, pour-tant mordus d'hôtelletie et héritiers de dynasties solides, préférent la cuisine d'un Sofitel ou la gestion d'un Frankel, Ailleurs, une fille, B.T.S. en poche, s'en va devenir la réception miste, stylée et trilingue, d'un palace d'Abou-Dhabi. Certes, un fils Geyer aux Trois Roses (Bas-Rhin), un Martin à l'Hôtel Cassini (Alpes-Maritimes), Zinck à Niedersten-bach (Bas-Rhin) et d'autres s'apsans tapage, à prendre la relève. Mais à la différence de leurs parents comblés, beaucoup ne savetit plus très bien, aujourd'hui, ent s'achèvera leur - saga ».

The state of the s

Market and total and the second

The second of cases

The state of the s

the same of the same

A Mezi is

المحاجمة 1941 - إذا الأ

115

and the second ريونيوسور ريونيوسور

المنطق والتعاد

Mary Carrier

Street & 

;\_\_e. \*\*

Charles and

THE STATE OF STATE OF

273

this green

MADELEINE DUPUY.

#### Italie Côte d'Azur 06600 ANTIBES 700 m plage, MOTEL MERCATOR \*\*\*.

18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., 161, park., jardin, salon télé, proz. golf, tennis, bus, train, 15 déc.-le mars, 2 pers. 8 jours : 1 000 F, 3 pers. : 1 300 F. Tél. : (93) 33-50-75. 06600 MENTON

HOTEL DU PARC\*\*\* Tél. (93) 57-66-66. Près mer. Centrerille, Parking, Grand jardin. Cuisine réputée, Dépliant sur demande.

HOTEL PRINCE DE GALLES\*\* Bord de mer - Jardin - Parking Entièrement rénové 68 chambres avec bains et w.-c. RESTAURANT LE PETIT PRINCE 4, avenue du Général-de-Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

# Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD • T.H.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste, fond, Forfaits plein ski janvier Tarif special mars.

38520'BOURG-D'OISANS

HOTEL OBERLAND\*\*NN 30 ch., it conf. (à 20 mn L'Aire-d'Huez) B.P. 18, 38520 BOURG-D'OISANS. Parc, parking, téléph. direct, cuis. et serv. scignés. 1/2 pension (132 à 140 F), pens. (182 à 190 F). Tél. (76) 80-24-24.

# Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON\*\*\* Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22.

Accueil: Christiane RECHL

HOTELS

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc ere intime, tout confort. Prix modérés Réservation : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE 1

# Suisse

CH3962 CRANS-MONTANA (Valuis) Hösel CRANS-AMPASSADOR \*\*\*\*\* Tel.: 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort,

Chambres tout contort,
piscine converte, sauna,
massage, bar, dancing.
Au départ des remantées mécaniques
et à l'arrivée des pisces de ski.
Forfaits « Ski-Solell » 7 jours
demi-pension dès 3 355 FF
J. REY,
membre « Chaine des Rôtisseurs »

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1250-2000 m. La station suisse la plus proche de Paris.

Domaine skiable doublé.

Accuell et qualité suisses à prix français.

Hôtels rus cat. 1/2 persion dès 150 FF

env. Forfaits ski : bôtel 7 jours 1/2 pension + 7 jours remontées mécaniques,

env. 1320 FF.
Offres détailées par : Offres suisse du tourisme, 1) bis, rue Scribe, F-75009 PARIS, tél.: 01/742-45-45 CH-1854 LEYSIN, 16L: 19-41/25/34-22-44

HOTEL MONT-RIANT \*\*, 40 lits.
Confort. Lift. Accueil chaleureux, soins
attentifs, cuisine pour gourmets.
Pens. compl. FS. 53-71 selon chambre et période (env. FF 190-260). Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysin.

HOTEL SYLVANA \*\* HOLES STEVANA \*\*

40 lis. Doté d'un confort moderne. Grand salon avec bar. Situation panoramique, à 200 m des pistes de ski. Son restaurant « Le Refage » avec ses spécialités. Demi-pension dès FS. \$2 · (env. F.F. 170).

L. Bonelli, chef de cuisine.

76. 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin.

# E MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE 230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tel. 260.38.60

LOISING

es

24 H/24.

**TOUJOURS** OUVERTS QUAND LES AUTRES

SONT FERMES.

A PIED OF

5 rue Commillière, Paris l'

39. Champs Elystes

grand

café

SON BLUK SEFFORESE.

2 des plus belles brasseries 1900

OUVERTES APRES MINUIT

Foie gras frais 41 F. Andouillette 40,50 F. hourroute speciale 41 F. Fruits de mer et banc d'huitres.

2 cour des Petites-Ecuries, Paris 10e 7el : 770.13.59

MAISON

Nº 1983, la clientèle de d'huîtres, vins à prix, honnêtes, ambiance quartier Latin au bon sens menté de près de 30 %. C'est du terme. Petits prix aussi ceux du un critère qui souligne à la fois le dépoussiérage de la maison, les efforts d'Aldo Funaro, les progrès du chef et la qualité incontestable de tout ce qui vient, ici, de la mer. Poissons, crustacés et coquillages que l'on retrouve au dernier-né, le Prunier-Elysée, si attrayant l'été, si gentiment douillet l'inver. Prunier-Mudeleine (9, rue Duphot, 1°. Tél.: 260-36-04) et Prunier-Elysée (26, av. des Champs-Elysées, 8. Tel.: 562-26-51).

Ne quittons pas la rue Duphot sans citer la Table de Jeannette (12, rue Duphot, 1= Tél.: 260-05-64), le fen de bois dans la cheminée de cette salle à manger bourgeoisement cachée, la cuisine gentiment régionaliste, la « soupe » du soir et le foie gras « maison ».

J'ai parlé récemment de l'Auberge de France (1, rue du Mont-Thabor, 1c. Tél.: 260-60-26), providence des touristes étrangers qui veulent retrouver la simple et vraie cuisine de chez nous. De même, l'ai siènale au Monde des Chimères (69, rue Saint-Louisen-l'Île, 4. Tél.: 354-45-27) l'arrivée au «piano» du jeune chef Outhier et la pérennité d'une carte intelligente, originale, honnête, de la bouillabaisse froide en gelée de l'êté à la Champvallon en cette saison.

La grande déconverte, pour petites bourses, a été celle de Salut l'Artiste (22, que Cujas, 5°. Tél.: 354-01-10), de sa salle pimpante et de sa cuisine à l'ancienne modernisée. Très achalandé banc Sybarite (6, rue du Sabot, 6. Tél.: 222-21-56), avec son plat de chaque jour, robuste et sain

. A ceux qui apprécient la cuisine des • mamma » cuisinant • comme l'oiseau chante » et sans souci des modes, de l'onglet poèlé et des cenfs modes, de l'onglet poèlé et des cenfs metrette jusqu'à la tarte maison dorse comme du bon pain, je repar-lerai du Petit Tonneau (20, rue Sur-cout, 7. Tél : 705-09-01). Et la version masculine de cette cuisine restée « provinciale » au bon sens du mot, l'assiette de charcuteries (et quel boudin! et quelle andouil-lette!), le jambon à la crème, le gâteau de pommes de terre, les bons fromages fermiers et des pâtisseries savoureuses, je la trouve dans la cui-sine du bon Morvandiau René Marin (la Ferme des Mathurins. TGL: 742-17-20).

Un ton au-dessus, le Mazagran reste, à la Madeleine, un des bons restaurants d'hôtel (6, rue Chauveau-Lagarde, 8 Tél. : 265-57-00), avec un cuisinier qui sait que Nignon fut un a grand . d'autrefois et sait encore apprêter sa beuchelle. Respect du produit et de sa qualité, un merian frit tartare est, ici, un - vrai - merian frit.

J'aimerai citer aussi, dans cette liste, la pérennité du Relais (12, av. George-V, 8. Tél.: 723-39-58), la gentillesse du Clos Saint-André (21, rue de Turin, 8. Tél.: 522-65-34), le Comme chez soi (20, rue Lamartine, 9. Tél.: 878-00-02), et son pot-au-feu appelant le cahors de Vigouroux, les andonillettes « mai-

son » d'Anjou-Normandie (13, rue de la Folie-Méricourt, 11. Tél.: 700-30-59), de cet artisan restanrateur qu'est Alain Langevin, l'Aquitaine et le Restaurant du Marché de la rue de Dantzia, sous la houlette de Christiane Massia, les bonnes viandes du Volant (13, rue Béatrix-Dussane, 15º. Tél.: 575-27-67), et l'oyonnade de l'Oyonnade

(38, rue Sébastien-Mercier, 15° Tel.: 579-42-98), le modeste mais combien appréciable Pays de Bresse (40, rue Pergolèse, 16. Têl.: 500-21-40), que stupidement le Bottin and annonce comme ayant changé de propriétaire, ce qui est faux, le Santenay (75, avenue Niel, 17°. Tél.: 227-88-44), et, enfin, car ils ne peuvent être tous cités, Chez le Bazon (65, rue Manin, 19. Tél.: 205-72-72), si loin là-bas qu'on oublie son cadre charmant, l'intelligence de la cuisine d'Alain Chauveau, ses efforts méritant meilleure audience. Oui, voilà de bonnes

Le guide de Paris Gault et Millau 84 vient de paraître. En avantpropos, les auteurs s'insurgent contre leurs copieurs (sans signaler toatefois que leur chapitre - Où manger quoi - prend le titre d'un de mes livres!). Pour contrer ceux-là, le guide donne, paraît-il, trois adresses fausses qu'il faut découvrir. C'est en les cherchant que j'ai, moi, découvert que toutes les bonnes adresses plus haut citées ne figurent pas dans leur guide. Ignorer Prunier et tous les autres, ne serait-ce pas, justement. l'erreur à trouver dans ce

adresses pour votre agenda 1984.

LA REYNIÈRE.

#### Défense du consommateur

Selon Linisons, revue de la préfec-ture de police, les services de contrôl de l'hygiène et de la sécurité dans les restaurants de Paris ont, en un an et demi, effectué 3 500 visites aboutis à 200 procès-verbaux et 71 fermetures On aimerait committre les nons.

Au demeurant, il s'agit là d'un ser-vice différent de celui de la repression des fraudes. Ou aimerait aussi contaitre le bilan de ce dernier. Mais le consommateur est-il vrai-

meat déleadu ? Le Syndicat des vignerous des côtes du Rhône sod s'insurge avec raison, par exemple, parce que son rival des côtes du Rhône nord vient d'obtenir du ministère de l'agriculture l'autorisation de chaptaliser. L'INAO y était défavora-

Une plaquette Lesieur donne des recettes de « cnisine gaieté pour l'été ». Ou y trouve celle des saint-jacques, alors que le consommateur sait — où devrait savoir — que la pêche est interdite de mai à septembre.

'Là encore l'affichage obligatoire,

# **BIRMANIE** I semaine à BANGKOK

15 jours en BIRMANIE Départs : les 28/01 et 18/02 Prix: 20 500 F

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne 75004 PARIS - 271-50-56

At Mondt Des **PHILATÉLISTES** 

> Dans la numéro de ignivier (80 pages)

1000000

I FS NOUVEAUX PHILATÉLISTES »

2º dossier d'initiation à la philatélie

Survol des « Helvetia Debout »

Liste des prix offerts pour le concours de dessin rvés aux moins de 16 ans

CARTOPHILIE

ble. En passant outre on favorise le médiocre, une fois de pins. La défense du consommateur passe ici par une éti-quette obligeant l'indication de cette

sur les cartes, au restaurant, des prosur les caries, au resuarant, ues pro-duits frais on congelés, surgelés, etc. devrait être obligatoire. La défense du consommateur passe, elle aussi, par la rigueur. – L. R.

# les gourmets font la différence

**GLACES · SORBETS** 

Rive droite

Rive gauche

Poissons et coquillages

L'après-midi

dégustation de fruits de mer

VENTE A EMPORTER

112, bd du Montparnasse 14e - 320,71.01

Yours less yours on sort jusqu'o 2h du maten

RUNCH SATURDAY AND SUNDAY

9, rue Princesse - Paris VI

Tél.: 329.89.80

Dégustation - A emporter RAIMO **GLACIER** 

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343, 70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

GRAND VIN DE BORDEAUX

HATEAU DE BARBE BLANCHE





# la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT I MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy 522.47.08

# **Philatélie**

FRANCE: syndicats profes Le 14 juin 1791, la loi Le Chanelier interdisait aux ouvriers le droit de s'unir en vue de défendre leurs intérêts. Le 21 mars viac de detenare lears metrets. Le 21 mars
1884, sous la III- République, présidée
par Jules Grévy,
le ministre de



Waldeck-Rousseau, né à Nantes le 2 défit abroger l'an-cienne loi et fit adopter par le Parlement la loi

le 10 août 1904 à Corbeil. Ce timbre rend hommage à l'homme et aux syndicats.

Vente générale le 30 janvier (2 /84).

Vente generate to 30 janvier (2700). 3,60 F, moir, bleu cinir. Format 22 × 36 mm. Maquette d'Hu-guette Sainson, gravé par Claude Dur-rens. Tirage: 8 000 000, faille-douce, Pé-

- Les 28 et 29 jastrier, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire installé au ministère des affaires sociales et de la so-

lidarité nationale, 127, rue de Grenelle, Paris-7. – Oblitération « P.J. ». – Le 28 janvier, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1", et au bureau de poste Paris-41, 5, av. de Saxe, Paris-7 : de 10 h à 17 h, au Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15. -Boîtes aux lettres spéc. pour - P.J. -

CAMERDUN: Deux timbres e ponte ef-rienne s, supes extreits des abligeux de Rephael et Delacroix, 500 F (Jeenne, d'Aragon); 500 F (Sobnes des massacres de Sciol. Offset, S.N.

KENYA : 29 Conférence parlementains
 Commonwealth, 70 cents, 2,50 et 5 ship-

AUTEUIL

AUBERGE MOUTON BLANC, 40, r.

d'Auteuil, 288-02-21. Cadre agrégble. Spécialités poissons. Fermé mardi soir et mercredi. Ouvert dimanche.

BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7, 544-04-84. Restaurant vietnamieu. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus. dont 160 Pomerola. Service assuré jusqu'à 23 h 15. F/dimanche.

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Bstignolles 387-28-87. Fermé lundi, mardi.

Espagnole, franç., Paélla, Zarzuella.

PONT-CARDINET

BROCHANT

IN DE NOI, 156, rue Cardinet, 17s. F/dim. - Spéc. CORSES, guitare, chants. Résery, 226-43-81.

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann

CHAMPS-ELYSEES

RFIAIS BELLMAN, 37, r. Franc. 1" 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég.

INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes.

CHEZ DIEP. 22, rue de Ponthieu. 256-23-96. Nouvelles spécialités

thallandaises dans le quartier.
Gastronome chinoise, victnamienne.
F/sam midi.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ○ 54130 Heitecourt (salle annexe du Co-sec), les 4-5 février. — 10 anniversaire du

club philatélique.

© 23506 La Seyne-sur-Mer (marrie), les
4-5 février: 23 exposition philatélique.

© 44400 Bésé (locaux municipaux du

« Chêne Gaix » ), le 18 février. - 5 exp. phi-

O 71360 Montress-les-Vines (centre d'animation), les 25-26 février. — Exp. phila. 33000 Bordeaux (foire internationale), de 6 au 8 mars. — Salon de l'électronique pro-

nom) permelnom) permelnom) permelnom) permelnom be considered by the constant is creation and A-Brand), is II mans. — 20° anniv. de de syndicats ou l'amicale philat.

Conselles, Il mourut conselles.

© 80380 Villers-Bretonneux (salle de ping-pong, rue da Général-Leclerc), le 5 mai. - Jumeiage avec Robinvale, exp. philat.

ASCENSION (Re-de 1): Série « coqueleges », cinq sujeta divera, 7. 12, 15, 20, 50 pence, respectivement, Tellina antono Phisippi: Nodjecten nodosus : Cyproea turids oceanics Sch.; Nerica ascensionis Gmelin; Mi-

eromete undetus,

e BAHAMAS : Série e Noti 1983 a, sujeus divers, dessins symboliques, 5, 20, 25, 31, 35 HONG-KONG: Centenaire de l'Observa-toire Royal, quatre sujets divers, 40 cents, 1, 1,30,5 \$.

SAINTE-HÉLÉNE: Serie « Nobl 1983 », deux sujets religieux, 10 et 15 pence. Feuillet de 2 X 5 timbres et texte se tenant.

• SRI-LANKA: Efficies, 50 c., c.w., Tamo-therampiliai; 50 c., Ahamed Orabi Al-Mari (Orabi Pasha); 50 c., Rev. Pelene Siri Vajirae TRIMITÉ ET TOBAGO: Nouvelle série d'usage courant, seize suests « fleurs », 5, 10, 15, 20, 25, 30, 50, 65, 80, 95 cents. 1, 1,50,

2 2 50 5 10 5. vers, 12, 28, 35 et 38 naves, respectivement, Hydrocynus vittatus : Schilbe mystus ; Syno-dontis mecrostigme ; Tilapie rendelli.

562-35-97. T.L.J. GDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. P.M.R. 185-

215 F s.c. Menu 130 F s.n.c.

Avenue des Champs-Elysées

Nº 142 COPENHAGUE. 1º étage

FLORA DANICA, sur son agréable

jardin, ELY. 20-41;

FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre

AUBERGE DE RIQUEWIHR.

770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

BANC D'HUTTRES.

**GARE DE LYON** 

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r.

Traversière 343-14-96, Spéc. F. dim.

LES HALLES

CAVEAU F.- VILLON, 64, r. Arbre-Sec.

236-10-92 Ses caves du XV. Fermé dimanche et lundi. P.M.R. 150 F.

L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportune, 1", 233-45-85, Cuis, antillaise, Danse Ven, Sam-

LE POTAGER DES HALLES, 15, rue

du Cygne, 1c, 296-83-30. Décor 1930. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h

à 2 h du matin. Bar américain.

LE NICOLAS FLAMEL, - bâti en

1407 ». F/dim. 51, rue de Montmoгепсу, 3°. 272-07-11.

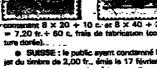
№ 1825 ·

• SUISSE : série « Pro Juventure », suiet jouets anciens, 20 + 10 c., fourneeu de culsine (1850); 40 + 20 c., cheval à bascule (1826);











per par un autre sujet du Valais. C'est ainui, la Vierge se trouvers, sur le timbre de remplacement, IFLYCTIA. au-dessue du Lac Noir / Zermatt decuis le 24 no

 CAMEROUN: Paysages can
 F, le loc Tizon de N'Gaoundare 60 F, le let Tizon de N'Gaoundère ; 70 F, le mont Carneroun en éruption. Offset S.N. Cartor,

mont Carnerour en éruption. Offset S.N. Cartor,

• MALI: Trois timbres P.A. « Jeux
d'écheus »: 300 F, fou et pion; 420 F, four et
chevat : 500 F, noi et reine et un bloo-feuillet de
700 F l'ensemble de figures. Mequettes et gravures de Plane Forget, Talila-douce. Périgueux.

• T030 : Année préciympaque, quetre valeurs P.A., 70, 90, 105, 130 F et un bloo-feuillet
de 500 F, P.A. également. Maquettes de
J.B.E. Chesnot. Offset S.N. Cartor.

Timbres et types

En vente dans les kiosques 11 F.

# ADALBERT VITALYOS.

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

INVALIDES

C'est votre l'ête sujourd'hai, Madame, ou vous, Monsieur? Le restaurant CHEZ FRANÇOISE

ORDENER

vous offre gracieusement, pour commencer votre repes, sou foie gess frais. Aérogare des Invalides, 7. Parking privé: entrée face an 1º 2, rue Faber. F/dim. soir of lundi. Tél.: 705-49-03. INVALIDES-LA TOUR-MAUBOURG

AU JARDEN DE MONACO, 8, rue Malar, 7°, F/sam., dim. 705-94-27. POISSONS, GRILLADES, GIBIERS. P.M.R. 100 F.

JUSSIEU PRINCE DES ILES, 9, rue des Bou-langers (5°), 633-17-79. Spécialités antillaises. F/dim. midi.

LA BARBACANE, 13, r. Cardinal-Lemoine (5), 326-37-01. Spéc. antil-laises, vend. sam. toir, amb. folkl. MONTAGNE STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spéc. POISSONS, CO-QUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 salles Pianiste t. I. srs. Elégance, 8, r. Descartes, Ouv. T.L.J.; 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit Au piano: Y. MEYER. Tous les jours.

VISHNOU, 21, r. Daunou. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

CHEZ TOI OU CHEZ MOI, 8, rue Marché-Ordener. 229-58-24. Ouv. Ll.j.

PICPUS LA PALETTE, 307-46-27. 86, bd de Picpus - Spéc. poissons F/sem. midi, dim.

PLACE CLICHY Rue de Clichy

Nº 41, REST. DU CASINO, 280-34-62. DINERS AVANT SPECTACLES. Cuisine traditionnelle. Fermé sam. dim. PLACE DU PALAIS-ROYAL

(près du Casino de Paris)

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. du Palais-Royal - 261-16-00.Voiturier. Déj. Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. Fête permanente et cuisine légère.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler.

Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.I.j. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de poissons. Mesm à 110 F s.n.c.

PORTE MAILLOT CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on vous recoit jusqu'à 13 h. Ses pfats cuisniés à l'ancienne, tranches et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaires. Ouvert tous les jours, même le samedi.

PORTE D'ORLÉANS LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. Fermé dim. Spéc. Périgord. Poissons. PORTE SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. sam. Carte et spécialités. Menu 72 F s.c. « Une formule qui vous enchantera. »

Le restaurant de XVI+. REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11s. F/sam. dim.

REUILLY-DIDEROT LE MACOURA, 94, bd Dideror, 346-88-07. F/lun. Cuis. antillaise. Amb. musicale. RICHELIEU-DROUOT

AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 100 F. service compris. Sa-lons. Décor 1880. Vins du Val de Loire. F/dim. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoulet 65 F. Confit 65 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain, 354-22-21, F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 73 F. Ouvert t. l. j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL ALSACE A PARIS, 326-89-36. 9, pl. St-André-des-Arts, 6-, T.L.J., grillades, choucroute, poissons. SALONS. Dégustation d'huîtres et coquillages. SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Angustins, 326-68-04 - 326-90-14. Meau dégust. 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte. SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE-

CHAMPS-ÉLYSÉES LES 3 MOUTONS, 63, av Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-

212 Fs.c. Menu 150 Fs.c. **Environs** 

de Paris

**BOIS DE BOULOGNE** VIEUX GALION, 4º ét. LON 26-10.

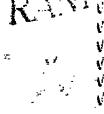
• Une table raffinée à bord d'un navire du XIXº siècle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Présentations. Parking.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17.
Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. b.
direction Melun.







# xust

échecs № 1054

### LE RETOUR DE LARSEN

(Tournoi international de Niksic, 1983)

Blancs : B. IVANOVIC Nois : B. LARSEN Défense sicilienne Attaque Velimirovi

	[ ]7. Fxc3(i) &5
	/     / /
203 64	18. f4 F15
3. Ce3 de	5   19. T&-EI (j) D <sub>\$</sub> 52 (k):
	20. (x65 dx65
4, d4 çxd4	
5. Cx64 Cf6	s zi. Déi (l) 64
40 4	(22, 164 (m) 257 (n)
	(400 )
8. D&2 ad	1 24 Fb4 (p) Txs2!!
W D-	25. Rb1 (q) Fxc2+E
in a-a-o De7(b)	(7)
1' Th-g1(c) C67(d)	26. Fxc2(s) Da7!
i indicate	
1.: D65(€) C×04(1)	27. Fxb7+(t) Exb7
15. Fx64 15	5 28. De3 Fxb4
	29. g6+ (u) 1xg6
	,
	1 30. Dç6 T×f1+
16. g5 Cxq2	3). absorios.
10.50	.

NOTES c) Voici qui empêche la «variante du Dragon»: si 6..., g6; 7. C×ç6, b×ç6:8, é5, d×é5?; 9. F×17+.

b) Telle est la position caractéristi-que de l'attaque Velimirovic analysée depuis 1960, dont la puissance offensive sur l'aile - R est redoutable; he rapidité de l'avance des pions blancs het g, conjuguée avec de nombreuses menaces de sacrifice du Cç3 en d5, oblige les Noirs à un jen très prudent. Or, il est bien connu que Bent Larsen est un joneur d'attaque qui préfère diriger les opérations. Cependant, cette postion qu'il connaît particulièrement bien – on se souvient de sa victoire en 1970 contre Fischer – n'est pas pour lui déplaire ; en effet, l'existence des roques opposés engendre souvent des combats vifs.

c) Les Blancs out le choix entre 11. [4], Il. Th-gl; Il. g4 et II. Rbl. Le coup du texte est dû à Matulovic.

d) Le transfert du C-R en c5, via d7, est considéré anjourd'hui comme la meilleure idée. La suite complexe, issue de la partie Matulovie-Nikirin de 1966. de la partie Matulovie-Nikitin de 1966, reste jouable pour les Noirs mais exige beaucoup de sang-froid : 11.... b5; 12. g4, b4; 13. Cxc6; Dxc6; 14. Cd5!. 6xd5; 15. g5, Cx64: 16. Fxd5, Da4!; 17. Fxa8, Cc3!; 18. bxc3, Fé6; 19. Fé6, Da3+; 20. Rd2, Dc3+ nulle ou 19. Fd5, Fxd5!; 20. Txd5, Dxa2: 21. Fd4, T68 avec des chances égales. Maintenant, après 11..., Cd7 les Noirs peuvent envisager, an moment opportun la liquidation du puissant Fb3; tel est le but de cette mantenvre défensive, trouvée par Larsen contre Fischer et expérimentée avec succès depuis dix ans.

e) Habituellement on poursuit par 12 g4, Cc5; 13 g5. La sortie de la D blanche paraît trop ambitieuse.

f) Une perspective de nullité par 12..., Cf6; 13. Dé2, Cd7; 14. DhS ne saurait effleurer Larsen. A examiner est 12.... Da5; par exemple, 13. g4, D×h5; 14. g×h5, C×d4; 15. F×d4, Cf6; 16. Fb6, Fd7; 17. Fc7, C68; 18. Fb6, Fc6; 19. f3, h6; 20. F63, Rh7; 21. C62,

nulle (Joksic-Langeweg, Piovdiv,

1975). g) Profitant de ce que la Das ne peut plus revenir en é2. h) Un sacrifice de pion disentable mais les Blancs no venient pas de 15. Dh3, é5 qui leur donnerait une situation plus confortable.

i) Malgré leur pion de moins, les Blancs ont encore une concentration de force menacante sur le R noir.

ji Menace 20. fx65. k/ Le style de Larsen : se défendre

// Se déclouant sans perdre de temps, es raison de la menace 22. Fx65 et 22. Txf5. Naturellement, si 21. Txf5?, Dxgi+. m) Menace h5 et g6.

n) Mais au moment où les Blancs, après avoir regroupé leurs forces, ten-tent de donner un nouveau souffle à leur offensive, Larsen s'empare immédiatement de l'initiative grâce à ce simple sacrifice du pion a dont l'acceptation for-cée ouvre la colonne a à la Ta8, avec des effets désastreux pour le R blanc. Qui croirait ici à l'abandon des Blancs dans huit coups? Peut-ètre fallait-il éviter la catastrophe en entrant en finale par 22. Fb4, Dxb4; 23. Dxb4, Fxb4; 23. Txf5 avec un pion de moins mais anssi des F de couleur différente et une pression sur le pion f7. Le pion passé 64

restait néammoins un atout capital dans les mains de Larsen.

p) Si 24 a3, 620 maintenant cette possibilité, offerte au vingt-deuxième coup, est magistralement écartée par Larsen.

q) Si 25. Fxc5, Tal mat et si 25. Fxa2, Dxc2 mat. r/ Les Noirs ont toutes leurs pièce s) Si 26. Rxa2, Fxb3+; 27. Rxb3,

Do4+; 28. Re3, Ta8 met ou 27. Ra1, Ta8+; 28. Fa3, Txa3; 29. bxa3, Dxa3+ suivi du mat. 't) Si 27, Fa3, Fxa3. E) Les Blancs sont perdus. Si 29. Dxb4, Tc8! Le retour de Bent Lar-sen, qui se classe second à Niksic der-rière Kasparov, est remarquable.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1053 (Renri Rinck, 1909)

(Blazes: Rél, Tdl, Ff6, Pé2, g2, g4. Noirs: Ré4, Da8, Pa7, d6, é6, g5.) 1. Td4+, R63; 2. Ta4, Dd51; Fc3, 651; 4. Fa52, 64; 5. g3 et les laucs gaguent. Si 1, R/2 ?, 65!

Si 2. Tb4 ?, Dd5 !; 3. Fc3, Da2 ! Si 3. Ta3 ?, Rf4. Si 4. Tb4 ?, Da2 et si 4. Fb4 ?, RI4.

Après le déplacement forcé de la D en d5, les Blancs obtient sition du augawang.

ÉTUDE

# D. GÜRGUENIDZE

(1979) 

abcdefgh BLANCS (3) : Rai, Ta3 et

NOIRS (4): Rf8, Pd2, 63, f3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1052

# L'ORGUE DE BARBARIE

L'orgue de barbarie à cause de ses tours de manivelle a été le premier nom donné au Coup de l'agonie dont voici une intéressante illustration.

**♦** V 10865 ♥8643 OD952 ONE SR95 ◇ A 1063 ♣76532 ♥1072 ♦ RV8 **₽**DV984 ♦D9742 VADV **AR10** 

Ann: S. don. Pers. vuln. Est Ouest Nord 1 🕈 4 🕈 passe

Ouest ayant fait l'entame normale de la Dame de Trèlle, comment Franck, en Sud, a-t-il gagné QUA-TRE PIQUES contre toute dé-

Réponse:

N-

On voit qu'il y a deux atouts et deux Carreaux à perdre. Comment éviter de donner une de ces quatre levées?

Il serait vain d'essayer un stratagème pour inciter l'adversaire, qui détiendrait un honneur second à l'atout, à le mettre au premier tour. Le piège qui consiste à jouer par exemple la Dame de Pique (dans l'espoir que Ouest fournisse le Roi) ne pourrait réussir que contre un joueur faible ou distrait.

Le déclarant a coupé l'entame avec le 5 de Pique et il a fait l'impasse au Roi de Cœur qui a réussi, puis il est remonté au mort en coupant le Roi de Trèfle, et il a fait une seconde fois l'impasse à Cœur. Il a tiré ensuite l'As de Cœur pour libérer le quatrième Cœur du mort. En-lin il est remonté au mort en coupant l'As de Trèfle et il a joué le 8 de Cœur qui était maître.

TIRAGE

Est, qui n'avait pas intérêt à con-per, jeta un Trêfle, Sud défaussa un Carreau et Quest coupa. Mais le Roi de Pique et l'As de Pique tombèrent ensuite l'un sur l'autre, et le déclarant ne perdit que la coupe à Cœur, l'As d'atout et un Carreau.

La dose mortelle qui a causé l'agonie, a été le troisième Cœur que Onest a dû couper.

### Peau de banane suédoise

Un véritable expert doit pouvoir trouver en moins de cinq minutes la façon de gagner ce chelem. Attention cependant de ne pas aller trop vite car l'auteur de cette donne, le regretté Suédois Jannersten, a mis une petite peau de banane sous les pieds des chercheurs.

RÉF. PTS

♦ 652 ♥62 Ó D 10752 410 VRDV 109875 AD4 VA3 OARV43 AR72

Nord Est 5 ♦ passe Ouest 4 V passe passe passe passe Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Sud dou-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

Note sur les enchères : La sagesse serait sans doute de passer sur le « 5 Carreaux », mais Sud peut espérer que Nord a un siagleton à Cœur.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

Faso, calcul (1007)

. Il est exact, berit P. Bostron, que le gain sur impasse est exactement de 50%, aiors qu'il n'y a que 38% avec l'autre ligne de jeu. Mais, si celle-ci permet de faire une levée de mieux, que faut-il faire en tournoi par paires?

Tout dépend si d'autres contrats meil-leurs ont pu être déchrée. De toute la-çon, il faut tenir compte de bien d'autres éléments et, pour cette raison, certains auteurs our consacré des ouvrages, inantents out consacré des ouvrages im-portants au touron par paires, Ainsi-cette année, J.-M. Roudinesco a publié aux Editions Bellefond deux livres. Le premier, le Bridge en toursol par paires (170 pages, 79 F), analyse les rastoune-ments, le psychologie et la stratégie dans ce geare de discipline, dont il expli-que le mécanisme, Le dennième ou-vrage, Comment gagner en tournol par paires (400 pages, 149 F) est consacré de façon très complète aux systèmes d'annonces et aux conventions utilisées par tous les initiés.

Lador at

هي د د

. .

. :

1000 فق المراجع

الم المعادمة الم

...

4.5

1. 1.95

Constitution ومد محدد د Contract of

2.561.53

. . .

4- - - - -

.

And a steam

74.50%

Street Boy 15.5 mg

---

# scrabble ® N+ 180

**SPAGHETTIS** A LA FRANÇAISE

> me, hôtel d'Herbe Tournois le mardi, à 20 à 30 15 avvembre 1983.

Plus respectueux que ses prédécesseurs des pluriels angloaméricains (cf. notre chronique nº 175 du 29 octobre 1983 sur BRUNCHES, CHERRIES, etc.), le P.L.I. 1984 semble faire preuve de laxisme à propos de mois italiens qui peuvent désormais prendre un S superfétatoire : on peut maintenant écrire GRAFFITIS, SPA-GHETTIS, LASAGNES,

Utilisez un eache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un crau, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des columnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois su tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de

		l		
16 17 18 19 20 21 22	ETTIQ + DL LITIQ + AK AQT + UUMA MU + EYRRN MNRUE + IR	CELIEZ AVORTEZ ENF(L)AMES HURE JETS DEGELAIS CREUX PLEURAGE (a) SAXONNE (b) HO DECELIEZ KILT TAQUAI RAY MIE (c) UNIR BRUNET(T)E (d) WON TIF BAVAIS RAYS BLAME POTION DE	H7 12B 8H 13B F10 N7 E11 L3 15C K5 H5 J2 I3I J12 M2 6C A6 J12 IX D1 C2	54 38 86 33 35 74 40 72 51 20 39 28 32 41 34 33 30 38 22 13
-		Total		938

SOLUTION

RAVIOLIS, bien que GRAFFITI, SALS et CAUSAUX, EMPO-SPAGHETTI LASAGNE soient SIEUS et EMPOSIEUX, ENFEUS eux-mêmes les pluriels italiens de «graffito», «spaghetto» «lasa-gna». En fait cet S est justifié puisque, en français, ces mots s'emploient aussi su singulier : un GRAFFITTI, un SPAGHEITI. Notons d'autres pluriels francisés antérieurement : CONFETTIS, MACARONIS, LAZZIS,

A côté de ces pluriels « vulgaires », saluons la consécration de deux pluriels savants : OPPIDA (d'OPPIDUML place forte élevée. qui conserve son pluriel français OPPIDUMS) et TUMULI (de TUMULUS, éminence au-dessus d'une sépulture). Autres modifica-tions concernant la variabilité ou la marque du pluriel : deviennent ou redeviennent variables : AS(H) RAM, INCA, MAHA-RAJA, MAHARANI, MA-HATMA; restent variables: KET-CHUP et MUST (cadeau de fin d'année de la Commission du règle-ment). Doubles pluriels: CAU-

SIEUS et EMPOSIEUX, ENFEUS et ENFEUX. Devienment invariables : COGITO, GO, JOUAL. TAGAL, SIAL · Féminius autorisés : MALINE.

SALICYLEE, DEFATIGANTE, SUISSESSE, RÉCHAPPEE, KLAXONNÉE, DÉMANGÉE

NOTES

(a) EXPURGE, 15 D. 60. (b) Cosp andiorable: ANHELONS, 4 H., 76. (c) on IMPURE, 3 J. (d) on IURB(I)NEE. 1. Riche, 875; 2. Grandin, 851; 3. Con-

• Tournois homologables de février : le 12, Valenciennes. Tél. : (27) 46-58-57. - Le 19, Chalonsur-Saone, (85) 46-65-26.

MICHEL CHARLEMAGNE.

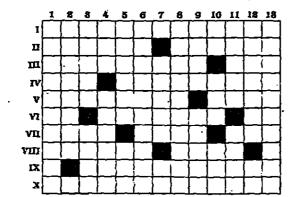
# les grilles

du week-end

**MOTS CROISÉS** 

I. Monoski. – II. On la juge faci-lement folle. N'est pas vraiment remplacé par celui du dessus. – III. Il a toujours du pain sur la planche. Dans le visage. – IV. Bien pro-tégée, elle est pourtant constamment assiégée. Elles sont fédérées dans l'Union. – V. Ferai de beaux draps. Plutôt mince. – VI. Tout nouveau. Peut tenir dans la poche. Dans la tasse. – VII. Particulièrement ferme. Sur un seul ton. Très utile s'il vous manque des dents. — VIII. Il a tout du renard. Un seigneur, chez lui. — IX. Mettent leurs décorations. — X. Délit passif. Verticalement

1. Pour se caser. - 2. C'est tout près de la capitale. - 3. On les



Redoutable attaquant. - 4. Fleuve. La seconde moitié de ce que vous avez toujours voulu savoir... -5. Les nôtres sont jolis s'ils sont bien soignés. Morceaux de pains. -6. Leur intérêt est grand, même si elles sont parfaitement désintéres-sées. - 7. Fait tout un plat. Note. -

8. Actuellement vacants. - 9. Sa partie se joue dans les vents. Lient bien maladroitement. - 10. En suivant. En vente. En détail. - 11. On l'admire de bas en hant. Sujet d'éloge - 12. Ne souffre pas de lenteurs. En nacre. - 13. En pleine re-

SOLUTION DU Nº 282 Horizontalement

donne parfois au compte-gouttes.

I. Téléobjectif. — II. Exemple.
Aune. — III. Rp. Etêtement. —
IV. Menuiserie. — V. Ira. Me. SO.
Cc. — VI. Niçoise. Noah. —
VII. Amers. Génépi. — VIII. Tel.
Testeurs. — IX. Enlier. At. It. —
X. Utet. Initiée. — XI. Respirateurs.

I. Terminateur. — 2. Expérimenté. — 3. Le. Nacelles. — 4. Emeu. Or. Itp. — 5. Optimiste. — 6. Bléses. Erir. — 7. Jeté. Egs. Na. — 8. Ers. Etait. — 9. Camionnette. — 10. Tuée. Oeu. Iu. - 11. Inn. Caprier. - 12. Fétichistes.

FRANÇOIS DORLET.

### ANACROISÉS ® Nº 283

Horizontalement 1. ADELOPS. - 2. BEEIOST (+ 1). - 3. EIINNOP. - 4. EILMRTU. - 5. CELORSTU. - 6. EHILINT. - 7. EEINNSS (+1). - 8. EIRSTU (+ 1). - 9. AACCDDEL - 10. EEFFILRU (+ 1). - 11. BEELNOSS. - 12. EIOPSTTU. - 13. ACEEESST. - 14. EIRSSTT. - 15. AAELRUV. - 16. EEINOQTU. - 17. AEENSS (+ 2).

Verticalement

18. EGIIPST. - 19. CENOSSU. - 20. EEFIRRTU. - 21. CDEORTU. - 22. EEFLOTT. - 23. AAEILNP. - 24. EILNNOS (+ 1). - 25. EESSSU. - 26. EEEGNS (+ 1). - 27. EEMOSTT (+ 2). - 28. BDHIOSU. - 29. AEIJILNT. - 30. ABERILNN. - 31 AEEGILLL. - 32. HORRSSU. - 33. AEEGIMRT.

SOLUTION DU Nº 282 Horizontalement

1. EPARGNE. - 2. CHAHUTE. -3. ACINEUSE. - 4. PUDICITE (CU-PIDITE). - 5. QUOLIBET. -6. USUELLE. - 7. PLENUM. -8. ICHTYOSE, maiadia de in peau. -

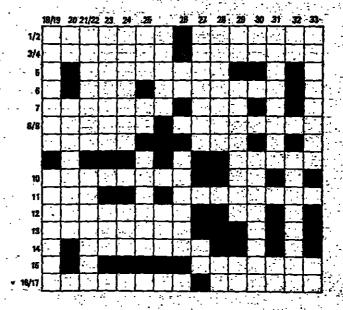
Verticalement 18. ENARQUE. - 19. EVECHES. - 20. COUSUES. - 21. UTOPISTE.

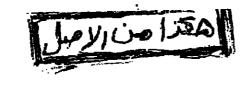
9. SHOOTS: - 10. ESTHETE: - 22. RANALES, plantes (ARSE11. CHERRYS. - 12. EXPIER (EX11. CHERRYS. - 12. EXPIER (EX11. CHERRYS. - 12. EXPIER (EX12. RANALES, plantes (ARSE13. HULLIER - 24. BLISTER. - 25. SPEECHES: - 26. TOCSIN (CITONS): - 27. PYTHONS
(TYPHONS): - 28. ALCALOSES: REOS (OESTRES): - 17. SALEUSE
29. THEINES (ETHINES): - 30. RIVEUSE (VIREUSE): - 31. TENEBRES: - 32. AMENSALE, adj. bot.

Verticalement

- 22. RANALES, plantes (ARSENAL): - 23, HULLIER - 24. BLISTER. - 25. SPEECHES: - 26. TOCSIN (CITONS): - 27. PYTHONS
(TYPHONS): - 28. ALCALOSES: 29. THEINES (ETHINES): - 30. RIVEUSE (VIREUSE): - 31. TENEBRES: - 32. AMENSALE, adj. bot. (MELAENAS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





# Caniveaux de nos banlieues

Jean-Jacques Beineix & réalisé la Lune dans le caniveau d'après un roman de David Goodis écrit en 1953. Voici maintenant un film de Gilles Béhat adapté d'un autre roman de Goodis, Épaves, écrit en 1952 (1). Est-ce un hasard si deux jeunes réali-sateurs français se sont brusquement intéressés à ce mystérieux auteur americain, disparu, una bonne vingtaine d'années après François Truffaut qui fut, en somme, un précurseut avec Titez sur le pianiste, tourné. en noir et blanc ? ou bien le désespoir profond des œuvres du roman cier (tellement plus original, plus fort, pius angois sant que nos scénaristes de a polars a jouant aux flics et aux truands) cristallise t-il un nouveau « mal de vivre » ?

La que est le dénominateur commun des deux films ; rue du crime, des dangers, des amours étranges, de la solitude, de l'enlisement dans une chienne de vie, rue-frontière de deux mondes. Pour l'avoir traversée, un soir, afin de venir en aide à une petite chinoise violée dans un terrain vague, Daniel Chetman, Chet, va replonger dans l'univers de délinquence d'où il est sorti : il vá affronter Mathias Hagen, chef de bande qui a un vieux compte à régler avec lui.

. . . .

 $\mathcal{Z}(V) = \mathbb{Q}$ 

Cette rue, Gille Béhat l'a trouvé dans la banlieue parisienne: c'est un décor réel et non, comme chez Beineix, celui d'un « port de nulle part » construit, à grands frais, en studio. Le metteur en scene de la Lune dans le caniveau investissait son propre. imaginaire dans le récit emprunté à Goodis. Avec des moyens plus modestes et une esthétique différente, Gilles Béhat transpose l'imaginaire

de Goodis dans une réalité en fait ex-

trêmement insolite. Chet qui s'était établi du côté tranquille de la rue de misère, refuse d'être un « perdant », après son faux pas. Il lutte contre sa famille de dégénérés (dont Michel Auclair et Jean-Pierre Kalfon, baignant dans la déchéance), et contre le règne de la peur instauré par Hagen. Bernard Giraudeau tient ce rôle avec une force rentrée ou furieuse, un physique de prolo musclé, le regard clair et tête d'un homme défiant le destin. A cetta présence étonnante d'un acteur qui charge son image répondent celle, hallucinante de Bernard-Pierre Donnadieu (Flagen) et celle, farouche de Christine Boisson (Manu la rouge) apppartenant - mais elle reste libre d'aile-même - au clan des Barbares.

... Car les Barbares sont là, aux portes de Paris, foubards assa trafiquants de drogue, psychopathes, pré-adolescents déjà comompus. En visent l'hyperréalisme, la mise en scène de (Silles Béhat, nerveuse, elliptique, conduit implacablement au drame et à la violence déchaînée, fait surgir un monde fantasmagorique broyant les femmes fragiles et les êtres solitaires ; elle établit, ainsi, un étrange décalage de l'univers de Goodis vers un horizon tout proche

JACQUES SICLIER.

(1) Ces deux romans sont restés longtemps inédits en France. Épaves a été publié en 1980 aux éditions Clancier Guenaud/Polar, la Lune dans le cani-Guenaud/Polar, la Lune dans le caniveau, en 1981, aux éditions Fayard, col· lection « Fayard/Noir ».

→ Voir les films nouveaux.

# Charles Spaak, le dramaturge

Le centre culturel Wallonie-Bruxelles présente à Paris, jusqu'au 10 mars 1984, une retrospective de films dont Charles Speak fut sénariste, adaptateur, dialoguiste.

Né à Bruxelles le 25 mai 1903, mort à Vence le 4 février 1975, Charles Speak, fils d'un dramaturge belge, frère d'un politicien célèbre, Paul-Hanri Spaak, etait aussi le père de deux actrices, Catherine et Agnès Spaak. Il a peut-être bien écrit pour le cinéma plus que Jacques Prévert et même que Henri Jeanson, auteur fécond s'il en fut. Ce sont d'abord les années 30-40 qu'il faut distinguer. En fait, Charles Spaak débuta en 1928 comme scénariste des Nouveaux Messieurs, de son compatriote Jacques Feyder, avec lequel il était arrivé à Paris. Mais le parlant allait donner une importance considérable aux scénaristes dialoguistes.

Avec Jacques Feyder, Charles Sosak tut associé à la recherche d'un réalisme proche du naturalisme dont. dans ce programme, le Grand Jeu (1934) représente d'aspect le plus caractéristique, leur film le plus célèbre étant, en revanche, la Kermessa héroïque, reconstitution historique et comédie de mœurs dans la Flandre occupée par les Espagnols.

Pendant la même période, Charles Speak travailla plusieurs mois avec Jean Grémillon, Julien Duvivier et Jean Renoir. Beau tableau d'honneur, même s'il n'y a pas de point commun entre ces cinéastes qui avaient du réalisme des conceptions différentes. D'où le raproche souvent fait à Charles Spaak d'avoir été un

lement à l'industrie des années 60 :

l'un répond à l'autre, même si cet art

n'a jamais été dans l'esprit des ar-

tistes une illustration infantile des

mérveilles de la technologie, mais un

conséquences logiques de l'abstrac-

tion de Mondrian, mécanisée, élec-

trifiée, cybernétisée, comme imprè-

gnée par l'optimisme industriel du

moment. Et lorsque la Nouvelle

Tendance contamine les Etats-Unis,

qui vensient de connaître la flambée

triomphante du pop'art, elle devient,

Le vaste marché qui s'ouvre sus-

cite la venue d'une armée de sui-

veurs insignifiants, dont la produc-

tion atteint très vite son point de

saturation. Vasarely est l'un des

rares à entrevoir avec lucidité les

dangers du développement trop ra-

pide de l'art cinétique. L'architec-

ture en fait ses l'açades et ses murs-

pignons, la mode du vêtement ses

monifs, le design des meubles et des

obiets décoratifs son esthétique mo-

derne. L'art cinétique entre d'autant

plus facilement dans le système de

consommation de masse qu'il se

prète tout naturellement à la multi-

Les artistes italiens - dont beau-

coup s'associent aux industriels re-

courant au design sophistiqué,

comme Olivetti, où officiait Um-

berto Eco, et comme Danese -jouent un rôle prépondérant dans le

phénomène de banalisation. On voit

des peintres et des sculpteurs aller indifféremment des cimaises des ga-

leries d'art aux chaînes des usines et

déboucher sur la confusion entre

l'œuvre dite d'art, qui cherche

conceptuellement une esthétique de

l'anonymat, et l'objet décoratif in-

dustriel en quête de son créneau éco-

nomique, comme sous-produit artis-

La mise en question du modèle de

la société industrielle de consomma-

plication industrielle.

par une analogie parfaitement gra-

tuite, l'op'art.

homme de métier exécutant des «commandes» et non un créateur spécifique comme Prévert et Jean-SOft.

On devrait rééditer, pour que sa personnalité soit mieux comprise, la suite de chroniques que Spaak publia dans Paris-Cinéma sous le titre « Mes trenta et un mariapes». Il expliquait comment se firent des alliances très diverses (il y eut aussi Christian-Jaque, Georges Lacombe, Roland Tuel et d'autres), d'où naouirent des œuvres non moins diverses. Petit signe distinctif: Charles Spaak baptisait souvent un de ses personnages

Il fut un excellent dramaturos. Il

savait organiser une histoire, typer des caractères par les situations et les dialogues. A ses adaptations, consciencieuses mais surtout conçues pour les acteurs, de Dostojevski : l'Idiot, de Georges Lampin (1946), et l'Homme au chapeau rond, de Pierre Billon (1946), on peut, et de beaucoup, préférer la version modernisée de Thérèse Raquin, de Zola (1953), un des grands films de Marcel Camé à cette époque. Mais, dans le cinéma français des années 50, où Charles Spaak n'eut à son actif aucun équivalent de la Belle Equipe, la Grande Illusion ou Le ciel est à vous, c'est avec les films «à thèse» de Cayatte (Justice est faite, Nous sommes tous des assassins. le Dossier noir) qu'il s'accorda le mieux.

\* Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin,

# VARIETES

## DE L'OLYMPIA AU TÉNTIH

# La voie du «garage»

Tout le mois de janvier, c'est Yves Duteil qui occupe la scène de l'Olympia. Des ballades néo-classiques et d'une extrême simplicité, des mots anodins et une voix douce ont donné un large public à une voix douce ont donné un large public à un chanteur qui fait un rappel constant au patri-

La salle de l'Olympia est beile, solidement équipée. La direction du music-hall, depuis trente ans, est à l'écoute des musiques, des chansons et des modes, sans être dupe d'un show-business misant trop souvent sur les apparences. Elle a suivi, encouragé, des générations de chanteurs et de musiciens, dont la dernière vague : Jonasz, Renaud, Cou-ture, Souchon. Aussi l'Olympia s'est confondu avec l'histoire de la chanson francaise.

Mais il n'est pas toujours facile de mener une politique et l'Olympia le sait aujourd'hui, qui se heurte non seulement à d'autres entreorises privées (Palais des sports, Palais des congrès) mais aussi à l'Etat avec la salle du Zénith, à Pantin, qui va accueillir Renaud, Diane Dufresne. Johnny Hallyday et Sheila : ces trois établissements ont en commun d'avoir une plus grande capacité que Olympia (3 600 places pour le Zénith, 6 000 pour le Palais des sports, 4 500 pour le Palais des congrès, contre 2 200 pour l'Olympia) et de pratiquer le « garage », c'est-à-dire d'éviter les risques en louant la salle aux artistes.

# Le Palais des glaces menacé

Le Palais des glaces est d'une notoriété plus récente : trois ans. Mais il s'est acquis dans ce peu de temps une place à part ; théâtre des musiques du monde, il a présenté quelques-uns des personnages étonnants de la scène internationale ainsi le clown américain Jango Edwards ou la chanteuse haîtienne Toto Bissainthe, qui revient au 37. rue du Faubourg-du-Temple, à partir du 10 janvier. Sans subvention, avec tous les risques financiers en permanence, le Palais des glaces s'est peu à peu constitué un public fidèle et nombreux.

Jean-François Millet, l'animateur du Palais des glaces a un bail de quatre ans qui se termine en août prochain, Exercant son droit de préemption, la Ville de Paris a fait savoir qu'elle allait racheter les murs de cette saile, le député-maire du dicième arrondissement, M. Claude Marcus, souhaitant disposar d'un théâtre municipal dans son secteur.

N'est-ce pas aller un peu vite en besogne que de ne pas tenir compte de ce qui se passe dans un lieu ?

★ Olympia, 20 h 15.

### MUSIQUE

Rencontre ~

# Pavarotti, le ténor fétiche

Luciano Pavarotti chante pour deux soirs, à Paris, aux côtés de la soprano Julia Varady, de Nadine Denize, mezzo-soprano, et de Robert Lovd, basse : brillante distribution pour le Requiern, donné par l'Orchestre de Paris et ses chœurs, sous la direction de Daniel Barenboim. Pavarotti reviendra a daux reprises, la saison prochaine, à l'Opéra de Paris. Ses fervents inconditionnels. tout comme ses juges les plus sévères, l'attendent.

Lui, le comble du ténor italien, dit : « Je suis né au mois d'octobre. Et c'est très bien. Très bon. à cause du signe astrologique : balance. La balance, c'est l'équilibre. » Du sérieux passant au sourire, il dit aussi : « La chance est avec moi. J'ai eu la chance d'abord de naître dans une fa mille simple où il y avait beau-coup d'amour. Notre maison se trouvait non loin de la campagne. Ainsi, i'ai été élevé comme un l gentil, capable de bonheur, yous comprenez. J'ai vite appris qu'il ne faut rien exiger de la vie, ne pas lui demander quoi que ce soit, jamais. Plutôt pren-dre ce qui vient. Je suis comme

Le mastodonte au regard modeste et à la barbe en collier noir serre deux mains par-ci, affable, embrasse trois joues par-là, attendrissant ; remercie encore M. Jacques Chirac qui, après le long discours de louanges qu'il vient de lui adresser en lui remettangt la médaille de vermeil de la Ville de Paris, s'est approché à nouveau, comme aimanté par le héros. Echange de paroles de circonstances mais légères, guille-rettes, comme si la douceur de notre Gargantua du bel canto se

Lorsque les officiels le complimentent. Pavarotti baisse humblement les yeux, ses petits yeux marrons surmontés de sourcils de jais, aussi fournis que bien dessinés. Dans ce salon doré de l'Hôtel de Ville, il ressemble à ces premiers communiants d'au-trefois, sur les photos solen-nelles. Adolescents à l'expression si consciencieusement empruntée qu'on leur donnait, bien sûr, le Bon Dieu sans confession. Mais Pavarotti ne юпе р blanche : si un instant ses mains blanches et potelées ont l'air un peu ballantes au bout de ses bras puissants, elles redeviennent italianissimes, volubiles, quand M. Bogianckino, directeur de l'Opéra de Paris, vient à son tour féliciter le compatriote, le compère. Ils se parient dans leur lanrue. Avec tous les autres. Pave-

rotti s'exprime en anglais, uniquement. Il n'a pas séjourné quinze ans aux États-Unis pour Harcelé Pavarotti sait donnel l'impression qu'il donnerait tout son temps s'il en avait. Avant de s'emmitoufler d'une écharpe tri

cotée main et d'un inénarrable

chapeau mou il en revient à Modene où il est né, donc, le 12 octobre 1935, d'un pere boulanger, qui faisait entendre sa voix de ténor dans les chœurs locaux et l'a toujours poussé. A Modène, tout le monde chantait. Chez les Pavarotti, on écoutait des disques d'opéra, beaucoup Une de ses amies d'enfance s'appelle Mirella Freni... Sa mère. ouvrière dans une manufacture de tabac (elle ne s'appelle pas Carmen mais Adèle), aurait préféré qu'il devienne comptable, métier d'avenir. En réalité, le jeune Pavarotti, vers 1955, se retrouva avec un diplôme d'insti-

tuteur. Le début de la « carrière » remonte à 1961, où il tient pour la première fois le rôle de Rodolfo dans la Bohême. C'est resté son emploi fétiche. En Rodotfo, il exulte et terrasse les auditoires. Puis, Lucia de Lammermoor et la rencontre avec Joan Sutherland qui sera souvent sa partenaire. Elle lui a appris tout sur la respiration. « Quand elle travaillait ie touchais son estomac et i'essayais de faire la même chose », aime-t-il raconter. Pour Pavarotti. l'expérience vécue prime sur les lecons abstraites.

Question admission et expulsion de l'air, Pavarotti est bien le roi. Révant d'être apprécié plutôt pour l'homogénéité de son phrase que pour ses prouesses inouïes dans les aigus, il est depuis 1966, l'un des seuls au monde à tenir sans effort apparent la suite des neufs « do : archi-hauts perversement alignés par Donizetti dans la Fille du régi-

De la côte est à la côte ouest et dans tous les États à cause de la télévision où il apparaît plus que souvent y compris dans des publicités pour American Express, Pavarotti a l'Amérique à ses pieds. Son nom est connu, dans la plus modeste et la moins mélomane, des familles, comme celui d'Elvis Presley. Il accueille sa cocularité de chamoion avec un contentement d'enfant.

Son énormité amuse, ou ras sure. Combien pèse Pavarotti ? Cent vingt, cent trente kilos? Nul ne le dit. Si de temps en adore faire la cuisine, manger... Alors on vante sa souplesse, sa force musculaire, on raconte qu'il ioue au tennis, et bien, et qu'il conduit à 180 à l'heure des Maserati ou des Ferrari, les voitures de sa ville, Modène. Modène où entre les voyages il retourne voir sa femme, ses trois filles et ses € bons amis ».

Emblème de T. shirt, Pava-rotti ? Commercial ? Mais récemment dans Emani. à New-York, il a fait pleurer les plus exiceants.

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Salie Pieyel, le 7, à 16 heures. Palais des Congrès, le 8, à 20 h 30.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

# Stanley KUBRICK a donné au genre des films d'horreur, un de ses chefs-d'œuvre... Stupéfiant! Le Figaro Magazine Une effrayante réussite du film





UN FLAM DE STANLEY KUBRICK JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL

ومصاديقها للاحاث الموجود ومياكر ولايا والمالي معيدة 🗗 موجود والمراج Distribue poi WARNER-COLUMBIA FILM

**EXPOSITIONS** 

# UN BILAN DE L'ART CINÉTIQUE A MILAN

# L'adoration des lumières

Le grand escalier du Palazzo et reconstruit au cours de son hisappartements princiers, qui servent aujourd'hui aux manifestations temporaires de la ville. Des fastes du passé reste l'enfilade de petits salous qui convient fort bien à l'expositiondémonstration de ce que La Vergine, l'organisatrice, appelle . l'ultime mouvement d'avant-parde - de l'art contemporain. Elle le situe dans la décennie 1953-1963, moment où des artistes internationaux se sont, pour la dernière sois, regroupés autour d'un programme commun, à l'instar des futuristes italiens du début du siècle, des révolutionnaires russes d'Octobre, des maîtres du Bauhaus de Weimar et des missionnaires de l'abstraction constructivistes de l'école de Mondrian.

Rendons hommage à la ville qui n'hésite pas, avec le support financier de sociétés privées, à favoriser, au-delà du spectacle de l'exposition, l'examen d'un problème critique de l'art d'aujourd'hui. L'opération est d'autant plus justifiée que Milan a joué un rôle notoire dans la montée et la chute de l'arte programmata e cinetica, qui a brillé de toutes ses lumières pendant dix ans avant de s'éteindre aux premières rumeurs de mai 1968. Il est normal que ce bilan ait lieu ici à Mīlan, ville de grandes industries, de beaux magasins oil le design industriel et artisanal régente le goût dans le vêtement, le meuble, les objets d'art décoratifs qui renouvellent inlassablement l'environne-

ment quotidien. Tenter de rationaliser la création artistique, de supprimer les aléas de l'inspiration par une programmation à partir d'une mise en code numérique des couleurs et des formes, c'était vouloir faire la lumière sur l'ombre qui enveloppe naturellement l'art. Un reve d'alchimiste, une pierre philosophale qui permettrait de trouver à coup sûr une œuvre au bout d'un processus habituellement semé de doutes et d'incertitudes.



JAZZ A CRÉTEIL TOOTS THIELEMANS Mª Créteil Prefecture

Les racines de ce mouvement re-Reale de Milan, maintes fois détruit montent loin pour La Vergine, pasio-et reconstruit au cours de son his --naria de l'avant-garde à Milan. Elle toire, a aujourd'hui un sinistre as-pect carcéral. Tout en haut, une pe-métriques de Balla le futuriste (1914), par les Roto-reliefs de Du-champ, les compositions mécaniciennes de Lissitzky, Kobro, Berlewi... Elle a déniché dans les réserves du musée de Lodz, en Pologne, des dessins géométriques, ins en Occident, de Szpakowski (1924).

> Partout dans le monde, en France avec Herbin, en Suisse avec Lohse. aux Etats-Unis avec Albers, des artistes entendaient renoncer à la représentation visuelle des choses Pendant cette décennie 1953-1963. les œuvres d'art se mirent à clignoter, à jouer sur les nerfs optiques, à se conformer au carré de la géométrie statique, puis au mouvement va-riable des machines. Des créateurs comme Tinguely et Bury mettent un moteur dans leurs tableaux pour mimer concrètement l'expérience esthétique. A Milan, la lumière se fait salle après salle, où s'articulent les œuvres des Italiens du Grupo T de Milan et du Grupo N de Padone (Munari, Anceschi, Mari, Biasi, Massironi...), du Groupe de recher-che d'art visuel de Paris (GRAV), qui s'étaient donné rendez-vous; pen-dant l'été 1961, dans l'exposition de Zagreb où fut baptisée la Nouvelle Tendance de l'art. On y retrouve Picelj (Yougoslavie), les Molnar (Hongrie), Mavignier (Bresil), cele (Angleterre)...

# Le paradis perdu

La participation de l'école de Paris, à l'époque menée de main de maître par Denise René, est une des plus brillantes avec Soto, Cruz-Diez, Agam, Demarco, Rossi, Yvarel, Stein, Sobrino, Morellet... En tête, bien sûr, Vasarely, l'aîné, la locomo-tive avec ses inépuisables variations de figures géométriques programmées et ses facultés de théoricien.

Ce n'est pas une coincidence si

«PUPITRE 14» Orchestre régional de Picardie recrute Us chef permanent directeur musical क क्ष्र कार्युक्ताम कारण हैता श्रीकार्य **नवर** k 31 junior 1964 as plus bard à : PUPTIRE 14 Maricon de la culture - B.P. 0631 Place Láca-Gontier 2006 AMIENS CEDEX - EL: (22) 92-15-84

ec copie : la Direction de la Musique et de la Danse Bureau des orchestres perman 53, rue Saint-Dominique 75007 PARIS

tion fut fatale au cinétisme. Il n'a pas survécu au · parodis perdu de technologie . Ordinairement, la chute d'un mouvement d'art. confiné dans un cercle restreint d'amateurs, n'est jamais aussi brul'art cinétique se développe parallètale. Mais le cinétisme, c'était l'adoration des lumières du modernisme et du développement illimité, l'illus tration d'un futur prometteur mais peu rassurant. Le balancier de l'histoire du goût n'a pas tardé à ramener cetté esthétique de l'artificiel sur les chemins plus tranquilles d'un

programmé.

JACQUES MICHEL. \* Arte programmata e cinetica, au Palazzo Reale de Milan. Exposition organisée par Lea Vergine et Laura Bian-chi, jusqu'au 27 février.

naturalisme postmoderne, où un nouvel art intimiste se substitue à la

société anonyme de l'art collectif

CLAUDE FLÉOUTER.



Location 874.74,40 et Agences



du 10 au 28 janvier pouries mise en scene: laurence février Place Salvador Allende tel 899.94.50

Le Théâtre Antoine annonce qu'en raison de la participation de Rufus à l'émission Champs-Élysées de Michel Drucker la reorésentation du samedi 7 ianvier de RIRE A PLEURER ne débutera exceptionnellement

de la tempete

cartoucherie

"328.363€

Mº Créteil Préfecture

# **SPECTACLES**

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE PRINCE ETERNEL - Tourtous (887-82-47), 20 h 30. LE SUICIDAIRE - Espace Marais (884-09-31), 20 heures. SOURIRE OBLIGE - Chi-Galerie L'OISEAU VERT - T.E.P. (797-

96-06), 20 b 30. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (en anglais). Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30. ALBATROS - Carrond (328-36-36), 20 h 45. IMAGES DE KAFRA - Plaine (250-

15-65), 20 h 30. LABICHE DE POCHE - Lys-Montparmasse (327-88-61), 20 h 30. ANGELO TYRAN DE PADOUE -Road-Point (256-70-80), 20 h 30.

MEMOIRES DISLES - Theatre 18 (226-47-47) 20 h 30. LE ROI VICTOR - Box (603-44-44), 20 h 30. LA CUISINE - Évry, Agora (077-93-50), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes : l'Ecole des femmes. PETIT ODÉON (Ihéatre de l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 : la Prise de l'école de Madhubat

PETIT TEP (797-96-06). 20 h 30 : Clair

d'Usine.

BEAUBOURG (277-12-33), CinémaVidéo: 13 h. Portrait de B. Bettelheim:
Vivre à l'école orthogénique; à 16 h: Albert Camus; à 19 h: Barbara à Pantin.
Cinéma polomás: 17 h 30: ja Passagère;
19 h: Voir cinémathèque. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

17-23), 20 h 30: Sophisticated ladies.
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)
Danse, 18 h 30, Hervé Dissus: NAI ou le cristal qui songe; 20 h 30: Ballet-thétire de l'Arche. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : J.-P. Farré : le Derpier

### Les autres salles

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

Charles DENNER
LE MARIONNETTISTE DE LODZ

833,16,16 Une création de la Comédie de St Etienne

MOUNE DE RIVEL

EN 1984

Horizons créoles, son dernier disque (\*), nous emmêne en croisière au rythme de la bégnine, la mazurke, la calindia, sur des

Monne de Rivel part aux Antilles. Vous pourrez la voir et l'entendre chaque soir à LA CANNE A SUCRE, 4, rue Sainte-Beuve, au cœur de Montparnassé, dès février prochain.

- SORTIE MERCREDI 11 JANVIER

FESTIVAL DE VENISE

UN FILM DE

JEAN-LUC

GODARD

Édité chez Vannory (en reproduction sur la pochette le portrait de Moune de Rivel, par lith Destern), disque VS 1300, cassette VES 1300, en veute chez tous les disquaires et à

musiques qu'elle a composées. On y retrouve toute la joie, la

**DE RICHARD DEMARCY** 

A PARTIR DU VENDREDI 6 JANVIER

nostalgie, la poésie des îles.

A. DEJAZET (887-97-34) 20 b 30 : ARTS-HEBERTOT (387-23-23) 18 h 30:

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, inque. CARTOUCHERIE, Épée de bois (808-

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : la Manie de la villégiature. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 à 30 : Oscar et Wilde; 22 à : les Eaux et Forêts. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-ESPACE MIRON (373-50-25), 20 h 30 : le

ESSAION (278-46-42), L : 21 h : Agatha. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 26 h 45 : Grand-père. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon;

21 h 30 : Pipok et Matho. LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: le Fon et le Créateur : 20 h 30: les Journées orageuses de Garounsici : 22 h 15: Journal intime de Sally Mara. — IL 18 h 30: Recatonpilu : 20 h 15: Sta heures au plus tard : 22 h 30 : le Frigo. — Petite saile, 18 h 30 : Pique et pique et follet drame : 22 h 30 : Oy, Moyshele.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de pluie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MATHURINS (265-90-00), 21 h : ie Bozheur à Romora

MICHEL (265-35-02), 21 b 15 : On diners MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac. MONTPARNASSE. (320-89-90). Petite salle, 20 h 30 : le Journal d'un bomme de

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 1 30 : PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90),
20 h 30 : Un homme nommé Jésus.

PLAISANCE (320-00-06), 20 b 45 : la Pierre de la folie. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 4: K 2. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Si-

goor Fagotto RADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37), 20 h : Don Juan aux enfert RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 : Vincent et Marge SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : 20 h 30 : l'Ecume des jours ; IL : 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h : Mitton ;

21 h : Monsieur Tristan Bernard. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : No on fait où on noes dit de fa THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 20 h : Naives Hirondelles; 22 h 15 : Au secours papa, maman vent

THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30 : la THEATRE DU TEMPS (355-10-88), TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mari à la poste. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 h : les Dix Petits Nègres.

# Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toku-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30:

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), i : 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louion; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. — II: 20 h 15: les Caids; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30 : Fouillis.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 b : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :

20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. – IL: 20 h 15: Dieu m'ripote; 21 h 30: le Chromosome chatoutleux; 22 h 30: Fais voir ton Capidon. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je venx être pingouis; 22 h 15 : Artention, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranche de vie; 21 h 30: Le Ticket: 22 h 30: Moi je craque, mes parems ra-

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Augo-SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pes des pigeons. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Phèdre; 21 h 30 : Anocalypse Na; 22 h 30 : le Céleri jaune, Spectacle bran-TROIS SUR QUATRE (327-09-16), VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

# Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 k 45 : A. Mé-COMEDIE DE PARIS (281-00-11). 21 h: Lache-moi les claquettes. L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : D. Ju-Mean. LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h :

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Y. Du-PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), PALAIS DES CONGRES (758-14-04),
21 h: G. Lenouran.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30: Ph Avron.
STUDIO BERTRAND (783,64-66),
21 h: Marilyn je t'aime.
TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h: René, Daniel,
W. Rios; 24 h: M. Linvin.

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales. La danse

THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Akindone-C. Ikeda, Danse

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

(de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi 6 janvier

#### Les cirques

CTRQUE GRUSS (245-85-85), 20 b 30 : Festival mondial du cirque de demain. CTRQUE MASSILIA (878-15-12)

### Les concerts

Salle Gavena, 20 h 45 : A. Constantin, I. Dac-Khe, M. Ganssorguez, L. et M. Hacquard, S. Mugnier.

### Jazz. pop, rock, folk CASINO DE PARIS (874-26-22).

20 h 45 : Higelia. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : S. Guérault, B. Vasseur CITHEA (357-99-26), 20 h 15: - Dorien

FORUM (297-53-47), 21 h : J. Gardner, D. Hamzir, J.-F. Jenny Clark, D. Schuit-DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : M. Doneda, B. Achiary.

L'ÉCUME (542-77-16), 22 h : G. De-MÉCÈNE (271-33-41), 23 h = M. Valiois, M. Ducret

MEMPHIS MELODY (329-40-73), Y. Chekle, 24 h: C. McPhesson. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 %: SAVOY (277-86-88), 21 h : E. Daniel, H. Lavandier, V. Meyer, P. Le Moal. SLOW CLUB (233-84-30), 21 ± 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h: J.-M. Jeffer, TWENTY ONE (260-40-51), 21 1: has 6, 7, 8 : Quartet Greg Hunta

En région parisienne

FRESNES, M.J.C. (237-63-42), 23 h : Droie d'alfaire. MEUDON, C.C.M. (626-41-20), 20 à 45 : Treize à table.

MONTREUIL C.C. L'Ampat (287-50-08), 20 h 30 : Dembe Trio.

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), 21 h : En sourdine... los sardines : \$2-36); Chury Ecoles, 5\* (154-20-12); U.G.C. Ronande, 6\* (632-08-22); Biarritz, 8\* (723-69-23); U.G.C. Boulevand, 9\* (246-66-44).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Marbeaf, \$ (225-18-45).

OCTOPUSSY (A. vo.); Marbest, & (225-12-45); v.l.; Gallé-Rochechenart, 9 (878-81-77).

PAPT FAIT DE LA RESISTANCE (Fr.): Besitz. 2 (742-60-33); Mari-gana, 3 (330-92-82); Montpartasse Fa-the, 14 (320-12-06).

PREMIERS DÉSIRS (Fr.) : Accades, 2\* (233-54-58) : Marignan, 8\* (359-92-82) . PRINCESSE (Hong., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES PRINCES (Fr.) : Claudet Saint Gentrain & (633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLEE, FAUT Y ALLER (A. \*a.): U.G.C. Damon, 6' (329-42-62); Erminge, 8' (339-15-71).

– V.I.: U.G.C. Opérs, 2' (256-25-27).
PRINCEUM Majorns, 2' (296-20-40);
Rex. 2' (236-83-93); U.G.C. Montpurnesse, & (544-147); Paramount City, \$\(^{562-45-76}\); Paramount Opics, \$\(^{742-56-51}\); Paramount Barille, [2-(343-79-17); Paramount Galexie, [3-2" (362-45-76); Parameter Open, 9" (142-56-31); Parameter Bastille, 12" (343-79-17); Parameter Galexie, 13" (380-18-03); U.G.C. Gabelias, 13" (336-23-44); Parameter Mostparameter, 14" (329-90-10); Convention Seint-Charles, 15" (579-33-00); U.G.C. Convention, 19" (528-20-64); Parameter Maillot, 17" (758-24-24); Parameter Maillot, 18" (501).

شود. مورد

Law 1

"我去我"

( السواية ورو

1.0

ا - ساد د

- - -

े के का का ताला के का का ताला

Ellery walk

4 2..

.--

- Lange

· \*\*\*

百年 自由

7 94.7

1.20

77 m 😿 🐞

Tarabar 🗸

- M. 🍝

ta viano nigeriĝi

Same As a page

to hate Beauti nation is a page.

\* . 1 - Pag Agraga Africa

1877. - Digital of

7.85 新華

STATE OF STATE

- - De jáj

一口 喷纸 The state

we in the constitution of

and the second of the second o 1000 (200) 

W June 1

Commence of

- A House

٠,٠٠٠

· 42 · ..

<u>تد</u> .

Take Take

Paris .

. . . . . .

,- . **.r** 

Clichy, 18 (522-46-01); Sec. (241-77-99). LE RETOUR DU JEDI (A., v.a.); Mo-vies, 1" (260-43-99). — V.L.; U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Res. 2" (236-83-93); Bienwasia Manaparassa, 15-(544-25-02).

LE ROI DES SENGES (Chinols, vf.) : Marsis, 4 (278-47-86).

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe sus, (\*\*) aux moins de dix-buit aus.

# La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Dolores del Rio (1905-1983), 15 h : la Piste de 98, de C. Brown; 19 h : Désirs humains, de F. Lang; 21 h : Cinéma japonais (1900-1970) : Bangoro Shibukawa, de F. Taukimana

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : le Moutreur d'ombres, de A. Robinson; 17 h : le Bourreau, de L.-G. Berlanga; 19 h : Cinéma polonsis : Eve veut dormir, de T. Chmielewski.

# Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.): Mories, !« (260-43-99); Ambassade, 8° (359-19-08); Maxéville, 9° (770-72-86); Maxipuras, 14° (327-52-37); Images, 13° (57-27-24).

L'AMIE (Al., vo.) ; Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.): Clumy Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23). ANDROIDE (A., v.L.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

9/-77).

A NOS AMOURS (Fr.): Gammont Halles
1= (297-49-70); Impérial, 2= (74272-52); Hantefeuille, 6= (633-79-38);
St.André-dee-Arts, 6= (326-48-18); Elysées Lincoln, 8= (359-36-14); Ambassade, 8= (359-19-08); 14 Juillet Bastille,
11= (357-90-81); Athéma, 12= (34300-65); Parragsiens, 14= (329-83-11).

TAPA TAPAGEE L'ART D'AIMER (franco-it.) : Monte-Carlo, 8 (225-09-83).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.): Marbenf, 8 (225-18-45); Paramount Opéra 9 (742-56-31); Paramount Mont-parasse, 14 (329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): Capri, 2 (508-

PERDUE (A., v.I.): Capri, 2º (508-11-69).

LE BAL (Fr.-it.): Gammont Halles, 1º (297-49-70); Vendôme, 2º (742-97-52); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Hantefenille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Français, 9º (770-33-88); 14 Juillet Bestille, 11º (357-90-81); Olympic Entrepot, 14º (545-35-38); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); P.I.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42); Bienvenile Montparnasse, 19º (544-25-02); Gammont Convention, 15º (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Images, 18º (522-47-94).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jan.

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). BOAT PROPLE (Chin., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23); Parnassiens, 14 (329-33-11).

april).

CARMEN (Esp., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); Parnassiens, 14\* (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT

AND DUST) (Ang. v.o.): Lecernaire, 6 (544-57-34); Marbenf, 8 (225-18-45).

18-45).

CLASS (A., v.o.): Publick Matignon, 8: (359-31-97).

LES COMPÈRES (Pr.): Gammont Halles, 1" (257-49-70); Richelien, 2: (233-56-70); Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Marignan, 8: (359-92-82); George V. 9: (362-41-46); Paramount City, 8: (562-45-76); Français, 9: (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount Montparassee 14" (329-90-10); Montparassee Parhé, 14" (320-12-06); Gammont Sad, 14" (327-84-50); Gammont Sad, 14" (327-84-50); Gammont Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Secrétian, 19: (241-77-99); Gammont Gambona, 20" (636-610-96).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) St-

(636-10-96).

DANS LA VILLE RIANCHE (Sail.) StAmbroise. 11 (700-89-16) (H. sp.).

LES DENTS DE LA MER Nº 3 (A.,
v.o.): Forum, 1° (233-42-26); U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8°
(339-15-71); Paramount Cry, 8° (56245-76). – V.I.: Rex, 2° (236-83-93); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); U.G.C.

Gare de Lyen, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Paramouns Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramouns Montparanesse, 14\* (329-90-10); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64); Muraz, 16\* (651-99-75); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-25).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Riveli Beanbourg. 4 (272-63-32); Cinoches. 6 (633-10-82); Grand Pavols. 15 (554-46-85).
EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Denfert (FL sp.), 14 (321-41-01).

ERENDURA (Finnos-Mex., vo.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quin-tette, 5\* (633-79-38); Biarriz, 5\* (723-69-23); Parnessins, 14\* (320-30-19). — (V.f.): Lumière, 9\* (246-49-07). L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambi # (359-19-0E)

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). FLASHDANCE (A., v.o.) : Seint-Michel, 18-45). - (V.f.) : Prançais, 9- (770-

FRÈRE DE SANG (A., v.a.) (\*): 7 Art Beanbourg, 3 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17" (380-30-11).

GANDERI (Brit., v.o.) : Chuny Palsce, 5-(354-07-76).

(334-07-76).

GARÇON (Fr.): Paramount Odéon, 6(325-59-83); Gaumont Colinée, 8- (35929-46); Françain, 9- (770-33-33); Montpartnasse Pathé, 14- (320-12-06).

GET CRAZY (A., v.o.): Escurial, 13(707-28-04); Espace Galté, 14- (32795-94).

95-94).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Richelieu, 2\* (233-56-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Ambassade, 8\* (359-19-08); U.G.C. Normandie, 9\* (359-41-18); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-90); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); 14\* Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96);

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): Fo-

Gambetta, 20 (636-18-96):

JAMAIS PLIS JAMAIS (A. v.a.): Forum, 1" (233-42-26); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Damton, 6" (329-42-62); Normandie, 8" (339-41-18); 14 Jnillet Beangrenelle, 15" (575-79-79). (V.f.): Rer., 2" (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6" (344-14-27); U.G.C. Goneparnasse, 6" (344-14-27); U.G.C. Goneparnas, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnas, 14" (327-52-37); U.G.C. Convention, 15" (328-20-64); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

LES JOUEURS D'ECCHECS (Ind., v.o.):

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-sméricain) : Ambassade, \$\times (359-19-08) ; Montparpos, 14" (327-52-37) ; Grand Pavois, 15" (554-46-85) ; Gaumont Convention, 15" (628-42-27).

Gaumont Convention, 19 (828-42-27).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Studio des Unsulines, S (354-39-19).

LE MARGINAL (Fr.): Galté Boulevard, 2º (233-67-06); Le Paris, 8º (359-53-99): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Miramat, 14º (320-89-52): Toscrelica, 20º (364-51-98).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (2º): 7º-Art Beaubourg, 4º (278-34-15): Paramount Odéon, 6º (325-38-3): Elysées Lincoln, 8º (359-36-14): Parameters, 14º (329-83-11). — VI.: Höllywood Boulevard, 9º (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.): 14 Juillet Par-

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 juillet Par-nasse, 6: (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Lucrosire, & (544-57-34).

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD
(A, v.o.): Cine Benubourg, 3 (27)-18 THÉÂTRE / 226.47.47

16, Rue Georgette Agutte - 18\* MÉMOIRES D'ISLES récits antillais THÉÂTRE DU CAMPAGNOL

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CROOX DES SEKCNEURS, 610 américain de Giacomo Beltieto, v.o.: Gaumont-Halles, lº (297-49-70); Ciuny-Palace, 5º (354-07-76); Gaumont-Ambanade. (359-19-08); v.f.: Gaumont-Richalieu, 2º (233-56-70); Gaumont-Berlitz, 2º (142-60-33); Bretagne, 6 (222-57-97); Farvite, 13 (331-56-86); Minral, 14 (539-52-43); Gaussian-Convention, 15-(828-42-27) ; Images, 18 (522-

47-94).
LA NUIT DES JUGES, film américain de Peuz Hyans, v.o.: Forum, 1= (223-42-26); Quintente, 5- (633-79-38); Paramonus Odéon, 6- (325-59-33); Marignan, 8- (339-9-32); Georges-V, 8- (562-41-46); Paramonis inst, 14= (326-30-19), v.f.: Gaumont-Richellen, 2- (233-56-70). Evenes de (778-333-38). 56-70) : Français, 9 (770-33-88) : Parampunt-Bustilla, +2 (343-56-70): Français, 9 (775-33-88):
Parampent-Bastillo, 12 (343-79-17): Famestre, 13 (331-56-86);
Paramount-Galaxia, 13 (580-18-03): Gammont-Sad, 14 (327-8-00): Montpermanto-Pathé, 14 (320-12-06): Gammont-Christonium, 13 (828-42-27): Monta, 16 (651-99-75); Chichy-Pathé, 18 (522-46-01)

46-017 ET VOGUE NAVIRE, film italien de ET VOGUE NAVIRE, film italies de Fédérico Fellini, v.o.: Grusson-Halles, 1= (297-49-79): St.-Grusson-Halles, 1= (297-49-79): St.-Grussin-Hackete, 2-(633-63-20); U.G.C.-Rotonie, 6= (633-63-21); Pagode, 7= (705-12-15): U.G.C.-Normandie, 8= (359-41-18): Grussont Collisée, 8= (359-29-46): 14 Juilles-Bengiuelle, 13= (359-29-46): 14 Juilles-Bengiuelle, 13= (357-90-81); 14 Juilles-Bengiuelle, 13= (575-79-79): Mayfair, 16= (525-27-06), v.f.: U.G.C.-Opica, 2= (261-50-32); U.G.C.-Boulevard 9= (246-66-44): Nation, 12= (343-04-67); Miramar, 14= (320-89-52); Galmont-Convention, 15= (388-42-27).

RUE RARBARE, (7), v.f.: film Inia-

RUE BARBARE, (\*), v.f.: film fran-pait de Gilles Belux: Forum, 1v (297-53-74); Paramount-Marivanz, 2v (296-80-40); Paramount-Odéon, 6v (325-59-83); Pablicis-6\* (325-59-83); PrablicisSt-Germain, 5\* (222-72-90);
Paramount-Murcary, 8\* (36275-90); Palsicis-Champ-Elyafos,
8\* (387-35-43); Paramount-Opira,
9\* (742-56-31); Max-Linder, 9\* (770-40-04); Paramount-Bastille,
12\* (343-79-17); ParamountGalaxire, 13\* (580-18-03);
Paramount-Gobelins, 12\* (70712-28); Paramount-Montpartasse,
14\* (379-90-10); ParamountOrléans, 14\* (349-45-91); ParamountOrléans, 14\* (349-35-19); ConventionSaint-Charles, 15\* (579-33-00);
Passy, 16\* (288-62-34); ParamountMalliot; 17\* (758-24-24);
Paramount-Montpartage, 18\* (60634-25).

20 ANNEES DE CINEMA GEOR-GIEN, (Reprises et Inélia), y.o. : Cosmos, 6- (544-28-80).

PETIT MONTPARNASSE LOCATION : 320.88.96 Tourqueniev MAGGIANI

Dillen

''دسندن کچ

. The 24 3/24

45

JAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des Etolles, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Becurial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

CHAO PANTIN (Fr.): Forum 1° (29753-74); Res., 2° (226-83-93); U.G.C.
Opéra, 2° (261-90-32); Paramount Merivaux, 2° (296-80-40); Saint-Germain
Sindio, 2° (633-63-20); Hautefouille, 6°
(633-79-38); U.G.C. Odéon, 6° (32571-08); Biarritz, 9° (723-69-23); Cofsée, 8° (359-29-46); Paramount Opéra,
9° (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Athéas, 12° (34300-65); Paramount Galaxie, 13° (53018-03); Chammont Sud, 14° (327-84-50);
Paramount Montparanain, 14° (32990-10); Miramar, 14° (320-89-52);
Bienvente Montparanain, 15° (544-Bicavente Montpurmane, 15 (544-25-02); Convention Sains-Charles, 15 (579-33-00); 14 Initial Beaugreetle, 15 (575-79-79); Victor Haps, 16 (727-49-75); Pathé-Wepler, 18 (522-45-01); Secrétan, 19 (241-77-99). 100TSE (A., v.f.) : Opica Night, 2-(296-62-56).

(296-62-56).

LA TRACE (Pr.): Class Beaubourg, 3(271-52-36); Studio Alpha, 5(354-39-47); U.G.C. Danton, 6(329-42-62); Rotonde, 6(633-08-22); U.G.C. Champi-Elyases, 8(359-12-15); U.G.C. Boulevard, 9(246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12(343-01-59); Convention Sains-Charles, 15(579-33-00).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Pr.) version Delavanit; version Gai; version Saurova: 14 Juillet Parnesse, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (ft., v.o.) : Bossperie, 6 (326-12-12): LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Pauliéon, 5 (354-15-04). A ULTIMA CENA (Csb., v.o.)
(H. sp.): Desfert, 14 (321-41-01).
IN AMOUR EN ALLEMAGNE
(Franco-all., v.o.): Elysées Lincola, 8
(359-36-14).

(359-36-14).

UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Mariguan, 8\* (359-2-2); Saimi-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Manéville, 9\* (770-72-86); Abbina, 12\* (343-00-65); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mistral, 14\* (539-52-43); Moutparasse: Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Chichy, 18\* (522-46-01).

UN BRUITT OUR COMPET (Pr.): Saimi-

UN BRUTT QUI COURT (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V, 8 (562-41-46); Parthamiens, 14 (320-30-19). — V.f.: Reviliz, 2 (742-60-33); Lunnière, 9 (246-49-07); Montparnos, 19 (327-52-37). WE LA SOCIALE (Pr.) : Lambre, 9

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). ALLER (Ft.): Marias, 4 (276-4-36):
WARGAMES (A., v.o.): Forum Oriest
Express, 1 = (233-42-26); Clafe Bezabourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain
Huchette, 5 (633-63-20): Publicis
Champs-Elysées, 8 (729-76-22): Marignan, 8 (359-92-82); 14 Juillet Bustille,
11 (357-90-81); Parnassiens, 14 (32912-11): Eincortagnan, 15 (326-50-50). 11º (357-90-81); Parmatsiens, 14º (329-83-11); Kinopanorama, 15· (306-50-50).

- V.L.; Impérial, 2º (742-72-52); Richolica, 2º (233-56-70); Beritiz, 2º (742-60-33); Brotagne, 6º (222-57-97); Fanvette, 13º (339-62-43); Pathé Clichy, 13º (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96);

ZELIG (A.): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A., va.):

Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14),
17 h05, 0 h 30.

BULLITT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. LES CADAVRES NE PORTENT PAS BE COSTARDS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (790-89-16), 18 br15. CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (\*) (A., v.a.) : Epéc de Bais, 5 (337-57-47), 22 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. va): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LE DOULOS (Fr.): Otympic-Luzembourg, 6: (633-97-77), 24 h. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15: (532-91-68), 15 h CLEMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet-

Wictoria 1= (S08-94-14), 20 h 15, DOCTEUR FOLAMOUR (A., va.) : St. isc. 11- (700-89-16), 20 h. FURYO (Jap; v.o.) : Sains-Lambert, 15-(532-91-68), 17 h; Calypso, 17- (380-30-11), 17 b 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A. VA)

Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14).
18 h 10; Grand-Pavois, 1st (554-46-85).
21 h 30. HAMMETT (A., v.o.) : 7\* (783-64-66). 18 h 30.

1255.435

JENNY (A., v.o.) : Botte & Films, 17-(622-44-21), 20 b. MORT A VENISE (IL, v.o.) : Templiers, NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 19 h 05. OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):
Chitalet-Victoria, i\* (508-94-14), 16 h.
PROVA D'ORCHESTRA (ic., v.o.): Cabypeo, 17 (380-30-11), 15 h 45. QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A. v.a.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22-h 25. ALO (\*\*) (k., v.o.) : Ciné Beenbourg, 3-(321-52-36), 0 h 35.

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) : Studio Bentand, 7º (783-64-66), 15 h SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Si-Ambrosc, 11\* (700-89-16), 21 h 45. TAXI DRIVER (\*\*) (A. v.o.) : Boite à Flux, 17 (622-44-21), 22 h. TRAQUENARD (A., v.o.) : Olympic-Littembourg, 6 (633-97-77), 24 k.

THE BOCKY HORROR PICTURE \$10W (\*). (A. va.) : Studio Galande, 5 (35472-71), 22 h 30, 0 h 20. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., (380-30-11), 21 h

A LA MAISON DE LA RADIO

# Les alchimistes du huitième art

Le 5 janvier, se terminalt l'exposition organisée par Radio-France à l'occasion des vingt ans de la Maison de la radio. Les nombreux documents, photos, maquettes, matériels vont donc rejoindre leurs collections respectives en attendant le vingt-cinquilleme ou le trentième anniversaires du fameux Colliste de verre et de béton. L'Institut national de la communication andiovisuelle (INA) récapérera nombre d'enregistrements sonores issus de son trésor d'archiver, tantis que les studios 104 et 105 fermeront enfin leurs portes, devertes ces derniers temps au public.

Iermeront enfin leurs portes, ouvertes ces derniers temps au public.

La fête, sanz doute, devuit être éphémère... et les fanious du hall représentant fièrement « solvante radios » ne pourront plus masquer le mahise actiel de cutte maison, trahie par les sondages et menacée par un builget de phunte. Anteurs et réalisateurs s'inquiètent pour la création. La rencourte organisée le 3 janvier par l'association Espaces radiophoniques autour du thême « 3 janvier par l'association en et à témoignait par l'association en et le la radio comme huitième art » témoignait pourtant de sa vitalité encore récente.

La vue est à portée de main Le son vient de loin La vue explique Le son pare de mystère

La vue est vérifiable Le son est légendaire

Placée en exergue du programme de la rencontre entre le public, les réalisateurs, les anteurs et les comédiens, cette phrase ne fut plus citée au cours de la journée. A quoi bon? Elle ne fut pas davantage dévelop-pée, commentée. Que donc lui ajouter? Prolonger au-delà la comparaison avec le petit écran? Evoquer encore une fois la magie et le pou-voir du son? Décrire la gamme des émotions qu'un simple bruit suscite, le stimulus sonore qui met en branle la mémoire et fait naître des images? Parlet d'encourage la réverie participative de l'auditeur qui achève lui-même ce que l'an-

ROBERT MURRAY SCHEFFER.

Le public, mardi, était déjà tout entier acquis à la radio. Une radio de qualité, une radio sophistiquée, une radio «pour s'évader». «Le huitième art », pour reprendre le thème de la rencontre. Assurément.

gère? Et puis, passer à l'offensive en dénouçant l'impérialisme télévi-

e-esquisse ou habiler

suel? Imatile.

Comment qualifier autrement, sinon, la vingtaine d'émissions ou par Georges Godebert, dans laquelle un boxeur tombé au tapis juste après avoir recomm en son adversaire le S.S. qui l'avait torturé, revoit en épisodes successifs son passé, tandis que l'arbitre égrène lentement les peuf secondes qui le séparent du K.O. L'incursion fictive dans le passé du boxeur, ponctuée par les bruits réels de la foule au Palais des sports à Paris, le montage périlleux

#### L'AGENCE FRANCE-PRESSE A INTERROMPU SES SERVICES **VERS LE MAROC**

L'Agence France-Presse (A.F.P.) a interrompu depuis le le janvier la livraison de ses informations au Maroc, à l'exception de l'ambassade de France et de son propre bureau. Selon l'agence officielle marocaine Maghreb arabe presse (MAP), qui commercialise les information PAFP, suprès d'une vingtaine de clients (médias et administrations), c'est le refus de la MAP, en raison d'une « situation financière délicate », d'accepter une augmentation de 329 % et de payer en devises, qui a provoqué la décision de l'agence française. Le contrat entre la MAP et l'A.F.P. date de 1959 et a fait l'objet de plusieurs avenants depuis. On indique, à la direction de l'A.F.P., que le différend commer-cial existe depuis plusieurs années et que les deux agences sont en négo-ciation - depuis de nombreux mois . La direction de l'A.F.P. a averti la MAP depuis « plus de six mois » qu'elle pourrait être amenée à interrompre ses services, mais elle estime - ne plus avoir d'interlocuteur », ni à la MAP ni à la direction de l'information du royaume. L'agence française espère « trouver un interlocuteur pour reprendre les négociations rapidement. Quant aux chiffres d'augmentation indiqués, ils ne sont pas confirmés, mais considérés comme possibles, compte tenu des demandes successives depuis plusieurs années.

[L'interruption de la livraison des nouvelles on provenance de l'agence française peut être lourde de conséquences si une nobation n'est pas treuvée au différent. D'une part, elle ouvre la voie à une pénétration dei natres agences internationales (l'amicicaine Associated Prass et la britannique Renter out des services en français et sent déjà sur les ranga), ce qui affalhirait la présence française et la position commerciale de l'A.F.P. dans cette région. D'antre part, elle risque d'être interpré-[L'interruption de la livraison des D'autre part, elle risque d'être interprétée par les tenants du « nouvel ordre mondial de l'information » comme une vision « affairiste » des rapports Nordvision « attantiste » ees rapports (voro-Sud sur l'information. La presse mare-caine a d'ailleurs réagi vivement éans ce sens à la décision de l'Agence France-

de l'histoire et le jeu des comédie

# - Pierre Trabaud et François Chau-mette, - donnent à l'émission une intensité dramatique formidable, qui tient le spectateur, depuis les premières secondes du générique.

Dramaturgie du reportage L'Evénement aussi, de Marc Desclozeaux, réalisé par Jeanne Rollin-Weisz. Un montage de réponses multiples à une question « bidon » posée aux passants de la rue Monffetard à Paris. Des témoignages brefs, qui en disent pourtant long sur leurs auteurs. Un patchwork et — pourquoi pas? — Une musique de voix de tous les timbres, de tous les registres, de tous les âges, de tous les accents; un contraste absolu avec le discours parfait, convenu, la voix sereine et posée, que diffusent ordinai-rement les médias. Un micro, ici, est tendu dans la rue, qui en rapporte la vie grâce aux talents conjugés de l'auteur et du réalisateur, lesquels, jouant des bruits, des sons, de la diversité des voix et de la drôlerie de certains témoignages mêlent astu-cieusement les techniques de la dramaturgie et celles du reportage, et donnent à cette tranche de réel une pouvelle dimension artistique.

Un travail d'alchimiste, en fait, et l'art de « mettre en ondes » comme l'on met en scène, de choisir les sons comme d'autres posent un décor et de s'intéresser, grâce à la stéréophod'extraits sonores diffusés au cours me, à l'architecture sonore, comme de la journée du 3 janvier et com-certains, au théâtre par exemple, mentée tesset l'espace scé-mentée tesset par l'auteur, tantôt disposent et organisent l'espace scégar un réalisateur ou par un comé nique. On s'adresse à l'intuition de dien ? Le Ring par exemple, cette d'auditeur, à son imagination et à sa dramatique d'I. Griporesco, réalisée

> Création? Bien sûr, création. Un mot que les réalisateurs de France-Culture craignent, faute de moyens, de ne plus pouvoir revendiquer, mais dont feraient bien de s'inspirer nombre d'animateurs de radio libres qui, s'ils prenaient la peine de fouiller dans les archives de l'O.R.T.F. à la recherche des travaux de Pierre Schaeffer, de Jean Tardieu, de Paul Gilson, de Jean Chouquet, d'Alain l'rutat et de quelques autres, consentiraient sûrement à plus de modestie... et prendraient en tout cas une magistrale leçon de radio.

> > ANNICK COJEAN. Dans l'imprimerie lourde

HÉLIOGRAVURE DE FRANCE A REPRIS SON ACTIVITÉ

Le tribunal de commerce de Compiègne (Oise) a confié, ven-dredi 30 décembre 1983, l'imprimerie Héliogravure de France, à Noyon, en location-gérance pour deux ans à une S.A.R.L., Hélio France, constitué par le personnel et l'ancien directeur de la société, M. Patrick Grumelart. Le licenciement de ce dernier par M. Yvan Ginioux, P.-D.G. d'Héliogravure de France, en octobre 1983, avait provoqué une vive mobilisation du per-sonnel qui avait exigé le départ de sonnel qui avait exigé le départ de M. Ginioux. Le conflit se termina par le dépôt de bilan de l'imprimerie à la fin novembre.

L'offre de reprise faite par M. Serge François, dirigeant d'une autre grande entreprise d'héliogravure, qui prévoyait le licenciement d'une partie importante des deux cent trente-sept employés et ouvriers a été repoussée par le tribunal de commerce. La proposition conjointe du personnel et de M. Grumelari bénéficiait du soutien de la munici palité de Noyon, qui aurait garanti un prêt bancaire de 1,2 million de

Hélio-France - dont les installations ont été remises en route lundi 2 janvier - souffre néanmoins d'un plan de charge insuffisant : un chômage technique affectant 50 % des capacités de main-d'œuvre a été décidé. Même si ce nouvel avatar de l'ancienne ramification du groupe Georges Lang retrouve la confiance de la clientèle deux questions restent posées : comment seront remboursés les 87 millions de francs de prêts contractés par Héliogravure de France; les pouvoirs publics se satisferont-ils de la décision du tribunal de commerce et accepterontils d'aider la nouvelle société jugée trop fragile dans ce secteur âprement concurrentiel de l'imprimerie lourde?

Vendredi 6 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés : Porte-bonheur, de P. Sabatier et Avec Jane Birkin, Francis Huster...

**CE SOIR SUR TF1** 

Un grand roman de Jeanne Bourin La chambre des dames

Editions de La Table Ronde

21 h 55 Feuilleton : La chembre des demes, d'après Troisième épisode d'un feuilleton coquin, une fresque médiévale signée Yannick Andrei, assisté de Jeurne Bourin. Avec Marina Vlady en mère comblée mais en femme inassouvie et Henri Virlojeux, romanesque et

22 h 50 Bravos. Magazine du spectacle de J. Artur et Tchin-tchin, au Théâtre Montparnasse; le nouvel Opéra de la Bastille ; le Roi Victor, au T.B.B.; Pieurer de rève au Théâtre Antoine, P. Desproges au Théâtre Fon-

23 h 35 Journal

**DEUXIÈME CHAINE: A 2**°

20 h 35 Feuilleton : Fabien de la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal, M. Wyn.
Suite du grand feuilleton-western. Chevauchées,
bagarres, coups de fusil dans la France du Directoire. Une action simple, efficace, une morale manichéenne. Bref, un vrai western mais une lecture politique vivante d'une des époques les plus troublées de l'histoire.

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : • Les intellectuels et la vérité •, sont invités : Jean-Denis Bredin (l'Affaire), Jean-Marie Domenach (Lettre à mes ennemis de classe), notre col-laborateur Roland Jaccard (L'âme est un vaste pays), Hélène Parmelin (la Désinvolture), Claude Roy (Permis de séiour).

22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle France années 40) : Paradis 23 h perdu.
Film français d'A. Gance (1939), avec F. Gravey,

M. Presie, E. Popesco, R. Le Vigan, Alerme, G. Landry, J. Marken (N.). Un jeune peintre s'éprend d'une cousette et l'épouse

après être devenu modéliste de haute couture. La guerre de 1914 éclate. La jeune femme meurt en mettant une fillette au monde, tandis que son mari est au front. Drame humain d'un amour brisé et de la vie d'un homme marqué par le souvenir. Grande intensité lyrique, sentimentale, émotionnelle. On appréciera particulièrement le jeu de Fernand Gravey et de Micheline Presie, celle-ci dans deux rôles.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Que sont mes camarades

devenus ? Magazine d'A. Campana. les réalisateurs Serge Avedikian et Jacques Kebadian poursuivent leur travail de mise en mémoire de la parole arménienne, à travers les exils du vingtième siècle. Ici. un voyage en Arménie soviétique, une photo de classe, vingt ans plus tard, où Avedikian désormais français montre son pays d'origine.

21 h 30 Journal. 21 h 50 Ben Zimet ou la ballade du petit juif qui a trouvé une demi-lune dans un champ de mais. Zimet chanse des mélodies hébraïques, d'inspiration liturgique, d'une voix d'entonnoir, sortie d'un gosier d'où s'échappent des milliers de mots. Un voyage aux confins de l'Europe, dans les maisons obscures des ghettos de Pologne. La réalisation, signée Jean-Paul Sassy, est un métange de décors réels (le Tarn) et artificiels (superbes) et s'offre parfois quelques folies surré-

22 h 45 Prélude à la nuît. Quatuor nº 14, de Mozart, par le Quatuor Rosamonde.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin animé : du Plomb dans la neige. 17 h 10 Un regard s'arrête. (Les techniques de l'émail.)

17 h 35 Le monde à Paris. (Culture africaine.) 17 h 50 Les Six de Bourgogne chez M. Lorrain.

18 h 5 Au-delà de l'ombre : Evaristo. 18 h 30 Le monde des médecines différentes. (Les

19 h 55 Dessin animé : les Misérables. 19 h Informations.

19 h 15 Infos régionales.

19 h 35 Les Indiens dans le monde contemporain.

FRANCE-CULTURE

20 h. Documentaire : l'Amérique de Reagan, par É. Lau-21 h 30. Musique: black and blue (la Caraïbe).

22 h 30, Nuits magnétiques : Arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (...), donné au Théâtre des Champs-Elysées en novembre 1983 : le Bal masqué, de Verdi, par l'Orchestre national de France et les chœurs d'hommes de Radio-France, dir. G. Gelmetti, chef des chœurs, M. Lasserre de Rozel, chef de chant, M. Paubon.

# Samedi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 30 Vision plus. 10 h 30 La maison de TF 1.

12 th : Bonjour, bon appétit. Magazine culinaire de M. Oliver.

12 h 30 La séquence du spectateur.

13 h Journal. 13 h 35 Amuse-gueule, de C. Anglade. 14 h 5 La petite maison dans la prairie. Le grand ring dingue.

15 h 40 C'est super. 16 h 5 Dessin animé : Capitaine Flam. 16 h 35 Casaques et bottes de cuir, cheval. 17 h Sária : Joëlla Mazart.

Trente millions d'amis. 18 h 30 Magazine auto-moto. 19 h 5 D'accord pas d'accord.

19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeu: Les petits drôles. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Julien Fontanes.

Un coup de bluff, réal J. Cosmos. Avec J. Morel, R. Mirmont, S. Amidou, C. Barbier, M. Marie... Un incomm se fait passer pour l'ami d'enfance du magistrat Julien Fontanes, Qui est-ce?

22 h 15 Droit de réponse : l'esprit de contradic-

tion.
Emission de Michel Polac : A quoi sert la télévision ? Avec J. Cluzel, sénateur, J.-L. Godard, S. Collaro, P. Bouteiller... 23 h 45 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 35 Journal des sourds et des malentendants. 10 h 55 Sport: Ski.

Descente messieurs, en direct de Morzine. A nous deux. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs. 14 h La course autour du monde. 14 h 55 Les jeux du stade.

17 h Recré A 2. 17 h 50 Les carnets de l'aventure. • Raid ou jardin d'Allah • de M. Tonnelli ; • Ponape • . l'île du mystère, de N. Frazer.

18 h 50 Jeu : des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Variétés : Champs-Élysées, de M. Drucker. Avec Nana Mouskouri.

22 h 5 Magazine : Les enfants du rock. Spécial Quincy Jones. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

12 h 30 Les pieds sur terre. Mutualité Agricolc.

14 h Entrée libre...

Avec le cinéaste René Allio: à 14 h5, Images d'histoire; à 14 h 20, Portrait d'un comédien: Olivier Perrier; à 14 h 35, L'architecture, art nouveau; à 14 h 50, Document: les immigrés de l'imérieur; à 15 h 25, Le gros Ka; à 15 h 35, D'hier... d'aujourd'hui: l'horloge.

Emission proposée par J.-C. Courdy. Sur le thême : La loi Quilhot, le logement.

17 h 30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19 h 50 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget.

20 h Les jeux. 20 h 35 Série : L'univers du rire. Présentée par B. Reynolds, J. Lemmon. W. Matthau! Une série de trois émissions qui proposent de faire revivre les grands moments et les grandes figures du cinéma américain : Mel Brooks, Dean Martin, Jerry

21 h 30 La vie de château, émission de J.-C. Brialy.

Pour la première émission de sa série. Jean-Claude

Brialy reçoit dans son château de Monthyon Suzanne Flon, Bernard Giraudeau et Gérard Lenorman. Souper aux chandelles et conversations à bátons rompus.

22 h Journal 22 h 20 Musiclub,

Les pêchés capitaux (1ª partie), par le mime Marceau.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 30 Informations. 17 h 35 Troisième rang de face (l'actualité des spec-18 h 10 Dynasty.

18 h 55 Dessin animé : les Misérables. 19 h Informations.

19 h 15 Infos régionales

19 h 35 Clip-Clap (panorama de la chanson et du cinéma français).

**FRANCE-CULTURE** 

7 h 2, Matinales. Les chemins de la connaissance : Dérives. 8 h 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : Cadres et techniciens : quelle formation face aux nou-

9 h 7, Matinée du monde conten

10 h 45, Démarches avec. Claude Lepepe. 11 h 2, Fête de Noël orthodoxe, à la cathédrale Saint-

12 h 5. Le pont des arts.

14 b, Sons. 14 h 5, Les samedis de France-Culture : L'Amérique de Reagan, par E Laurent (Detroit).

16 h 20, Musique : deux siècles d'opéra à Prague (le théâtre Tyl ; le théâtre national).

18 h Les manuels scolaires : genèse du manuel, avec

19 h 25 Jazz à l'ancienne. 19 h 30 Communanté des radios publiques de langue française. Les capitales du jazz (Radio-Canada).
 20 h, Et soudain l'homme s'est envolé, de C. Dufresne. Avec S. Artel, P. Michael, D. Manuel...

27 h 55, Ad lib.

FRANCE-MUSIQUE

0 h à 6 h , Fréquence de nuit : 2 h 35, Concert : œuvres de Beethoven, Schubert, Brahms ; 4 h 30, Bloch ; 5 h 20,

6 h 2, Samedi matia : œuvres de Rimsky-Korsakov. Haydn.

8 h 5, Avis de recherche 9 h 5, Carnet de notes.

11 h 5, Les grandes répétitions : Karajan et la Philharmonie de Berlin.

13 h 35, Importation.

15 h, L'arbre à chansons.
16 h 30, Concert : œuvres de Schubert, Bruckner par l'ensemble à vent de Paris, dir. A. Paris et la chorale Vit-

toria d'Argenteuil 18 h, Les cinglés du music-hall. 19 h 5. Les pêcheurs de perles.

20 h 30, Concert (en direct du Théatre des Champs-Elysees à Paris) : Variations pour orchestre sur un chème de Hayda, Concerto pour plano et orchestre nº 5 de Beethoven, Symphonie nº 4 en fa mineur de Tcharkovski par l'Orchestre national de France, dir. E. Kri-

vine, sol. Y. Egorov, piano.
21 à 30, Fréquence de nuit : le club des archives.

# INFORMATIONS « SERVICES »

# BULLETIN D'ENNEIGEMENT —

Nous domous ci-dessous les han-tems d'emeigement, au 5 janvier 1984, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous ont été communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui mot à la disposition des usagers un bulletin d'information emegistre sur répondeur automatique au 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige au lus des pistes ; le second, l'épaisseur de neige en lant des pistes.

ALPES DU NORD

Les Arcs: 50-70; Arêches Beaufort: 70-115; Autrans: 20-40; Avoriaz: 10-50; Notre-Dame de Bellecombe: 50-80; Samoëns: 15-75; Chamonix: 10-30; Samožus: 15-75; Chamonix: 10-100; La Chapelle - d'Abondance: 25-40; Châtel: 15-50; Collet d'Alle-vard: 20-50; La Clusaz: 20-70; Com-bloux: 30-90; Les Contamines-Montjoie: 40-105; Le Corbier: 30-60; Courchevel: 70-120; Crest-Volant: 30-85; Les Deux-Alpes: 25-150; Flaine: 60-110; Flumet: 45-70; Les Gets: 40-60; Le Grand-Bornand: 30-60; Les Houches: 15-80; Les Sent-Lanx: 20-60; Le Grand-Bornand: 30-60; Les Houches: 15-80; Les Sept-Laux: 20-50; Mégère: 45-85; Les Mennires: 40-90; Méribel: 25-150; Morzine-Avoriaz: 25-95; La Grande-Plagne: 75-100; Peisey-Nancroix: 40-70; Pralognan-la-Vanoise: 40-45; Prazsur-Ariy: 30-60; La Rosière: 40-80; Saint-Empare: 100; Saint-Empare François - Longchamp : 40-100 ; Saint-Gervais-le-Bettex : 50-90 ; Saint-

Gervaus-16-Bettex : 30-90; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 25-40; Thollon-les-Memises : 20-40; Tignes : 55-180; Val-Cenis : 20-100; Val-d'Isère : 35-60; Valloire : 25-55; Valmorel : 50-80 : Val-

TAPIS D'ORIENT

VENTE PAR IMPORTATEUR AUX PARTICULIERS

*JEXTRÊME-ORIENT* des tonnes de tapis faits main

avec certificat d'origine

Grand choix de tapis en soie à partir de 2 500 F

**IVOIRES et PIERRES DURES** 

STATUETTES OU VASES à 1500 F

7, RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS

Tel.: 265-01-35

Iran, Chine, Pakistan, Cau

Vendredi 6, samedi 7, dimanche 8, lundi 9 jan de 10 à 13 heures et de 15 à 19 heures IMPÉRIAL JADE

Thorens: 80-140; Villard-de-Lana: 10-20.

ALPES DU SUD

Allos-le-Seignus: 40-70; Auron: 50-90; Beull: 20-45: La Colmiane Valde-blore: 45-75: La Foux d'Allos: 40-70; Sanze: 43-75: 1.2 Pout à Alios: 40-70; Isola -2000: 90-100: Montgenèvre: 55-90; Orcières-Meriette: 30-40: Les Ortes: 20-50; Pra-Loup: 35-55; Le Sanze: 30-80; Serre-Chevalier: 40-80: Soperdévoluy: 15-75; Valberg: 40-55; Vars: 30-40.

PYRÉNÉES

Les Angles: 10-20; Barèges: 30-80; Canterets-Lys: 50-65; Font-Romea: 10-25; Gourette: -20; Luchon - Su-perbagnères: 10-25; La Mongie: 50-90; Saint-Lary Soulan: 20-30. MASSIF CENTRAL e Mont-Dore: 15-25; Super-Besse: 10-20 : Super-Lioran : 10-20.

JURA Metablef: 25-25; Les Rousses: 10-

VOSGES Gérardmer: 15-35; Le Bonhomme:

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, ou peut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68.

### EN BREF -

**ANNIVERSAIRES** 

JOHN WILLIAM CHANTE LES DROITS DE L'HOMME. - La Ligue des droits de l'homme célèbre le 35<sup>a</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits

de l'homme, proclamée le 10 décembre 1948 à Paris par l'Assemblée générale des Nations unies. Un discue, les Droits de l'homme, enregistré par John William, célèbre cet événement. Le disque : 35 F.

\* 27, rae Jean-Dolest, 75014 Paris. Tél.: 707-56-35. C.C.P. 218-25 Paris.

FAMILLE

LES ADOPTIONS TRANSNATIO-NALES. - C'est le thème du numéro spécial (octobre-novembre) d'Accueillir, bulletin mensuel du Service social d'aide aux émigrants (S.S.A.E.), section franaise du Service social international (S.S.I.). Ce numéro réunit des documents officiels français, des privé et des exemples concrets d'adoption d'enfants originaires ment des pays pauvres d'Extrême-Orient ou d'Amérique latine. Le numéro : 5 F.

\* S.S.A.E., 72, rue Regman 75013 Paris, Tél.: 584-15-25.

JOURNÉES D'ÉTUDES

INTÉGRATION DES MIGRANTS. Les ceintres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisent, les 11 et 12 janvier, à Marty-le-Roi (Yve-lines), des journées d'études sur le thème : « Les jeunes d'autres cultures dans la société francaise ». A l'intention de ceux qui sont en contact avec les deux millions de jeunes issus de familles

\* CEMEA, 76, boulevard de La Villette, 75940 Paris Cedex 19.

Les mots croisés se trouvent page 14.

# MÉTÉOROLOGIE



d'un finx de nord-ouest dans lequel cir-

zone de pluie intéressera les régions allant du Pas-de-Calais à l'Aquitaine, Elle sera précédée sur la Champagne, la Lorraine, le Centre, le Massif Central, d'un temps convert avec quelques pluies verglaçantes. On observera un peu de brume ou de brouïllard de la Bourgogne à la moyenne vallée du Rhône et au sud du Massif Cemral. Le sud-est du pays sera dégagé tandis que, sur la Bretagne, des éclaircies commenceront à appara? tre. Les températures minimales seront de 0 à - 3 ° C dans les régions de montagne, sur la Bourgogne et le Lyoanais, 3 à 5 ° C en bordure de la Méditerranée et sur le Bassin parisien, 4 à 6 ° C dans

An cours de la journée, la zone de pluie traversera la France en domant de la neige en montagne. Le soir, il y aura des averses souvent fortes près des frontières du Nord et de l'Est; encore des chates de neige des Vosges aux Alpes à partir de 600 mètres à 800 mètres et sur les Pyrénées à partir de 1 000 mètres.

de 6 à 10 ° C du Nord au Sud, mais de 2 à 4 ° C dans le Nord-Est.

L'architecture moderne est-

elle capable d'accoucher d'un

grand Opéra pour Paris? On

s'interroge, devant le projet

signé Carlos Ott retenu pour la

Bastille et que commente pour

Le Monde de la Musique un

scénographe hongrois du mouve-

ment « L'Ivre de Pierres ». Dé-

bat à poursuivre de l'esthétique

fonctionnelle et de l'utopie lyri-

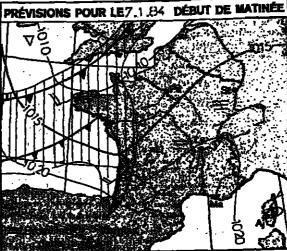
Tinéma et musique. Egale-

Jment au sommaire du numé-

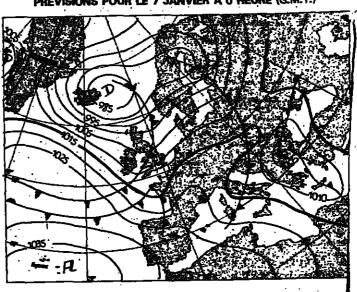
ro de janvier : « Prénom Car-

men» de Godard, «La

Trace », avec Richard Berry,



PRÉVISIONS POUR LE 7 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



La France restera sous l'influence d'un courant de nord-ouest assez froid et insie, en particulier sur le Nord et l'Est. Prévisions pour dimanche

Dimanche matin des gelées de 0 à - 3 ° C seront observées, des Ardennes et des Alpes au Centre et l'Aquitaine tandis que des averses se produiront déjà près de la Manche. Dans la jour-née, ces averses se généraliseront de la Manche orientale et des frontières du Nord au Morvan, au nord des Alpes et à la Corse. Elles tomberont sous forme de neige an-dessus de 300 à 400 mètres et même localement en plaine. Sur les même localement en plaine. Sur les Pyrénées, le ciel restera bouché, et ou ent sussi s'attendre à quelques chutes de neige. Un mistral assez fort s'établira nrès de la Méditerranée. Les températures maximales s'éche et 10°C sur le littoral méditerranéen, 7°C près de l'Atlantique, 3 à 5°C dans

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 6 janvier à 7 heures de 1020,7 millibars, soit 765,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6 janvier) : Ajaccio, 14 degrés et - 2; Biarritz, 9 et 8; Bordeaux, 9 et 8; Bourges, 6 et 4; Brest, 11 et 7; Caen, 9 et 5; Cherbourg,

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 6 janvier 1984 : DES DÉCRETS Portant création d'un comité

national d'évaluation des risques de morrements de terrain.

• Relatif à l'organisation des marchés dans les secteurs des matières grasses, du lin et du chan-vre, des protéagineux, des fourrages séchés et du ver à soie.

• Fixant le barème des verse ments prévus à l'article 10 de la loi du 13 juillet 1979 relative à l'organisation du contrôle des matières fertilisantes et des supports de culture. · Complétant le code de la construction et de l'habitation.

UN ARRĒTĒ Relatif au calendrier de l'année

scolaire 1984-1985.

# ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Sont élevés à la dignité de grand-

MM. Jean Bardon, président nations rabbin du consistoire central, membre de l'Institut ; François Perroux, professeur honoraire au Collège de France. Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Vincent Badie, avecat ancien ministre: Marc Blancpain, romancier, président de l'Alliance française; Ro-bert Bresson, auteur et réalisateur de films; Jean Guitton, homme de lettres, professeur honoraire à la faculté des lestres et sciences humaines de Paris; Jean-Pierre Levy, compagnon de la Li-Jean-Pierre Levy, compagnon de la Li-bérarion, ancien membre du Conseil na-tional de la Résistance; Pierre Liotard-Vogt, président de société; Lucien Vochel préfet, commissaire de la Répu-blique de la région Ile-de-France, com-missaire de la République du départe-ment de Paris.

Le Journal officiel du jeudi 5 janvier public, en outre, une liste de nomina-

10 et 5; Clermont-Ferrand, 6 et : Dijon, 4 et 1; Grenoble, 6 et - 3; Lill Marignane, 7 et ~ 3; Nancy, 3 et 1; Myon, — 4 et 1; Lyon, — 4 et — 1; Marseill Marignane, 7 et ~ 3; Nancy, 3 et 1 Nantes, 10 et 6; Nice-Côte d'Azur, 1 et 3; Paris-Le Bourget, 7 et 5; Par Montsouris, 8 et 5; Pau, 11 et 6; Perpara 9 et 2 Paris-Re d'A Strashter gnan, 9 et 3; Rennes, 9 et 4; Strasbour 6 et 0; Tours, 6 et 6; Toulouse, 8 et Pointe-8-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger Alger, 11 et 4 degrés; Amsterdam, 5e 3; Athènes, 17 et 12; Berlin, 3 et 0 Boan, 6 et 2; Bruxelles, 5 et 4; Le Caire, 19 et 10; Iles Canaries, 20 et 16; Copea hagne, 4 et 2; Dakar, 26 et 20; Djerbs, 14 et 9; Genève, 5 et - 3; Jéruselem, 13 et 6; Lisbonne, 13 et 10; Londres, 9 6; Lisbonne, 13 et 10; Londret, 9 55 Luxembourg, 1 et 0; Madrid, 10 et 2; Moscon, 1 et — 3; Nairobi, 25 et 2: Moscon, 1 et - 3; Nairobi, 25 et .: New-York, 8 et 3; Palmade-Majorque, 13 et - 2; Rome, 11 et 4; Stockholm, - 2 et - 5; Tozeur, 12 et 4; Tunis, 13 et 4

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# PARIS EN VISITES

DIMANCHE 8 JANVIER « Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Van girard, M= Pen · L'abbaye Sainte-Geneviève ».

15 heures, 23, rue Clovis, Mass Bouquet des Chaux.

« Collège des Bernardins », 24, rue de Poissy, M™ Legrégeois, Hôtel de Selly, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M™ Oswald. Le château de Maisons-Laffitte»,
 15 h 30, entrée, côté parc, M= Hulot
 (Caisse nationale des monuments histo-

riques). «Turner», 11 h 15, Grand Palais (Les amis de l'his L'Opéra », 14 heures,
 (M. Bouchard).

«Raphaël», 10 h 30, Grand Palais (Comnassance d'ici et d'ailleurs). «La Conciergerie», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (M=Ferrand). «Turner», 16 h 45, Grand Palais (Paris et son histoire), le Marais, 15 heures, mêtro Saint-Paul (Réssurrec-

tion du passé) « L'Opéra », 13 h 35, haut des mar-

ches (Tourisme culture!).

Le Palais-Royal -, 10 h 30, 33, quai d'Orsay (Visages de Paris).

# **CONFÉRENCES**

14 h 30, 60, boulevard Latour-Manbourg, M. H. Brumfeld: - La That-lande incomme - ; 16 h 30 : « La Malai-

15 h 30, 15, rue de la Bâcherie, M. J. Phaure: «La destinée surnatu-relle de la France et le Sacré-Cœur » (Les artisans de l'esprit).

DG 4 JANY (ER 1884 2 22 26 27 28 209 320,30 17 072,80 F 191,20 F -12,10 F

# au petit matin

Il était sept heures du matin quand Menuhin, au lendemain d'un concert salle Pleyel, a reçu Le Monde de la Musique. Et comme les nouvelles du monde; en cette aube de novembre, n'étaient pas réjouissantes, il s'est laissé aller à donner son opinion sur le temps qui passe : « Nous persistons avec acharnement dans notre œuvre de destruction. L'homme, au fond, mérite d'être abattu. Paroles déconcertantes dans la bouche de cet humaniste, de la lignée d'Albert Schweitzer. Paroles qui frappent fort, comme on peut l'attendre du plus grand violoniste



D'ABBEY ROAD KAKUUN II IES NEATLES LE"PSY" DU PIANO LA METRINE THE ELVI-LASIAN ON COMMENT LIN VERTICASES SUMM WIE VI LEWIN BLOKAGES ACHETER UN COMPACT-DISC

a Voix de son Maître... Li Oui, le destin de la musique enregistrée a été scellé par l'image du petit chien reniflant un pavillon de gramophone. Cette image domine le fronton d'Abbey Road, ces studios londoniens légendaires où Schwarzkopf, Rubinstein, Karajan et Menuhin ont gravé leurs premiers disques, avant que quatre garçons dans le vent y défoncent le plafond des hit-parades. L'ombre des Beatles plane toujours sur Abbey Road, témoigne le reporter du Monde de la Musique.

« Pelléas et Mélisande » qu'André Delvaux met en scène à la Monnaie de Bruxelles ; un banc d'essai des lecteurs de Compact-Discs; une analyse - entre rock et pub, du « look » des vidéo-clips. Enfin, Le Monde de la Musique a écouté 155 disques, microsillons ou compacts. Il a décerné 15 « Chocs du mois ». Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de janvier, 18 F chez votre marchand de journaux.

Le Monde de la





••• LE MONDE - Samedi 7 janvier 1984 - Page 19

# LE CARNET DU Monde

Le TAITTINGER et M

née Catherine de SUAREZ D'ALILAN, M. Philippe DARD, et Man, née Francine VIDARI. sont heureux d'annoncer les fiançailles

Virginie et Guillaume.

M. et Me Louis Schröder, M. et M. Pierre Belus. M. et M. Jean Belus. M. et M Jacques Testod.

ses enfants, Françoise, Raoul, Bertrand, François Marc, Inès, Thomas, Julie et Hélène, Les familles Alcabaur, Alemany et Oriet ses cousins, ont la douleur de faire part de la mort

> M. Raoni BELUS, ingénieur général des télécommunications officier de la Légion d'hom

rappelé à Dieu, le 31 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-cinquième amée. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a en lieu en l'église de Siradan (Hautes-Pyrénées), le jeuch 5 janvier 1984. Cet avis tient lieu de faire part.

9, rue Bertrand;

- La comtesse de Boisgelin, Le comte et la comtesse Yves M. ct M= Amoine Ader, Geoffroy et Edouard, M. et M= Richard de Maismont et ont l'immense douleur de faire part du

rappel à Dieu du counte de BOISGELIN,

survenu subitement dans sa soixante dixième année, le 30 décembre 1983. Les obsèques ont été célébrées le

- Le président, Les administrateurs, La direction,

D'EMPLOIS

STE PIANOS MAGNE

Ag. centrale BOSENDORFER

COLLABORATEUR

Ventes en magasin, tenua fichiar, relance, prospection, promotion, anglais, altenand, pratique du plaino souhaités. Poste stuble à responsabilité avec débouchés. Envoyer C.V. avec lettre menuecrite et photo CENTRE BAISCAL SOSEMDORFER 17, av. R.-Poincaré, 75116 PARIS.

CABINET D'EXPERTISES ASSURANCES

JEUNE

UNIVERSITAIRE

Formation bătiment souhaité Excellente culture générale large ouverture d'esprit. Ac vité région paristenne.

Adressor lettre manusi C.V. et prétent. à : Cabinet Daniel et J.-Claude FERRAND. 1, av. Foch, bit. Let Chiefpiers, 95220 HERBLAY.

emplois

régionaux

ASSIST. PRINCIPAL

(CHEF DE MISSIGN)

Ecr. avec C.V. et photo s/nº 043.806 M RÉGIE-PRESSE 85 ble, r. Récomur, 75002 Paris

DEMANDES

D'EMPLOIS

H. 50 ans, cherche loga ou gardian nage sur Para ou proche banisme. Ecr. s/nº 6.579 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, f. rue des traillens, 75008 Paris.

Hornte 32 ans, charche place, spent de liaison, conviendrait entrepres transport ou industrielle entre sièges socieux et amentes tous parts, angles paris. Ecr. s/m² 7.319 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 7, rue des Italians, 75009 Paris.

Pour une mission même course France ou étranger homme polyvalent, cadre supérieur, 50 ans, acpérience ; de la P.M.E. à l'améssement

E.U.

Sté d'entreprise Compt Bourgogne, recrute

COMMERCIAL

Fiancailles | Et le personnel de l'Aipal La Henin, ont la tristesse de faire part du décès de .

M. Pierre de BOISGELIN,

survenn subitement, le 30 décembre 1983, dans sa soixente-dixième année. Les obsèques ont en lieu le mardi janvier 1984. 14-18, rue Montalivet, 75008 Paris.

Le président et le conseil d'administration des compagnies de groupe La France om la tristesse de faire part de décès de

M. Philippe de BUSSY, administrateur,

 On nous prie d'annoucer le décès M= Michel CHARPENTIER,

survenu le 5 janvier 1984. Les obsèques auront lieu le mardi 10 janvier 1984, à 8 h 30, en l'église Saint-Subpice, à Paris-6-.

- M= Albert Chandier, font part du décès de

75006 Paris.

92110 Clichy.

75017 Paris.

taigns\* La ligne T.T.C 83.00 98,44

25,00

56.00

4º arrdt

&/SEINE ILE ST-LOUIS

EXCEPT, DUPLEX 300 m<sup>2</sup> 4 chbret, 3 bains, 2 ger., serv DORESSAY - 624-83-33

5° arrdt

M. CARDINAL LEMOINE

Bon imm., asc., chif cent., 1 P., coin culs., 4º ét. s/rue, 40; rue des Boulangers, samedi, dimenche 14 h 30/17 h.

7° arrdt

M- INVALIDES

Bon imm., calme, soleil. Petit 2 pièces, kitch., cab. toil. 2 bis rue Maler. Semedi, dimanche 14 h/17 h.

9• arrdt

TRINITE

Dans Imm. pierre de t., 9d stand., sec., basu 7 pces, 200 m + 2 chembrés sèvice. A. SAISIR. 1.850.000 F. SEMRA 355-08-40.

- 10° arrdt

PRÈS QUAI VALMY

Gd studio, cuis., beins, w.-c., s/jardin, imm. ricent, perking. 350,000 F. Vr samedi 14-18 b. 10, r. LOUIS-BLANC, 2° ét.

REPUBLIQUE

Dans bon imm. 2 poss, 30 m²
Petits traveur à prévoir.
130.000 F. SMRA. 355-08-40.

IMM. NEUF. Très gd standin

M' GARE DE L'EST

22: 24 AV: DE VERDUN Studio, entrée, cuis... bains, 40 m², 9 érage, balcon, part. Vue dégagée SUR SOLLARE. PRIX EXCEPTIONNEL. Samed, dimancha 14 à 17 h.

12° arrdt

PROX. NATION

imm. recent BEAU SÉJ. DBLE + 1 CHBRE Loggia. Box fermé s/sol. Calmo. Soleil. 6- ét. sur place. 22, RUE S/BUET. Samedi. dimenche 11/17 h.

DEMICHELI

873-80-22 et 47-71.

29,65

66,42 66,42

appartements ventes

14° arrdt

Mº ALÉSIA

Bon imm. s/square, chif cent. 2 pièces, emrée, cuis., bains 15, square Châtillon. Samed dimanche 14/17 h.

15° arrdt

ST-CHARLES s. d'enu, 4 ét. SUD. Prix : 380.000 F. 577-96-85.

CONVENTION-BRANCION
P. de taille, 2 P., cft, tapis,
esc. 308.000 F. 577-96-85.

Mº PASTEUR

imm. p. de taille s/rue, liv. dble, 1 cisbre, buresu. culs., bains. Agréablement amériagé. 4, rue Nicoles-Charlet, sam., dim., lundi 14/17 H.

CAMBRONNE

demier étage, plain ciel 4/5 poss, récent, 100 m² en ron + 2 terrasses mêms s

veau, bon ét. box. Part. à par Téléphone : 567-73-61.

19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** 

Beau 4 P., tt cft, immeuble p. de teille, asc., 880.000 F

LERMS. 355-58-88.

**BUTTES CHAUMONT** 

s/parc, studio 40 m², vinger, libre 4º át., asc. SAMEDI 14 h à 17 h, 21, rua MANIN ou të. 202-57-79 matins.

BOLIVAR

Beau 2 p., tt oft, immeuble orepi ravale, 150,000 F. LERMS - 355-58-88

Abert CHAUDIER, iu le 30 décembre 1983. Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité à Clichy. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M≕ Fougier, son épouse, Germaine Fougier, sa fille, at la profonde douleur de faire part du

M. Marc FOUGIER, industriel.

survenu, le 22 décembre 1983, à Annecy. Les obsèques : stricte intimité. ies out eu heu dans la plus 11 bis, rue Dobropoi,

Françoise GAUTHIER. (Vermot-Desroches),

à l'université de Paris-VII. a quitté les siens le 31 décembre 1983.

Elle a été inhumée à Die (Drôme), k janvier 1984, dans la plus stricte inti-Pour tous ceux qu'elle a connus et aimés, elle souhaite avoir été un mes-

sage d'amour et de paix : à eux de conti-Pour ceux qui désireraient donner un con cour, qui n'en peut avoir d'autre que la lutte anticancéreuse, qu'ils apportent leur contribution à une organisation de recherche sur le cancer, ous la forme de leur choix.

M= Robert Vermot-Desroches, 30 rue de la Mission, 10000 Troyes.

Pierre Gauthier, Ecole normale de l'Essonne, Etiolles, 91450 Soisy-sur-Seine.

Icon-Marc Gauthier, 6, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

Patrick Faucher et son épouse Marie-Pierre Petra Heinersdorf,

ont la douleur de faire part du décès de Violette HEINERSDORF, journaliste photographe, ancieme directrice

de l'Institut français de Tel-Aviv. Cet avis tient lieu de faire-part.

eare de Port-Royal, 75013 Paris.

Raymond-Jean NOSTEN (O.P.) a été rappelé à Dien, le 5 janvier 1984, à l'âge de quatre-vingts ans.
Ses funérailles seront célébrées le fundi 9 janvier 1984, à 11 heures, en l'église conventuelle de l'Annonciation.

222, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, De la part du Père provincial des dominicains de la province de France,

20° arrdt

M. YTEXANDRE DAMYZ

Gd 3 P., tt oft, balc., vue impre-nable, immeuble standing 560.000 F

LERMS. 355-58-88.

Hauts-de-Seine

BOULOGNE

Plein ciel, plein vent, superbe impecc. 115 m² + 58 m² terr., placine, park. 158,000 F. Tél.: 229-52-98.

94 Vai-de-Marne

SAINT-MANDÉ, PRÈS BOIS proche Ports-Ocrée, 4 poss tt confort, 95 m². 800,000 F. Samedi de 14 à 17 heures 30, AVENUE SAINTE-MARIE.

NOGENT S/MARNE

R.E.R. et bols immédiats TRES bass 2 p. perfaitement aménagé. Balcon, park. s/sol.

**VINCENNES** 

mmeuble récent 7° ét. Très beau 2 p., baic., 450 000 F.

SAINT-MANDÉ

Mr St-Mandé Tourelle Imm. récent 8° ét. Très bon 2 p. plain Sud. 520 000 F.

BRY-SUR-MARNE

DEMICHELI

873-50-22 et 77-71.

TRÈS BEAU 2 PIÈCES meuble neuf BORD MARNE EXCELLENTE AFFAIRE

Père prieur et des religieux du cou-vent de l'Annonciation. De sa famille.

 — M<sup>∞</sup> et M. Jean-Franc de Ferrière, ieurs enfants et petits-enfants.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>ssc</sup> Claude Marie-Marcelle RAY, née Cheminon,

survenu le 31 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Les obsèques ont en lien dans l'intimité dans le caveau de famille, au châ-teau de Carbonneau, à Pessacsur-Dordogne (Gironde). 64, rue de Verdun,

68100 Mulhouse. - On nous prie d'annoncer le décès

M™ Lucienne SAVARIN,

survenu, le 3 janvier 1984, à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité au cimetière parisien de Thiais. De la part de sa famille,

- On nous prie d'annoncer le décès Maurice TAUBER, survenu à Paris, le 1º janvier 1984, à

age de soixante-neul ans.

 Guiton et Jacques Choppy, Georges Condominas et Claire Merleau-Ponty, ainsi que ses petits-enfants et arrière enfants

> Adeline Christine VIEIRA-RIBEIRO,

survenu à Hyères, le 22 décembre 1983, dans sa quaire-vingt-quatrième année. Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Moade -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

bureaux

FAUBG ST-HONORE

. 140 m², BUREAUX LIBRES 563-55-89 (10-12 HEURES)

STÉ CHAMS 346-76-34
BD DIDEROT 346-76-34
Votre siège social, tous commerces, tous services courrier.
Tál. loss. bur. constaut. de stés.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 355-17-50.

propriétés

MOULIN ANCIEN

### <u>Anniversaires</u>

saire du décès de notre époux, père et

Joseph HAJDENBERG,

A l'occasion du deuxième annive

sa famille, et ses amis se réuniront, dimanche 8 janvier 1984, à 14 heures, an cimetière de Bagneux On se rencontrera à l'entrée princi-

Avis de messes

 Anciens des Chantiers de la jeunesse française, délégation pour l'Île-de-France et la Champagne, samedi 7 janvier 1984, aux missions étrangères, 128, rue du Bac, à Paris-7, messe à la mémoire du général de la Porte du Theil 15 heures, suivie de l'assemblée régio-

Dîner amical à 19 h 30, 39, rue des Entrepreneurs, à Paris-15. Renseignements : Cl. Beaugé, 50, rue de Lourmel, à Paris-15°.

Messes anniversaires

Nous rappelors que la messe annuelle de l'association Rhin et Danube à la mémoire du

Jean de LATTRE DE TASSIGNY, et de ses soldats morts pour la France ou disparus, sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, le samedi 7 janvier 1984, à 16 h 30. Cet avis tient lieu d'invitation.

Avis de recherche

- On nous prie d'annoncer l'avis sui-

Ivar Marcel Winiker, né le 18 mars 1939 à 8610 Uster, canton de Zurich, originaire d'Altishofen, canton de Lucerne, fils de Franz-Josef Winiker (1903-1963) et de Alice Winiker-Wicker (1918-1981), est porté man-quant. Le disparu est né et a grandi à Uster. Dans sa lettre du 10 janvier 1962, il communiqua depuis Genève à sa mère qu'il partait à l'étranger. Il n'a depuis lors plus de domicile connu. Selon des informations obtenues de sources incernaires le dispart se serait entracé dans raines, le disparu se serait engagé dans la Légion étrangère, de laquelle il serait déserté en juillet 1962.

Toute personne, qui puisse apporter des informations quant au sort du dis-paru, est par la présente invitée, dans le para, est par la presente invitee, dans le délai d'un an dès la première publica-tion, dans le journal officiel du canton de Zurich, à s'annoncer au greffe du tri-bunal du district de 8610 Uster, Suisse. Si l'appel reste sans succès, le disparu sera porté manquant avec effet dès le 11 janvier 1962.

Uster (Suisse), le 7 janvier 1984.

Greffe du Tribunal du district d'Uster.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

### (Publicité) AURON - COTE-D'AZUR

nent, 120 km de piste sur deux vallées OFFICE DE TOURISME: (93) 23-02-66 HOTEL DU PILON (3 étoiles) Chambre double avec salle de bains à partir de 160 F par personne JUSQU'AU 2 FEVRIER 1984

Griff - Restaurant du soir - Piano-bar - Patinoire RESERVATIONS: (93) 23-00-15

# ANNONCES CLASSEES

Ventes

Locations

# DEMANDES D'EMPLOI .....

(Région parisienne)

locations

non meublées

offres

A 10 mm PORTE-DE-CHOISY Loue beau STUDIO evec box fermé, ref. nf. loyer 2.000 F. + 400 F charges, 331-71-22.

appartements achats

380-26-08. 267-06-05.

Sécurité

14.00

36.00

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPARTEM, INTERNATIONAL rech. habitations de stand DU PIED A TERRE A L'HOTEL PARTICULER

REPRODUCTION INTERDITE

55.74

16,60

42,70

42,70

Vincennes 78 m² + box, stand 1976 contre 5 P. Vincennes PARIS 12°. 365-19-37. viagers

F. CRUZ. 266-19-00 8, R. LA BOÉTIE, 8° Px rentes indaxées garanti Etuda gratuite discrète.

BLINDEZ VOS VITRES
SECURY-FILM est un film polyester qui s'applique eur vos
vitrages existants et leur

confère une résistance mini-mum de 2 T 6 au cm². Invisible, peu onéreux et très efficace POLY PROTEC, 8, pl. de la Madeleine, 75008. 261-58-58.

HOMMES D'AFFAIRES (
Votre situataion exige une te-

# figure de Monde

**COURT CIRCUIT** 

SUR CANAPÉS

# Animaux

Artisans

RÉNOVÉ. 45° Paris Sud-Ouet R.E.R. & S.KM 300 m² HABITABLE + nombreuses dépendences 2 ha. de TRÈS BEAU TERRAIN BORDÉ PAR L'ORGE AFFAIRE TOUT A FAIT EXCEPTIONNELLE. BPERSONNELLE BEMICHELI 873-50 22 et 47-71.

SUD-OUEST AGEN plein. Sud, maison régionale pierre apparente, 180 m' 5 chbres, brs. séj. 40 m', mez-zanha, salon, cuisine, buande-rie, cellier, garage, sur 7 ha. de collines, bols, prés. + éourie, eau villa + sources. 1.350,000 f. (1) 557-44-12.

locations non meublées demandes

Paris POUR STÉ ÉLECTRONSQUE DIVISION EUROPE Cadre et personnel rech. appt ttes catégories Paris, benlieue, villes. 504-48-21. p. 18.

(Région parisienne) Pour Stés européennes, ch. villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. Canapés

Elevage amateur cade beaux chiota BOULEDOGUE français inscrita LOF tazoués vaccin. (1) 638-34-14, (1) 726-89-63.

Artisan rech. ts travaux de paintura intér, et ravalement. M. GUERRIN : 270-65-07. Bijoux

Si vous vendez : béoux, or débris, pièces, etc. ne faites nen sans téléphoner : 588-74-36. **ACHATS BRILLANTS** 

Toutes piemes précieuses bijoux, or, etc. argenterie PERRONO jossiliera-orièvres à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antra à l'Etoile, 37, av. Vetos-Hugo. Ventes - occasions - échanges

**ACHAT OR** pièces or et argent or demairs, débris bijoux anciens ou moder même abimés

DE 60 à 250 F le g L'EMERAUDE

2. bd Bessières, Paris-17-Téléphone: 627-56-39 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2\*- M° OPERA Téléphone: 742-40-82 2 bis. rus Maller, PARIS-7-Téléphone: 705-89-95 prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile.

JEAN DELOR **ACHAT OR BIJOUX ANCIENS BRILLANTS** 

1, RUE DU HAVRE. M° SAINT-LAZARE, HAVRE-CAUMARTIN.

Société cherche

GRANDS CRUS DE BORDEAUX

Millésimes anciens et récents

Demandons liste avec prix même pour petite et grosse

quantité.

Ecrire sous chiffre 279 640 M Régis-Presse, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

Vins

CAP, spécialists réputé de ca-napés, haut de gamme, vous faite profiter du circuit court et bénéficier de ses prix aur sa vasta collection. EN TISSU: 100 qualités et coloris différents. EN TISSUI: 100 qualités et coloris différents.

EN CUIR: 9 qualités et 44 coloris différents.
Toutes les possibilités existent: 3 places. 2 places, feuteuil, dénoussables, réversibles, conversibles (sommiers à lattes).
Per exemple:
Un revissent Canagé 2 places tissu à partir de 3.250 F. Un

Per puemple:
Un ravissent canapé 2 places
tissu à partir de 3.250 F. Un
coasu 3 places en cutr véritable à 5.990 F. en vessu plaine
fleur à 7.900 F.
Alors, mettaz le cap sur CAP:
vous verraz, c'est direct.
75012. 307-24-01.
27, avenue Rapp
75007. 555-88-22.

Collections

LANTERNE DE LOCOMOTIVE

Cours BÉNÉVOLEMENT Séances de conversation en an-glans, te niv. et angl. d'affaires, indiv. ou groupes 4/5 pers. Tél.: 819-41-92.

Cuisine

à vapeur S.N.C.F. (à pétrole) Offre de prix à : HANS SCHOR! Huberstrasse 20-CH 3008 BERN

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + trigo + robinettene) en 1 mètre. 2.500 F. PARIS. SAMITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6 - ouvert le samedi - Tél. 222-44-44.

Votre situataion exigé une te-nue siégante et impeccable 1 Faites nettoyer vos véternents de valeur : ville, sories, week-end par un spécialists qualifié GERMAINE LESECHE 11 bis, r. de Surène, 75008 Paris. Téléphone : 265-12-28,

Troisième âge

Teinturiers

Particulier prend en pension dans grande propriété campa-gne, environs d'Aubagne, environs d'Aubagne 13400, une personne âgée ou couple seulement, même gra-bataire ou séntile, confort, ambaince familiale, surveillance constante, soins médicaux assurés, soins médicaux assurés, soins médicaux

RÉSIDENCE LES CÉDRES
10' Pte d'Italie, Paris
Touteme, repos, retrante reçoit
toutes personnes, tous âges,
valides, semi-valides, handicapés, soins essurés, petits
33, av. de Vitry, 94800 VILLE JUIF.
186ptone: 111 728-88-83
(1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme Loisirs

Oriscoti House Hotel 200 chambres è un IIt. Demi pension, £ 50 par semaine aduttes entre 21-50 ens. S'adresser à 172 New Kant

COTE D'AZUR-MENTON

\*\*NN Hôtel CELINE-ROSE 57, av. de Sospel, 05500 Men-ton, (93) 35-74-89, 28-28-38, Chires tt cfr, calmes et ensol, cuis, famil, ascens., jard, Pens. compl. automne-biv. 83-84; 152 à 172 FT.T.C.

locaux commerciaux

# Madrid

20 km sud Valdemoro accès direct autoroute C.N.IV surface utile 21 250 m<sup>2</sup> hauteur 7-8 m - portée 25 m long. 6,25 m larg. terrain constructible 58 800 m<sup>2</sup>.

propositions commerciales

Cherche entreprise en diffi-cultés participations majori-taires ou minoritaires, communiques doc., rens. à Agence HAVAS, nº 16.904, 5,9.601-31002 Toulouse Ceder.

Ecrire sous nº 277.987 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

# Entrepôts neufs -

de la P.M.E. à l'aménagement du territoire de le créstion d'entreprise à se gestion. 15 (1) 340-91-00. Ecr. s/re 2.647 le Monde Pub-servos ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pers. J.H. 25 ans. quadriinque, mainte en droit et en sciences économiques, DECS, exp. per-fessionnelle en caturet juridique (26 mois), racherche porte de Junis175 ou de RSSCALISTE. Ror. à Luis Julien Str-Amend, 12. rue Deubigny, Parin 17. Le Monde

# M. Bérégovoy invite la direction à rencontrer les syndicats pour examiner les conditions de la reprise du travail

A la suite des violents affrontements du 5 janvier, la direction a décidé de fermer l'usine Talbot de Poissy. Ni la C.G.T. ni la C.F.D.T. n'ayant appelé à poursuivre l'occupation le 6 janvier, seuls quelques rares ouvriers se sont présentés, vendredi matin, aux portes de l'établissement, des gardiens opérant un très sérieux filtrage. La direction a convoqué les cadres et quelques autres salariés dans l'usine - au total, de 500 à 600 salariés - pour faire le point et vérifier l'état des lieux. La C.G.T. a appelé, à 17 heures, ce 6 janvier, à une manifestation de la Nation à la Bastille, pour « dénoncer les provoca-tions de la direction..., les violences des milices patronales, le racisme, défendre l'emploi et l'automobile et affirmer la solidarité des travailleurs français et immigrés ». De son côté, la mairie de Poissy (R.P.R.) organise, à 15 heures, une manifestation sur le thème « Sauvons l'emploi à Poissy et dans sa région ». La C.S.L., par la voix de son secrétaire général, M. Blanc, a annoncé qu'elle participerait à cette manifestation. Le 5 janvier, 200 à 300 militants C.F.D.T. out manifesté devant le siège parisien de Pengeot S.A. Pinsieurs responsables C.F.D.T. ont été convoqués le 6 janvier à 10 h 30 devant le tribunal de Versailles, suite à la plainte déposée par

M. Henri Krasuckî a estimê, le 5 janvier, que la ousabilité de la situation « incombe d'abord à la direction du groupe P.S.A. », mais a souligné que

«la C.F.D.T. a une bien lourde responsabilité » et que le gouvernement a également « sa part de res-ponsabilité » (voir d'autre part). Le secrétaire général de la C.G.T. a affirmé que « la direction a permis (...) aux éléments de la C.S.L. et d'autres usines du groupe P.S.A. de conjuguer aujourd'hui leur violence avec celle des 150 extrémistes en attaquant les travailleurs venus pour une issue positive ». Il a souligné que sa centrale « ne permettra ni la confusion ni que ses militants et que les travailleurs soient victimes de la violence » et continuera à agir « pour une issue positive conforme à l'intérêt des travailleurs et à ceux du pays ».

La commission exécutive de la C.F.D.T. et sa fédération de la métallurgie « condamnent ces vio-lences. Elles se félicitent de l'attitude des militants C.F.D.T. qui, sur le terrain, développent tous les efforts pour empêcher les affrontements. Dans ce conflit comme dans d'autres, la dégradation de la situation est ansai le résultat d'une conception des rapports sociaux qui éliminent les organisations syndicales du règlement des problèmes économiques et sociaux. (...) Elles déclarent solennellement que la seule solution pour régler le conflit et arrêter le développement d'un processus de violence est de prendre les moyens de nouer rapidement les négocia-

Dénonçant les «irresponsables C.G.T. et C.F.D.T. ., M. Bergeron a affirmé que « si la situa-

tion actuelle persiste, c'est la crédibilité de la marque Taihot elle même qui sera en cause. C'est aujourd'hui qu'il faut mettre un terme à ce qu'on rit, sinon c'est l'emploi de 17 000 personnes qui sera en cause ». La C.F.T.C. a souligné que « le résultat est tragique pour les salariés et l'entreprise comme pour le syndicalisme. Va-t-on enfin en finir avec les diktats, les opérations de commandos et la riolence, pour revenir à un dialogue syndical authentique ? ».

M. Jean Mesn, président de la C.G.C., a estimé que « le gouvernement doit prendre ses responsabi-lités. Hier la démagogie, aujourd'hui l'irresponsabilité caractérisée metteut en péril plus de 30 000 emplois dans Pautomobile française. (...) Le C.G.C. demande solemellement que la table roude sur l'automobile soit réunie d'urgence pour ériter de nouveaux « Poissy ». Dans l'aumédiet, faudra-t-il qu'il y ait des morts chez Talbot pour que des solutions soient trouvées dans la concertation ? >.

La C.S.L. affirme qu'« sucue militant n'a participé de quelque manière que ce soit à ces actes odienx» et se déclare «scandalisée par le comportement des dirigeants de la C.F.D.T.», demandant l'ouverture d'une information judiciaire contre cette

M. Max Gallo a déciaré que le gouvernement «a assumé toutes ses responsabilités» et que «les partenaires sociaux devaient prendre les leurs». Il a souligné que le gouvernement «avait réussi à faire

accepter une réduction des licenciements et à l'accompagner d'un plen social» et qu'il était prêt à courrir des négociations » sur les modulités de l'aide au retour des salariés. Jugeant «dramatiques» les affrontements, il a ajouté que le gouverneu «soubsite la reprise du travail» et que la direction «tienne son engagement de amintenir l'activité sur ce site, dans cette usine».

A TF 1, M. Bérégovoy a souligaé qu'-il fant que la direction accepte de rencontrer les responsables syndicaux et qu'elle examine arec eux les conditions de la reprise du travail». Après avoir lancé un appel aux deux parties, il a sjouté: «Il s'agit d'un problème difficile, mais il faut mesurer l'enjeu : ou bien le désordre, ou bien une asine qui continue de fabriquer.»

M. Bernard Pous a, au nom de R.P.R., condanné sans réserves «les violences provoquées par une minorité d'irresponsables. La sécurité de tous doit être garantie à l'intérieur et aux abords de l'entreprise. Le R.P.R. dénonce l'absence de ciairoyance et les atermoiements du gouvernement qui sont en grande partie à l'origine de la dégradation de la situation». Quant à M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, il affirme que «les syndicats révolutionnaires C.G.T. et C.F.D.T. out assassiné Taibot ...

# Une sortie la tête haute

En concentré, cette évacuation du bātiment 83 où les grévistes s'étaient barricadés toute la journée du 5 janvier fut à l'image du mois de grève qui l'avait précédée : déchirée, explosive, vibrante de cinq cents énergies du désespoir. Un adieu aux armes rêvé tout l'après-midi par les assiécés, une cérémonie interminablement négociée mètre par mêtre par les syndicalistes. Comment quitter le 83, devenu leur second fover. leur refuge ? On leur proposait le déshonneur, une sortie à la cauvette par la porte d'Achères, la « porte de service». 4 kilomètres de honte jusqu'à la gare. La direction leur refusait des cars pour les ramener chez eux en sécurité. Le gouvernement leur réquisitionna les cars, et ils arrachèrent la porte de Poissy, la grande.

tombante, la tête haute, Taibot montra ainsi au pays comment meurt une grève. En tête du cortège, au prix de quelques horions avec la C.F.D.T., la panderole de la C.G.T., sous laquelle s'abritent une quinzaine de militants, dont bien sûr Mme Nora Tréhel qui a voulu être du dernier voyage. Quelques bras un peu raides se lèvent, on squisse des sourires cristiés. Et derrière. l'ineffable pagaille de la C.F.D.T., tous fanions au vent. « Non. non aux licenciements», frimait une demière fois le cortège en quittant quelques C.R.S. frigorifiés et d'une pojonée de vigiles haineux. Le froid. la pluie, ont eu raison depuis longtemps de leurs assiégants nongré-

N'empéche. On redresse la nuque pour soi, pour les caméras qui boivent le défilé. Passé la grille, quelque accourus de toute la région, attendent les héros. Embrassades. Brayos. . Talbot vivra! > et un certain efferement quand ils s'aperçoivent que les dieux s'entredéchirent.

En deux cortèges distincts, on dépasse sans même les voir les fameux cars, enjeu d'un après-midi de palabres. Où se rend-on ? Les leaders le savent moins que quiconque. A travers Poissy, on atterrit à la mairie. « Mes camarades, aujourd'hui, nous avons livré una granda bataille », félicite M. Jean-Pierre Noual, de la C.F.D.T., la voix brisée. Et, pour la première fois, ces mots : « Il est inutile, voire dangereux, de venir demain aux portes de l'usine. » Les grévistes savent depuis midi qu'à compter de vendredi la direction, une fois de plus, a décidé le lock-out de Poissy.

# Lots de consolation

Trois lots de consolation : l'arrivée in externis d'une délégation de la C.F.D.T. parisienne : « Français, immigrés, même combat!», crient tion des « Beurs ». Un « point d'information » promis chaque jour par la C.F.D.T. au siège de son union locale, et une « Bastille-Nation » vendredi 6 janvier à 17 heures, offerte par la C.G.T. Les cars arrivent enfin. On négocie les itinéraires, on s'y entasse. Solitaire et sombre, Daniel Richter, ceil tutélaire de la C.F.D.T. de Renault-Flins sur cette grève, traîne les pieds sur les trottoirs lui-

Après la bataille rangée du matin entre grévistes et non - grévistes -51 blessés, dont 19 soignés à l'hôpital. le plus grave ayant une plaie à l'œil, - cette évacuation en bon ordre fait suite à un interminable tions. Pour la sécurité d'abord. Tout le iour. le 83 a meriné dans ses

frayeurs, « Au four !», ont hurlé des non-grévistes au passage d'une ambulance emmenant un gréviste blessé. « J'habite Poissy même. J'ai peur que la C.S.L. s'en prenne à ma femme, à mes enfants. » Les immigrés exigent un quadrillage policier dans la gare, dans les trains. M. Delperier, directeur départemental des polices urbaines, promet. il promet aussi de faire évacuer les nongrévistes, qui, pourtant contenus sur le parking par un cordon de C.R.S., continuent de narquer les grévistes.

Brülants encore, les souvenirs du matin serrent les gorges. « Je suis arrivé à mon poste, raconte un délégué de chaîne C.G.T. Je voulais simplement discuter. Quand j'ai vu la maîtrise ramasser des boulons, j'ai compris que c'était pour moi. Alors,

Des deux côtés, l'attente s'étire. Les « blouses bleues », parquées sur la parking, tentent de fraterniser avec les gendarmes mobiles :

& C'est chaud, vos vestes ? demande un contremaître à un gendanne, avec un bon sourire.

 Non, ce n'est pas matelassé. Je sais, j'avais la même en Algérie en 1954. »

« Beaucoup de contremaîtres sont des anciens d'Algérie, confirme un militant C.F.D.T. Ca explique bien Déchaussés, agenouillés sur des

cartons, une vingtaine d'immigrés écoutent la prière du soir quand éclate à la porte du bâtiment une tempête de flashes et de projecteurs. Costume impeccable, chaîne de montre en sautoir et tenant à la main, roulé, le plan de l'usine, M. Soute rène, directeur central des polices urbaines au ministère de l'intérieur. traverse au pas de charge le B.3. Tentant d'éviter les flaques laissées par le déchaînement des lances à incendie, le haut fonctionnaire ignore local de la C.F.D.T. et marche droit vers celui de la C.G.T.

# Une journée de haine

« Les garanties qu'on nous offre nous paraissent suffisantes pour quitter l'usine dans la dignité », vient crier M<sup>me</sup> Nora Tréhel, sans prendre le temps d'attendre un micro, dès l'entrevue terminée. Et, comme un ècho, Jean-Pierre Noual ; e li est inconvenant que le représentant du gouvernement n'ait pas cru bon de rencontrer la C.F.D.T., qui mêne ce conflit depuis l'origine. » « Inconvenance » vite réparée. A 18 h 30 enfin, tout le monde est prêt à sortir.

Épilogue - défoulement d'une journée de haine, marquée par la présence dans les deux camps d'éléments extérieurs à l'usine. Frondes, matraques, revolvers à plombs, n'ont pas surgi des mains du personnel de l'usine. Haine de classes : trop de peur réciproque entre O.S. et maïtrisa était à exorciser dans cette usine. Pour la première fois, les chefs d'atelier en blouse blanche ont fait le coup de poing avec leur maîtrise. Haine de races, enfin, des « petits blancs » contre les Marocains. Combien spontanée cette Marseillaise jaillie de tous les gosiers des non-grévistes à l'arrivée des C.R.S. I

Epilogue enfin d'un mois de folie La C.G.T. ayant tôt sauté du train. une C.F.D.T. tragiquement impréparée se retrouvait seule aux commandes de la machine emballée, prenant parfois plaisir à jouer avec les manettes. Le parcours s'est achevé un soir de pluie, sur les marches de la

DANIEL SCHNEIDERMANN.

# La blessure syndicale

(Suite de la première page.)

Déjà, certains syndicalistes se prenaient à rêver, les passions étant retombées, d'un rapprochement entre la C.F.D.T. et F.O., deux organisations qui se retrouvent déjà sur des positions parfois identiques au sein de la Confédération européenne des syndicats (CES).

### Espoirs décus

Les espoirs des uns, les rêves des autres n'auront été que de courte durée. Là aussi, la blessure de Tal-bot va être dure à cicatriser. Sur le terrain, à Poissy, C.G.T. et C.F.D.T. se sont affrontées durement. A le déferlement de violence du 5 janvier, M. Henri Krasucki n'a pas hésité à déclarer que • la C.F.D.T., son secrétaire général, Edmond Maire, sa fédération des métaux et ses responsables locaux, portent une bien lourde responsabilité dans cette situation ». Pour le secrétaire général de la C.G.T., la C.F.D.T., par ses « actes maximalistes », a fait le jeu de la direction de P.S.A., qui ne pense qu'à liquider Talbot ». • Ceux-là mêmes, ajoutei-il, qui, jusqu'au bout, ont attisé un climat empoisonné et pactisé avec les extrémistes en sont venus, lamentablement, à demander l'intervention des forces de police. » La commission exécutive de la centrale cédétiste et sa fédération de la métallurgie ont répliqué que « les positions de la C.F.D.T. ne sont évidemment pas comparables à celles d'un syndicat plus soucieux de faire appliquer les décisions de son inistre que de trouver avec les salariés les voies du règlement ».

M. Bergeron, qui sera reçu le 9 janvier par M. Mitterrand dans le cadre d'une délégation de la C.E.S. dans laquelle devrait figurer M. Maire, n'est pas demeuré en reste, s'en prenant vivement aux « irresponsables C.G.T. et C.F.D.T., qui n'ont cessé de souffler sur le feu ». Tout au long du conflit, le secrétaire général de F.O. a dénoncé la surenchère » de la C.F.D.T. voulant ainsi faire apparaître un · irréalisme - qui rend plus que hasardeux toute tentative, aussi timide soit-elle, de rapprochement. L'affaire Talbot a ainsi relancé les polémiques entre syndicats. La division syndicale va s'en trouver renfor-

cée. Avec les bons vœux de Taibot.

Mais cette blessure va avoir également des conséquences dans les relations entre le gouvernement et les syndicats. Depuis que l'on est passé de l'état de grâce à l'état de rigueur, de la réforme à la gestion, les confédérations, en évitant tout choc frontal avec le pouvoir, ont pris quelque distance avec une politique sociale qui s'essouffle quand elle n'est pas inexistante. Elles ont étê confrontées à un abandon de la politique de revalorisation du SMIC en 1983, à un long immobilisme — un ... hors jeu » volontaire pour M. Bérégovoy — sur l'assurance-chômage, à une hésitation à s'engager sur la politique salariale qui a nduit le gouvernement à laisser le C.N.P.F. tirer le premier. Un

relations avec le gouvernement. Or voilà que, successivement, le gouvernement, dirigé par un pre-

tableau bien sombre pour espérer reprendre sur de nouvelles bases les

mier ministre socialiste, conclut, en dehors des syndicats, au mieux sondés, au pire informés après coup. un accord avec le groupe P.S.A., autorise 1 905 licenciements - avec à la clé une formation controversée et au lieu de répondre positive-ment aux confédérations qui le pressaient d'aider à de réelles négociations envoie la force publique pour faire évacuer les « grévistes de

L'affaire Talbot apparaît ainsi comme un nouveau coup porté à la confiance déjà fort ébranlée des syndicats dans ce gouvernement de la gauche. M. Maire a attaqué durement la politique industrielle « secrète, immobile et incohérente » du gouvernement. M. Krasucki hui a attribué une part de re dans le développement de la vio lence à Poissy, estimant que, • en renonçant à utiliser ses moyens pour amener la direction à un comportement industriel, social et humain correspondant aux nécessités et aux possibilités, y compris au cours des tout derniers jours, il a permis à la direction de P.S.A., fer de lance du C.N.P.F., aux éléments extrémistes et aux irresponsables d'en arriver là ». Quant à M. Bergeron, qui a demandé au gouvernement de ne pas « demeurer spectateur . et . d'assumer sa responsabilité », il s'inquiète de plus en plus d'une possible dégradation du climat social en en attribuant pour une bonne part les risques à la politique gouvernementale.

# L'état de défiance

M. Manroy, qui va recevoir pro-chainement les dirigeants syndicaux, devra faire beaucoup d'efforts, faire preuve d'autorité comme d'innovation sociale, pour renouer un dialogue constructif. Après Talbot, alors que de nouvelles mutations industrielles douloureuses se profilent sur fond général de se du chômage et d'austérité salariale, allons-nous tomber dans l'état de défiance ?

Cependant, d'un mal, d'une bles sure, peut parfois naître un bien. Paradoxalement, la C.F.D.T. n'aura peut-être pas tout perdu au iendemain des affrontements de Poissy. Son refus total et maximaliste des licenciements n'obéissait pas qu'à un calcul à court terme. A moyen terme, et l'intention était positive, il s'agissait d'empêcher absolument que les candidats aux restructurations industriciles à venir s'engouffrent dans la brèche de Talbot en négociant avec les seuls pouvoirs publics plutôt qu'avec les syndicats, en recourant aux licenciements plutôt qu'en recherchant d'autres solutions comme la réduction de la durée du travail liée à la formation.

Trois semaines après l'accord P.S.A.-gouvernement du 17 décem-bre, rien n'est réglé à Poissy. La violence se déchaîne. Les passions se donnent libre cours. Les syndicats sont désemparés et n'arrivent pas à trouver la bonne porte de sortie. Personne ne contrôle personne. La solution - modèle - est quoi qu'il arrive un échec. Pour les mutations à venir on ne pourra plus recommences

comme à Talbot.

MICHEL NOBLECOURT

# Le contre-exemple

(Suite de la première page.) Reste donc les sirréductibles. ces travailleurs immigrés déjà agés - proche en moyenne de la quaran-- produce en moyenne de se quaran-taine - physiquement usés, souvent analphabètes donc qui ne croient pas aux mirages de la formation, inquits enfin d'un retour au pays où ils ne retrouveront pas plus de tra-vail qu'en France, brei, des sans-

l'usine va rouvrir ses portes sans eux, avec quelques centaines d'ouvriers d'abord – convoqués individuellement - puis avec quelques milliers. Mais y aura-t-il jamais les quatorze mille travailleurs qui sont censés rester dans l'entreprise après les licen-ciements et les départs en pré-retraite en cours? Cela dépendra sans doute du nouveau de la production, or il y a pen de chance que la direction prenne le risque, dans les circonstances actuelles, de construire dès à présent la 205 une voiture dont les ventes marchent - à Poissy, comme cela était prévu. La situation ne redeviendra donc normale que dans plusieurs mois. Et-la menace du dépôt de bilan sera d'autant plus forte, si la production ne repart pas, que le groupe a réalisé hier l'opération juridico-financière qui isole Pengeot-Talbot (même si pendant dix-huit mois un tribunal de commerce peut ne pas tenir compte de cette modification juridique).
L'attribution des parts de Peugeot
dans l'albot pour 99 % à Talbot S.A.
et pour 1 % à Sara, un garage criéanais, aura coûté 800 millions de francs à Peugeot qui a pris à sa charge les dettes de Talbot. Mais l'entreprise de Poissy désormais res-ponsable devra seule à l'avenir équi-librer ses comptes.

Quoi qu'en ait pensé le premier ministre ce dossier ne pouvait pas servir d'exemple. Par son histoire cette vieille usine à l'atmosphère pesante ( certaines chaînes sont superposées), à l'équipement parfois

à la limite de l'obsolescence, ballotée depuis des décennies de marque en marque (Simac, Chrysler, Talbot) avec un personnel recruté en grande partie dans des villages marocains il y a dix ou quinze ans et jamais réellement formé depuis, avec longtemps son syndicat maison musclé, avait bien des particularismes que le gouvernement se retrouvers guère que dans la res-Tout laisse donc à penser que Aulnay (maigré une usine beaucoup

· plus récente). Mais - le contre exemple » de Poissy servira dans les autres dossiers en ce qu'il a montré que ces matations industrielles nécessitaient non pas tant l'approbation tacite d'une grande centrale syndicale qu'une pédagogie donc des négocia-tions à la base, si difficile celà soit-il-

De plus ce que l'on imaginait dans la région parisienne, bassin peuvent être opérés, le sera beaucoup moins dans des zones dévastées par le déclin de la sidérurgie, du charbon ou des chantiers navals. Il faut donc créer des emplois; or jamais l'épargne des entreprises n'a été aussi faible qu'en 1983,

OF DIAM INCHIS jamais le volume de l'invest ndustriel n'a été aussi bas (sur la base 100 en 1970, il est tombé selon l'INSEE à 85 l'an passé). Et la dernière enquête de l'Institut, réalisée en novembre auerès de trois mille chefs d'entreprise, montre que 47 % d'entre eux espèrent réaliser les

51 % en juin. Il n'y aura pas de restructuration industrielle reussie sans création d'emplois (la France en a perdu près de deux cent mille dans l'industrie en 1983), donc sans relance des învestissements et sans retour à une certaine prospérité des entreprises. conscience de cela.

BRUNG DETHOMAS.

eweek-end w

# Automobile : bons résultats a l'exportation

danse de 4,3 % au mois de novembre par rapport de même mois de 1982, et de 1,4 % sur les ouze premiers mois de l'amée. La chambre syndicale qui four-nit ces chiffres estime cépendant le « niveau suisfaisant », « compte tem-de chie fonte éculiere de courtellus des très forts résultats du quatrième estre 1982 ».

Ser ouze mais, Citroën détient 13 % da marche, Pengeot 14,97 %, Talbot 4.57 %, Renault 34.85 % et les marques étrangètes 52,58 %. Deux marques, Taibot (- 15,5 %) et Renault

Le marché français automobile a (- 12,2 %) sont en fort décilie, ten baissé de 4,3 % au mois de novembre que Citroën (+ 5,7 %) et Pauge que Citroën (+ 5,7 %) et Peugeot (+ 16,9 %) résistent bies à la moutée

des etrangères (+ 4,8 %). Les exportations françaises donnes satisfaction. Le lancement sur les mas satisfaction. Le lancement sur les mar-chés étrangers de nouveaux modèles permet à celles-ci de progresser de 16,3 % par rapport à novembre 1982 et de 10,2 % en cusual sur ouve mois-cancore nu doit-on pas oubliez que les exportations d'éléments de R 9 et de R 11 vers les États-Unis sont compta-bilisées comme des vélicules entiers).



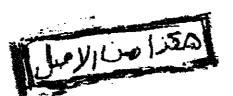


ROBE de Maison imprimée 100% coton, du 38 au 48. 150 F 112,50 F

MOUCHOIR imprimé 100% coton. 11-25 F 9 F MOUCHOIR initiale 100% coton. 18.75 F 15 F

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél.260.39.36 - Retroquez le plaigh d'achieter





# SOCIAL ...

Pare Parents H.

e es ve seas and

The state of

Marie Branch

San Transfer

An exist the same

We will be the same of the sam

18 Mars 2016 Aug.

A man to the stay

3. 1. 2. 4. 45. W

the real Party Design

W. W. See See See

88 1.54. (2 2.5§

I wanted mind

the is acted a

The Latence

ti Dame & de

24 than 300 th

e to a temperature

mple

# LES NÉGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

# Malgré l'ouverture faite à F.O., les syndicats refusent les propositions du C.N.P.F.

base du projet de F.O., lors de la neuvième séance du 5 janvier, le C.N.P.F. a effectivement fait l'ouverture qui permet de débloquer les longues négociations sur l'avenir de l'assurance-chômage (le Monde du 6 janvier). Mais il faudra sans aucun donte d'autres concessions de la part du patronat pour qu'un accord puisse se réaliser, le 10 janvier, comme semblent le vouloir tous les partenaires sociaux, qui se résignent à admettre le principe de la séparation en deux systèmes d'assu-rance et de solidarité. Le C.N.P.F a d'ailleurs annoncé que, des l'ouverture de la prochaine réunion, il remettrait un document précisant

ses dernières propositions. Pour l'instant, en effet, les propo-sitions patronales ont provoqué de vives réactions parmi les organisa-tions syndicales, qui se sont récriées avec un bel ensemble, la C.F.D.T. et la C.G.T. allant jusqu'à affirmer que · la négociation ira vers l'échec · si le C.N.P.F. ne faisait pas d'efforts.

Quatre points, essentiellement, faisaient obstacle:

• Le CN.PF. a, certes, aug-menté les durées maximales d'indemnisation, mais, n'ayant pas modifié les périodes initiales de droit minimum, il oblige chaque chûmeur à soumettre son cas à la commission paritaire - où le patronat détient 50 % des voix - tous les trois mois pour obtenir une prolongation.

• Le C.N.P.F. refuse la notion d'allocation minimale, qui garantis-sait les droits des smicards, et fixe au contraire un plafond à 70 % du salaire américur, qui frappera surtout les bas salaires.

Le C.N.P.F., pour faire droit à une demande syndicale, reintègre, dans le système d'assurance, les chômeurs ayant travaillé trois mois mais prévoit que ceux-ci ne toucheroot que 40 F par jour, pendant trois mois. Ils devront ensuite attendre cinq ans pour pouvoir être de nou-veau indemnisés de la même façon.

• Le C.N.P.F. prévoit enfin de conclure un accord sur le système d'assurance de l'UNEDIC sans attendre d'avoir rencontré l'État

En acceptant de discuter sur la pour définir, avec lui, ce qui pour-ase du projet de F.O., lors de la rait être le système de solidanté. A des titres divers, les délégations syndicales ont considéré que ces pro-

positions étaient inacceptables. Elles reprochent au C.N.P.F. de sacrifier les bas salaires, qui sont les plus tou-chés par le chômage et, sauf la C.G.C., observent que, dans le même temps, le patronat offre de nouvelles garanties aux chômeurs pouvant justifier des plus hauts revenus. Surtout, les syndicats protestent contre un dispositif qui méconnaît l'évolution actuelle du chômage : il pénalise gravement les travailleurs occupant des emplois précaires, les jeunes et les salariés acceptant des contrats de travail à durée déterminée, d'une part, avec

chômeurs de longue durée, d'autre part, avec la répétition trimestrielle des prolongations. Ainsi, un chômeur de plus de cinquante ans pas-serait onze fois devant la commission paritaire pour bénéficier de la durée totale d'indemnisation. Au-dela, les organisations syndicales remarquent que le projet du C.N.P.F. obligerait l'Etat à interve-

les conditions restrictives d'accès

aux indenmisations, et fait supporter

des épreuves humiliantes aux

mentation du chômage et faire face aux licenciements provoqués par les restructurations. Elles ne comprennent pas, dès lors, que le gouvernement ne puisse être consulté avant la signature d'un accord sur l'assurance chômage.

En ciòrurant la séance du 5 janvier, M. Yvon Chotard, qui avait enregistré toutes les protestations émises, a fait une nouvelle ouverture, en promettant de négocier encore sur tous ces points.

ALAIN LEBAUBE.

# La trésorerie de la Sécurité sociale devait être presque équilibrée à la fin 1983

M. Pierre Bérégovoy, ministre des l'ACOSS (Agence centrale des ffaires sociales, a déclaré mercredi organismes de sécurité sociale), qui 4 janvier sur Amenne 2 que les comptes de la Sécurité sociale « seront équilibré en 1984 et en 1985 ». « Si l'on veut maintenir le système de protection sociale, il ne faut pas que se creuse un déficit -, a-t-il ajouté, indiquant que à 200 millions près, les comptes de 1983 seront équilibrés » en ce qui concerne la trésorerie, les déficits de

1981 et 1982 ayant été converts. De fait les chiffres publiés jeudi 5 janvier indiquent que le solde «significatif» (c'est-à-dire tenant compe des créances non recouvrées et des dettes non encore payées) de

La difficulté est que ces restruc-

turations doivent souvent être opé-

rées dans des régions « sinistrées ».

Aussi, le ministre a énuméré les

gère la trésorerie du régime général des salariés, était déficitaire de seulement 264 millions de francs au 30 décembre 1983, contre 11 583 millions à la fin de décembre 1982.

Ce redressement est le résultat des différentes mesures prises depuis l'automne 1982 pour rétablir les comptes de la sécurité sociale, et en particulier des efforts de freinage des dépenses. Les comptes de l'ensemble des branches du régime général de sécurité sociale ne sont pas encore connus, mais les dépenses de l'assurance-maladie pour les onze premiers mois donnent une indication : l'augmentation des dépenses a été de 10,6 % contre 18,3 % sur les onze premiers mois de 1982. En volume, inflation déduite, elle devrait être inférieure à 2 % pour 1983 (contre 7,5 % pour 1982), le taux le plus faible constaté depuis 1969. Le ralentissement a été particulièrement sensible sur deux postes : les remboursements aux hôpitaux qui représentent 55 % des dépenses de l'assurance-maladie (+ 9.1 % en 1983 contre + 19,9 % en 1982) et les indemnités journalières versées aux assurés malades (+ 6,1 % contre + 13,8 %), ce qui a

permis à M. Bérêgovoy de dire que le résultat était du à • un effort de gestion des assurés sociaux, des professions médicales, du personnel des hôpitaux et du gouverne

Toutefois deux incertitudes subsistent. La première concerne l'évo-lution de la situation financière des hôpitaux au cours de l'année 1984. En 1983, on a comprimé sortement les dépenses : on n'a pratiquement pas accordé de rallonge de fin d'année : les - budgets supplémentaires • ont été limités à 85 millions de francs au total (sur un ensemble

LE NICKEL-SLN

Au cours de sa réunion du 4 jan-

e recherches et d'activités pétrolières

(ERAP) de se démettre du mandat d'administrateur ou elle détenait en

qualité de personne morale. Il a coopté à sa place M. Pierre Boisson, président de l'ERAP. Il est rappelé que l'ERAP dé-tient 70 % du capital de la SLN.

Le conseil a par ailleurs pris acte de la démission de son mandat de

président-directeur général de M. Ber-nard de Villemejane, qui reste adminis-trateur de la SLN. Pour lui succéder le conseil a porté à sa présidence M. Pierre

M. Yves Rambaud, administrateur, a

été nommé vice-président du conseil et

confirmé dans ses fonctions de directeur

de 140 milliards de francs). Pour 1984, le - taux directeur - - augmentation des dépenses prévue - est

Or M. Philippe Cadène, délégué général de la Fédération hospitalière de France, indiquait il y a quelques jours que le déficit moyen d'exploitation des hôpitaux était de 1.5 % par rapport aux autorisations de dépenses à la fin de 1983 ( le Monde du 4 janvier). Cette moyenne recouvre, il est vrai, des situations extrêmement différentes selon les établissements, en fonction notamment des effectifs, des salaires et des charges sociales représentant environ les deux tiers des dépenses des hôpitaux.

La seconde incertitude concerne l'évolution des comptes de la Sécurité sociale en 1985 : même limitée, l'augmentation des dépenses de santé est inéluctable ; d'autre part, le poids des dépenses de vieillesse va s'accentuer : après un excédent de 4,1 miliards de francs pour l'ensemble du régime général en 1983, le rapport sur les comptes de la Sécurité sociale prévoit seulement un équilibre des dépenses et des recettes en 1984. Il faudra donc soit trouver de nouvelles recettes exceptionnelles e comme on l'a fait depuis l'automne 1982, soit entamer la réforme du financement plusieurs fois annoncée.

**GUY HERZLICHL** 

• La grève continue à la S.P.S. - La grève commencée le 13 décembre continue dans les quatre centres de la Société parisienne de surveillance transport d'Ilede-France – Montreuil, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Chantelouples-Vignes (Yvelines) et Massy (Es-sonne) - occupés par le personnel.

### CONJONCTURE

# Il va falloir alléger l'impôt sur le revenu et la taxe professionnelle

déclare M. Delors

Maintenir des secteurs sous tente à oxygène n'arrange rien, a redit M. Jacques Delors, jeudi 5 janvier, au forum de l'Expansion. Le gou-vernement doit prendre des initiatives pour aider aux restruct mir pour assurer le poids d'une aug-

E MA	RCH	É IN	TERE	BANC	AIRE	DES	DE	VIŞES			
	COURS	DU JOUR	UN	MOES .	DEUX	HOS	SEX MOIS				
	+ bes	+ best	Rep. +	ou dép. –	Rep. + 0	xı dép. –	Rep. + ou dép. ~				
E-U	8,5710	8,5760		+ 295	+ 428	+ 459	+ 1640	+ 1799			
(100)	6,8534 3,6749	6,8581 3,6786	+ 152	+ 189 + 202	+ 341	+ 382 + 413	+ 1389	+ 1455 + 1409			
M	3,8691	3,8520 2,7225	+ 170	+ 178 + 156	+ 355 + 310	+ 369	+ 1168	+ 1196 + 1977			

SE-U Design	9 3/8 5 7/16 5 5/8	9 3/4 5 13/14	9 7/16 5 9/16 5 11/16	5 15/16	9 5/8 511/16 5 3/4	6 1/16 6 1/8	5 15/16	6 3/8 6 5/16
Emin F.R. (100)	9 1/8 1 1/8 5 1/2	10 7/8 1 7/8	10 1/4 3 1/8 15 3/4	11 1/4 3 1/2 16 1/2	11 3 3/8 16 1/2	11 1/2 3 3/4 16 7/8	11 3 5/8 17	12 4 17 3/4
E. Renç 1	8 7/8 12 1/8	9 1/4 12 3/4	9 12 1/4	9 3/8 12 3/4	9 1/8 12 3/4	9 1/2 13 1/4	9 7/16 14 1/4	9 13/16 14 5/8

DM Florin F.B. (198) . F.S L.(1 608) .		14,9969 3,8315 5,0373	+ 178 + 147 + 214 + 292 - 177 + 318	+ 178 + 156 + 267 + 306 - 154 + 365	+ 355 + 310 + 419 + 599 - 333 + 710	+ 369 + 324 + 524 + 628 - 299 + 787	+ 1163 + 1048 + 1912 + 1897 - 804 + 2669	+ 1196 + 1877 + 2122 + 1941 - 729 + 2799				
TAUX DES EURO-MONNAIES												

106 Entir F.R. (100) F.S. L (1 000)	5 5/8 10 1/8 1 1/8 15 1/2 8 7/8	10	7/8 7/8	5 16 3 15 9	9/16 11/16 1/4 1/8 3/4	-6	1/16	1.5	11/16 3/4 3/8 1/8 1/8 3/4	.6	1 m	5 11 3 17 9 14	15/16 5/8 7/16 1/4	6 5/ 12 4 17 3/ 9 13/ 14 5/	16
	<u>~</u>	. ·, .							-	_					7

# SAMEDI DIMANCHI

DATES :

Il y a quarante ans Mussolini faisait fusiller Ciano.

• LIBAN:

La déprime des chrétiens.

 GROENLAND, ISLANDE ET FEROË : Les îles sœurs au régime.

SCANDALE:

La Malaisie malade de l'affaire Carrian.

• CARNETS:

René Coty entre deux Républiques.

• PARIS:

ittiers

Des Chinois sans tapage.

● Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision.

# Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.

nitia-	conditions qui, selon lui, peuven
tura-	éviter - une totale désespérance qu
	pourrait un jour déboucher sur le
	colère . Pour M. Delors, il fau
	d'abord fixer des règles du jeu
SES	
JEJ	claires et précises : tantôt on se
	concerte, tantôt on négocie. Si des
<b>S</b>	licenciements sont nécessaires, qua
lép. ~	tre solutions existent : la préretraite
	(« dont on a tendance à abuser e
1790	qui prive l'économie de gens très
1455	
1409	qualifiés »), les contrats de solida
	rité, avec baisse de la durée du tra
1196	vail, les aides au retour (justifiées
1977	selon le ministre quand ce sont les
<u> 2122</u>	intéressés qui le demandent), les
1941	contrats de formation de deux ans
729	pour reclasser les travailleurs encore
2700	boot tecisiset les navaments encou

jeunes. Pour M. Delors, c'est cette quatrième solution qui devrait être privilégiée dans les zones très atteintes, e les bassins d'emploi ». Dans ces régions connaissant de grosses difficultés, le ministre a évoqué l'idée de zones franches - qui attireraient de nouvelles industries par des faci-

Interrogé sur le décalage conjoncturel existant actuellement entre une économie française en stagnation et des économies étrangères en reprise, M. Delors a répondu qu'il était indispensable que ce phénomène dure pendant deux ans encore. que · l'activité soit tirée par l'exportation puis par l'investisse ment et non plus par la demande intérieure ». Le ministre a reconnt que nous ne pourrions pas pendant un temps envisager pour la France une croissance économique supé rieure à celle des pays étrangers « Nous n'avons plus de marge de manœuvre - a souligné M. Delors.

Le ministre a annoncé que l'endettement brut de la France (c'est-à-dire ne tenant pas compte de nos créances) atteignait à la fin de 1983 le chiffre de 53 milliards de dollars, soit l'équivalent de 450 milliards de francs (1). Pour commencer à réduire son endettement (capital et intérêt) la France devra dégager un excédent des paiements courants de 50 à 60 milliards de francs par an, ce qui devrait être le cas en 1986. D'ici là, la France devra continuer à emprunter à la fois pour rembourser le capital de sa dette (2) et pour consentir de nouveaux crédits à ses clients étrangers.

Interrogé sur sa politique des prix, le ministre a justifié . la technique sauvage de la norme » (les 5 % de hausse pour 1984). « Fixer une norme pendant deux ans, cela a quelque chose d'irréaliste, d'intena-ble. Mais c'est indispensable parce que notre pays était profondément ancré dans des habitudes inflationnistes. Il faut aussi désintoxiquer les gens de l'indexation, Pour cela il faut encore tenir cette politique de la norme pendant un an. -

Enfin, pour tenir la promesse pré-sidentielle d'une baisse des prélèvements obligatoires, M. Delors estime que l'impôt sur le revenu et la taxe professionnelle devront être réduits. même si le ministre estime cela regrettable pour le premier de ces impôts, plus léger en France qu'à l'étranger. . Mais il faut tenir compte de ce que ressentent les gens, et les Français supportent mal , c'est un fait, l'impôt sur le

(1) Au 30 juin 1983, l'endetten de la France était - selon les chiffres officiels - de 48,3 milliards de dollars (369 milliards de francs).

(2) le service de la dette est le rem boursement du capital et des intérêts. A partir du moment ou la balance des paiements courants est est équilibrée ce qui est le cas pour la France depuis plusieurs mois – les intérêts de la dette extérieure sont ifso-facto converts.

### SAXBY S.A.

Les accords d'association entre Saxby et Lancerboss Ltd ayant pour objet la la société métallurgique le Nickel-SLN reprise par le groupe britannique de la tir à la date prèvue, le 31 décem

> L'offre publique d'achat liée à l'achèvement de cette restructuration ne peut par conséquent intervenir. 🕟

Les contacts se poursuive Lancerboss Ltd qu'avec d'autres industriels en vue de la mise en œuvre d'une

solution industrielle. On rappelle que, dans le cadre de cette opération, Saxby a cédé la branche signalisation ferroviaire et automa-tismes à Jeumont-Schneider le 1º septembre 1983 et regroupé l'activité - ma-nutention » au sein de sa filiale, Matral-Saxby-Manutention an terme d'un apport partiel d'actif réalisé le 26 septembre 1983.

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

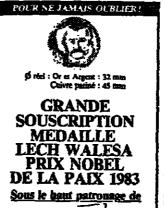
C.N.T. - Obligations à bons de souscription 16 % 1982-1992

Les intérêts courus du 4 janvier 1983 au 3 janvier 1984 pour la première tranche, représentés par les compons nº 2A et 2B, et coux courus du 4 juillet 1983 au 3 janvier 1984 pour la deuxième tranche, représentés par le coupon nº 28 seul, sont payables depuis le 4 janvier 1983 à raison de 360 F pour chaque coupon après une retenue à la source de 40 F.

En cas d'option pour le régime du prélèvement forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 59,97 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fami-liales), soit un net de 296,03 F. Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, Paris (15°), aux gui-

chets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Crédit commercial de France, Crédit lyonnais, Banque générale du Phénix, Banque pour l'industrie française, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque Louis Dreyfus, Banque nationale de Paris, Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet, Banque Paribas, Banque privée de gestion financière, l'Européenne de banque, Banque de l'union européenne. Banque Vernes et commerciale de Paris, Banque Worms, Caisse centrale des banques populaires, la Compagnie fi-nancière, Crédit industriel et commercial, Crédit du Nord, Hottinguer et compagnie, Lazard frères et Cie, So-ciété générale, Société séquanaise de

Il est rappelé que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications.



ARTS & MÉDAILLES M 37, rue du Colisée 75008 Paris

GE CREDIT LYONNAIS **UA NOITAUTIZ 30 NOVEMBRE 1983** 

La situation au 30 novembre 1983 s'établit à 641 248 millions contre 625 262 millions au 2 novembre

1983.
Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 32 629 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 247 061 millions de francs. Les ressources fournies par la Clien-tèle totalisent 220 974 millions de

tèle totalisent 220 974 millions de francs.
A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Erablissements Financiers s'élèvent à 227 034 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 250 735 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 29 245 millions de francs de la Clientèle à 29 245 millions de francs de francs de la Clientèle à 29 245 millions de francs de la compte de la compte de francs de la compte de

Europartenaires: Camerdani Banco Hispano Americano-Banco di Roma – (Publicitė) –

# AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Accompanient à  $2 \times 2$  voies de la route nationale 20 entre Limoges et Razes, attribution du caractère de nucle express à la convelle voie et modfication du plan d'occupation des sals de la commune de Branas-la-Cûte

ément aux dispositions d'un arrêté de M. le Prélet de région en data du 20 décembre 1983 pris en application du Code de l'expropriation, il sera procédé à une anquête publique sur le projet comportant :

- l'aménagement à 2 x 2 voies de la route nationale 20 entre Limoges et

- l'attribution du caractère de route express à la nouvelle voie. - la modification du plan d'occupation des sols à la commune de Bonnac-

Un exemplaire du dossier d'enquête comportant :

- un plan de situation au 1/100.000°,

une notice précisant l'objet de l'opération, indiquant les caractéristiques princi-pales des ouvrages les plus importants et l'appréciation sommaire des

- le plen général des travaux au 1/10.000\*.

→ une étude d'impact. les plans de l'état actuel et de l'état nouveau des emplacements réservés au Plan d'occupation des sois de Bonnac-le-Côte et un memoire justificatif, sera déposé à la mairie de Limoges, à la maine annexe de Beaune-les-Mines, dans les mairies de Bonnac-le-Côte. Compreignac, Saint-Sylvestre et Razes, pendant trenta-deux jours consécutris, du 23 janvier 1984 au 23 tévrier 1984 inclus, afin que toute personne puisse en prendre connaissance pendant cette période sux heures d'auverture des bureaux et, éventuellement consigner sur les registres ouverts à cet effet ses observations ou réclamations sur l'utilité publique des travaux. L'attribution du caractère de route express à la nouvelle vois et la modification du Plan d'occupation des sols de la commune de Bonnac-le-Côte. Les observations ou réclamations pourront également être ociressées par écrit à la mairie de l'une des communes attéressées au orésident de la commission d'enquête qui les visers et les annexers au registre

Le dossier d'enquête pourre aussi être consulté à la Préfecture - Direction ment et des collectivités locales - 1= bureau.

En outre, le dossier sere tenu à le disposition du public à la maine de Limoges - Bureau administratif du Domaine - 4º étage - le samedi 28 janvier et le samedi 4 février 1984, de 9 heures à 12 heures ainsi qu'à la mairie de Bonnac-la-Côta la samedi 11 février 1984 de 9 heures à 12 heures.

Pendant la durée de l'enquête, M. Guy Chambon, professeur à l'université Limoges, président de la commission d'anquête siègera de 14 heures à

- le 13 févner 1984 à la maine de Limoges,

is 20 février 1984 à la mairie de Razes,
is 21 février 1984 à la mairie de Bonnac-la-Côte,

- la 23 février 1984 à la mairie de Limoges. M. Pierre Digne, membre de la commis

à 17 heures : - le 14 février 1984 à la mairie de Compreignac,

- le 18 février 1984 à la mairie annexe de Beaune-les-Mines.

M. Paul Arciant, membre de la commission d'enquête, siégers de 14 heures à 17 haures :

- le 17 février 1984 à la mairie de Saint-Sylvestre où ils recevront les personnes qui désireraient s'empetenir directement avec eux de l'opération et consigneront sur les registres les observations ou réclamations

qui leur secont orésentées oralement. La commission de l'enquête où l'un de ses membres se tiendra en outre à la disposition des personnes ou des associations qui demandaraient à être enten-

A l'issue de l'enquête, lorsque le commission aure formulé ses conclu ce du public et toute p

Les demandes devront être adressées à la Préfecture - Direction des collectivités locales et de l'environnement - 1° bureau ou à la Direction départementale de l'équipement.

Charles-Louis Donius.

# **AGRICULTURE**

# Le C.N.J.A. réclame un plan de sauvetage pour l'élevage

conjoncture agricole défavorable, tant au plan national qu'au plan européen. Mardi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse, M. Luc Guyau, président du Centre national es agriculteurs (C.N.J.A.), a demandé un plan de sauverage pour l'élevage et indiqué que son organisation avait décidé une action une ampleur nationale . dans l'attente du prochain sommet euro-péen de Bruxelles et de la fixation

des prix agricoles pour 1984-1985. Si dans plusieurs secteurs les rendements furent corrects en 1983, il n'en va pas de même pour les prix, a expliqué M. Guyau. Les jeunes, surtout ceux qui se sont installés après 1974, connaissent un fort endettement et ont des difficultés de trésorerie. Le manque de confiance dans le métier d'agriculteur se manifeste par une diminution du nombre des demandes de formation, tandis que plusieurs candidats à l'installation en 1984 vont différer leur décision.

· Pendant ce temps, tout se passe comme si nos gouvernants avaient des objectifs cachés consistant à diminuer de manière assez forte la population agricole », a déclaré M. Guyau, qui a ajouté : « En tout cas, nous risquons d'en arriver au même point que si ces objectifs existaient. Nous préférerions qu'on nous dise : il faut moitie moins d'agriculteurs, ce seroit plus clair. -Qu'est-ce qui pousse le président du C.N.J.A. à formuler cette accusation? Il constate qu'il n'existe aucune volonté de donner aux jeunes

L'année 1984 débute dans une les moyens de s'installer dans des conditions satisfaisantes ni, surtout, d'agir sur le revenu, qui, lui, condi-tionne le maintien dans le métier d'agriculteur.

Ne pas permettre, depuis deux mois, le relèvement des prix de viande bovine et porcine, ne pas démanteler les M.C.M. négatifs (montants compensatoires monétaires, dont la suppression correspondrait à une augmentation des prix garantis) fait dire que le revenu n'est pas la priorité -, a déclaré M. Guyan. - La réforme des conditions d'installation, qui est en cours, a-t-il encore indiqué, n'est que qualitative. On nous demande une meilleure formation, des gens plus res-ponsables. Mais les jeunes qui s'installent veulent aussi une assu-

rance sur leur avenir. -La crise que connaît l'élevage paraît grave au C.N.J.A. Les productions bovines ou porcines sont des recours pour enrayer la progres-sion des excédents laitiers. Or, ces productions sont en plein marasme. Si on ne rétablit pas l'équilibre en faveur des productions animales, c'est toute l'agriculture qui va à sa perte . estime M. Guyan. On sait en esset que l'élevage est important pour l'aménagement du territoire et qu'il est plus propice au maintien des emplois, que les productions céréalières. Un plan pour l'élevage, seion le C.N.J.A., n'aura pas seulement pour objectif de faire remonter les prix, mais il permettrait aussi d'étaler le coût du financement des

productions et de parvenir à un meilcur approvisionnement en aliments du bétail, notamment par l'abaissement du prix des céréales.

### Chacun pour soi?

Dans cette atmosphère de crise, le C.N.J.A. craint une réaction du type -sauve qui pent -, où les productions les plus fortes, où les régions les plus performantes, chercheraient à «s'en sortir - sans tenir compte de la totalité de l'agriculture française. Or tout est lié : la réduction de la production laitière, si elle se faisait, aurait une incidence sur la production de viande bovine (la viande de bœuf est en réalité dans sa majorité de la viande de vache) au détriment des autres viandes et des prix de toutes les viandes. De même qu'il y aurait une incidence sur la production des céréales par une reconversion, même très partielle. Bref, le C.N.J.A. semble rappeler qu'il faut à l'agriculture française des direc-tives et des choix d'ensemble, qui permettent aux agriculteurs de

C'est la même capacité à définir des objectifs que le C.N.J.A. attend de la présidence française à Bruxelles pour les six mois à venir. M. Guyan souhaire d'abord que cette présidence s'exerce effective ment au niveau du ministère de l'agriculture et non pas « sous le couvert des finances ou des affaires étrangères, comme cela se passe depuis le sommet de Stuttgart ».

Il souhaite aussi que la France montre la même fermeté que lors du conseil européen d'Athènes (1) pour amener les Dix à redéfinir le rôle de la politique agricole com-mune en Europe et celui de la Commonanté an niag mondial. En clair que les Dix se mettent à nouveau d'accord sur des objectifs politiques (qui, pour le C.N.J.A., as penvent être que l'expansion de l'agricul-ture). Sante de quoi tontes les discussions qui s'éternisent a'ont qu'un aspect strictement budgétaire. Les Dix, enfin, doivest prendre une position commune et claire sur la question de savoir si l'Europe est une prissance agricole, si elle doit être exportatrice ou autosuffisante... et DOMEQUOL.

Les jeunes agriculteurs savent aussi que - les autres catégories de Français ne som pas non pius à la noce -. Pour leur expliquer que le revenu agricole est constitutif à la fois du revenu des ménages, et de la capacité d'investissement des entreprises, et pour démontrer la néces-sité de maintenir une Europe en état de marche non élargie à l'Espagne et au Portugal, le C.N.J.A. va engager une campagne de sensibilisation par des contacts avec les syndicats, les assemblées consulatres et les unions de consommateurs.

JACOUES GRALL

(1) Le sommet de Stattgart 2 eu lieu les 17, 18, 19 juin 1983, ceini d'Athènes

# ÉTRANGER

# En R.F.A. DIMINUTION

DE L'EXCÉDENT **DES PAIEMENTS COURANTS** 

I 'excédent de la balance des raiements courants de la R.F.A. a nettement diminué en novembre, revenant à 634 millions de DM contre 3 milliards en octobre et 4,9 mil-liards en novembre 1982. Pour l'ensemble des onze premiers mois de l'année 1983, l'excédent des paierants de la R.F.A. atteint 2,85 milliards de DM, contre 2,45 milliards pendant la période correpondante de 1982.

Des sorties de canitana ont par ailleurs rendu déficitaire (186 millions de DM en novembre) la

# **AFFAIRES**

### LIQUIDATION DE LA SOCIÉTÉ TEXTILE CRÉATIONS SAINT-JOSEPH

L'entreprise textile Créations Saint Joseph de Gradiguan (Gironde) a été nuise en liquidation judicisire le 3 janvier par le tribunal de commerce de

En mai 1982, et après une grère qui avait daré plus de cinq ans, des ouvrières de cette fabrique de vêtements de qualité avaient été autorisées à entre la société en location-vente.

Au cours de la loueue occupation de prise, une penne parme un - les «filles de Suint-Josep unt les stocks de l'usine por pour leur propre compte. La longue résistance des grévistes avait été soute-me par la C.G.T., le P.C.F., mais aussi par des prêtres de Bordeaux.

### MANUFRANCE **MODIFIE SES STATUTS** ET REMPLACE SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. - Un conseil d'administration extraordinaire de la S.C.O.P.D.-Manufrance (1) a été convoqué pour le 6 février. Il sers appelé à se prononcer sur la conti-nuation des activités de la coopéra-tive, en dépit des pertes qu'elle a enregistrées l'az dernier et qui capital social. Le conseil devra aussi se prononcer sur une transformation des statuts de l'entreprise. A la formuie « conseil de surveillance et de directoire » serait substitué un conseil d'administration de forme classique.

- D'autre part, M. André Barbillat quittera la direction générale de la société, le le avril prochain, pour des « raisons personnelles ». Il sera remplace par M. Roland Borghini, qui a exercé des responsabilités industrielles et commerciales (notamment chez Unilever et à la société Sanpiquet). - Ph. M.

Société coopérative ouvrière de participation et de distribution.

• M. Pierre Schmit, président directeur général de la société française Tetra Pak, qu'il a fondée en 1954, a été nommé président de l'Organisation mondiale de l'embal-lage, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1984. Il succède à ce poste à M. Reiji Kato (Japon). L'Organisation mondiale de l'emballage a pour objectif d'intensifier la coopération technologi-que dans ce domaine du conditionnement. Le secrétariat de l'Organisation est désormais fixé en France: 40, rue du Colisée, 75008

Paris. • Premier bénéfice trimestriel pour A.M.C. - American Motors, la filiale américaine (à 46 %) de Renault, a dégagé au cours du dernier trimestre son premier bénéfice de-puis près de quatre ans. C'est ce qu'a annoncé, le 5 janvier, le prési-dent d'A.M.C., M. Dedeurwaerder, sans toutefois préciser le montant de

 Daimler Benz rend sa filial américaine Euclid à Clark - La firme ouest-allemande a cédé sa participation dans Enclid, société spécialisée dans les très gros camions tout terrain, à Clark, entreprise américaine spécialisée dans la construction d'engins de travaux publics. Daimler perd notamment 5 % de Clark.

 Sidérargie : discussions repor-tées. — La réunion entre le Groupenent des entreprises sidérargiques et minières (GESIM) et les organi-sations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) qui devait avoir lieu le 12 janvier a été reportée sine die, « foute d'infor-mations suffisantes » : les négociateurs attendent, en effet, de co tre le contenu du rapport de M. Jean Rosenwald, ancien président de le Cour des comptes, chargé par le gouvernement d'une réflexion d'ensemble sur la protection sociale des salariés de la sidérurgie.

### EMPAIN-SCHNEIDER REGROUPE SES ACTIVITÉS **FERROVIAIRES**

Le groupe Empain-Schneider réorganise son socieur ferroviaire, et une société, Schaeider-Jeumont-Rail, vient d'être créée. Elle regroupers progressivement les activités du groupe dans ce domaine, actuellement dissiminées entre plusieurs sociétés, Creusot-Loire, Jeumont-Schneider, M.T.E., Carel Fouché.

But : constituer une structure juridique unique pour le secteur ferroviaire da groupe, qui représente un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs. Jeumont-Schneider sera le « pilote » de cette nouvelle société dont elle devrait détenir la majorité du capital.

Schneider-Jeumont-Rail représentera le groupe au sein du Groupe-ment d'intérêt économique (G.I.E.) Francorail, chargé de promouvoir les exportations. Jusqu'à mainte-nant, les sociétés du groupe Empain-Schneider étaient membres à titre individuel de Francorail, aux côtés de A.N.F. et de De Dietrich.

# Nominations

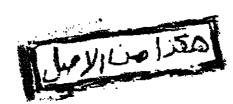
. M. BERTRAND COLLOMB été élu président du Syndicet national des fabricants de ciments et de cheux. P.-D.G. de Ciments Lafarge-France, directaur général adjoint de Laferge-Coppée et président d'Orsan, filiale de biotschnologie du groupe, M. Collomb succède à M. Raymond Poitrat, viceprésident de la Société des ciments français, qui devient président d'honneur de cette organisation professionnelle.

a M. PIERRE BOISSON, président de l'ERAP, a été nommé à la présidence de la société Le Nickel en remplacement de M. Bernard de Villemejane, qui a présenté sa démission. Cette nomination était attendue. En\_effet, lors du sauvetage de l'entreprise (850 millions de francs de pertes en 1982 pour 1,3 milliard de chiffre d'affaires) l'été dernier, l'ERAP (la holding représentant les intérêts de l'Etat dans ELF-Aquitaina) a pris une participation de 70 % dens Le Nickel, le SNEA et briétal ne conservant

plus checun que 15 % du capital. . M. JEAN-PIERRE HUGON. ancien directeur général des Charbonnages de France et actualle-ment directeux général de Sacilor, a été nommé président-directeur général d'Ugine-Gueugnon en rem-placement de M. Paul Aussure, démissionnaire à la suite du charcement intervenu dans l'ectionns riat de catte société. Ugine-Gueugnon est issue du rapprochement intervenu entre les Forges de Gueugnon (groupe C.G.I.P.-Wandel) et la branche produits plats inoxydables d'Ugine-Aciers (groupe Sacilor), dont M. Hugon assure également la pré-







11	7
l'élev.	
i Clay.	

7 17 18 (c) 17 18 (c) 1

-A11-55 (%)

\$4.5. July APPENIE 

...

•

# MARCHÉS FINANCIERS

# NEW-YORK

### Transaction record: 160 millions d'actions

Poursuivant son avance de la veille, le marché new-jorkais a encore gagné du terrain jendi sons l'effet d'une forte demande des invessisseurs institutionnels rinsi qu'en témoigne la nette augmentation des blocs de titres de 10 000 actions, dont 3 560 ont été échangés courre 2 604 mercredi. Le fait marquant de cette séance a été l'activité record, puisque 159,99 millions d'actions ont trouvé preneur (112,98 millions la veille), le précédent chiffre d'affaires record remontant au 4 novembre 1982, lorsque 149,35 millions de titres avaient été échangés.

Le relatif tassement des taux d'intérêt, les perspectives favorables qui s'offrent à l'économie américaine en 1984 et les prévisions de hausses importantes de bénéficea affichées par les eurreprises américaines sont le plus souvent avancés par les observateurs pour expliquer cet engouement qui s'est étendn en quarante-huit heures à l'ensemble des places mondiales, puisque le London Stock Exchange a atteint un plus haut de son côté. A cet égard, on souligne les bons résultats caregistrés sur le front automobile, ol les six principaux constructeurs domestiques ont fait état d'une progression de 17,9 % de leurs ventes en 1983, lesquelles se sont hissées à 6,78 millions d'unités.

Favorablement impressionnés par l'aisance avec laquelle ont été abordées les prises de bénéfices en séance, lesquelles n'ont pas empêché l'indice Dow Jones de grimper à 1 282,24 (plus de 13,19 points), les professionnels considèrent que Wall Street est effectivement entré dans un cycle

DEUTSIET.	_	
VALEURS	Course du	Cours du 5 janv.
A.T.T.	643/8 457/8	46 7/8 65 1/4 47 3/4
Chase Merhattin Besk Du Post de Nemours Eastron Kodek Eous	52 767/8	48 1/8 52 1/2 75 5/8 . 37 1/4
Ford Gerental Electric General Foods	- 44 1/8 - 58 1/4 - 51 3/4	44.7/8 58.3/8 52
General Motors Goodyser LB.M. LT.T.	303/4 123 7/8	773/8 307/8 1233/4 457/8
Mobil Cit.	28 7/8 37 1/6 51 1/4	28 3/4 38 3/4 50 3/4
Texaco (LAL inc. Union Carbide (LS. Steel	37 7/8 52 3/4 31 7/8	36 39 63 5/8 32 3/8
Westinghouse	54 1/4 80 3/8	55 1/2

### PARIS, 5 janvier

### Nouvelle avance

"C'est fou! En deux jours, on est montés de plus de 4 % et ca pousse derrière..."

Planté devant le tableau lumineux où s'inscrivent les variations de la cote, ce familier du Palais Brongdart n'en revient pas. "Le fait est, que mercredi après-midi, à l'issue d'une séance marquée déjà par une hausse de 1,8 % des actions françaises, les ordres d'achat continuateux à affluer dans les charges d'agents, y compris en provenance de l'étranger », expitque-t-il.

Pour acheter quoi? Tout d'abord cette même poignée de titres (Pernod-Ricard, Mott, Perrier, L'Oréal...) qui out toutes les chances de faire les beaux jours de la Bourse de Paris en 1984. C'est, en effet, ce scénario qui à été interprété jeudi lorsque la cote a progressé de 2,5 %, portant à près de 9 % l'avance des actions françaises depuis la deraière liquidation.

Profitant de cette vague d'achats, trois titres ont été réservés à la hausse dans un

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

des dépôts et consignations a récemment acquis 10 % de la S.A. de gérance et d'armement (holding) qui contrôle un certain nombre de sociétés exerçant leur activité dans les transports maritimes et routiers ainsi que dans les services de

C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 6 jauvier ...... 12 3/4 % 

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Comptant					5 JANVIER				
•	VALEURS	% du nom.	% du coupce	VALEURS	Cours préc.	Detraigr cours	VALEURS	Cours prec.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Coors pric.	Demier cours	
	3% 5%	27 -38 80		Dêy, Rêg, P.4.C (Li) . Didos-Bottin			Profile Tubes Est Provincest est-Lain FL .			Fireider			Toray ladust inc Vieito Montagne	20 30 501	20 70 550 d	

	35	27	0.796	Dev. Keg. P.&C(Li) .	11190	[ 112 60	Profile Tubes Est	485	§ 5 15 d	Frank	0.30		I local money for	2030	
	5%	-38.80	4 644	(Didot-Bottin	315	315	Process on Lais R	38 90	40	Gén, Belgiopa	324	321	Vieds Monosgne	501	550 d
	3 % amort. 45-54	l	1 296	Dist. Indoctate	320	306	Providence S.A	431	413 80	Gerart	510	535	Wagona Lita	355	360
	Emp. 7 % 1973	9570		Orac. Trev. Pub	198	198	Publicis	1200	1220	Gen	114	11350	West Rand 1	69 1	70
	Ent. 8.80 % 77	112 03	5 462	Due-Lamothe	280	242 0	Raff. Souf. R.	134	135 10	Goodyter	337		i		
r	9,80 % 78/93	89 30	4766	Dunice	5 60					Grace and Co	455	470	SECOND	MAR	CHE
S	8,80 % 78/88	30 60	0.601	East Bass, Vichy	1055	990	Regionis indest	84	.88	Grand Metropolicae	55	55			
ES.	10,80 % 79/94	91 86	3 659	Engr Vittel	981	986	Révition	479	445	Guif Oil Canada	150	156 90	AGP-RD	1049	1080
~		100 20	7858	Exes	2800	2800	Ricqits-Zan	134 90	129 50 o	Hartsbest	77B	750	CDME	490	490
e	13,25 % 80/90	102 30	3092	Economats Centre	402	401	Ripolin	44.70		Honevwell Inc.	1494	1450	Datsa	392	390
),	13,80 % 90/87 13,90 % 81/98	101 50	13 480	Blactro-Samous	252	254	Rochafortaine S.A.	88	l	Hoogoven	180		Daughin D.T.A.	1250	1300
П	13,20 % 61/18	110 65	5 400	Bectro-Financ	480	478 50	Rochetta-Centra	13 10	12 80	L.C. Industries	509	520	Medio immobilier	1875	1875
<u> </u>	16,75 % 81/87		15 889	Bf-Antarcez	180	149	Reserio (Fig.)	109		ing, Min, Cham	461		Metallurg Minibra	129 80	130
~	16,20 % 92/90	11135		ELM Lablanc	555	575	Rougier et Filt	62 60		Johannesburg	1141		MLM.B	285 50	285
	16% juin 82	11095	9 224 14 693	Engrapóta Paris	285 90		Rossesict S.A.	358	342	Kubota	14	13 50	Novotel S.I.E.H	1901	1877
;-,	EDF, 7,8 % 81	137 50		Epargne (Si	1056	1057	Secr		38 50	Letonia	286 50	268 40	Petit Batana	405	419
	ED F. 14,5 % 80-82	101 50	7 9 t 6	Eparane de France	320		Sacion	299		Magnessage	540	580	Petroligaz	510	515
_	Cla, France 3 %	132	D 182	Epada-BF	1355	1385	SAFAA	82 T		Marks-Spencer	35 50	34 60	Paron	590 200 10	567 205
	CNB Bouet jame. 82 .	101 80	0 182	Exact Next	393	398	Satio-Alcan	200 50	200	Midland Bank Pic	62	60	Far East Hotals	095	209
	CNB Paribas	101 85 101 90		Eurocom	625 625	700	SAFT	290	296	Mineral Ressourc	101 90	102	Societato	2800 1	2200
•	CHE SURE	101 80	0 182 0 182	Europ. Accurad.	30	30 20	Samier Dottel	24	25	Naz. Nacierfacides	719		Southus	215	216
	CNI janv. 82 B.S.N. 10,60% 77.	2950	300	Eturnit	255 80		Saint-Rachail	75 90		Noranda	221 10		Roderace	461	463
	Carrelour 5,75% 75	310	31 500	Felbs Potin	1147	1120	Safins du Midi	280 20	290	Oliverti	23 30			_	
	interbal (obl. may.)	222		Ferm. Victry (Ly)	119 50		Santa-Fé	175	173	Pakhoed Holding	210	206	Hors	-cote	
•	Latarca 6 % 72	311 10		Fineless	101 90		Saturn	49 90		Petrolina Carada	950	****			
. :	Martel 8,75 % 77	1785	••	APP	103 50		Sevoisierme (M)	85	שלופ	Pfizer Inc	400	415	Air-Industrie	175	7 15 I 169 I
١.,	148chalin B.50% 70 .	B15	13	Frac	216	224			****	Profit	62.05 9.50	62 95 9 60	Alser	29 20	29 20
	Mole Hance, 8%77	1760	191	Focep (Child: ease)	1100	1100	SCAC	192 50	192	Procter Gestible	633	639	CG.Maritime	774	2320
	Pér, (Fac) 7,50% 79	201	20 490	Foncière (Cia)	190		Selier Leblanc	262	269	Ricoh Cv Ltd	53.35	5130	CMN Mar Madeo.	4 60	
Į.	Percent & % 70-75.	351	**	Fonc. Agache-W	93	95	Sanalé Maubeuge	149	162 80d	Rollings	1149	1168	Coperex	485 70	494 50
-	Since 10.25 % 77 .			Fonc. Lyonnessa	1300	1260	SEP. M	171 30	171 30	Robecs	1192	1209	FBJK (LF		3 50 o
'	SCREG 9.75 % 78 .	166	16 600	Foocine	161	156	Serv. Socio. Ven	47	47 50	Shell fr. tocst.)	86	90	Files Fournies	1 76	···:
	Takes, 7 % 74	154	15 900	Forges Gueugnon	17 05		Seá	39 70	38	S.K.F. Aktiebolea	199	210	Imp. 6. Lang	1 85	1 130
.	ThomCSF 8.9% 77			Forges Streebourg	136	136 20	Sicotel	282	272	Sperry Rand	500	515	La Muce	61 129	130
	J		••	Former	1260	1240	Sintra-Alcetel	579		State Cy of Can	250		Rommo N.V.	703	702
:	l .			Fougerolla	96	92 20	Sinvin	130 60		Stafforgain	171	179	Sebi, Moriton Corv.	129	
_ !				France LARD	99	100	Slpb (Plant. Hévées)	182	182	Sud Allometres	340		S.K.F.J.Applic méc.	් <u>හි</u>	
•		Court	Demier	France (La)	584		13000 Market	157	152	Termeco	425 50	440	SP.R	150 1	
	VALEUR\$	prác.		Frankal	196	200	Sotal financiare	393	394	Thoma EMI	93		Total C.F.N	53 20	

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		- ••	Forier	1260	j 1240	Sintra-Alcetei	579		State Cy of Can	250		Romana K.V.	703	702
l .			Fougerolle	96	92 20	Sinvin	130 60	131	Stationario	171	179	Sebi, Moriton Corv.	1 129	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			France I.A.R.D	99	100	Slob (Plant, Hévéss)	182	182	Sud Allemetres	340		S.K.F.(Applie, mée.)	1 86	
		- ·	Hance (La)	584	657 0	SMAC Acidroid	157	152	Terreco	425 50	440	fean	1 150	}
VALEURS	Court	Demier	Frankal	196	200	Sotal financiare	393	394	Thorn EMI	93		Tetal C.F.N.	53 20	
1	préc.	cours	Fromaceries Bel	836	.856	Soffo	173 20	175	Tinssen c. 1 000	310		Ufiner	239	1
	<u> </u>		From Paul Remard	322	352 d			775	injetare i 1000	טוב ן		Inner	, 200	1
		1	GAN	680	705	Solicomi	445	<b></b>	ł .					
Aciers Peggett	. 55	55.50	1	594	594	S.O.F.LP. DAD	91	J 91						
A.G.F. (St Cont.)	380	360	Gaurmont			Sofasai	751	754		Emission	Rachat		Emission	Rachat
A&P. Va	5350	1	Gazet Bautz	1255	1293	Sogeoul	259 80	280	VALEURS	fres no.	net	VALEURS	fres ncl	net
Acr. Inc. Mades	80	83 20	Germain,	110		Souther Autor.	71	]	<del></del>					
Affred Herica	68	69 .	Gér. Ann. Hold	19 30				152 50	1	_				
Allobrogu	390	386	Gerland (Ly)	637	<del>650</del>	SP.EG	148		1	S	ICA\	/ 5/1		
André Roudiers	150	145 50	Gévalot	400	399	Speichim	185	177 60 c	i L'Actions France	229 47	219.06	Leffitte-crt-terme	I 118745 23	118745 23
	285 20	296	Gr. Firt. Constr.	190	192 20	SP1	324	319	Actions investigs	226.97	273 96	Laffinte-Emplesion	672 93	
Applic. Hydrasi Arbei	36 40	38 d	Gds Mod. Corbeil	88 50		Spie Batignolles	140 40	145 90	Actions selectives	336 56	32130	Caffigue France	205 41	
Artois	421	421	Gds Mord Paris	256	256 d	Starta	234	234 40	Acions sescines		34063	Laffeta-Char.	142 30	
			Groupe Victoire	760	780	Synthelabo	309 BO	310		356 81		Laffins-Rend	20938	
At Childre	14 50		6. Transp. Inc.	144 50		Taittinger	748	,	A.G.F. 5000	249 54	238 22		92986	
Ausocite-Ray	20	20	Heart-U.C.F.					761	Agfino	382 78	365 42	Laffitte-Tokyo		
Rain C. Moneco	82	80		38 60		Testus-Asquitas	215 20		A.G.F. Imeritands	383 65	366 25	Lion-Associations	1119881	
General	520	485 O	Heatchington	2935		Thann et Mush	<b>57 90</b>		Alte6	234.79	226 14	Linnax porteferalle	51106	
Banqua Hypoth. Eur.	318	322	Hydro Energie	193 70		Tissmétal	28 50	26 60	ALT.O	191 32	182 64	Mondale Investisses.	356 87	
Blanzy-Oceant	220	278	Hydroc, St-Denis	52 50		Tour Edite!	320	320	Américae George	530 41	506 36	Monacia:	55047 10	
B.N.P. Intercontin	192	184	Immindo S.A	210	21840	litiner S.M.D.	194 80	195	Assoc Selbage	10818 64	10764 82	Multi-Obligations	450 07	
Bénédictios	1780	1750	Immirrest	154 30		Ugirao	201	203 50	Approxie	21825 88	21825 86	NatioAssoc	22695 66	
San Marché	104	108	immobel	285	285	United	507	507	Roccus-Investiga.	294 14	280 80 e	Natio Epargue	12346 94	12224 85
Barie	306 20	298	immobenaus	494 80	l	Chical	117	108 90 o	Capital Plas	1238 95	1238 95	Natio - Inter.	97170	927 64
Base Sharing	845	B50	immob. Maranile	1960	1950				CiP	863 45	224 30	Nation-Obligations	1	· · · · · · · ·
O#	385	380	Immofice	390	386	(UAP	558	S55 I	Convertinate	298 66	286 12	Natio - Placements	60559 ET	80559 61
Cambodos	195 10	190	industriale Cie	730	710	Union Brasseries	E9 30		Cortesa	1072 87	1024 034	Natio_Values	523 11	499 39
CAME	97	97	invest. (Sté Cent.)	765	735 6	Licks (Hather	255	260	Continue	417 15	398 23	Oblinear	158 32	
Compensor Bern	197 90		ineger (nee county	34.50		Un. Irom. France	264	262	Croiss Impobil	383.58	347 19 6	Pacifique St-Honoré	426 82	
Cacat. Padang	280		Lefitte-Bail	305	293	Lio, Inci, Crédit	313 20		Cross, Instabil	383 50 57084 28		1400 defe	J 11895 87	
Castoca-Lorraige	45 50	47	Lambert Friend	75	75	Unintr	103	107			56923 52	Paritas Gestion	556 78	
Cement S.A.	144 90					LLT.A.	180	180	Drouge France	291.23	278 024	Patrimone Retails	1134 58	
Cente Romefort	1069	1000	Lampes	112 40					Drougt-laverages	750 38	716354	Phonix Placements	239 04	
CECEP	100	104	La Brosse-Dopont	74	71	Vincey Bourget (Ny)	6 10	6950	Drougt-Sécurité	196 30	187 404	Pierre Investies.	434 18	414 47

SANOFI. — A l'issue de l'offre publique d'échange lancée par Samofi sur la société Choay, la fifiale d'ELF-Aquitaine détient à présent la quasi-totalité du capital (99.47 %). de cette dermère. Les actions Choay apportées à l'O.P.E. ont été rémunérées par la création de 104 000 actions nouvelles Sanofi, ce qui correspond à une augmentation de 1.2 % de son capital, lequel se trouve posté à 948.9 millions de francs.

CAISSE DES DÉPOTS. — La Caisse des dénôts et consignations à récomment. transport. Sa principale filiale d'exploita-tion est la société SAGA-Transport. Cette opération est conforme aux angagements pris par la Compagnie financière de Suez lorsqu'elle avait repris les actifs industriels et immobiliers de l'Européenne de ban-que. Il était alors prévu que Suez rétro-cède ultérieurement une partie de sa per-ticipation dans SAGA. cède ultérieurement une partie de sa par-ticipation dans SAGA.

BANQUES PORTUGAISES. — Les Chambos autorités portugaises exigeront des ban-ques privées (commerciales ou d'investis.

ques privées (commerciales ou d'investis-sement) désireuses d'ouvrir un établisse-ment ou une succursale dans ce pays un capital minimum de départ de 1,5 mil-liard d'escudos, selon un communiqué publié à l'issue du dernier conseil des ministres. Le gouvernement de centre-gauche de M. Mario Soares (composé de socialistes et de sociaux-démocrates) avait décidé l'été dernier d'ouvrir à l'initiative privée les secteurs de la banque et de l'assurance qui avaient été entièrement nationalisés après la révolution d'avril 1974. Center Cissure
Cissure
Clasure
CL MA
Cocher Cofrade
Consiph
Comp.
Consor
Consiph
Comp.
Confet (
Crifd 6
Cr Unio
Coffet (
Crifd 6
Cr Unio
Crifd 7
Crifd 6
Cr Unio
Crifd 7
Crifd 6
Cr Unio
Crifd 7
Crifd

Le capital minimum exigé pour ouvrir une compagnie d'assurances privée (por-tugaise, étrangère ou à capitaux mixtes) n'est pas précisé dans le communiqué offi-ciel. Il est prévu que les règles de fonc-tionnement seront celles généralement appliquées dans les pays du Marché com-mun.

C. Monaco	82	80	Heart-U.C.F	38 60		Testus-Asquites	215 20	253 d	A.G.F. Imperfoods	383 65		Lion-Associations	11198 BT	11198 81
min	520	7	o (Katabinson	29 35		Thann et Mush	<b>67 90</b>	54	Altena	234 79	224 14	Untex porteriorite	51106	487 89 0
pan Hypoth. Eur.	318	322	Hydro Energie	193 70		Tissmétal	28 50	25 50	ALT.O	191 32	182 64	Mondiale Investissers	356 87	340 69 ♦
zy-Ozost	280	278	Hydroc, St-Donis	52 50		Tour Effel	320	320	Anáricas Gentice	530 41	50636	Monacie	55047 10	55047 10
P. Intercontin	192	184	Amerindo S.A	210	218 40	Uliner S.M.D.	194 80	195	Assoc St-House	10818 64	10764 82	Multi-Obligations	450 07	429 66
diction	1780	1750	Immirvest	154 30		Ucirco	201	203 50	Associe	21825 86	21825 86	NeticAssoc	22895 66	22650 36
Marché	104	108	immobel	285	285	United	507	507	Boxes-investigs	294 14	280 80 e	Natio Epargos	12346 94	12224 89
	308 20	298	immobenque	494 80	l				A 5 APR		1238 95	Natio-letter.	971 70	927 64 ♦
Glac. Int	845	B50	Impob. Marselle	1960	1950	United	117	108 90 o	CIP	863 45	824 30	Nation-Obligations		•••••
	385	390	Immolica	390	386	(UAP	558	555	Cornentizatio		295 12	Hario-Placements	60559 61	60659 61
bodon	195 10	190	Industriale Cia	730	710	Union Brasseries	E9 30		Cortex		1024 03 e	NatioValous	523 11	499 39
ME	97	97	lovest, (See Cent.)		735 6	Licion Highir	255	260	Credities	417 15	398 23	Oblinear	158 32	149 23
селся Вет.	197 90	196	Jacob Den general	34.50		Un. Iram. France	264	262	Croiss Impobil	383 58	347 19 6	Pacifique St-Honoré	426 82	407 47 ♦
£ Padang	260		Lefftte-Bail	305	293	Life, fest, Crédit	313 20	315		57094 29	58923 52		11895 87	11848 48 •
con-Lorrido	45 50	47	Lambert Friend	75	75	Usiper	103	107	Déméter			Paribas Getton	556 78	531 53 <b>+</b>
SECSA	144 90	144 90		112 40		LTA	180	180	Drough France	291 23	2/8 02 4	Paumone Resaits	1134 58	1112 33
s Requefort	1069	1000	Lampes	74	l '7i	Vincey Bourget Oiy)	6 10		Drougt-invention	750 38	/10/309	Phone Placements	239 04	237 85
a Frig.	190	194		738	738				Drougt-Sécurité	196 30	191 404	Pierre investies	434 18	414 47
£	29	29	Labon Cie			Virax	50	50	Energia	245 BS	235 67	Placement co-tesses	5241845	5241B 45
en. Sterrey	864	890	Life Connerts	239 80		Waterman S.A	230	239 20d		6204 11		Province Investics	278 38	265 74 ♦
rest (Ny)	103		Locabali Immob	540	540	Brasta, da Masoc	121		Epergre Associations .	23831 16	23759 88 0	Renders St-Honore	11868 42	11809 37 ♦
Mar	77 80	80 70	Loca Expansion	182	183	Brass, Quest-Afr	28 50	28 50	Epergne-Capital	5265 12	5213 19 0	Sicer. Mobilitie	372 23	355 35
. Ferral ex	128	130	Locativencière	249	249	· ·			Epargoe-Cross	1424 90		S&Lcourt female	11963 69	11874 63
	834		Locatel	330 50		l .			Epargne-industr	442 66	422 59	Seinc Mohit. Div	344 07	328 47
B	87		Cordex (Hy)	120	116 p	Étran	nàres		Epargue later	716 68	684 18	Selection-Renders	175 68	167 71
<del>,</del>	98 10	100	LOURING	390	395		yei ee		Epergoe-Oblig		172 38 4	Select. Vol. France	210 03	200 51
bon (M.)	404		Luchaire S.A	255	285	ł			Epitopre Utile	906 56		Scar Associations	1059 05	1056 94
bourcy (AL)	1060	••••	Machines Bull	34 20	33 75	AE6	270 364	364	Epergrae Valents	357 98	341.75	S.F.L.fr. et étr	474 85	453 32 0
PEX BIY	103	103	Magazins Unipels	54 70	54	Akztı	414	420	Epitoday	1095 29	1093 10	Scaring	489 83	467 62
Goe Parolese	es i	63	Magnest S.A	50 50		Algemeine Bank	1420	1435	Estocie	9291 95	8870 60	Saw 5000	221.25	211 22
CONTROL	385	379	Maritimes Part	138	142	Am. Patrofica	560	560	Esto-Croistages	418 49	399 51	Singhance	334 15	319
ots Vicet	240	240	Marotaine Cir	43 80		Arbed	200		Foncier Investiga	\$63 EO	533 51 e	Sam	333 56	318 53
m (B)	122		Métal Déployé	289	269	Astarieone Mices	103	••••	France-Garagia	282 49	276 95 e	September	199 22	190 19
(II 15)	480	500	M.H	40		Banco Central	188	••••	France Investiga	435 53	415 78	Spirits	359 71	343 4D
A (Fr. Bail)	385	373 50	104-	24120	[ <b></b> .	Boo Poo Espandi	75	30	Fr. Obl. (sour.)	410 49	391 89 +	\$1-E#	1029 89	983 19
	53		Mors	365	329	B. N. Mexique	7 25		Francic	248 77	238 44	STE	B14 B4	777
ey	410	410	Nadelle S.A	158	183	B. Régi. krtemet	35000	34000	Fractidor	237 48	226 71	SML	1064 02	1015 77
rdel (Cyr)	229	228 90	Narel Worms	l 118	115 20	Barlow Rand	125	121	Fractifiaco	439 66	419 72	Sofrineet	449 60	429 21 4
ochs	625	645	Navio (Nat. de)	i 60 i	1	Styroor	125 10	138	Fruction	59555 26	E9406 74	Sogepargne	318 52	304 08
Chet	181	181	Nicolas	(363 (	377 50	Bowaner	40	39 50	Gestion Associations	112 92	110 174	Sogmetr	907 29	866 15
p. Lyon-Alem.	211	215	Nodet-Gousis	94	94	British Petroleum	61 20	61 20	Gestice Mobilière	583 56	566 64	Societar Soleil Inneces	1193 19	1139 08
orde (La)	257	263	OPE Pacines	138	138	Br. Lambert	468	472	Gest Rendement	501 87	479 11	LAP. Investiss.	498 58	475 95
	12 60	12 10	Optorg	121 60	,	Catend Holdings	115 60	108	Gest S& France	391 58	373 82	Lini-Associations	363 35	346 67
SAL)	37	38	Origny-Desembe	107 80	108	Canadian-Pacific	432	440	Haussmann Oblig	1245 11	1188 65 4	Uniformat	102 83 267 28	102 83 +
t (C.F.B.)	177	39	Palais Norweate	291	292	Cockerill Ougre	25	25	Pocizon	673 36	642 82 e	Uniforcier	692 68	255 78+ 661 27+
Gen. Incl	390	400	Paris France	90	88 20	Consinco	800	510	LNSI	379 94	362.71	Unicestico	674 SQ	644 3D +
býversel (Ciel	446	447	Peria-Ortisana	140	140	Commerzbank	· 683		Indo-Sust Valents	634	605.25	Unigeston	1227 73	1172 06
	122	121 20	Part. Fin. Gest. isn.	320	320	Courtaulds	19 95	21 05	lari francaise	11623 21	11395 30	Uni-Récions	1473 06	14Q6 28 e
tal	115.60		Parhé Cinéma	282	2B4	Dent. and Kraft	708	728	Interpolity.	10756 53	10258 86	Linimate	1811 BB	1752 30 ÷
			Pathé-Marcoci	135	137	De Beers (port.)	76 50	•:::	Imposition France	295 58	283 14	Uricar	1313293	13132 93 4
ley S.A	217 336	-300	Ples Worder	150 40		Dow Charrical	369	380	transitus hást.	436 25	416 47	Velorets	402 92	384 65
	164	335	o Piper-Heidsleck	354	385	Drescher Bank	723	720	Det. St	10469 19	10448 29	Velora	1100 62	1095 144
emost				100	100	Entrep. Bell Canada	298	290	buest Objective	12245 70		Valrai	1100 821 120208 8711	
ande S.A	271	265	P.L.M.			Februars d'Aut	73 40	••••	itorest. St. Honori	696 56		Worms Investiss	598 44	20063 /6 854 88 ♦
es-Volpes	540	561	Pomher	177	193	Finautremia	240	••••	Mar Minne	200 00	207 3/ <b>9</b>	Minus similars ****	630 44	OCT 60 T
	-													
~!~:	c : coupon détaché; * : droit détaché;													

Dens la quatrième colonne, figurent les verle- tions en pourcentages, des cours de la séence du jour par rapport à ceux de la veille.									_	Règlement mensuel									e : coupon détaché; * : droit détaché; • : offert; d : demandé; • : prix précédent.										
Compan setion	VALEURS	Coats práctici.	Preceier cours	Demier court	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd,	Premier cours	Dentier cours	* +-	Compen-	VALEURS		Premier cours	Derrier cours	% +-	Compen- spice	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Demier coars	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	% +-
1818 3100 205 770 510 400 71 731 580 1010 430 1010 430 130 285 360 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	4.5 % 1973 C.R.E. 3 % Accord Approa Haras Air Liquida Als. S.P.I. Assistant Add. Assistant (Glad.) Baccarine Bazar HV. Ball Conjour. Ball Songrain S.A. Boorgrain S.A. Boorgrain S.A. Boorgrain S.A. Boorgrain S.A. Cardiour Cardio Cardiour C	230 839 623 410 85 129 90 308 385 1090 425 283 580 110 264 411 110 264 415 244 264	409 88 133 850 319 407 1100 430 282 90 560 470 112 261 416 251 1700 1945 251 1700 1945 2820 1323 870 587 80 20 245 245	1832 3220 235 880 537 405 80 134 407 1120 430 282 282 477 11180 284 477 11180 285 477 1710 285 417 710 285 553 385 576 576 576 524 570 224 570 224 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570		885 605 730 182 194 39 85 148 786 148 786 148 786 148 786 148 786 120 125 486 1240 1240 1240 1240 1240 1240 1240 1240	Exponential Europe of 1 Facuse	680 594 759 759 176 50 193 40 85 150 232 281 310 620 248 60 355 50 300 1194 485 294 1810 1379 276 748 339 845 101 1579 276 768 339 845 101 1579 276 846 856 867 867 867 867 867 867 867 867 867 86	206 80 38 50 86 420 182 296 309 1586 359 1586 309 1586 309 1586 309 1520 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162	785 178 50 39 50 420 420 1620 295 309 420 295 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309	+ 264 + 084 + 10576 + 084 + 084 + 125 - 123 + 133 + 137 - 032 + 137 + 103 + 217 + 103 + 217 + 103 + 217 + 103 + 107 + 107 + 107 + 107 + 108 + 107 + 108 + 10	1790 880 225 131 1210 380 74 980 640 1200 153 1280 310 520 380 51 163 400 265 81 96	Prinapal Sc. Prinapaz Prinapaz Prinapaz Prinapaz Prinapaz Promodia Radionatin	475 770 180 41 70 82 50 208 55 50 333 134 339 1970 233 140 1304 413 80 90 1042 1042 1355 1325 348 27 20 89 62 80 1870 89 62 80 881 89 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	241 142 80 1310 420 79 50 77 730 1329 145 1396 3318 360 348 27 91 68 90 169 80 525 848 97 10	345 134 348 2045 2045 241 141 150 1315 423 79 50 1075 730 146 1400 346 27 10 91 50 67 189 90 520 520 57 10	+-++++++++++++++++++++++++++++++++++++	845 845 580 33 470 296 78 1250 139 325 525 525 525 440 390 245 310 805 723 205 326 890 147	Anglo Amer. C. Angold B. Ottomene BASF (Akt) Bayer G. Charter	174 76 1140 915 698 690 698 494 322 79 90 1383 144 335 183 183 183 183 467 245 190 203 590 98 50 168 10	1147 910 701 700 610 35 85 510 324 80 20 7385 404 481 385 404 481 385 404 481 385 75 30 209 39 60 751 50 158 90	1147 510 700 510 513 513 513 513 513 513 513 513	- 0 11 + 0 05 + 0 042 + 1 034 + 1 034 + 3 034 + 2 034	86 980 285  645 1080 785 148 420 485 1050 1440 445 87 355 475 82 1450 840 840 840 840 840 840 840 840 840 84	Ito-Yokuda ITT Matsushita Merck Merck Mernsotts M. Medal Corp. Nestle Morsk Hydro Petrolina Philip Morta Philip Philip Morta Philip Mor	85 50 490 985 84 20 985 896 305 1133 1798 166 490 1115 1494 90 50 258 50 90 783 1157 1157 1164 90 258 50 783 1153 1153 1153 1154 1155 1154 1155 115	497 95 70 990 919 313 	87 40 497 70 996 918 314 695 1146 1146 1147 1125 1478 11478 11478 11478 1155 1155 1155 1159 1169 1169 1169 1169	+ 2 22 + 1 45 + 1 11 + 2 56 + 2 15 - 1 4 50 + 4 150 + 5 161 + 2 760 +
195 1350 740 116	Ciments franç. C.I.T. Alcetel Cisò Médicat. Codetti	1385 774 112	1410 778 11280	1410 782 113	+ 329 + 103	1710 840 1240 785	Marial Morisi-Gerin Metra Michelio	1900 848 1304 828	1396	1971 863 1396 871	+ 373 + 164 + 705 + 557	500 290	Sign. Ent. El Silic Signer Signer	468 303	853 462 303 139	861 485 303 139	+ 240	[	OTE DES	CHA		.5	URS DES S ALIX GUNCI		MARC		1.00		'OR

| Cache | Cach | Skepa | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 303 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 304 | 30 MONNAJES ET DEVISES COURS préc. 5/1 + 8 08 MARCHÉ OFFICIEL préc. Achat Vente 5/1 192 202 203 295 485 245 240 42 125 1300 770 520 84 840 520 181 151 2230 430 - 115 + 114 + 1311 + 186 + 1 14
+ 13 11
+ 186
Allemagne (100 DM)
+ 3 37
+ 1 60
+ 3 96
+ 1 98
Caracter (100 tot)
+ 5 42
+ 3 98
+ 3 98
+ 3 67
- Subset (100 tot)
- Caracter (100 pes.)
- 2 84
- 3 71
- Caracter (5 cm 1)
- Lapon (100 years) 8 529 305 390 14 986 272 300 8 535 305 200 14 989 272 180 8 280 293 14 200 102550 650 103400 654 439 631 615 770 3960 1820 441 830 272 300 84 430 108 620 12 055 8 430 5 043 381 480 104 520 43 340 5 335 6 320 6 826 3 642 625 767 3990 9 500 5 250 1822 50 1055 4105 1042 50 4100 Pièce de 10 dodos ..... 4 900 5 400 6 630 5 340 8 300 6 836 5 500 6 800 6 970

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

- 2. IMMIGRÉS : « La grande migration » par Alfred Sauvy : « Ethnocentrisme plutôt que racisme », par Daniel Alaphilippe : Témoignages. LU : Introduction au droit musulmar
- de Joseph Schacht. **ÉTRANGER**
- 3-4. PROCHE-ORIENT LIBAN : la mise au point d'un nou-veau « plan de sécurité ».
  - 4. AFRIQUE
  - 5. EUROPE
  - 5. AMÉRICUES 6. DIPLOMATIE
  - 6. ASIE

## **POLITIOUE**

- 7. Les travaux du comité directeur du
  - Les prolongements de l'affaire des e avions renifleurs ».
- SOCIÉTÉ 9. L'effraction au « Club 89 » : à qu
- JUSTICE : la rentrée judiciaire. FDUCATION. le Rallye Paris SPORTS :

### **LOISIRS ET TOURISME**

- 11, DANS LA POUDREUSE DU GRAND MASSIF : la neige à prix coûtant. 12. CUISINES ÉTRANGÈRES : l'exotism
- au supermarche. HOTELLERIE : les grandes familles. 13-14. Plaisirs de la table ; Philatélie

### CULTURE

- 15. EXPOSITIONS : un bilan de l'art cinétique à Milan. MUSIQUE. — Rencontre : Pavarotti
- le ténor fétiche. 17. COMMUNICATION : à la Maison de la radio, les alchimistes du huitième art.

# ÉCONOMIE

- 20. APRÈS LA FERMETURE DE L'USINE TALBOT DE POISSY.
- 21. SOCIAL : les négociations sur
- l'assurance-chômage. 22. AGRICULTURE : le C.N.J.A. réclame un plan de sauvetage pour l'élevage.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES » (18):

Météorologie; Loto; Bulletin d'enneigement; - Journal

Annonces classées (19); Carnet (19); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (23); Mots croisés

Le numéro du « Monde » daté 6 janvier 1984 a été tiré à 475795 exemplaires



le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

**TISSUS** "COUTURE" "DECORATION"

BATIRUETUUD SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

62 rue St André-des-Arts 6º Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A HOS MAGASINS

ABCDEFG

## La hausse du dollar continue malgré une légère baisse des taux d'intérêt

La hausse du dollar s'est poursuivie et même accélérée, vendredi 6 janvier 1984, sur des marchés des changes très nerveux et très actifs. A Paris, la monnaie américaine a hattu à nouveau son record à plus de 8,56 F, contre 8,53 F ia veille et 8,40 F au début de la semaine. A Francfort, elle a dépassé la barre des 2,80 DM à 2,8075 DM, maigré les interventions massives de la Banque fédérale d'Allemagne, plus de 500 millionq de dollars, dit-on, tant à New-York, jeudi soir, qu'en Europe, à la veille du week-end. La Banque d'Angieterre est également intervenue pour empecher la livre sterling de siéchir en dessous de 1,41 dollar, son plus bas cours historique par rapport à la monnaie américaine. La seule monnaie à résister à la poussée irrésistible du - billet vert » est le ven, recherché par le monde entier, et stabilisé par la Banque du Japon, qui, elle aussi, est

Cette nouvelle flambée du dollar frappe particulièrement les esprits du fait qu'elle se produit au moment même où les taux d'intérêt fléchissent légèrement aux États-Unis après une tension temporaire due au règlement des échéances de fin

Dans le cas présent, estime-t-on, cette hausse présente deux aspects. Le premier est un aspect technique. Sur le marché à terme des momaies de Chicago (I.M.M.) où s'échangent près de 30 milliards de dollars par jour, les graphiques de cours, chers aux spécialistes (« Chartists .), ont crevé leur parallèle haute, notamment le cours de 2.80 DM pour un dollar, considéré comme un - seuil de déclenche-ment - à la hausse : on voit maintenant 2,90 DM, et, pourquoi pas, 3 DM. Le second est que, pour l'ins-tant, les données fondamentales favorables au dollar ne sont pas changées : la véritable baisse des taux aux États-Unis n'est pas pour demain, la situation au Moyen-Orient est toujours tendue, et l'économie américaine toujours prospère. Ajoutons, enfin, que la demande de dollars est toujours très forte et de toute part : de Suisse, on signale que les achats de valeurs américaines à la Bourse de New-York ont redoublé. Dans le même temps, la création de pétrodollars est arrêtée, à la suite de la baisse des prix et de la consommation de pétrole, d'où un redoutable effet de ciseaux.

### Au Nigéria

# Les autorités militaires pourraient accepter une dévaluation de la monnaie nationale

L'ancien président du Nigéria, M. Shehu Shagari, et ses principaux collaborateurs resteront incarcérés tant que le gouvernement militaire, installé depuis le coup d'Etat du 31 décembre, n'aura pas déterminé leurs responsabilités dans la crise économique du pays, a annoncé, jeudi 5 janvier, le général Mohammed Buhari. Le nouveau chef de l'Etat nigérian a précisé que M. Shagari était - sain et sauf sous la garde des militaires ».

Refusant de dire quand les militaires rendront le pouvoir aux civils. le général Buhari, qui tenait sa pre-mière conférence de presse, a indiqué que les juges civils demeureront en fonction, le conseil militaire suprême envisageant toutefois de créer des tribunaux milit contre la criminalité. « Il y aura peut-être des procès publics », et |nous essaierons| par tous les moyens diplomatiques de récupérer l'argent sorti du pays en fraude », a-t-il précisé. L'une des priorités du gouvernement, a-t-il souligné, sera de restaurer la crédibilité du pays en honorant ses engagements interna-

Evoquant le problème de la dette extérieure du pays (environ 15 mil-liards de dollars), le général Buhari a déclaré qu'il faudrait sans doute que le Nigéria accepte - des termes de crédit désagréables -, laissant entendre ainsi que le Nigéria sera sans

### M. KINNOCK SE PRONONCE POUR LA RESTITUTION A LA **GRÈCE DE LA FRISE DU PAR-**THENON

En visite officille à Athènes, M. Neil Kinock, chef du parti travailliste britannique, s'est prononcé jeudi 5 janvier, pour la restitution à la Grèce de la frise du Parthénon, actuellement au British Museum. Pour M. Kinsock, le retour de ce trésor de l'art grec, appelé Marbres d'Elgin, « seroit la démonstration éclatante que la civilisation européenne à une continuité et forme un tout .. . Ces marbres sont aussi indubitablement grecs que le stade de Wembley et la tour de Londres sont britanniques », a-t-il ajouté. De son côté, M™ Melina Mercouri, ministre grec de la culture et des sciences, a affirmé la pécessité de mettre fin à l' « impérialisme des musées ». Elle a précisé que la Grèce ne réclamait pas la restitution des statues et cenvres d'art grecques possédées par les musées du monde entier, mais seulement les marbres du Parthénon, qu'un diplomate anglais, Thomas Elgin fit démonter au début du siècle dernier, avec la permission des auto-rités turques qui occupaient le pays.

P. 9 Soldes Palais des Congrès du 5 au 14 janvier

doute amené à dévaluer la monnaie nationale, le naira. Cette dévaluation est l'une des conditions émises par le Fonds monétaire international (F.M.I.) pour consentir un prêt de 2 milliards de dollars. Les pourparlers engagés par la précédente admi-nistration avec le F.M.I. à propos de ce prêt se poursuivront, a indiqué le

général Buhari. Le chef de l'Etat nigérian a, d'autre part, confirmé que le Nigéria n'avait pas l'intention de quitter l'OPEP (Organisation des pays producteurs de pétrole) et qu'une telle décision, si elle intervenant, serait précédée de consultations internatio-

Dans un télégramme adressé aux autorités vénézuéliennes, le général Mohammed Buhari a assuré que le Nigéria avait « intérêt à ne pas mener d'actions ou de pressions, de n'importe quelle sorte, susceptibles de modifier l'actuelle structure des prix et des quotas affectés à chacune des nations productrices . de l'Organisation.

Les milienx pétroliers s'étaient inquiétés des conséquences du coup d'État au Nigéria, l'un des « mail-lons faibles » de l'OPEP, qui, du fait de ses besoins financiers pressants, pouvait être tenté de « casser ses prix » afin d'accroître sa production — plafonnée, selon les quotas définis par l'OPEP, à 1,3 million de barils par jour - et de déclencher ainsi, comme l'an passé, un ajustement gé-néral des prix à la baisse.

Les assurances données par Lagos devraient apaiser ces craintes. Cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, a d'ailleurs indiqué, dans une déclaration publiée par le quoti-dien saoudien Arab News, qu'il était -peu probable - que se déclenche une guerre des prix et que, contrairement aux pronostics avancés jusqu'ici, « il n'est pas du tout nécessaire de convoquer une conférence extraordinaire de l'OPEP le mois prochain .. - (A.F.P., Reuter,

### Le calendrier de l'année scolaire 1984-1985

Le calendrier définitif de l'année scolaire 1984-1985 est publié an Journal offi-ciel du 6 janvier par le mi-nistère de l'éducation natio-

e La reatrée scalaire est fixée pour les élèves des écoles et collèges lycées au vendredi 7 septembre 1984 au matin. La rentrée des personnels enseignants des classes maternelles et élémentaires est fixée au jeudi 6 septembre au matin et celle des personnels enseignants des collèges et lycées au mercredi 5 septembre au matin.

• Vacances de la Toussaint:

Vacances de la Toussaint : du samedi 27 octobre après la classe au mardi 6 novembre au ma-

 Vacances de Noël : du jeudi
 décembre après la classe au jeudi 3 janvier 1985 au matin. jenni 3 janver 1985 au matin.

• Vacances d'hiver : zone 1 :
do jeudi 7 février après la classe au
fundi 18 février au matin : zone 2 :
du jeudi 14 février après la classe
au iundi 25 février au matin :
zone 3 : du jeudi 21 février après la
classe au hudi 4 mars au matin.

Vacances de printemps :
2002 1: du samedi 23 mars après la
classe an jeudi 11 avril an mann;
2002 2 et 3 : du vendredi 29 mars

Vacances d'été : zone 1 : du sa-medi 29 juin après la classe au ven-dredi 6 septembre au matin ; zone 2 et 3 : du jeudi 27 juin après la classe au vendredi 6 septembre au matin.

La zone 1 comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Limoges, Lyon, Orléans-Tours, Poiters, Reims, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

La zone 2 comprend les acadé-mies de Paris, Créteil et Versailles. La zene 3 comprend les académies de Bordeaux, Caen, Clermoni-Ferrand, Grenoble, Lille, Montpel-lier, Nancy-Metz, Nantes, Nice et

Rennes.
Pour l'académie de Corse, le calendrier scolaire est surêté par le
recteur, après avis des instances régionales. Pour les départements des
Annilles et de la Guyane, pour le département de la Réunion et pour le
département de SaintPierro-et-Miquelon, les dates du calendrier scolaire seront finées par le
rectesir.

• Nous apprenons la mort de notre confrère Robert Lambotte, erand reporter à *l'Humanité*. décédé, le jendi 5 janvier 1984, à l'age de soixante-deux ans.

[Nó le 11 décembre 1921 à Pazis, Robert Lambotte s'engage dans la Réaistance très jeune. Amèté, il est déponté en 1942, au camp d'Auschreitz, puis à Bochenveld d'où it sern Boiré per les troupes sonétiques. Renté en France, la rédection de « l'Humantiré » le recrure an 1946, d'abord pour « couvrir » les conflits du travail, puis les fairs Givers à devient annuite grand reporter. Envoyé spécial de l'orgene communists au Maroc, en Tunisie et en Algérie, il devait être notamment appréhendé en 1965 per la police d'Alger pour svoir fait état de « massacres à Bibne et à Philipperille ». Parcouant l'Afrique dans tous les setts, Robert Lambotts était devenu un des spécialistes du continent noir, suquel il avait consocré plusieurs livres naistant les futtes manées par cartains peuples pour s'effranchir du colonaisme.]

 Suspension de la grère des oudacteurs d'autobas à Bordeaux. - Les conducteurs de bus de la communauté urbaine de Bordeaux ont décidé, le 5 janvier dans l'aprèsmidi, après vingt-quatre jours de grève, de reprendre le travail. Aucune de leurs revendications sur les augmentations de salaires, les aménagements d'horaires ou la future politique des transports n'ayant été satisfaite, ils ont décidé de continuer le conflit, mais sous une autre forme, qui reste à définir. - (Cor-

PIERRE CARDIN

victor hugo

Soldes avant travaux

Collections Femmes et Hommes

27, avenue Victor Hugo PARIS

TED LAPIDUS

soldes

femmes et hommes

35 rue François 1°

Paris 8th

# – Sur le vif –

# Musique de nuit

On était lè, on était bien, on n'en voulait à personne. il était quai? Deux ou trais heures du matin. On était branché sur lei et maintenant, une radio libre plutôt baba cool, piutôt gaucho. On parlait de la situation chez Talbot. J'avais bien ma petite idée sur la question mais Thésitais à appeler. La nuit, décrocher son téléphone, c'est comme décrocher son parachute à huit cents mètres du soi. On a vraiment l'impression que nos pauvres mots vont s'écraser dans le vide du studio.

Au micro, un certain Rémi se contente d'annoncer d'une voix totalement neutre, totalement inclifférente les arrivées et les départs : bonjour Jacques, Paul ou Jean. Au revoir Jean, Paul ou Jacques, A pert ca, nen. Un silence de cathédrale. A vous de vous lancer, d'y aller de votre message, de votre marotte. Ou même - ça il faut oser i - de lire un poème en batouillant de timidité angoissée per cette absence d'écho. On se demande ce qu'il fait Rémi pendant ce temps là Des réusenes? Des pompes? Des mots croisés ?

dire je ne sais plus quoi sur le dreme des travailleurs mis à la porte de leur usine. Il raccroche. Au suivant, Bonique Jacqui Bonjour Rémi, alors voils, les immigrés, merci bien mais non merci. Basta! Ça suffic! Cu'ils fichent la paix. Allez, salut i On est restés sciés. Je

m'attendais à une batterie de coups de fil tressautant de colère indignés. Pas du tout. On a prétéré taire comme si on n'avail pas entendu. Tout en essayan d'exprimer, chacun à sa taçon. d'autant plus touchante perfois cu'elle était maledroite, une cer taine idée de la justice, de la tolérance et, oui, da l'amour du pro-

La marche des Beurs sur l'Elvsée avait permis de mesurer déjà l'infinie bonne volonté de le majorité des Français. Essayez donc de vous balader un peu la nuit à travers les ondes. Vous surez surpris par la qualité des propos qu'on y tient. Si les médias nous y invitait, croyez-moi, chacun de nous pourait

CLAUDE SARRAUTE.

• Un journaliste français expulsé par la police runisienne. -M. Ulysse Gosset, envoyé spécial de France-Inter, a été expulsé, le vendredi 6 janvier, de Tunisie. Il avait été interpellé à son bôtel vers 7 heures du matin au centre de Tunis par deux inspecteurs en civil. Ulysse Gosset avait déjà passé deux beures jeudi dans les locaux du ministère de l'intérieur où il avait. été convoqué. On lui avait pris des bandes d'enregistrement de dislogues dans la rue. La rédaction de France-Inter à Paris déclare ignorer les raisons de cette expulsion.

• Le maire de Saint-Dié exclu de la C.F.D.T. - Le Conseil syndi-cal national des caisses d'épargne vient d'exclure de la C.F.D.T., dans aquelle il militait depuis vingt-cinq ans, le maire de Saint-Dié et viceprésident du conseil général des Vosges, M. Maurice Jeandon (oppo-C.F.D.T. de Saint-Dié réclamait cette mesure depuis les élections municipales de 1977. M. Jeandon l'avait, en effet, emporté sur la liste d'union de la gauche, qui comptait deux représentants de son syndicat.

En outre, la victoire aux dernières

menicipales ainsi que certains propos critiques à l'égard de la C.F.D.T. ont, semble-t-il, décidé les instances nationales à prendre cette décision; une décision qui ne fait pas l'unanimité, notamment à la caisse d'épargne de Saint-Dié, où M. Jeandon exerce les fonctions de directeur adjoint. Le travail syndical de M. Jeandon est reconnu de tous, tant an plan local que régional, voire national. Convoqué à la midécembre à Paris, M. Jeandon avait demandé un report de l'entreuen avec les instances supérieures de la C.F.D.T., une demande qui, semblet-il, a été rejetée par la C.F.D.T., qui l'a donc condamné sans appel. (Corresp.)

· La direction départementale de l'agriculture de Quimper occu-pée. – Deux à trois cents agricul-teurs, répondant à l'appel du centre départemental des jeunes agriculdans la muit de jendi à vendredi dans les locaux de la direction départementale de l'agriculture de Quimper qu'ils occupent toujours ce vendredi matin. Ils entende protester contre la baine des cours duporc. - (AFP.)

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

aramıs

SOLDE

sa collection de grand hixe 36 rue du Faubourg St Honoré Paris

# Francis Javitt HORLOGER BLIOUTIER CADEAUX

SOLDES

AVANT TRAVAUX sa collection 1983 presentee dans les vitrines signalées.

Francis Javitt

Centre commercial Tour Maine Montparts 75015 PARIS - TG: 538.66.52



FAENEMENT CINI

EJANVIER \_ SOR

DANS UNE

۰ - د چې

... . . . . . . .

-1,- . -<del>-0</del>:

A Table 1

....

 $_{\mathrm{dis}(t)}(t^{\mathbf{m}})$